



HAL
open science

Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interaction sportives et extra-sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb

Narcisse Tinkeu Nguingou

► **To cite this version:**

Narcisse Tinkeu Nguingou. Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interaction sportives et extra-sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb. Education. Université Bourgogne Franche-Comté; Université de Yaoundé I, 2019. Français. NNT : 2019UBFCH048 . tel-04100378

HAL Id: tel-04100378

<https://theses.hal.science/tel-04100378>

Submitted on 17 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie



Université de Yaoundé I

Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines
Centre de Recherche et de Formation Doctorale
en Sciences Humaines, Sociales et Educatives
Unité de Recherche et de Formation Doctorale
en Sciences Humaines et Sociales



Université de Bourgogne Franche-Comté

UFR STAPS

Ecole Doctorale SEPT

Laboratoire Psy-DREPI

(EA-7458)

Thèse

Pour obtenir le grade de Docteur

Préparée dans le cadre d'une cotutelle entre

l'Université de Bourgogne Franche-Comté et l'Université de Yaoundé I

Discipline : STAPS- PSYCHOLOGIE

**LE ROLE DES BIAIS DE CATEGORISATION EN SITUATION
D'INTERACTIONS SPORTIVES ET EXTRA SPORTIVES
CHEZ LES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS MIGRANT
EN EUROPE ET AU MAGHREB.**

Par : Narcisse **TINKEU NGUIMGOU**

Le 29 avril 2019

Membres du jury:

Marc LEVEQUE. Professeur des Universités. Université d'Orléans (Rapporteur)

Gilles LECOCQ. Professeur- HDR. ILEPS de Paris (Rapporteur)

Pierre FONKOUA. Professeur des Universités. Ecole Normale Supérieure de Yaoundé
(Examineur)

Raphael LAURIN. Directeur adjoint de thèse. Maître de Conférences. Université de Bourgogne
Franche-Comté

Marie-Françoise LACASSAGNE. Directrice de thèse. Professeur des Universités. Université
de Bourgogne Franche-Comté

André EMTCHEU. Directeur de thèse. Professeur des Universités. Université de Yaoundé I

DEDICACE

A ma feue sœur aînée, Charlotte Ngameni.

REMERCIEMENTS

Le présent travail a bénéficié des contributions scientifiques, matérielles et morales de plusieurs personnes à qui nous adressons nos sincères remerciements et notre profonde gratitude. Nous remercions particulièrement :

- La professeure Marie Françoise Lacassagne, ancienne directrice du laboratoire SPMS et co-directrice de cette thèse, pour sa disponibilité, son orientation scientifique et méthodologique, de même que pour toute l'énergie qu'elle a déployée pour la réalisation de cette œuvre ;
- Le professeur André Emtcheu, co-directeur de cette thèse, pour sa disponibilité, son orientation scientifique et méthodologique, de même que pour toute l'énergie qu'il a déployée pour la réalisation de cette œuvre,
- Raphael Laurin, Maître des conférences à l'Université de Bourgogne et enseignant au laboratoire Psy-DREPI ; pour l'ensemble de ses œuvres et contributions scientifiques, son soutien moral permanent.
- Le professeur Patrick Bouchet, directeur adjoint de l'école doctorale SEPT.
- Le professeur Lucien Ayissi, directeur de
- La professeure Edith Sales-Wuillemin, directrice de laboratoire Psy-DREPI de l'Université de Bourgogne Franche-Comté.
- Le professeur Jacques Philippe Tsala Tsala, Chef du département de psychologie de l'Université de Yaoundé I
- Le professeur Philippe Castel, pour sa disponibilité et l'ensemble de son apport théorique et méthodologique.
- Les enseignants du département de psychologie de l'UYI et du laboratoire Psy-DREPI de l'Université de Bourgogne
- Mesdames Catherine Lobet, secrétaire du laboratoire Psy-DREPI, Mersia Vajzovic, responsable financière des écoles doctorales, Mireille Queyroche-Moreau, chargée des cotutelles internationales de thèse et de la scolarité des HDR, de l'UBFC. Vous avez été des actrices déterminantes pour la réalisation de cette œuvre.
- Les docteurs Rodrigue Ngamaleu (Maître de Conférences à l'UYI), Claude Désiré Noubissié, Yvan Chaffi, Florent Mangin, Rodolphe Perchot, Quentin Neveu, Philippe Vacher, Sofiène Arabi, Charlotte Joly, Carlos Velandia-Coustol. Merci de m'avoir permis de suivre vos pas par votre rigueur et vos contributions scientifiques.

- Les collègues et camarades des laboratoires Psy-DREPI, C3S de l'Université de Bourgogne et laboratoire de psychologie expérimentale de l'Université de Yaoundé, Je pense notamment à Guillaume Levillain, Roxane Corbel, Fernand Djoumessi, Marie Jegu, Johan Saby, Julien Pellet. Dès ma première visite, vous m'avez ouvert les bureaux du laboratoire, vous avez guidé mes pas et votre concentration, votre discipline et votre ardeur au travail m'ont inspiré le sens du sacrifice et de la recherche.
- Les responsables de la Fédération Camerounaise de Football, notamment le Président, le Secrétaire Général et l'ensemble des cadres.
- L'Ambassadeur Itinérant, Albert Roger Milla.
- Le conseiller spécial à la Présidence de la République de Cameroun, Dieudonné Samba.
- Le Directeur Général de l'Académie Nationale de Football du Cameroun (l'ANAFOOT), Monsieur Enow Ngatchou.
- Les responsables de la Direction Technique Nationale du Cameroun, Etienne Sockeng, directeur technique national adjoint, Jean Marie Amoa, Conseiller technique régional, Louis Bertin Ewané, cadre à l'ANAFOOT.
- Les entraîneurs de football, pour leur franche collaboration. Je pense notamment à Marcel Essama, Marius Omog, Atangana Joseph, Charles Kamdem, Minkréo Birwé, feu François Nanga, Théodore Kwetchou, feu François Xavier Adzaba, Bata Tcham, Jean Baptiste Bisseck, Kisito Eloundou, feu Oscar Eyoum, Bienvenu Boyom, feu Adolphe Ekeh, Likoumba, Emmanuel Ambané, Simon Nlend, Emmanuel Mabouang Kessack, Ernest Agbor, Richard Towa, Martin Ndtoungou, Pierre Ndjili, Bonaventure Ndjonkep, Song Bahanag, Waivé Féfé, Roger Tcheuko,
- Les dirigeants de club et supporters de toute catégorie qui ont accepté de participer aux différentes études et qui m'ont ouvert les portes de leurs équipes, parfois de vos espaces privés, le plus souvent sans contreparties, ni méfiance. Merci pour cette contribution précieuse qui a facilité les enquêtes de terrain notamment,
- Tous les entraîneurs et éducateurs de football camerounais qui travaillent au quotidien, très souvent en faisant des sacrifices énormes. Je ne suis sans doute pas votre porte-parole, mais pour avoir été à vos côtés depuis bientôt quarante ans, comme joueur et comme collègue, je connais vos émotions, vos peines, vos désirs, vos sacrifices mais surtout votre passion pour un métier où la victoire revient presque toujours aux joueurs tandis que, très souvent, nous portons l'échec avec toutes ses conséquences. Bravo et courage pour votre persévérance !

- Tous les footballeurs avec qui j'ai eu le bonheur de travailler et qui sont devenus footballeurs professionnels au Cameroun, en Europe ou au Maghreb. Je pense entre autres notamment, entre autres, à Ngwatt Mahop de SCR Altach en Autriche, Léandre Tawamba de Taawon en Arabie Saoudite, à Franck Etoundi du FC Sochaux en France, à Raoul Kenné de Patro Eisden en Belgique, André Onana de Ajax d'Amsterdam, à Michael Ngadeu Ngadjui de Slavia Prague en République Tchèque, à Mohamed Djetei du Gimnàstic Taragone en Espagne, à Kunde Malong de Mainz en Allemagne, à Martin Honla Yma II de Grenada en Espagne, à Yannick Mboné du LB Châteauroux en France, à Bassogog Mougang de Henan Jyanie en Chine, à Claude Eyenga de Eding de la Lékié, à Samuel Oum Ngwet de SC Rheindorf Altach en Autriche, à Simon Omosola de Coton Sport de Garoua, à Arouna Dang a Bissené de CS Constantine en Algérie, à Alim Moundi de Turun Palloseura en Finlande, à Amougui Vitius de UMS de Loum.
- Ma mère Suzanne Mayego et mes frères et sœurs : Marie, Sylvestre, Balbine, Alphonsine, Simon et Christophe.
- A ma compagne Pauline Sandrine et mes enfants, Océane, Samuel et Christian.
- Tous mes amis : Nelly, Josée, Yves e, Christian, Bidias, Blaise, Sadrack, Micheline, Alain Mballa, Fabrice, Pinon, Guy, Auriol et ceux du groupe « Psy 98 ».
- Tous les encadreurs, les joueurs et anciens joueurs de INJS Sports-Jeunes, de Vogt Athlétic Club de Yaoundé, de la Royal Sport Academy, de Dragon Club de Yaoundé, de Cogito FC, de Cintra Constellacio de Yaoundé, de Cosmos du Mbam, du Canon Sportif de Yaoundé et de UMS de Loum.
- Je remercie très spécialement les responsables administratifs, techniques et joueurs du DFCO et particulièrement Sébastien Degrange, Directeur du centre de formation, David Linares, entraîneur adjoint de l'équipe professionnelle, Arthur Lignelet et Etienne, responsables de la Préparation physique. Auprès de vous, j'ai trouvé une autre famille.
- Je remercie les responsables et joueurs du club de l'AS Quetiny qui m'ont donné l'occasion de m'exercer professionnellement en France.
- Je remercie aussi les responsables du Club Sportif Auxonnais, le Président Rémi Robardet, le Secrétaire Général, Gérard Labelle, le coordonnateur technique Seydou Ndiaye et l'ensemble des joueurs du club auprès de qui j'ai pris du plaisir à travailler.
- Mohamed Achab, Président de CSLC Chenôve 21300, équipe de football de la ville de Chenôve pour votre confiance.
- A tous ceux qui, de prêt ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail doctoral.

SOMMAIRE

SOMMAIRE	V
LISTE DES TABLEAUX	VII
LISTE DES FIGURES	IX
ABREVIATIONS	X
RESUME.....	XI
ABSTRACT	XII
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE.....	5
CHAPITRE 1 : REVUE DE LA LITTERATURE SUR LE FOOTBALL.....	7
CHAPITRE 2 : LA CATEGORISATION SOCIALE ET LES RELATIONS INTERGROUPEES	25
CHAPITRE 3 : LA THEORIE DE L'IDENTITE SOCIALE.....	40
CHAPITRE 4. LA THEORIE DE L'AUTO-CATEGORISATION.....	51
CHAPITRE 5. LE PARADIGME DES PARTITIONS SOCIALES	58
CHAPITRE 6. STEREOTYPES, PREJUGES ET META-STEREOTYPES	64
DEUXIEME PARTIE : CADRE OPERATIONNEL	75
PROBLEMATIQUE GENERALE	77
ETUDE 1.....	81
CHAPITRE 7. VECU PSYCHOSOCIAL DES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS DANS DES CLUBS EUROPEENS ET MAGHREBINS.....	81
ETUDE 2.....	97
CHAPITRE 8 – ETUDE 2A : REPRESENTATION PAR DES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS DU FOOTBALL ET DES FOOTBALLEURS EUROPEENS.....	102
CHAPITRE 9 – ETUDE 2B : REPRESENTATIONS PAR LES JOUEURS EUROPEENS DU FOOTBALL ET DES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS	126
CHAPITRE 10 – ETUDE 2C : ANALYSE DES CARACTERISTIQUES DU FOOTBALL SELON LES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS ET EUROPEENS.....	143
ETUDE 3.....	159

CHAPITRE 11-ETUDE 3A : STEREOTYPES ET META-STEREOTYPES DANS L'ATTRIBUTION DES DIFFERENTS PARAMETRES DE PERFORMANCE DU FOOTBALL	159
CHAPITRE 12- ETUDE 3B: REPRESENTATIONS STEREOTYPIQUES ET META- STEREOTYPIQUES DES QUALITES RELATIONNELLES SUR L'ANTICIPATION DE L'ANXIETE INTERGROUPE ET DE LA QUALITE DE CONTACT ENTRE LES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS ET EUROPEENS DANS UN CONTEXTE DE MOBILITE PROFESSIONNELLE.	173
ETUDE 4.....	199
CHAPITRE 13. DISCRIMINATION ETHNIQUE EN SITUATION DE JEU DANS LE FOOTBALL	199
CONCLUSION GENERALE	215
BIBLIOGRAPHIE	225
ANNEXES	262

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Répartition des participants de l'entretien selon le pseudonyme, le pays d'accueil et le club actuel	84
Tableau 2. Thèmes, catégories et sous catégories issus de l'entretien avec les participants.....	86
Tableau 3. Répartition des participants camerounais selon l'âge.	105
Tableau 4. Répartition des footballeurs camerounais selon leur niveau de pratique	106
Tableau 5. Répartition des footballeurs camerounais selon leur poste de jeu	106
Tableau 6. Répartition des footballeurs camerounais selon la position défensive ou offensive de leur poste de jeu	107
Tableau 7. Répartition des footballeurs camerounais selon la position périphérique ou axiale de leur poste de jeu	107
Tableau 8. Caractéristiques nécessaires à la pratique du football selon les footballeurs camerounais.	109
Tableau 9. Paramètres de performance du football selon les footballeurs camerounais	111
Tableau 10. Organisation des éléments structurants la représentation des caractéristiques du football selon les footballeurs camerounais.....	111
Tableau 11. Répartition des occurrences et des rangs moyens des caractéristiques du football selon les footballeurs camerounais	113
Tableau 12. Moyenne, médiane et écart-type de la valentivité et de la stativité selon les footballeurs camerounais	116
Tableau 13. Moyenne, médiane et écart-type des dimensions physique (praxivité), relationnelle (doxivité) et mentale (cognitivité) selon les footballeurs camerounais.....	117
Tableau 14. Moyenne, médiane et écart-type de l'endo-représentativité, de l'égo-représentativité et l'exo-représentativité selon les footballeurs camerounais.....	119
Tableau 15. Répartition des footballeurs européens selon l'âge.....	128
Tableau 16. Répartition des footballeurs européens selon leur poste de jeu	129
Tableau 17. Répartition des footballeurs européens selon la position défensive ou offensive du poste	129
Tableau 18. Répartition des footballeurs européens selon la position périphérique ou axiale du poste de jeu.....	130
Tableau 19. Caractéristiques nécessaires à la pratique du football selon les footballeurs européens	131
Tableau 20. Paramètres de performance du football selon les footballeurs camerounais	132

Tableau 21. Organisation des éléments structurant la représentation des caractéristiques du football selon les footballeurs européens	132
Tableau 22. Répartition des occurrences et des rangs moyens des caractéristiques du football selon les footballeurs européens.....	133
Tableau 23. Moyenne, médiane et écart-type de la valentivité et de la statutivité selon les footballeurs européens	135
Tableau 24. Moyenne, médiane et écart-type des dimension physique (praxivité), relationnelle (doxivité) et mentale (cognitivité) du football selon les footballeurs européens.....	136
Tableau 25. Moyenne, médiane et écart-type des représentativités endo et exogroupales du football selon les footballeurs européens	137
Tableau 26. Moyenne, médiane et écart-type de la représentativité personnelle du football selon les footballeurs européens	138
Tableau 27. Adjectifs pertinents selon les footballeurs camerounais et européens	143
Tableau 28. Moyenne et écart-type des dimensions physique (praxivité), relationnelle (doxivité) t mentale (cognitivité) du football selon les deux groupes.....	148
Tableau 29. Moyenne et écart-type des représentativités personnelle et exogroupale des deux groupes.....	150
Tableau 30. Caractéristiques des footballeurs camerounais concernés par l'enquête	162
Tableau 31. Moyenne et écart-type des représentations des paramètres de performance physique, technique, tactique et mental.....	164
Tableau 32. Moyenne et écart-type des méta-représentations des paramètres généraux de performance.....	167
Tableau 33. Moyenne et écart-type des endo et exo-représentations et des méta-endo et méta-exo-représentations relationnelles	178
Tableau 34. Moyenne et écart-typs de l'anticipation de l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens et des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais	179
Tableau 35. Nombre de choix de passes aux joueurs noirs et blancs selon les conditions "enjeu" et "sans enjeu"	208

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Les trois niveaux identitaires dans une scène footballistique.....	53
Figure 2. Eléments structurants de la représentation du football selon les footballeurs camerounais	114
Figure 3. Eléments structurant la représentation du football selon les footballeurs européens.....	134
Figure 4. Eléments pertinents partagés par les footballeurs camerounais et européens	144
Figure 5. Eléments pertinents propres aux footballeurs camerounais et européens	146
Figure 6. Corrélations du lien entre représentations et méta-représentations relationnelles, anticipation de l'anxiété et qualité de contact des footballeurs camerounais et européens	182
Figure 7. Modèle de médiation partielle de l'exo-représentation des qualités relationnelles et de la médiation totale des méta-endo-représentations relationnelles sur l'anticipation de l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens.....	185
Figure 8. Modèle de médiation totale de l'égo-représentation relationnelle sur l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais.....	188
Figure 9. Modèle de médiation partielle de l'égo-représentation et de l'exo-représentation relationnelle sur l'anticipation de la qualité des contacts futurs des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens, l'anticipation de l'anxiété des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais agissant comme variable médiatrice.	191

ABREVIATIONS

ACP	Afrique Caraïbes Pacifique
ACPD	Association Camerounaise des Clubs de Première Division
AFC	Association des Footballeurs Camerounais
AFC	Asian Football Confederation
ANAFOOT	Académie Nationale de Football
CAC	Club Athlétique du Cameroun
CAF	Confédération Africaine de Football
CHAN	Championnat d'Afrique des Nations
CIO	Comité International Olympique
COMEBOL	Confederación Sudamericana de Fútbol
CONCACAF	Confederation of North, Central America and Caribbean Association
DTD	Département Technique et de Développement
DTN	Direction Technique Nationale
ECAM	Enquête Camerounaise Auprès des Ménages
INSEE	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
FA	Football Association
FECAFOOT	Fédération Camerounaise de Football
FFF	Fédération Française de Football
FIFA	Fédération Internationale de Football Association
GIGN	Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale
JO	Jeux Olympiques
LFA	Ligue de Football Amateur
LFPC	Ligue de Football Professionnelle du Cameroun
MTN	Mobile Téléphone Networks
OFC	Oceania Football Association
ONU	Organisation des Nations Unies
Psy-DREPI	Psychologie Dynamique Relationnelle et Processus Identitaire
RCT	Real Theory Conflit
SEPT	Sociétés, Espace, Pratiques, Temps
SPMS	Socio-Psychologie et Management du Sport
TAC	Théorie de l'Auto Catégorisation
TIC	Théorie de l'Identité Sociale
UE	Union Européenne
UEFA	Union des Associations Européennes de Football
UFR-STAPS	Unité de Formation et de Recherche en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

RESUME

L'objectif de ce travail doctoral était de considérer les difficultés d'intégration des footballeurs camerounais migrants en Europe et au Maghreb. A partir de la mobilisation d'un cadre théorique centré sur les rapports intergroupes, nous avons questionné le rôle des processus catégoriels et identitaires en situations d'interactions sportives et extra-sportives et leurs effets sur le comportement des joueurs.

La première étude, à visée exploratoire et qualitative, a été menée auprès de footballeurs camerounais migrants ayant vécu une expérience dans des clubs européens ou maghrébins. Elle a mis en évidence les difficultés relationnelles et des formes de discriminations sportives et extra-sportives dont ils sont fait face, en rapport avec leur origine ethnique. La deuxième étude, qui regroupe 3 sous-études a permis de préciser, à partir des représentations mutuelles des footballeurs camerounais et européens sur les caractéristiques du football, que ces deux groupes se positionnent sur des stratégies de mobilité individuelle, ne manifestent pas de discrimination, les Camerounais manifestant un biais d'exo-favoritisme. Ces études ont montré aussi que le football était relationnel pour les Camerounais alors qu'il est mental pour les Européens. Dans l'étude 3, nous avons affiné d'une part certains résultats des études précédentes notamment sur les paramètres de performance (3A) et nous avons montré le rôle de l'anticipation de l'anxiété sur le lien entre les représentations et méta-représentations relationnelles et la qualité des contacts entre les footballeurs camerounais et européens (3B). L'étude 4, a quant à elle montré que, dans une situation de jeu au football, le contexte catégoriel favorisait la discrimination alors que le contexte supra-ordonné favorisait le sentiment d'appartenance commune.

Ce travail doctoral montre que dans les situations sportives et extra sportives, certains phénomènes liés aux rapports intergroupes, tels que la discrimination, les préjugés, les stéréotypes et les méta-stéréotypes sont à prendre en compte lorsqu'il s'agit d'analyser et de comprendre les interactions entre plusieurs groupes ethniques en coprésence.

ABSTRACT

The objective of this doctoral work was to consider the difficulties of integration of Cameroonian footballers migrating in Europe and the Maghreb. Starting from the mobilization of a theoretical framework centered on intergroup relations, we questioned the role of categorical and identity processes in situations of sporting and non-sporting interactions and their effects on players' behavior.

The first exploratory and qualitative study was conducted among Cameroonian footballers who had lived an experience in European or Maghreb clubs. It highlighted the relationship difficulties and forms of discrimination sports and non-sporting which they face, in relation to their ethnic origin. The second study, which regroups three sub-studies, made it possible to specify from the mutual representations of Cameroonian and European footballers on the characteristics of football that these two groups position themselves on strategies of individual mobility, do not show discrimination, Cameroonians manifesting a bias of exo-favoritism. These studies also showed that football was relational for Cameroonians while it is mental for Europeans. In Study 3, we refined some of the results of previous studies, particularly on performance parameters (3A), and we showed the role of anticipation of anxiety on the link between relational representations and meta-representations and the quality of contacts between Cameroonian and European footballers (3B). Study 4, for its part, showed that, in a football game situation, the categorical context favored discrimination whereas the supra-ordered context favored the feeling of common belonging.

This doctoral work shows that in sports and non-sporting situations, certain phenomena related to intergroup relations, such as discrimination, prejudice, stereotypes and meta-stereotypes, must be taken into account when analyzing and to understand the interactions between several ethnic groups in co-presence.

INTRODUCTION GENERALE

De nos jours, la mondialisation du football est devenue une réalité avec notamment la pratique de ce sport sur tous les cinq continents (Platini & Ernault, 2014). Non seulement le football est le sport le plus populaire du monde, mais il occupe de façon prégnante l'espace médiatique. En France par exemple, le football occupe à lui seul plus du tiers de l'information sportive (Rasera, 2016). La FIFA (Fédération Internationale de Football Association), organisme de régulation et de gestion de l'activité au niveau international, compte en son sein 6 confédérations, 211 associations sportives nationales et plus de 265 millions de pratiquants dans le monde (Rouche, 2018). Cette situation entraîne la disparition des frontières nationales et favorise la rencontre de différentes cultures et groupes ethniques de même que la mixité des expériences et des expertises, notamment au niveau professionnel.

Au niveau individuel, collectif et social, ces rencontres se traduisent par des mutations, des adaptations et des constructions identitaires nouvelles dues au foisonnement des groupes ethniques différents, aux rencontres d'individus et de personnes différents appelés à cohabiter et à partager le même espace professionnel, mais aussi la même passion. Dans cet ordre d'idées, le vaste mouvement de professionnalisation impulsé par la FIFA dans les pays en voie de développement a également favorisé la mobilité des acteurs et des experts (entraîneurs, hommes de médias, scientifiques, professionnels de la santé des sportifs et joueurs notamment). Ce phénomène de mobilité des sportifs en général et des footballeurs en particulier s'est généralisé et ces mouvements migratoires conduisent généralement les joueurs vers les plus grandes ligues de football, comme par exemple en Amérique et en Asie, mais surtout en Europe et notamment dans les Ligues de l'UEFA (Union des Associations Européennes de Football) et spécifiquement les Ligues du « Big-Five » européen (Angleterre, Espagne, Allemagne, Italie et France).

Selon Besson, Poli et Ravenel (2008), dans les équipes de football, le nombre d'expatriés diminue au fur et à mesure que le niveau économique des ligues professionnelles baisse. Au moment de cette étude, au moins 6 pays en Europe possédaient encore plus de 50% d'expatriés dans leur championnat (Angleterre, Portugal, Belgique, Allemagne, Grèce, Russie). Aujourd'hui, des variations sont observées dans ces chiffres qui sont en recrudescence. On enregistre une préférence des footballeurs pour les Etats-Unis, notamment la MLS (Major League Soccer) (48.5%), pour l'Europe (47.7%) (Poli, Ravenel, & Besson, 2016) avec une augmentation de plus de 5 points en Europe entre 2009 et 2017 (Poli, Ravenel, & Besson, 2017)

et particulièrement une baisse dans les recrutements nationaux (32.5%) au bénéfice des recrutements étrangers qui augmentent de plus en plus (13.8%) (Poli, Ravenel, & Besson, 2018a). D'ailleurs pour le début de la saison sportive 2017/2018, en France, le PSG possédait dans son effectif de 24 joueurs, 15 joueurs étrangers soit plus de 62%. En Espagne, le FC Barcelone possédait également dans son effectif de 24 joueurs, 15 étrangers tandis qu'en Angleterre, Arsenal possédait 20 étrangers sur les 26 joueurs que comptait son effectif soit plus de 76%.

Au Cameroun notamment, encouragé par les différents arrêts de libre circulation des travailleurs sur l'espace de l'Union Européenne (arrêts Bosman de 1995 et Maraja de 2002 notamment) qui encadrent juridiquement la mobilité internationale des sportifs depuis trois décennies environ, le départ de joueurs est resté ancré dans les mœurs et malgré le grand nombre de carrières brisées de footballeurs, les jeunes sportifs camerounais en quête de lendemains meilleurs ne démotivent pas. Au fil des années, le nombre de footballeurs qui ambitionnent de migrer pour des raisons professionnelles est de plus en plus en augmentation (Tinkeu, 2010) malgré les difficultés de certains d'entre eux qui sont obligés de retourner au pays après un échec professionnel dans un club à l'étranger (Tinkeu, 2017). Avec 152 footballeurs expatriés recensés dans les clubs professionnels à travers le monde (Poli, Ravenel, & Besson, 2018b), le Cameroun (classé 5^{ème} africain) est parmi les pays où les footballeurs prennent le plus le chemin de l'émigration avec pour objectif de bénéficier d'une situation professionnelle meilleure.

De manière générale, l'entrée des jeunes footballeurs à l'école de football ou dans un centre de formation mobilise l'ambition de devenir footballeur professionnel afin d'être des stars internationales comme leurs idoles. Dans cet environnement professionnel, au niveau individuel et collectif, le sportif est appelé à mener des interactions sociales avec d'autres sportifs d'horizons divers, d'appartenance nationale et/ou ethnique autre que la sienne. Il est aussi appelé à s'intégrer, à s'adapter et par ailleurs à être très régulièrement performant malgré de multiples incertitudes.

Au regard de ce qui précède, le sujet portant sur le développement de la carrière internationale des footballeurs camerounais migrants en Europe et au Maghreb mérite une attention particulière de notre part car l'enjeu de ce travail est de cerner les contours des rapports que les footballeurs camerounais, en situation de mobilité, entretiennent avec d'autres acteurs sportifs de leurs pays d'accueil, au Maghreb ou en Europe. Comprendre les rapports psychosociaux entre ces différents acteurs de la scène sportive c'est également comprendre l'impact que ces interactions de même que les co-constructions (Castel & Lacassagne, 2015) qui en découlent peuvent avoir sur le footballeur camerounais dans un club étranger et surtout

sur leur performance. Dès lors, il nous a semblé judicieux et pertinent de traiter cette question sur le thème des relations intergroupes et des conséquences qui peuvent en découler, notamment des biais de catégorisation. L'objectif pour nous est de montrer comment les footballeurs camerounais se représentent leur projet de carrière internationale et, dans une situation de mobilité sociale réelle ou anticipée dans un environnement multiethnique, comment les phénomènes de catégorisation impactent leurs rapports avec les autres acteurs de la scène sportive. Il s'agira donc d'étudier « *le rôle des biais la catégorisation en situation d'interactions sportives et extra sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb* ».

Pour mieux appréhender et traiter les questions liées à cette problématique, ce travail a été conçu en treize chapitres repartis sur deux grandes parties.

La première partie, qui se rapporte au cadre théorique de l'étude, comporte six chapitres : la revue de la littérature sur le football (chapitre 1), la catégorisation sociale et les relations intergroupes (chapitre 2), la théorie de l'identité sociale (chapitre 3), la théorie de l'auto-catégorisation (chapitre 4), le paradigme des partitions sociales (chapitre 5) et enfin les stéréotypes, les préjugés et les méta-stéréotypes (chapitre 6).

La deuxième partie quant à elle se rapporte aux aspects empiriques et expérimentaux. Elle met en exergue la problématique du vécu et des rapports liés à la dynamique identitaire entre les footballeurs camerounais migrants pour les besoins professionnels avec les footballeurs européens. L'objectif de cette deuxième partie est de montrer comment peuvent émerger certains comportements liés à la mobilisation de l'appartenance groupale. Elle comporte 4 études: l'étude 1, qui est une étude exploratoire, se focalise sur le vécu psychosocial des footballeurs camerounais dans des clubs européens et maghrébins (chapitre 7). A partir d'une population de footballeurs camerounais ayant connu un échec professionnel en Europe et au Maghreb, cette étude a pour objectif de mieux définir notre problématique. Elle met en évidence les motivations qui favorisent la mobilité des footballeurs camerounais vers les championnats étrangers, les rapports avec les principaux acteurs des clubs dans lesquels ils ont évolués notamment les joueurs, les dirigeants et les supporters et le vécu de leur retour dans leur pays d'origine.

L'étude 2 s'appuie sur l'étude précédente pour montrer, à partir des caractéristiques nécessaires à la pratique du football, les représentations du football et des joueurs camerounais et européens. Elle est subdivisée en 3 chapitres. Le chapitre 8 (étude 2A) porte sur les représentations par les joueurs camerounais du football et des footballeurs européens. Le chapitre 9 (étude 2B) porte sur les représentations par les joueurs européens du football et des

footballeurs camerounais et le chapitre 10 (étude 2C) est une confrontation des deux précédentes à partir de l'analyse des caractéristiques du football selon les footballeurs camerounais et européens.

L'étude 3 affine d'une part certains résultats de l'étude 2 notamment sur les paramètres de performance. Elle prend en compte les représentations et méta-représentations (chapitre 11- étude 3A). D'autre part, en s'appuyant sur le paramètre relationnel, cette étude se focalise spécifiquement, dans un contexte de mobilité professionnelle anticipée, sur l'effet des représentations stéréotypiques et méta-stéréotypiques sur l'anxiété intergroupe et l'anticipation de la qualité des contacts des Camerounais et des Européens (chapitre 12- étude 3B).

Enfin, l'étude 4 s'appuie sur certains rapports des footballeurs camerounais (dans l'étude 1) relatifs aux discriminations vécues pour expérimenter la manifestation de la discrimination ethnique en situation de jeu dans le football (chapitre 13).

Cette recherche s'achève par la discussion générale de même que les perspectives envisagées pour les futures recherches et les intérêts issus de ce travail doctoral.

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE

Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interactions sportives et extra sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb.

Première partie : Cadre théorique

Chapitre 1: Revue de la littérature sur le football

Chapitre 2 : La catégorisation sociale et les relations intergroupes

Chapitre 3 : La théorie de l'identité sociale

Chapitre 4 : La théorie de l'auto catégorisation

Chapitre 5 : Les partitions sociales

Chapitre 6 : Stéréotypes, préjugés et méta-stéréotypes

CHAPITRE 1 : REVUE DE LA LITTÉRATURE SUR LE FOOTBALL

1.1. Le football, une activité aux enjeux multiples.

Le football est un sport collectif mettant aux prises deux équipes de onze joueurs chacune autour d'un ballon sphérique ayant des caractéristiques particulières sur un terrain de jeu rectangulaire aux dimensions précises avec des buts à chaque extrémité.

Le but du jeu est de marquer, c'est-à-dire de mettre le ballon derrière la ligne de but adverse, entre les montants et la barre transversale, ceci en respectant les règles et en évitant que le ballon rentre dans son propre but. Exceptés les bras et avant-bras, le ballon peut être joué avec toutes les autres parties du corps. Seul le gardien de but a le droit d'utiliser les mains pour se saisir du ballon ou le repousser dans sa propre surface de réparation. De même, les rentrées de touche sont systématiquement engagées par les mains.

Outre cette loi propre au gardien de but, le football compte dix-sept lois de jeu contenues dans l'« International Board » ; ces lois sont les mêmes pour les professionnels et les amateurs et la FIFA veille à leurs strictes application dans le monde entier.

1.2. Les origines du football, son développement dans le monde et au Cameroun

L'origine du football est ancienne. Il garde avec le rugby moderne des liens historiques même s'il s'en sépare définitivement dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle (FIFA, 2018 ; voir aussi Rethacker & Thibert, 2012). Il faut remonter à plus de deux siècles environ avant Jésus-Christ pour retrouver une forme de jeux, le « Tsu'chu », de la dynastie des Han en Chine, qui peut véritablement être considéré comme l'ancêtre du football moderne. Dans cette discipline, il y avait déjà l'utilisation de la balle. Il était proscrit non seulement d'utiliser les mains, mais les pieds, la poitrine, le dos pouvaient également être utilisés systématiquement. Il y avait un petit but, des filets des adversaires et des duels animés par l'esprit de compétition.

Durant l'Antiquité, le football a germé et a connu un engouement certain, même s'il est évident qu'à cette époque, il n'était ni perçu, ni pratiqué sous sa forme actuelle. L'objectif était tout simplement l'entretien physique des pratiquants et l'émulation des acteurs. Par exemple il y a eu d'autres formes de jeu comme le « Kemari », le « Episkyros » grec, le « Harpastum » romain, un jeu dans lequel apparaissent les notions d'équipe et d'adversaire et qui se pratique avec une petite balle sur un terrain rectangulaire avec des marques au sol, comme par exemple une ligne pour amener le ballon au-delà du camp de l'équipe adverse.

Cette activité, de même que la balle, son outil de pratique, a connu de nombreuses évolutions significatives. Rethacker et Thibert (2012) notent par exemple que quatre balles avec des formes et grosseurs différentes sont utilisées dans l'Antiquité par les pratiquants : « l'épiscyre », « la phéninde », « l'aporrhaxis » et « l'uranie ». Plus tard d'autres types de balles vont être introduites dans l'empire romain, c'est le cas notamment de « *pila paganica* » ou « balle des paysans », la « balle à trois » encore appelée « *pila trigonalis* », et de « l'harpastum ».

Plus tard, apparaît alors au XII^{ème} siècle la « Soule » (ou Choule) qui devient le jeu traditionnel préféré dans les établissements scolaires et universitaires en France et en Grande Bretagne. Que ce soit en France ou en Angleterre, ce jeu se pratiquait avec un nombre limité de joueurs et quasiment pas de règles ; d'où beaucoup de violence, d'agression physique et un manque d'organisation rationnelle. A cette époque moyenâgeuse, le jeu prenait souvent des significations mystiques et superstitieuses (Rethacker & Thibert, 2012). Ces considérations ont fait émerger des idées de puissance, de fertilité, d'abondance chez des sujets adeptes au jeu, lui-même utilisé pour assurer la détente, l'esprit de combativité mais également la reproductivité.

Mentionnons également, à cette époque, l'apparition de « calcio italien » sous l'égide de Giovanni Baldi. Le « calcio » du moyen âge est un jeu réservé aux personnalités de la haute classe sociale et qui intègre à la fois certaines pratiques de la lutte, du rugby et du football.

Plus récemment, la Grande Bretagne est considérée à juste titre comme le berceau du football moderne. En effet, dès le début du XIX^{ème} siècle, la soule, qui devient « folk football » c'est-à-dire football populaire, est pratiqué par les classe moyennes et défavorisées, ce qui favorise son expansion et sa pratique dans diverses écoles des villes telles que Rugby, Shrewsbury, Westminster, Harrow, Charterhouse. A l'origine considéré comme violent notamment au moyen âge et à la Renaissance, le football va alors être exploité pour sa valeur éducative par des pédagogues tels que Mulcaster, pour qui le football peut être bénéfique pour l'être humain car il est vecteur de santé et de force.

Mais c'est à l'Université Cambridge que le football va être codifié en octobre 1848 et les premières règles énoncées. Sept ans plus tard, en 1855, les joueurs du club de Sheffield Cricket vont créer leurs propres règles avant de créer leur propre club deux ans plus tard : le Sheffield football club. Le premier match disputé par ce club a lieu en décembre 1860 contre le Hallam Fc qui lui-même fut créé la même année.

La Fédération anglaise (FA : Football Association) voit le jour en 1863 sous l'impulsion de onze clubs qui décident de faire converger leurs idées du jeu. Elle se charge essentiellement d'harmoniser les règles de jeu avec notamment l'interdiction d'utiliser les mains et de botter les

joueurs, la durée du match de 90 minutes. Dès lors, des clubs naissent à travers le pays, des matchs se multiplient et la séparation avec le rugby devient évidente. Des matchs sont mis en place dont notamment le premier qui a opposé l'Angleterre à l'Ecosse en 1872. La prééminence et la prédominance de la Grande Bretagne de cette époque à nos jours de même que celle de sa langue fit dire à Lanfranchi (2002, p.16) qu'« *à la fin du XIXe siècle, les sportsmen parlaient anglais quelle que soit leur nationalité. L'utilisation de l'anglais marquait avant tout une réprobation des cultures traditionnelles locales. Les White Rovers de Paris ne faisaient aucune distinction de nationalité dans le choix de leurs adhérents mais, dans leur assemblée générale de 1892, décidèrent que, le football étant essentiellement un jeu anglais, tous les joueurs étaient tenus de parler anglais lorsqu'ils étaient ensemble* ».

Après les pays de la Grande Bretagne (Ecosse, Pays de Galles et Irlande), plusieurs autres fédérations nationales vont voir le jour, notamment le Pays Bas, le Danemark, la Nouvelle Zélande, l'Argentine, entre autres, et sept associations nationales vont fusionner le 21 mai 1904 à Paris pour fonder la Fédération Internationale de Football Association (FIFA). Cette dernière comptera 41 membres lors de sa première Coupe du Monde en 1930 et après sa dernière grande compétition en Russie en 2018, la FIFA compte à ce jour plus de membres que l'ONU (Organisation des Nations Unies), soit 211 associations nationales membres et 11 nations affiliées réparties en six confédérations : l'UEFA (Union des Associations Européennes de Football), la CAF (Confédération Africaine de football), la CONCACAF (Confederation of North, Central America and Caribbean Association), le COMEBOL (Confederación Sudamericana de Fútbol), AFC (Asian Football Association), OFC (Oceania Football Association).

En Afrique, de manière générale, l'histoire du football est profondément liée à son histoire coloniale selon qu'elle est anglaise, portugaise, belge, allemande ou française ; car ce sont les colons qui ont introduit le football sur le continent africain. Du point de vue sociologique et sociopolitique, dans les colonies de l'Afrique sub-saharienne telles que celles britanniques et belges notamment, le football était pratiqué de façon libre et encouragé par les missionnaires religieux. Les colons anglais utilisaient le football comme vecteur d'assimilation des peuples indigènes afin d'intéresser ces derniers au mode de vie occidentale, ceci était notamment valable dans les zones qu'ils avaient acquises. A cet égard, c'est naturellement les colonies britanniques qui ont été pionnières en Afrique Noire avec notamment le Ghana, le Nigéria dès le début du XXème siècle et plus tard la Sierra Leone, le Kenya, l'Ouganda... dans ces colonies, il y avait plus de mixité entre anglais et peuples indigènes et moins de ségrégations (Dietschy, 2010).

Dans les colonies françaises (Dietschy, 2010), le football était réservé aux seuls colons qui l'utilisaient comme moyen de discrimination et de marginalisation des peuples « indigènes ». Ces élans racistes et discriminatoires persistaient car les colons redoutaient l'émancipation des Noirs par la pratique du sport. Les équipes étaient d'ailleurs placées sous la tutelle de la Fédération Française de Football (FFF). Cependant, juste avant et entre les deux guerres mondiales, pendant que le football était utilisé par les politiques pour promouvoir leurs idées nationalistes en Europe, en Afrique ce sport devenait un facteur de rapprochement des peuples. On assistait ainsi à un affranchissement des clivages et des classes sociales pour voir peu à peu des « bourgeois » et des « indigènes » partager la même passion.

En Europe Occidentale le sport en général et spécifiquement le football participe du prestige national. Selon Brohm (1976), le sport favorise l'identification au grand corps social, représentation symbolique du corps du sportif où les citoyens peuvent se sentir représentés physiquement par leurs champions lors des compétitions. Dans les pays du d'Afrique Sub-Saharienne par contre, le football favorise le brassage des peuples, de même que le rapprochement entre les colons et les administrés. Dès lors, il devient un facteur de massification de même qu'il permet de faire régner la discipline.

Entre temps, le Maghreb commence à se démarquer avec les premiers clubs à connotation musulmane qui voient le jour tels que l'Espérance Sportive de Tunis en 1919 et le Mouloudia Club d'Alger en 1921. Plus tard, les victoires de ces clubs sur ceux des colons sonnent comme une alarme et sont utilisées comme des marques de contestation de la domination métropolitaine.

Finalement, les talents africains forcent l'admiration et en 1938, le recrutement de Larbi Benbarek à l'Olympique de Marseille de même que son intégration à l'équipe de France marquent un tournant décisif pour le footballeur africain en qui les clubs européens perçoivent un potentiel, ce qui marquera le début des mouvements de migration de certains joueurs africains vers les clubs européens.

A la veille des indépendances, mue par les vastes mouvements nationalistes, la CAF voit le jour à Khartoum le 08 février 1957 et la première CAN (Coupe d'Afrique des Nations) a lieu la même année au Soudan. Depuis lors, tous les deux ans, la CAF organise la Coupe d'Afrique des Nations de football qui se déroule en juin 2019 au Maroc, à sa 32ème édition.

Au Cameroun, selon Ebanga-Mballa (2010), deux versions de l'introduction et de la diffusion du football sont énoncées. Selon la première approche, le football a été introduit au Cameroun entre 1922 et 1923 par les commerçants français et anglais. Ces européens jouaient souvent au football sur les berges à Douala. Selon la deuxième version, e la diffusion du football

serait due à un migrant indigène résident à Douala sous le pseudonyme de « Mbenguemen ». Au contact des colons européens, il avait appris quelques rudiments du football et avait partagé sa nouvelle passion avec ses semblables très souvent avec des oranges, des citrons ou balles de tennis « récupérées » autour du court de tennis des colons.

Néanmoins, quelles que soient les versions, on reconnaît à Charles Lalanne, et surtout au jeune photographe Sierra-Léonais de 26 ans Georges Goethe, la paternité du football camerounais. Ce dernier avait notamment fondé le premier club de l'histoire du football camerounais, le CAC (Club Athlétique du Cameroun) en 1924, accompagné par son frère Romain avec qui il jouait régulièrement avant que des curieux spectateurs camerounais commencent peu à peu à s'y intéresser. Ces deux pionniers avaient commencé à pratiquer le football dès leur plus jeune âge dans leur pays d'origine. Grâce à eux, le football est devenu une passion pour les populations de Douala (Ateba, 1990). A la suite du CAC, plusieurs autres clubs ont vu le jour à Douala, notamment la « Lune », le Lion Sportif, le Requin, la Lumière Sportive et peu à peu d'autres villes ont connu le même engouement avec la naissance de clubs à Yaoundé, Nkongsamba, Edéa, Kribi. L'arrivée de la toute première locomotive à Yaoundé le 12 mars 1927 avait été l'occasion d'organiser un match interrégional entre l'équipe indigène de Douala et celle de Yaoundé qui est sortie vainqueur de la rencontre.

Sous l'impulsion du Gouverneur Marchand, alors féru du football, le premier match officiel eu lieu à Yaoundé à l'occasion de la fête locale du 11 novembre 1930 et opposant une équipe d'allogène, l'Etoile Indigène au Canon, club composé d'autochtones. Selon Ateba (1990), malgré l'expérience de l'Etoile, le Canon sortit vainqueur de ce premier coup d'essai sur le score d'un but à zéro. Pour cet auteur, ces rencontres avaient pour but de rapprocher les peuples, mais également de créer des liens d'amitié entre les tribus. Plus tard, une association regroupant tous ces clubs a progressivement été mise en place. Cette association, dénommée « Cameroon Athletic Federation », était considérée comme la fédération. Devenue Ligue de Football du Cameroun, suite à l'assemblée générale du 11 janvier 1959, elle est devenue la Fédération Camerounaise de Football (FECAFOOT). Cette dernière a créé son premier championnat national en 1961 avant de s'affilier à la FIFA en 1962 puis à la CAF en 1963. D'années en années, le football camerounais n'a cessé de se développer et de promouvoir ses clubs, ses joueurs et ses équipes nationales au niveau international et, depuis quelques années, sa professionnalisation est en marche.

1.3. Le football professionnel et l'environnement du football au Cameroun.

Le football peut être amateur ou professionnel. Le football amateur est celui qui est pratiqué pour le plaisir sans en tirer aucun bénéfice financier. L'article 38, alinéa 1 des Règlements Généraux de la FECAFOOT (2007) précisent d'ailleurs que : « *est amateur tout joueur qui recherche dans la pratique du football, sans but lucratif, l'amélioration et la conservation de sa condition physique et morale* ». Le football professionnel quant à lui est pratiqué par ceux qui possèdent des aptitudes adéquates et qui en ont fait un métier à part entière. Dans cet ordre d'idées, le professionnel est, selon l'article 39 des statuts de la FECAFOOT sus-cités, un sportif non amateur, c'est-à-dire « *tout joueur ayant obtenu cette qualité soit par l'enregistrement d'un contrat le liant au club, soit par décision de la fédération* ». Ainsi, le football amateur est une activité de loisir tandis que le football professionnel est une activité salariée et rémunérée (Gaymard & Joly, 2013).

Depuis l'avènement du football au Cameroun et jusqu'au début du XXIème siècle le football a toujours été amateur. Selon Barreaud (1997), Njoh -Lea, ancien international camerounais, aurait été le premier joueur professionnel. Mais c'est au début du XXème siècle que les bases du professionnalisme ont été amorcées par l'A F C (Association des Footballeurs Camerounais) devenu SYNAFOC (Syndicat National des Footballeurs Camerounais). S'inspirant du mode de gestion et d'organisation du football dans les pays occidentaux, David Mayebi, son président, et ses associés, ont élaboré un statut pour le footballeur camerounais afin de « *tropicaliser le professionnalisme* ».

Le projet de professionnalisation a également été impulsé par la FIFA qui, en juillet 2006 à travers le slogan « *Gagner en Afrique avec l'Afrique* » issu de la Coupe du Monde en Afrique du Sud en 2010, en a profité pour développer, mais surtout moderniser le football sur ce continent à partir des pays pilotes comme la Cote d'Ivoire, le Sénégal, l'Algérie, le Ghana, le Nigéria, mais également le Cameroun. Le projet avait trois missions principales : développer le jeu, faire rayonner le football africain dans le monde entier et bâtir un avenir meilleur pour l'Afrique. Il renvoie à un vaste mouvement de modernisation du football sur le continent africain à travers deux volets : la formation des cadres techniques et administratifs, l'organisation et le fonctionnement de la fédération et de toutes les ligues et structures qui lui sont rattachées.

L'un des volets de ce vaste projet repose sur l'organisation et le fonctionnement fédéral. Sous proposition de la FIFA, le nombre de clubs évoluant dans le championnat de première division a été réduit de seize à quatorze au cours de la saison sportive 2012-2013 et,

progressivement, le Cameroun est arrivé à stabiliser deux championnats professionnels qu'on a appelé « MTN Elite One » et « MTN Elite Two ». Malgré d'énormes difficultés de fonctionnement, ils se sont déroulés respectivement à 18 et 15 clubs la saison sportive 2017-2018 et celle en cours.

Aujourd'hui, la professionnalisation des clubs se développe. La LFPC (Ligue de Football Professionnelle du Cameroun) constate même le retour de certains joueurs ayant évolués dans des championnats étrangers. Malgré cette volonté de développement tant par les pouvoirs publics que par la fédération, les conditions de pratique restent encore inadaptées au professionnalisme. En effet, en dehors de certains pays du Maghreb et de l'Afrique du Sud par exemple, le football demeure un tremplin pour se vendre à l'étranger. Les problèmes organisationnels et d'infrastructures constituent des freins à l'épanouissement des sportifs camerounais. Les footballeurs notamment n'ont pas de salaire régulier, parfois ils ne possèdent pas de contrat de travail, pas de sécurité sociale. Ces conditions rendent difficile l'exercice de la profession de footballeur et inciteraient finalement les acteurs à changer d'environnement professionnel, d'où les migrations.

Les premiers mouvements migratoires étaient essentiellement motivés par l'envie de bénéficier de la formation universitaire proposée dans certaines grandes villes européennes notamment françaises. Néanmoins, grâce à leur talent de footballeur, certains joueurs sont parvenus à intégrer des équipes professionnelles dans les clubs de leur ville d'accueil (Boli, 2010). De nos jours, les footballeurs partent pour devenir joueurs de haut niveau. La présence de footballeurs africains et camerounais en l'occurrence est massive dans les grands championnats européens et maghrébins. Ces trajectoires ont été accélérées entre les années 1990 et 2000 par les arrêts de libre circulation des « travailleurs du sport » dans l'Union Européenne. En effet, l'arrêt Bosman en 1995 amorce un tournant majeur dans la libre circulation des travailleurs en Europe (Frick, 2009). Il s'est renforcé depuis lors par l'article 48 du traité de Rome qui stipule la libre circulation des travailleurs dans tous les pays membres de l'Union Européenne (UE).

Faisant suite à l'arrêt Bosman de 1995, d'autres accords ou arrêts ont été élaborés. Les plus importants sont, l'arrêt Malaja en 2002 relative à la clause de non-discrimination sur la nationalité, accord signée entre la France et la Pologne au sujet du Basketteur ayant donné son nom à l'arrêt. En outre, il y a également l'arrêt Kolpak rendue par la Cour européenne le 08 mai 2003, décision qui concerne la non-discrimination sur les sportifs Slovaques et Russes en ce qui concerne leur nationalité et les avantages liés au travail dans les pays de l'UE. Avec ces accords, il n'est plus possible de limiter le nombre de joueurs ou d'athlètes dans une équipe

professionnelle ou lors d'une compétition nationale ou internationale qui met en coaction les pays membres de l'espace économique de l'UE, de la Suisse, de la Russie et des 79 pays ACP (Afrique -Caraïbes- Pacifique) des accords de Cotonou du 23 juin 2000.

De nos jours, la libre circulation de footballeurs dans l'espace UE est une réalité, mais la pratique professionnelle est néanmoins conditionnée par l'obtention d'un permis de séjour (pour les joueurs hors UE) et d'un contrat de travail entre le club employeur et tout joueur recruté dans le cadre de la pratique de son activité footballistique. L'Afrique représente actuellement, juste derrière l'Amérique Latine, le principal pourvoyeur de footballeurs dans le « vieux continent » (Besson, Poli, & Ravenel, 2010). Qu'ils soient de l'Afrique Noire, du Maghreb, ou du Cameroun spécifiquement, appelés tantôt « assimilés », tantôt « travailleurs immigrés », leur statut a bien évolué depuis lors au point où certains sont devenus aujourd'hui de véritables « vedettes internationales » tant dans leur pays d'origine que sur le continent européen.

Mais, à observer de près certaines expériences, pour quelques footballeurs africains ou camerounais qui ont réussi une carrière professionnelle en Europe, plusieurs d'entre eux ne réussissent pas à intégrer un club leur permettant de réaliser une carrière de joueur professionnel. Parmi les nombreux cas d'échec pouvant être rapportés, celui de Théophile Abega dans le club de Toulouse, ancien international et ballon d'or africain, montre que le talent ne garantit pas la réussite et que la difficulté majeure à laquelle est confronté un joueur africain migrant est celle de son adaptation à un nouvel environnement social.

En résumé, le football a connu trois grands « siècles » qui correspondent aux différents moments importants de sa diffusion sur le plan diachronique et synchronique (Dietschy, 2010). Le premier moment est lié à la formalisation du football à partir de plusieurs formes de pratiques traditionnelles qui ont eu lieu depuis l'Antiquité jusqu'au Moyen-âge. Cette étape a débouché sur la séparation du football du rugby et, peu à peu, une démarcation qui a débouché sur la création d'une association internationale regroupant tous les pratiquants au niveau des clubs, des associations fédérales et confédérales. Le deuxième moment est celui de l'ancrage du football au sein des peuples et des nations, en Amérique, en Asie et en Afrique par la colonisation avec notamment l'organisation des compétitions internationales (Coupe du Monde) et l'avènement de la télévision qui favorise sa diffusion planétaire. Le troisième « siècle », selon Dietschy (2010), correspond à la libération et à l'ouverture des frontières nationales grâce à l'arrêt Bosman qui garantit la libre circulation des joueurs dans l'espace européens spécifiquement. Ce troisième moment marque également le développement du football féminin, l'expansion du football dans tous les pays du monde et grâce aux droits

télévisuels, la montée du pouvoir financier des clubs (Frick, 2007) et du marché des transferts (Brocard, 2010 ; Schotté, 2016), du sponsoring et du marketing qui font désormais du football et de ses compétitions des garants de la « culture mondiale » et de la « globalisation ». Les projets de modernisation et d'expansion du football ont également entraîné des mutations dans le football camerounais qui se professionnalise progressivement actuellement. Cette professionnalisation a un impact au niveau managérial, mais également au niveau de l'encadrement technique des principaux acteurs dont la performance au niveau local est très souvent remise en question. Au vu de l'histoire des grands développements et de l'expansion du football dans le temps et dans l'espace, on peut également se questionner sur l'évolution des facteurs qui garantissent la performance et le succès des joueurs de même que les paramètres qui sont énoncés dans la plupart des modèles.

1.4. Les facteurs de performance en football.

Le football comme la plupart de disciplines sportives s'appuie sur des savoirs scientifiques. Ceux-ci sont devenus nécessaires aux entraîneurs afin de faire progresser les joueurs et améliorer leurs performances (Mercier, 1981 ; Weineck, 1998). La littérature scientifique dans le domaine du sport et du football en particulier s'intéresse essentiellement à comprendre la performance individuelle et collective. Celle-ci met en perspective plusieurs facteurs de performance interdépendants: les facteurs physiques, tactiques, techniques et psychologiques (voir aussi Alderman, 1974 ; Carron, 1980 ; Weineck, 1983 ; Dekkar et al., 1990).

1.4.1. Les facteurs physiques

Qu'elles s'effectuent avec ou sans ballon, les actions du footballeur font appel aux qualités physiques de vitesse, de force, d'endurance, de souplesse, et de coordination (Dellal, et al., 2008 ; Lambertin, 2000 ; Tinkeu, 2005).

Les facteurs que nous évoquerons ici ne sont pas hiérarchisés, mais ils sont complémentaires et interdépendants.

La vitesse : Élément «aristocratique» du football moderne, la vitesse est la capacité qui permet d'accomplir des actions motrices avec la plus grande rapidité possible, sur la base du fonctionnement des processus du système neuromusculaire.

La vitesse intervient dans la quasi-totalité des actions de jeu, avec ou sans ballon. Elle intervient aussi dans les charges et résistance aux charges, les tacles, les sprints, les détentés. Elle est donc une qualité musculaire pouvant se développer à l'entraînement mais dans les

limites très précises des unités motrices et des fibres rapides sollicitées. Elle peut s'améliorer à travers le développement de la coordination intra et intermusculaire, une hausse du nombre d'unités motrices activées et une amélioration la coordination antagoniste/ agoniste ou encore l'augmentation des réserves énergétiques. Plusieurs formes de vitesses sont à développer, notamment la survitesse, la vivacité, la vitesse maximale, l'endurance à la vitesse, entre autres.

La force est l'une des principales qualités qui favorisent la progression des athlètes dans les sports en général et les sports collectifs en particulier (Cometti, 1993).

Il s'agit d'utiliser ses propres capacités et propriétés humaines pour résister à une charge ou s'opposer à une force extérieure en s'appuyant sur les unités motrices sollicitées (Pradet, 1996 ; voir Platonov, 1988). En tant que telle, elle intègre les facteurs morphologiques, les facteurs internes liés aux muscles, les facteurs neuromusculaires, inter et intramusculaires. Les muscles sont le fondement de la construction athlétique de tout footballeur qui a besoin de force dans n'importe quelle action de jeu. Néanmoins, ce qui est important en football n'est pas tant la force mais la force explosive (Cometti, 1993), autrement nommé la « puissance ». Celle-ci traduit la combinaison de la force et de la vitesse (vitesse X force) et rend compte chez le sportif de sa capacité à mobiliser plus ou moins rapidement sa force maximale

L'endurance est l'une des qualités athlétiques essentielles du footballeur.

Pendant longtemps elle a été basée sur du travail de course continue à allure faible (Cometti, 1993). De nos jours, il s'agit de faire un travail d'endurance basé sur une alternance entre temps d'effort et de récupération (Cometti, 2002), donnant lieu à des protocoles d'entraînement dit « intermittent ». Encore appelée qualité aérobie, la qualité d'endurance permet au footballeur de garder une efficacité optimale durant tout le match. L'endurance a deux composantes : la puissance et la capacité.

La **PMA** (Puissance Maximale Aérobie) détermine la vitesse à laquelle le footballeur atteint sa consommation maximale d'oxygène (encore appelée VO_2max) que l'organisme est capable d'utiliser par unité de temps au cours d'un effort aérobie. Quant à la **capacité aérobie**, elle est la durée au cours de laquelle le footballeur peut soutenir un effort de type aérobie en fonction de la quantité totale d'énergie dont il dispose. Elle nécessite l'utilisation du glycogène avec accumulation de la lactatémie en petite quantité. Elle améliore le système cardio-vasculaire et cardio-respiratoire. Un bon cycle d'entraînement en capacité aérobie permet d'accroître jusqu'à 40% le nombre de capillaires innervant les fibres musculaires. Ce type de travail est très souvent utilisé en début de saison, pendant les périodes de récupération et de régénération. Encore appelée « **capacité aérobie** », elle est la capacité de l'organisme à

supporter le plus longtemps possible des efforts sans les interrompre. Ce type de filière énergétique est mobilisé quand l'organisme dispose de suffisamment d'oxygène (O₂).

La souplesse (mobilité) : c'est la capacité d'accomplir des mouvements avec aisance et grande amplitude au niveau d'une ou plusieurs articulations sans risque de traumatisme ligamentaire, tendineux ou musculaire. Deux facteurs conditionnent la souplesse : la mobilité articulaire et la capacité d'étirement du muscle. Elle permet la protection non seulement des muscles, mais également des éléments périphériques autour de l'articulation (tendons, ligaments...). La souplesse s'acquiert et s'entretient grâce aux exercices d'étirements (statiques, dynamiques, ou activo-dynamiques) que les footballeurs réalisent en général au début et/ou à la fin d'un effort, ceux-ci favorisant la mobilité et la coordination intramusculaire.

La coordination est la capacité de maîtriser et réaliser des actions motrices avec précision et rapidité, c'est-à-dire avec un gain de temps Weineck (1992). Elle est directement influencée et régulée par les structures du système nerveux central et permet d'améliorer les autres qualités de performance, notamment les qualités techniques.

Les capacités de coordination sont diversifiées, en fonction du contrôle, de l'adaptation et de l'apprentissage moteur. On peut les classer en sept groupes: la combinaison, l'analyse, l'équilibre, l'orientation, la rythmicité, la réaction et la réadaptation. L'entraînement des capacités de coordination convient aux jeunes où le système nerveux est encore au stade de développement et donc ouvert aux stimulations externes. Même si l'âge d'or de la coordination se situe pendant la préformation, cette qualité doit toujours être entretenue chez les sportifs de haut niveau.

1.4.2. Les facteurs tactiques

La dimension tactique prend en compte trois composantes fondamentales : la perception et l'analyse de la situation, la représentation mentale du problème et la réponse motrice au problème (Grehaine, 1992 ; Grehaine & Nadeau, 2015). Selon Doucet (2002), la tactique est la réponse apportée par un joueur ou un groupe de joueurs à une situation de match. La tactique s'inspire des principes de jeu qui permettent aux joueurs de réagir de manière coordonnée et homogène pour apporter une solution aux problèmes posés (Bayer, 1996). Pour Mombaerts (1991), les grandes tendances tactiques qui régissent actuellement le football de haut niveau peuvent être résumées ainsi :

Sur le plan défensif : un marquage individuel, un marquage de zone ou un marquage mixte, afin d'atteindre et de faciliter la réalisation des objectifs selon à minima une trentaine de principes de défense. Entre autres, il s'agit en défense, de favoriser la récupération du ballon

dès sa perte en orientant l'adversaire vers une « zone-press » périphérique afin de gagner du temps dans le repositionnement défensif du bloc équipe.

Sur le plan offensif, c'est d'abord le choix d'une manière de pénétrer dans le système défensif adverse en fonction de sa configuration momentanée. L'arme essentielle est plus que jamais la rapidité d'exécution et la coordination des déplacements effectués à grande vitesse.

La tactique individuelle s'appuie sur les caractéristiques cognitivo-perceptives pour résoudre de manière factuelle un problème posé par le jeu tandis que la tactique collective s'appuie essentiellement sur l'organisation et le système de jeu employé par une partie ou l'ensemble des joueurs face aux difficultés imposées par le jeu de l'adversaire. Néanmoins, affirme Wansi (2005), la base du comportement tactique des joueurs repose sur les qualités cognitives (perception, anticipation), sur la concentration, la confiance en soi, la communication dans le jeu. La qualité du choix effectué est ainsi dépendante des expériences acquises à l'entraînement et en compétition par les joueurs et de leur lecture de jeu développée par l'observation et par l'analyse.

Ainsi, les qualités tactiques se retrouvent dans toutes les situations de jeu, en attaque et en défense, et sont notamment déterminantes durant les phases de transition. En transition offensive, l'équipe qui vient de récupérer le ballon doit bien gérer le passage de la défense à l'attaque à travers diverses combinaisons permettant de finaliser l'action offensive. En transition défensive par contre, l'équipe doit s'inspirer des principes de jeu et des stratégies apprises pour retarder ou annihiler l'attaque adverse afin de récupérer le ballon. Maurin (2001) ajoutera que quatre composantes interviennent dans la constitution du sens tactique : les connaissances théoriques et les capacités intellectuelles, l'expérience tactique, les habiletés techniques au service de la tactique et les capacités psychologiques.

1.4.3. Les facteurs techniques

Pour Maurin (p.2), la technique c'est « *l'ensemble des moyens élaborés et transmissibles à mettre en œuvre par l'individu pour effectuer le plus efficacement possible une tâche donnée* ». En ce sens, elle est un savoir-faire dynamique, « *manière différenciée structurée et généralisée d'organiser son activité en relation à des conditions objectives et à des modèles culturels* ».

La technique au football est la relation dynamique et fonctionnelle entre le joueur et le ballon. Elle peut également s'exprimer sans ballon, dans les phases offensives ou défensives. C'est l'une des qualités premières que doit posséder un footballeur. Dès la récupération du ballon, la qualité et l'efficacité des gestes techniques orientent et facilitent le choix de l'action

(Wansi, 2005). Une bonne prise de balle et première passe influence positivement une action offensive, accélère le jeu et augmente le pourcentage de réussite de l'action.

La technique s'acquiert en début d'apprentissage et se perfectionne avec l'âge et les modes de formation dans les diverses catégories. Selon Grehaigne (1992), elle prend en compte les caractéristiques liées au temps et à la vitesse appropriée, notions fondamentales dans les situations d'opposition et de duels pour permettre au joueur ou groupe de joueurs engagés explicitement dans l'action de s'adapter. A cet égard, lorsqu'un joueur est engagé dans une action de jeu, il s'adapte, ajuste son comportement et anticipe sur l'adversaire ou les adversaires, mais également sur son ou ses partenaires en fonction de la situation et de ce qu'il avait préalablement prévu. Dès lors, il doit pouvoir adresser le ballon à son partenaire dans le bon timing et dans les conditions optimales de réussite et de réalisation de l'action finale.

Les gestes techniques sont diversifiés, multiples et variés ; ils dépendent le plus souvent de la formation de base de chaque joueur, mais également des capacités créatives de certains. C'est le cas notamment de la « *roulette* » de Zidane, de la « *virgule* » de Ronaldinho, du « *passement de jambes* » d'Okocha. Néanmoins, un ensemble de gestes techniques fondamentaux ont pu être répertoriés. Il s'agit entre autres de la passe, du contrôle, de la conduite de balle, de la feinte, du dribble, du tir, de la volée, du centre, du jeu de tête, de la charge régulière, du tackle, du contre, auxquels il faut ajouter l'ensemble d'éventails et de qualités techniques que doit posséder un gardien de but (plongeurs, relances...).

1.4.4. Les facteurs psychologiques.

Les facteurs psychologiques influencent la performance des sportifs de haut niveau (Le Deuff, 2016 ; Lévêque, 2010 ; Jowett & Lavalée, 2008), notamment en football (Cowden, 2016). Les facteurs psychologiques peuvent être classés en fonction des habiletés mentales indispensables pour la performance des sportifs. Abdellah (2016) classe ces habiletés selon trois critères. D'abord les habiletés fondamentales qui permettent à l'individu de s'engager dans l'activité et renvoient à la dimension motivationnelle. Ensuite les habiletés psychosomatiques qui favorisent le contrôle émotionnel et leur régulation, et enfin les habiletés cognitives qui favorisent notamment l'attention et la prise de décision.

Dès lors, envisagée comme une aide à la performance sportive, la préparation psychologique peut s'appuyer sur ces 3 dimensions afin d'orienter son intervention (Huguet, 2014). Le psychologue du sport peut par exemple intervenir avant la compétition afin de préparer le sportif à la gestion de ses états émotionnels et de questionner son état motivationnel afin de mieux affronter les difficultés de la compétition. Il peut également agir après la

compétition pour faire un bilan post-compétition en vue d'orienter éventuellement son intervention en fonction des résultats escomptés (Le Deuff, 2016). Ainsi, on considère que les états émotionnels et motivationnels jouent un rôle majeur dans la performance du sportif de haut niveau (Cox, 2005). Dans les sports collectifs comme le football notamment, d'autres dimensions psychologiques propres à la dynamique de groupe, telle que la cohésion, sont aussi considérés comme des éléments explicatifs de la performance sportive (Onomo, 2014 ; Onomo & Chazaud, 2017 ; Vallée, Menaut, & Castra, 2008).

L'environnement social dans lequel évolue le footballeur est complexe. Il s'agit surtout de développer, de stimuler et d'entretenir la confiance en soi et envers les partenaires, de maintenir sa concentration sur les objectifs prédéfinis et développer et maintenir sa motivation à les réaliser.

La motivation peut être considérée comme une « structure cognitivo-dynamique » (Nuttin, 2015) qui régule les forces internes et externes qui orientent et dirigent le comportement vers des actions préférentielles concrètes en fonction du contexte. Plusieurs modèles théoriques permettent d'expliquer le comportement motivationnel, entre autres la théorie des besoins (Maslow, 1970 ; 2004), la théorie de l'hygiène de vie de Herzberg (1971), la théorie des buts d'accomplissement (Nicholls, 1980), le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque (Vallerand, 1997 ; Vallerand & Losier, 1999)), la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985 ; Ryan & Deci, 2002). Parmi ces modèles, la théorie de l'autodétermination s'appuie fondamentalement sur l'idée que la satisfaction ou non des besoins psychologiques fondamentaux guide le comportement motivationnel et favorise la satisfaction et le bien-être des individus. Pour les tenants de ce modèle théorique, les besoins d'autonomie, de compétence et de relation aux autres sont les trois principaux types de besoins psychologiques qui garantissent le bien-être et structurent les différents états motivationnels. Autrement dit, ces besoins, qui contribuent à la réalisation de soi et l'épanouissement personnel, sont garants de la vitalité (Ryan & Frederick, 1997) et de l'intégration psychologique des individus (Deci & Ryan, 1991). La théorie de l'autodétermination suppose l'existence de deux formes de motivations : la motivation extrinsèque (par régulations externe, introjectée, identifiée) et la motivation intrinsèque (à la connaissance, à l'accomplissement et à la stimulation) (Deci & Ryan, 1985 ; Deci & Ryan, 2008, Deci & Ryan 2012). Ces états motivationnels sont susceptibles de varier en fonction du contexte. Les formes intrinsèques de motivation sont par exemple sensibles à l'influence des entraîneurs ou des leaders de l'équipe (Fransen, Boen, Vanteenkiste, Mertens, Broek, & Vande, 2018). On sait par ailleurs qu'un niveau de régulation externe élevée est corrélé à de mauvaises performances sportives (Gillet,

Berjot, & Paty, 2009) et, qu'en revanche, développer les différentes formes de motivations intrinsèques favorise la performance sportive (Gillet & Vallerand, 2016). Ainsi, la satisfaction des besoins psychologiques va se traduire par des états motivationnels de nature différente, ceux-ci ayant un effet sur différents critères comportementaux tels que l'engagement, la persistance à l'effort, la détermination, l'attention, la concentration, avec par conséquent un effet sur les performances.

Les états émotionnels sont aussi considérés comme des éléments explicatifs de la performance sportive. L'émotion est un processus psychologique déclenché par l'organisme en réponse à une situation incertaine ou inattendue. Elle s'accompagne d'un état affectif agréable ou désagréable (Sillamy, 2010). Elle dépend de l'évaluation subjective de la situation et a un impact sur le comportement et notamment les interactions sociales (Cuisinier, 2016). Si elles sont positives, les émotions sont en général considérées comme facilitatrices, tandis que si elles sont négatives, elles peuvent constituer un frein à la performance sportive (Debois, 2003). Dans la scène sportive, l'anxiété est l'état émotionnel le plus étudié. Elle se rapporte à une réaction émotionnelle à la suite d'une situation d'incertitude et de menace subjective indéterminée qui entraîne des affects négatifs, de l'appréhension et l'activation de l'organisme (Delignières, 1993 ; 2017). Deux formes d'anxiété sont à distinguer : l'anxiété trait qui renvoie à un trait de personnalité ou une « disposition comportementale acquise » ; elle peut déboucher sur des troubles de la personnalité. L'anxiété état quant à lui est un état émotionnel passager susceptible de survenir à un moment déterminé (Sala & Haag, 2016). En outre, au niveau conceptuel, on distingue l'anxiété somatique de l'anxiété cognitive. Tandis que l'anxiété cognitive renvoie à l'interprétation qu'une personne fera d'une situation extérieure ou d'une image menaçante, l'anxiété somatique quant à elle implique des réactions physiologiques. Selon Martens et al. (1990), l'anxiété somatique est corrélée à l'activation et à la performance. Ainsi, il est admis que les manifestations somatiques de l'anxiété générée par la compétition peuvent mettre l'organisme dans des dispositions favorisant la performance motrice (Arnaud, 2012). En situation précompétitive, un niveau d'activation d'intensité modérée permettrait d'optimiser la performance. Ainsi, la « Zone Optimale de fonctionnement » (ZOF) constitue le seuil d'intensité relatif dans lequel le sportif doit se trouver en vue de réaliser une performance optimale (Hanin, 1978) : la performance tendant à se détériorer en deçà et au-delà de ce seuil optimal d'anxiété somatique car certaines fonctions telles que l'attention et la concentration peuvent être affectées. Une autre approche considère que ce seuil d'activation dépend des caractéristiques de l'activité sportive, selon que celle-ci mobilise principalement la motricité fine ou au contraire des qualités strictement énergétiques (force, endurance..). Par exemple, le

seuil d'activation de l'anxiété permettant une performance optimale sera plus bas dans les disciplines telles que le tir à l'arc, le golf, le bowling, et plus élevé en athlétisme, haltérophilie et au football américain (Landers & Boutcher, 1986 ; Oxendine, 1970).

En revanche, l'anxiété cognitive influence négativement la performance. Celle-ci se caractérise par une appréhension empreinte de pessimisme, de déconcentration et d'affects négatifs (Delignières, 2017 ; Filaire, Alix, Ferrand, & Verger, 2009 ; Terry, Cox, Lane, & Karageorghis, 1996). Des travaux montrent que dans une situation d'incertitude à venir, suite à une menace perçue en relation avec le niveau de l'adversaire et l'enjeu de la rencontre par exemple, les manifestations cognitives de l'anxiété peuvent avoir un impact négatif sur la performance sportive (Palazzolo & Arnaud, 2013). Cette baisse de la performance s'explique en partie par le détournement de l'attention vers d'autres stimuli, ceci altérant la prise d'information et de décision et donc les réponses motrices produites par le sportif (Delignières, 1993). Il est donc important pour le psychologue du sport de pouvoir identifier ces différents états émotionnels, de mieux appréhender leurs effets et d'amener le sportif à mieux les gérer avant, pendant ou après la compétition.

La cohésion au sein d'un groupe est également fondamentale comme élément psychologique pouvant améliorer la performance individuelle et collective. La cohésion est un processus dynamique qui implique de rester unis afin d'atteindre les objectifs fixés par les membres du groupe (Carron, Brawley, & Widmeyer, 1998). La cohésion d'un groupe ou d'une équipe sportive peut également favoriser l'efficacité collective de ses membres. Pour Estabrooks et Carron (2000), un haut niveau de cohésion de l'équipe entraîne une efficacité personnelle et collective élevées, une solidarité dans les efforts et par conséquent une amélioration significative des performances (voir aussi, Buton, Fontayne, & Heuzé, 2006 ; Carron & Hausenblas, 1998 ; Kozub & Mc Donnell, 2000). Selon Buton et al. (2006), le modèle multidimensionnel de la cohésion s'inspire à présent de la dynamique des rapports intergroupes (Tajfel, 1978, Turner et al., 1987) en prenant en compte les éléments liés à l'attraction et à l'intégration des membres du groupe, les dimensions sociales et opératoires de même que les interactions entre ces différentes composantes. Il en ressort deux formes de cohésion qui sont indépendantes : la cohésion sociale et la cohésion opératoire. La cohésion sociale est le versant affectif ; elle renvoie au niveau d'attraction des membres, l'entente entre eux et leur degré de satisfaction en ce qui concerne le but visé. Une bonne cohésion sociale ne doit pas seulement tenir compte des résultats et de la performance à atteindre, mais elle peut également s'observer à travers les liens qui unissent ses membres. Ainsi, dans une équipe, la cohésion sociale s'observe à travers la tendance qu'auront les joueurs à échanger, s'encourager,

se soutenir dans la difficulté. Quant à la cohésion opératoire, c'est le degré de collaboration en rapport avec la tâche ou les tâches à réaliser (Buton, Fontayne, & Heuzé, 2006). La cohésion opératoire peut s'observer au cours des entraînements ou pendant les matchs de sorte que les joueurs coordonnent leurs efforts dans les exercices, dans les animations et les actions de jeu pour atteindre les objectifs ou les résultats sportifs escomptés.

Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interactions sportives et extra sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb.

Première partie : Cadre théorique

Chapitre 1: Revue de la littérature sur le football

Chapitre 2 : La catégorisation sociale et les relations intergroupes

Chapitre 3 : La théorie de l'identité sociale

Chapitre 4 : La théorie de l'auto catégorisation

Chapitre 5 : Les partitions sociales

Chapitre 6 : Stéréotypes, préjugés et méta-stéréotypes

CHAPITRE 2 : LA CATEGORISATION SOCIALE ET LES RELATIONS INTERGROUPEES

2.1. Définition

La catégorisation est la classification d'objets physiques ou d'individus en fonction des similarités de leurs caractéristiques, c'est-à-dire à partir du partage de propriétés semblables. C'est une notion fondamentale dans les relations intergroupes. Elle met l'accent sur les principes sous-jacents à la perception et à l'appropriation de l'environnement physique et humain en terme de catégories. Développée au début des années soixante par Tajfel et Wilkes (1963) à partir des travaux sur la perception, la théorie de la catégorisation sociale rend compte du fonctionnement des groupes et des relations qu'ils entretiennent entre eux (Turner, 1985). Les individus ont tendance à construire leur monde physique en regroupant les objets en fonction des traits et des éléments qui les caractérisent afin de les loger dans des catégories particulières. Cette tendance se retrouve également lorsqu'ils veulent structurer leur environnement social. Ils construisent alors des catégories sociales.

Tajfel (1970) a utilisé les termes « in-group » et « out-group » pour désigner deux notions renvoyant respectivement au groupe auquel on appartient et au groupe auquel on n'appartient pas. Ces deux notions ont ensuite été francisées par Bourhis et Gagnon (1994) pour qui l'endogroupe est l'ensemble des individus qu'une personne considère comme appartenant à la catégorie à laquelle il s'identifie et l'exogroupe est considéré comme l'ensemble des individus appartenant à une même catégorie, mais différente de la sienne, c'est à dire à celle à laquelle le sujet ne s'identifie pas.

Fondamentalement, l'individu membre d'un groupe se définit comme tel en fonction des besoins et des objectifs identitaires que ce groupe lui permet d'accomplir dans le rapport aux autres membres dudit groupe. Ainsi, en considérant, non pas, les individus pris en tant qu'individus membres d'un groupe, mais les groupes eux-mêmes en tant que capables de comportements intégrés (Pagès, 1985), leur identité se joue de la même manière dans les relations intergroupes élaborées.

2.2. Catégorisation sociale et processus de catégorisation

Originellement, la psychologie expérimentale est le domaine de référence à partir duquel les phénomènes de catégorisation sociale ont été étudiés. De nombreux travaux ont été menés par Bruner et ses collaborateurs (Bruner, 1957 ; Bruner & Goodman, 1947 ; Bruner & Postman, 1949) qui considèrent la catégorisation comme une activité cognitive. Différents

chercheurs (Medin, 1989 ; Murphy, 2002 ; Smith & Medin, 1981) ont identifié, comme le rapporte Machery (2004), trois modèles théoriques à partir desquels on peut mettre en évidence les catégories et la capacité à leur attribuer des propriétés. Ces trois modèles sont : la catégorisation fondée sur les règles, la catégorisation fondée sur les ressemblances et la catégorisation fondée sur les explications (Sales-Wuillemin, 2006).

Compte tenu de la variation des opérations mentales qui entrent en jeu, le processus de catégorisation est très complexe.

L'individu cherche souvent à s'identifier à un groupe. Dans ce cadre, les catégories sont avant tout des constructions mentales élaborées et entretenues par les individus en fonction de leurs objectifs et du lien qu'ils entretiennent avec les autres. Or la catégorisation sociale permet d'appréhender le monde sur la base des catégories (Licata, 2007).

C'est à travers les interactions sociales que se structurent les cognitions, les évaluations ou les jugements de même que les comportements caractéristiques de la différenciation catégorielle et les effets qui en découlent tels que le favoritisme envers les membres de son groupe d'appartenance (Deschamps & Doise, 1979, Doise, 1970). Dans son acceptation sociale, la catégorisation permet de s'identifier et de s'affirmer par rapport à un groupe donné en se différenciant d'un autre groupe (Corneille & Leyens, 1999).

2.3. Les effets de la catégorisation sociale

2.3.1. Biais perceptifs

En rapport avec la catégorisation, plusieurs faits saillants ont été observés dans l'étude des groupes sociaux. Les plus prégnants ont été désignés sous l'appellation de biais perceptifs, c'est-à-dire des distorsions catégorielles liées à l'interprétation erronée des caractéristiques propres à la cible. En effet, plusieurs biais catégoriels ont été identifiés (Tajfel & Wilkes, 1963) et retravaillés notamment dans le discours (Lacassagne, Sales-Wuillemin, Castel, & Jebrane, 2001; Morlot & Castel, 2007). Ces biais créent des distorsions dans l'appropriation d'objets physiques ou sociaux et sont liés aux préjugés, stéréotypes et discriminations.

Les développements théoriques sur la catégorisation sont issus des premiers travaux de Tajfel et Wilkes (1963). Ces études ont mis en évidence les effets d'assimilation (accentuation des ressemblances) et de contraste (accentuation des différences) que nous aborderons plus loin.

Dans une première expérience pionnière aux travaux sur la catégorisation, Tajfel et Wilkes (1963) ont exploré auprès de 54 sujets britanniques l'existence de biais perceptifs relatifs à des objets physiques. Au cours de ce protocole expérimental, 8 barres comprises entre 16.2 et 22.9 centimètres sont utilisées comme stimuli selon trois conditions expérimentales.

Dans la première condition, la lettre A est associée aux barres les plus courtes tandis que la lettre B est associée aux barres les plus longues. Dans la deuxième condition, les barres sont attribuées aux lettres A et B, cependant cette attribution est aléatoire et dans la dernière condition les attributions ne tiennent plus compte des lettres A et B, autrement dit, il n'y a pas d'indices. La tâche demandée aux sujets est d'estimer à plusieurs reprises la longueur des barres afin de déterminer (en centimètres) les distances entre les lignes. Les résultats obtenus font apparaître une surestimation des lignes B et une sous-estimation des lignes A par rapport aux lignes B, en d'autres termes, il y a une surestimation anormale de l'écart entre la plus grande des petites barres et la plus petite des grandes barres avec un écart moyen compris entre 1,9 et 1,1 centimètres (biais de contraste). D'ailleurs, Cet effet est visible dès le premier essai tandis que la sous-estimation des différences entre les barres intra-catégorielles n'apparaît qu'après plusieurs répétitions dans le temps. Ce biais perceptif, révélé sur les objets physiques, a également été mis en évidence sur des objets sociaux (biais d'assimilation) (Lacassagne et al., 2001 ; Morlot & Castel, 2007).

Biais de contraste.

C'est un biais perceptif qui tient compte de la connaissance des informations qu'on a d'un objet ou d'un groupe social de même que de l'effet opposé et de la connaissance qu'on a de cet effet. Il correspond à l'accroissement perçu (par rapport à la dimension réelle) des différences entre deux catégories. Par exemple, dans le domaine du football on pourrait considérer que le biais de contraste se manifeste entre deux équipes de telle sorte que par exemple une équipe européenne perçoive une équipe de l'Afrique subsaharienne comme plus différente d'elle sur certaines caractéristiques de performances que ce qu'elle est en réalité. Les études menées ultérieurement ont permis de montrer que les biais de contraste se manifestaient autant sur les stimuli physiques que sociaux.

Biais d'homogénéité ou d'assimilation

Si nous considérons deux groupes ou deux catégories en interaction (groupe A et groupe B), les membres du groupe A auront tendance à considérer ceux du groupe B comme semblables, interchangeables et ayant des caractéristiques communes. D'ailleurs, si l'on considère que les catégories sociales sont constituées d'un ensemble de personnes, ces dernières seront très souvent perçues comme partageant des traits communs qui les définissent et les caractérisent (Deschamps & Moliner, 2008). Dans la littérature, le biais d'homogénéité est le plus souvent considéré comme exogroupal.

Les biais d'homogénéité exogroupal et d'hétérogénéité endogroupale correspondent à l'adage populaire selon lequel « *ils sont tous pareils mais nous sommes tous différents* ».

Plusieurs travaux, à l'instar de ceux de Park et Rothbart (1982), Mullen et Hu (1989), Ostrom et Sedikides (1992) vont dans le même ordre d'idées. Selon ces auteurs, lorsqu'il s'agit de faire une description ou d'attribuer des caractéristiques à des membres de son groupe et à ceux d'un groupe paritaire, il y a émergence chez l'individu d'un nombre plus important de critères semblables convergents entre les membres du groupe extérieur (homogénéité perçue de l'exogroupe) que chez les membres de son propre groupe (hétérogénéité perçue de l'endogroupe).

Lacassagne, Sales-Wuillemin et Castel (1999) ont retrouvé ce biais de l'exogroupe dans une étude qui visait à montrer ces principes dans une situation de coexistence entre les Français et les Maghrébins. Leurs résultats ont montré que les traits énoncés pour l'exogroupe sont plus semblables entre eux que ceux énoncés pour l'endogroupe. Selon eux, ces résultats s'expliquent par le rapprochement et les affinités entre les membres qui entretiennent des relations qui les conduisent à avoir des croyances partagées propres à leur groupe ou à leur catégorie (Lacassagne et al., 1999 ; Stangor & Lange, 1994). L'explication par la « familiarité » a également été évoquée par Linville, Fischer et Salovey (1989). L'idée qu'ils mettent en avant est que le fait de ne pas appartenir à un groupe social ou de ne pas en être familier et par conséquent de ne pas en connaître les membres explique la similitude perçue entre les membres dudit groupe. Ils postulent que même le nombre d'individus connus est déterminant : plus on connaît des individus d'un groupe, moins on percevra des similitudes entre eux. La permanence de ces contacts peut être naturelle ou virtuelle (Turner, Crisp, & Lambert, 2007).

En effet, même si les footballeurs européens blancs sont généralement en contact avec les footballeurs noirs de manière régulière à l'entraînement, dans les vestiaires ou en match, on peut supposer que depuis l'enfance les footballeurs européens ont été moins en contact avec les Camerounais issus de l'immigration sportive qu'avec d'autres Européens avec qui, parfois, ils ont partagé les mêmes mœurs, les mêmes envies, les mêmes besoins, les mêmes valeurs culturelles et sociétales. Enfin, on peut aussi estimer que les footballeurs européens blancs perçoivent moins de sous-groupes chez les footballeurs camerounais membres de l'exogroupe que dans leur propre groupe. Ceci entraînerait la perception de l'exogroupe comme étant plus homogène.

Wilson, Rule et Hugenberg (2017) évoquent également cette idée à propos des croyances sur la capacité des Noirs à résister à la douleur par rapport aux Blancs. En effet, ils montrent que cet « avantage » découle des biais perceptifs sur la disproportionnalité de l'apparence physique des jeunes noirs américains qui bénéficieraient des qualités anthropométriques naturelles plus importantes par rapport aux jeunes blancs. Selon ces auteurs,

il existe un biais perceptif automatique aux Etats-Unis car les jeunes noirs, considérés comme exogroupe, sont perçus comme étant plus grands physiquement à travers leur taille, leur poids, mais également leur masse musculaire. Pour ces auteurs, ces biais perceptifs persistent même s'il y a équivalence entre les paramètres anthropométriques des sujets enquêtés.

Dans cet ordre d'idées, Wilson et al. (2017) concluent en affirmant que le simple fait de penser à une cible exogroupe de façon implicite à travers un nom noir par exemple suffit à faire émerger ces effets. Ces auteurs ont basé leurs travaux sur les crimes perpétrés aux USA. A titre d'exemple, celui de Dontre Hamilton et de Tamir Rice (12 ans), tués par des policiers blancs qui ont affirmé que leur apparence et leur musculature a été le facteur déclenchant. Pour le premier, l'autopsie a démenti ces allégations tandis que pour le second, l'auteur du crime réfute l'âge du jeune adolescent, prétextant que c'était un « vieil adulte de 12 ans ». C'est également le cas de Trayvon Martin, tué en Floride en 2012 et dont les images ayant circulé dans les médias montraient quelqu'un d'assez mûr plus musclé qu'il ne l'était réellement. Dans tous les cas, l'apparence physique a toujours été mise en avant pour expliquer ces meurtres. L'hypothèse est que les stéréotypes ciblant les Noirs physiquement menaçants, moins innocents et apparemment « supers humains » (Trawalter, Hoffman, & Waytz, 2012) entraînent des distorsions perceptives. Ces allégations sont basées sur la prototypicalité raciale qui en serait l'une des causes.

Il est à noter également que la situation ou le contexte peut influencer les biais perceptifs de manière à générer des distorsions moins marquées pour les sujets de l'endogroupe et plus marquées pour les sujets de l'exogroupe (effet d'homogénéité exogroupe) (Judd, Ryan, & Park, 1991). Cette différence s'explique par plusieurs raisons, notamment l'émergence des manifestations stéréotypiques quant à la perception de l'exogroupe (Park & Rothbart, 1982). Dans le champ footballistique par exemple, les footballeurs européens blancs auraient tendance à percevoir les footballeurs camerounais noirs comme étant plus homogènes que leur propre groupe à cause de ces distorsions perceptives qui génèrent la mobilisation des stéréotypes inhérents au groupe de footballeurs camerounais noirs.

Il est évident que dans la littérature, le biais de similitude, d'homogénéité exogroupe est très prégnant dans de nombreuses recherches. Néanmoins, il apparaît une inconsistance dans la manifestation du biais d'homogénéité exogroupe

Par ailleurs, certaines recherches ont mis en évidence l'impact d'un biais d'homogénéité endogroupe (Simon, 1992 ; Simon & Mummendey, 1990). En effet, selon elles, l'homogénéité endogroupe peut être influencée par l'activation de l'identité sociale, notamment dans le cas où cette identité se trouve menacée à cause du statut d'un groupe numériquement minoritaire ou

de faible statut (Brauer & Chappé, 2008). On peut affirmer par exemple que dans le cadre d'une équipe de football comme le DFCO, les footballeurs européens blancs bénéficient d'une position avantageuse parce qu'ils sont des autochtones, et qu'ils sont psychologiquement majoritaires par rapport aux footballeurs camerounais noirs issus de l'immigration, ce qui pourrait constituer une menace pour l'identité sociale de ces derniers. Dès lors, les footballeurs camerounais vont percevoir leur groupe comme plus homogène et le groupe des footballeurs européens plus hétérogène. Cette stratégie leur permet simplement de protéger leur identité sociale. Dans la même lignée, pour Lorenzi-Cioldi, Eagly et Stewart (1995) et Lorenzi-Cioldi (1993), le biais d'homogénéité exogroupale dans les groupes de genre laisse entrevoir quelques disparités et une consistance relative, voire une inconsistance au niveau des résultats escomptés. Si quelques fois il arrive que les femmes laissent entrevoir un effet d'homogénéité exogroupale, de manière générale, comme le montrent plusieurs études, il y a émergence chez ces dernières d'un effet opposé, c'est-à-dire qu'elles observent une homogénéité de l'endogroupe et une hétérogénéité de l'exogroupe (Mangin, 2015). Le genre est à prendre en compte lorsqu'il s'agit du biais d'homogénéité et de similitude. Ainsi, les groupes désavantagés sont généralement perçus comme plus homogènes que les groupes avantagés (Badea & Deschamps, 2009 ; Guinote, Judd, & Brauer, 2002). Il est donc important de prendre en compte le statut social et les positions sociales des uns et des autres.

2.3.2. Processus de discrimination.

Biais évaluatifs : surévaluation et sous-évaluation.

Ce sont des biais qui laissent transparaître des distorsions dans le traitement cognitif et qui ne renvoient pas toujours à la réalité de l'information. De manière générale, les membres de l'endogroupe ont tendance à surévaluer leur propre groupe et à sous-évaluer les membres de l'exogroupe. Dans leurs travaux, Rabbie et Horwitz (1969) ont mis en évidence ces phénomènes discriminatoires. Dans une étude qui consistait à décrire les membres de deux groupes et à donner leur avis à partir des premières impressions sur chacun des groupes, de même que l'atmosphère qui régnait à l'intérieur de ces groupes, les auteurs ont conclu que les participants concernés par l'enquête avaient tendance à mieux juger leur groupe d'appartenance que l'exogroupe. Ainsi, le phénomène de discrimination évaluative à partir de l'appartenance catégorielle a été mis au jour surtout lorsque les sujets ont des objectifs communs à l'endogroupe et même lorsqu'ils sont rangés dans le même groupe, même de façon aléatoire.

Plusieurs recherches ont abouti aux mêmes conclusions d'endo-favoritisme et d'exo-défavoritisme. A partir d'une technique d'amorçage, Castel (2007) rapporte des distorsions

évaluatives automatiques à partir de trois expériences de Perdue, Dovidio, Gurtman et Tyler (1990) sur les pronoms et les adjectifs possessifs. Les membres de l'endogroupe ont tendance à s'approprier les traits positifs et à inhiber les traits négatifs traduisant par ce fait des comportements tendant à favoriser automatiquement son groupe d'appartenance sous l'effet de la catégorisation.

Dans une recherche assez récente, Maclnnis et Hodson (2012) ont montré que les discriminations liées à l'orientation sexuelle n'étaient pas uniquement orientées vers des populations homosexuelles et bisexuelles, autrement dit, même des populations asexuelles subissaient des discriminations évaluatives. Comparés aux hétérosexuels et aux bisexuels, les asexuels qui sont des groupes sexuels minoritaires à part entière (voir aussi Bogaert 2004 ; 2006) étaient perçues comme des sous-Hommes et étaient moins valorisées lors des contacts sociaux. En effet, les asexuels étaient évalués très souvent négativement et faisaient particulièrement l'objet de préjugés, de commentaires désobligeants et de menaces.

Rasera (2016) a fait une immersion dans un club de football professionnel de Ligue 2 en France nommé « l'Olympique ». Au cours de cette observation participante de 16 mois au cours de laquelle il a travaillé et échangé avec toutes les structures organisationnelles d'un club professionnel (joueurs, entraîneurs, staff médical, dirigeants...), il a notamment remarqué que des sous-catégories se créent et existent dans la catégorie qu'est l'équipe de football, notamment en lien avec les origines ethniques ou raciales. Dans ce club, le groupe de « Blacks » existe, entendu comme l'ensemble constitué de joueurs à la peau noire. Il s'en suit que le groupe de « Blacks » est considéré comme trainant avec lui une mauvaise réputation qualifiée de « problématique » selon les normes professionnelles : non seulement les joueurs aiment partager les mêmes espaces, mais très souvent ils sont trop bruyants, ou ils ont un mode de vie jugé instable et qui s'éloigne des exigences du footballeur de haut niveau (Rasera, 2016).

Biais d'endo-favoritisme et d'exo-défavoritisme.

Ces biais de discriminations intergroupes sont des biais comportementaux. Ils renvoient à la propension, dans une situation donnée, à favoriser systématiquement les membres de son groupe d'appartenance et à défavoriser les individus appartenant à l'exogroupe en présence.

Dans l'une des expériences sur les groupes humains, celle du Paradigme des Groupes Minimaux (PGM) (Tajfel Billig, Bundy, & Flament, 1971), les auteurs cherchent à comprendre ce qui peut expliquer la discrimination. En effet, dans l'étude princeps sur le PGM, un groupe d'élèves désignés pour l'étude devaient évaluer des tableaux de dessin inspirés de peintures de Klee et Kandinsky. Ensuite, les auteurs ont procédé à une distribution des participants arbitrairement dans deux groupes distincts (selon leurs préférences esthétiques) sans que les

sujets ne soient informés des modalités de classification, mais se sont imaginés que ce regroupement était le fruit de leurs idées sur les peintures. Les distributions et les allocations étaient toutes secrètes et étaient censées impacter les gains. Bref, les critères de construction des deux groupes ne tenaient pas compte de quelques caractéristiques communes de ses membres, ni avant l'expérience, ni pendant. Dans le cadre expérimental, les « matrices de Tajfel » ont été utilisées pour la rétribution des sujets qui étaient présentés deux à deux, avec tantôt deux sujets appartenant au même groupe, tantôt deux sujets appartenant chacun au groupe « Klee » et au groupe « Kandinsky ». Les résultats de cette étude ont été très probants. En effet, lorsqu'un individu était face à deux participants appartenant au même groupe, sa répartition était égalitaire; autrement dit chacun des enquêtés bénéficiait des mêmes avantages. Or, lorsque les sujets appartenaient chacun aux deux groupes expérimentaux, c'est-à-dire un sujet appartenant à son propre groupe et un autre appartenant à l'exogroupe, l'enquêté avait tendance à favoriser systématiquement les membres de son groupe identificatoire au détriment de ceux de l'exogroupe. De plus, il préférait parfois désavantager ses propres partenaires s'il estimait que les membres de l'exogroupe auraient un bénéfice inférieur. En d'autre terme, Tajfel et al. (1971) sont arrivés à la conclusion que les sujets mettent systématiquement en œuvre des stratégies et des modes opératoires leur permettant de créer une différenciation au profit de l'endogroupe : c'est la discrimination.

Cependant, le favoritisme pro-endogroupe n'est pas toujours automatique, il peut ne pas survenir dans certaines conditions et parfois même l'effet contraire peut se produire. En effet, dans certaines situations, les membres de l'endogroupe ont tendance à favoriser ceux de l'exogroupe. Ces comportements sont très souvent observés dans les rapports intergroupes opposant un groupe de faible statut à un groupe de statut élevé (Dambrun, Gatto, & Roche, 2005). Autrement dit, le biais d'endo-favoritisme est tributaire de l'interdépendance entre les membres de l'endogroupe et de l'existence ou non de l'esprit de compétition entre eux. Ce facteur est primordial et facilitateur. Il est à noter que même le degré d'identification sociale qui constitue un facteur primordial de maintien de la stabilité et de l'équilibre du groupe ne constitue pas un effet modérateur de l'esprit de compétition parmi les membres de l'endogroupe (Zuo, Zhao, & Chen, 2018).

Dans le monde footballistique, entendu comme scène sportive où cohabitent divers groupes ou diverses catégories socio-ethniques, plusieurs exemples de conduites discriminatoires et racistes ont été observés (Chu, Nadarajah, Afuecheta, Chan, & Xu, 2014 ; Doidge, 2015 ; Doidge 2016 ; Garland & Rowe, 2001 ; Kassimeris, 2009; Podaliri & Balestri, 1998 ; Wolfers, File, & Schnurr, 2017). Les enregistrements sonores des footballeurs

remplaçants, les entretiens avec certains joueurs de même qu'une observation participante du fonctionnement d'une équipe de footballeurs âgés de moins de 19 ans (U19) du championnat allemand montrent que, malgré l'appréciation de la diversité socioculturelle et socio-ethnique au sein de l'équipe, des joueurs utilisent très souvent des commentaires humoristiques pour différencier les groupes raciaux, ethniques et nationaux (Worlfers et al., 2017). Pour Worlfers et al. (2017), même si la diversité culturelle peut être un gage de la cohésion du groupe, l'humour racial qui est entretenu au sein du groupe crée et maintient des sous-groupes en fragmentant l'équipe et en entretenant les diversités identitaires raciales. Que ce soit au niveau supra-structurel et organisationnel, qu'il s'agisse de comportements discriminants engendrés par les supporters, qu'elle se manifeste directement sur le terrain dans les actions de différenciation ou sous toute autre forme, la discrimination ethnique et raciale est prégnante dans le sport et le football en Europe notamment.

Au niveau organisationnel par exemple, le problème d'intégration des anciennes gloires issues de l'immigration, des Noirs, dans la supra structure organisationnelle et du management des équipes constitue à ce jour un préjudice décrié (Chu et al., 2014, Doidge, 2015 ; Kassimeris, 2009). Ainsi, certaines études ont pu montrer qu'en France et au Pays-Bas (Kassimeris, 2009), dans le domaine du management au niveau fédéral (dirigeants, arbitres et entraîneurs principaux), les Noirs sont peu représentés comparativement au nombre de footballeurs noirs au sein des clubs et surtout au sein des sélections nationales (Voir aussi Coakley, 2006). En France également, la stigmatisation des joueurs noirs comme faisant partie de la « racaille » à la suite du fiasco de la Coupe du Monde en 2010 en Afrique du Sud a évoquée (Riolo, 2013). De même, les révélations de Médiapart au sujet de la réunion de 2011 à la DTN française qui visait à limiter la sélection et l'intégration des joueurs noirs dans le système de formation des footballeurs de haut niveau, mais aussi les révélations sur le fichage ethnique au sein du club de football de Paris Saint Germain (PSG) en novembre 2018 illustrent également que la discrimination, est encore ancrée dans la société (Gastaut, 2011 et Gastaut & Poinsot, 2010).

Dans le football anglais, en l'occurrence dans la région de Leicestershire, les mêmes observations ont été enregistrées dans une étude faite au niveau des secrétariats de 246 clubs de football. Cette étude a montré que, quoique les minorités soient bien représentées au niveau des clubs, les Noirs et les Asiatiques, quant à eux, étaient sous représentés aussi bien au niveau des comités de management des clubs que de l'entraînement sportif (Bradbury, 2011). De plus, 80% des personnes impliquées dans l'enquête ont reconnu l'existence de racisme dans le football local (Chu et al., 2014 ; voir aussi Maguire, 1991).

La discrimination dans le football est également véhiculée par les supporters, notamment contre les footballeurs africains ou d'origine africaine (Doidge, 2013). A travers le monde, en Europe ou en France, plusieurs cas de joueurs cibles d'actes racistes venant des supporters sont connus. Ils sont très souvent traités de « singes », de « petits gitans », avec parfois des bananes qui sont lancées en leur direction. En 2010, le footballeur Samuel Eto'o, à l'époque joueur de l'Inter de Milan, avait été la cible d'actes racistes par les supporters du club de Cagliari, ce qui avait d'ailleurs conduit l'arbitre à stopper la rencontre et menacer de la suspendre définitivement (Doidge, 2013). En 2013, Prince Boateng joueur du Milan A C, avait quitté le stade lors d'un match opposant son club au FC Pro Patria, à cause des chants racistes. En plus de ces cas, d'autres footballeurs africains ou d'origine africaine ont subi le même sort comme Marco Zoro, footballeur ivoirien à l'époque joueur de Messina en Italie, victime de chants racistes et de cris de singes au cours d'un match opposant son club à l'Inter de Milan. Ce dernier avait d'ailleurs tenté de stopper la rencontre en prenant avec lui le ballon de match pour le ramener dans les vestiaires. Mario Balotelli, alors à l'Inter de Milan, a reçu 8000 tweets insultants parmi lesquels la moitié était raciste (Doidge, 2015).

Le dernier cas cité par cet auteur s'est manifesté dans des stades en Italie. Originaire du Ghana, le footballeur professionnel Mario Balotelli est devenu italien par naturalisation. Cependant, l'identité italienne du joueur a toujours été remise en question car elle n'a jamais été reconnue par certains supporters italiens au point où un pamphlet a été chanté contre le joueur sous forme chorégraphique au cours d'un match en ces termes : « *si tu sautes, Balotelli meurt* » (chanté lors du derby italien entre l'Inter de Milan et le Juventus de Turin). Il y a également d'autres insultes tels que « Noir de merde », ou encore « il n'y a pas d'italien noir », « non à une équipe nationale multiethnique », et aussi des jets de bananes avant un match des moins de 21 ans de l'équipe nationale suivis plus tard de l'apologie de ce geste à travers les « posts » dans les réseaux sociaux (Doidge, 2015). Plus récemment, en décembre 2018, lors du match opposant son club de Naples à l'Inter de Milan, le sénégalais Kalidou Koulibaly a été victime de cris de singe de la part de supporters « *nerazzurri* ». Malgré les demandes de son entraîneur Carlos Ancoletti de suspendre la rencontre, le match est allé à son terme tandis que le joueur a été préalablement exclu. En juillet 2015, Emmanuel Frimpong, joueur du Spartak de Moscou et ancien joueur d'Arsenal avait été exclu pour avoir réagi aux chants racistes des supporters. Ainsi, le biais de discrimination exogroupale se manifeste de manière prépondérante l'espace sportif de manière explicite. Mais ce biais peut également être implicite.

Biais de discrimination implicite.

Dans les relations interculturelles et interraciales, des auteurs tels que Dovidio, Kawakami et Gaertner (2000) de même que Pettigrew et Meertens (1995) ont mis en évidence ce biais qui laisse transparaître un racisme « subtil », « implicite ». Dans les relations intergroupes, ces auteurs ont remarqué que même si l'endogroupe ne manifeste pas des comportements positifs vis-à-vis de l'exogroupe, ils ne laissent toujours pas transparaître des comportements négatifs ostensibles et de dénigrement observables *a priori* envers l'exogroupe. Dans le même contexte interculturel ou interracial, Greenberg et Rosenfeild (1979) ont montré que lorsqu'il s'agit de la réussite, les sujets blancs ont souvent tendance, non pas à reconnaître chez les Noirs leurs capacités de réussite, mais à attribuer ces capacités à la chance plutôt qu'aux valeurs intrinsèques telles que les habiletés ou le talent.

Plus tard, Lacassagne et al. (2001) ont également mis en évidence ce biais, dans une expérience liée aux stéréotypes entre deux groupes culturels français et maghrébins. Il s'agissait, pour des Français, de décrire, à base de noms, adjectifs et verbes, un exogroupe constitué de Maghrébins. Les résultats ont fait émerger trois biais catégoriels à savoir le biais de contraste, le biais d'homogénéité, mais également un biais de discrimination privative caractérisé par l'absence d'utilisation de termes négatifs pour le groupe maghrébin et par l'utilisation plus grande de termes positifs pour le groupe français.

Gilibert et Sales-Wuillemin (2005) ont trouvé des résultats similaires. Ils ont examiné la discrimination privative chez des sujets français vis-à-vis de sujets d'origine maghrébine. À partir d'un faux article journalistique sportif qui concerne un sujet dont l'origine a été volontairement manipulée, ils ont pu mettre en évidence un favoritisme pro-endogroupal qui est corrélativement lié au biais de discrimination privative envers les membres de l'exogroupe, c'est-à-dire celui des Maghrébins. L'auteur des articles dont la teneur et le retentissement au sein de l'opinion publique connaissent un succès certain n'est pas considéré comme Maghrébin.

Ces expériences démontrent que lorsque les sujets ont en face d'eux des membres de l'exogroupe, on retrouve une incohérence manifeste dans leur technique de communication. Autrement dit, « volontairement », certaines formules de rédaction et de politesse sont omises. Ainsi, en ce qui concerne la discrimination implicite, les sujets ont tendance à omettre des qualités qui pourraient valoriser l'exogroupe. Tout se passe comme si les sujets ont conscience qu'attribuer des adjectifs positifs au membre de l'exogroupe pourrait conduire à le valoriser. Dès lors, ils mobilisent une stratégie tendant non pas à dévaloriser ou défavoriser les membres de l'exogroupe, mais plutôt à ignorer leurs points positifs tout en donnant plus de jugements positifs à leur propre groupe d'appartenance. Dans le monde du football par exemple,

considérons un entraîneur de football en conférence de presse d'après-match dont l'équipe a remporté la demi-finale de la League des Champions avec deux de ses meilleurs attaquants ayant réalisé chacun une belle performance. Lors de l'entretien avec les journalistes, en parlant des deux joueurs, l'entraîneur pourrait omettre de mentionner que le tir ayant abouti au but du joueur droitier X, membre de l'exogroupe, a été exécuté du pied gauche à 35 mètres des buts à une vitesse maximale alors que le joueur n'est pas gaucher. Cette omission, *a priori*, n'est pas dévalorisante, mais elle est en soi une omission qui vise implicitement à ne pas mettre en valeur certaines qualités de spontanéité, de coordination du joueur n'appartenant pas au même groupe ethnique que lui.

En conclusion, les footballeurs camerounais qui migrent en Europe pour des raisons professionnelles se retrouveront dans des rapports intergroupes au cours desquels ils seront en interaction avec d'autres footballeurs de groupes ethniques différents. Ces interactions auront lieu soit sur le terrain pendant les entraînements ou les matchs (amicaux et officiels), soit hors du terrain dans des espaces privés ou pendant des rencontres formelles. Par conséquent, selon les principes de la catégorisation, ces footballeurs camerounais, au demeurant noirs, en fonction de la saillance de leur identité groupale, pourront être identifiés et perçus par les footballeurs européens comme membres d'un exogroupe différent de leur propre groupe d'appartenance. Pareillement, les footballeurs camerounais vont percevoir les footballeurs blancs de leur équipe comme un exogroupe. Dès lors, des phénomènes liés à ces représentations catégorielles pourront se manifester.

SYNTHESE DE LA CATEGORISATION

Du point de vue cognitivo-perceptif, la catégorisation est un mécanisme qui consiste à créer des sous-ensembles d'objets ou de personnes. Les effets de ce mécanisme ont été mis en évidence à partir des travaux princeps de Tajfel et Wilkes (1963) sur la perception. Ils ont mis en évidence deux biais: le biais d'assimilation et le biais de contraste. Le biais d'assimilation consiste à percevoir certains objets comme semblables alors qu'ils ne le sont pas objectivement. La manifestation de ce biais se traduit par une surestimation anormale des ressemblances entre les individus appartenant à l'exogroupe, ils les perçoivent comme étant plus homogènes. Quant au biais de contraste, c'est un biais qui consiste à surévaluer les différences entre les catégories. Appliqués au football, le biais d'assimilation et de contraste consistent par exemple pour le joueur Bernard Lacombe capitaine du DFCO, à considérer tous les « Blacks » de son équipe comme appartenant au même groupe ethnique ou au même pays (assimilation), et à percevoir ces « Blacks » comme plus différents ou par exemple plus offensifs dans les jeux d'entraînement que ses autres coéquipiers « Blancs » (contraste).

D'autres biais ont été mis en évidence tels que le biais évaluatif et le biais comportemental. Les biais de surévaluation et de sous-évaluation laissent transparaître des distorsions dans le traitement de l'information de sorte que les membres de l'endogroupe ont tendance à surévaluer leur propre groupe et à sous-évaluer les membres de l'exogroupe. Par exemple, le capitaine du DFCO, nommé Dinar, percevra le tir de son partenaire blanc comme plus puissant que celui de son partenaire noir.

Le biais pro-endogroupe ou biais de favoritisme, testé à partir du PGM (Tajfel et al, 1971), permet de mettre en évidence qu'une catégorisation arbitraire peut engendrer de la discrimination. Dans une situation donnée, ce biais consiste à favoriser de manière systématique les membres de l'endogroupe au détriment de ceux de l'exogroupe. Par exemple, dans une équipe comme Manchester United en Angleterre, le joueur Tilitivoacini, un Blanc, pourrait lors de matchs de grande importance utiliser prioritairement les joueurs du même groupe ethnique que lui pour concrétiser des actions offensives, au détriment de partenaires d'autres groupes ethniques, même si ceux-ci sont aussi bien positionnés que ceux de son groupe d'appartenance.

Ces phénomènes discriminatoires engendrés par la catégorisation peuvent se marquer de façon explicite, mais aussi implicite. Il s'agit notamment d'utiliser des stratégies subtiles pour priver l'exogroupe d'attributs positifs ou de le déposséder d'actions favorables. Dans ce cas, l'exogroupe n'est pas tributaire de jugements négatifs explicites, mais plutôt privé de

jugements qui visent à lui attribuer des caractéristiques ou des marqueurs qui pourraient le valoriser.

Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interactions sportives et extra sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb.

Première partie : Cadre théorique

Chapitre 1: Revue de la littérature sur le football

Chapitre 2 : La catégorisation sociale et les relations intergroupes

Chapitre 3 : La théorie de l'identité sociale

Chapitre 4 : La théorie de l'auto catégorisation

Chapitre 5 : Les partitions sociales

Chapitre 6 : Stéréotypes, préjugés et méta-stéréotypes

CHAPITRE 3 : LA THEORIE DE L'IDENTITE SOCIALE

La Théorie de l'Identité Sociale (TIS) (Tajfel & Turner, 1979 ; 1986) met en évidence la raison pour laquelle une simple catégorisation, qu'elle soit arbitraire ou manifeste, suffit à faire apparaître ou émerger chez des sujets des comportements visant à favoriser son groupe de référence, c'est-à-dire le groupe auquel ils s'identifient et, à contrario, à défavoriser l'exogroupe, c'est-à-dire le groupe auquel ils n'appartiennent pas.

La TIS (Tajfel & Turner, 1979 ; 1986) se focalise sur les relations intergroupes et les conflits sociaux en rapport avec les comportements qui y sont associés. Elle peut être considérée comme une théorie de la motivation, motivation à se comporter non pas seulement en fonction de variables individuelles ou personnelles, mais également selon des variables groupales qui tiennent compte de l'appartenance à un groupe ou à une catégorie donnée. Cette motivation se traduit toujours pour l'acteur par un essai de maintenir de façon permanente, favorable et positive l'identité sociale. La TIS explique également comment l'individu se comporte, non pas toujours comme une entité isolée, mais aussi comme membre d'un groupe ou d'une catégorie donnée en fonction de ses aspirations identitaires. Ainsi, l'identité en elle-même est essentielle car non seulement elle est nécessaire au fonctionnement de l'individu (Amer & Howarth, 2016), mais elle renforce soit sa spécificité, soit son appartenance à un groupe donné.

Les travaux d'Adorno et al. (1950) sur la personnalité autoritaire renvoyaient aux mêmes types de préoccupations que ceux de Tajfel. Cependant, conceptions avaient en commun de se focaliser sur des processus psychologiques interpersonnels prenant leur source dans les caractéristiques intra-individuels. Par exemple, on peut retrouver l'effet de la personnalité autoritaire de l'entraîneur dans la relation avec l'athlète, le plus souvent dans les sports individuels. Ces comportements peuvent également se retrouver dans les sports collectifs. Au football par exemple, certains entraîneurs sont considérés comme « autoritaires » car, faisant parfois *fi* de l'aspect sportif, ils relèguent certains meilleurs joueurs ou leaders de l'équipe sur le banc de touche afin d'asseoir leur autorité. Dans ce cas, l'entraîneur qui exerce une nette domination sur le sportif peut assujettir l'athlète (Lévêque, 2005 ; 2015).

Dans ces travaux princeps visant l'explication de la discrimination, la théorie des conflits réels (RCT) (Sherif, Harvey, White, Hood, & Sherif, 1961) a également inspiré les premiers travaux de la TIS. Campbell (1965), puis Sherif et al. (1961) et Sherif (1968 et 1971) ont analysé le fonctionnement relationnel entre groupes sociaux. Dans ces travaux, c'est la compétition qui crée les conflits et l'hostilité entre les groupes. Par exemple, une demi-finale de Coupe du Monde ou un match retour de barrage qualificatif pour la Coupe d'Afrique des

Nations va créer chez les acteurs un climat d'hostilité et parfois générer des conflits. Les « Classico » (terme employé pour désigner les matchs les plus importants entre les clubs majeurs et historiques dans les ligues de football) sont très souvent connus pour entretenir ce genre de contexte : Olympique de Marseille contre Paris Saint Germain en France ou encore Réal de Madrid contre le Football Club de Barcelone en Espagne, Canon Sportif de Yaoundé contre Union de Douala au Cameroun.

Pour Sherif et al. (1961) notamment, c'est la lutte pour les ressources qui est à la base des conflits entre les êtres humains. Ces auteurs pensent que ce qui est à la base des conflits c'est l'insuffisance et l'inégalité des ressources. Ces phénomènes créent la compétition entre les membres des groupes, entraînant la rivalité et la « discrimination négative ». L'antagonisme entre les groupes, est la conséquence d'une lutte effrénée, chaque groupe cherchant à s'approprier soit le pouvoir, soit le prestige afin d'asseoir sa domination sur l'autre groupe. Ces comportements peuvent s'accompagner de la « réplique » du groupe perdant qui, à son tour, réagit en développant des comportements hostiles contre le groupe dominant politiquement ou économiquement. Les processus psychologiques propres aux groupes constituent le fondement des rapports humains selon Sherif et Sherif (1964). Les rapports intergroupes sont soit de nature compétitive, soit de nature coopérative. Dans ce dernier cas, ils génèrent des sentiments positifs et des relations harmonieuses entre les groupes de même qu'une solidarité agissante.

Parlant des équipes nationales de football par exemple, si la sélection nationale masculine française reçoit plus d'attention de la part de la fédération nationale et des pouvoirs publics, plus de moyens financiers et matériels et de meilleures conditions de travail que la sélection nationale féminine, il y aura manifestement inégalité dans la répartition des ressources disponibles. Les footballeurs pourraient alors, à partir de leur position avantageuse et du pouvoir que leur procure ladite situation, adopter une attitude de domination sur les footballeuses. Cette situation pourrait générer des frustrations chez les footballeuses qui pourraient à leur tour manifester des comportements de désapprobation ou de contestation de la situation, entraînant ainsi le conflit et la compétition entre les deux groupes. En revanche, si la répartition des moyens disponibles pour la gestion des sélections nationales est jugée équitable par les deux groupes, cela va générer, selon Shérif, des relations saines, coopératives et harmonieuses entre les footballeurs et les footballeuses.

Pour Tajfel et al (1971), tout se passe selon Sherif, comme si le conflit est permanent et immuable. Or, certains groupes, loin d'initier et de demeurer dans des situations de conflit permanent, soit se résignent, soit acceptent simplement leur situation factuelle. Cette logique a amené Tajfel et ses collaborateurs à scruter davantage la notion d'identification, en étudiant les

processus sous-jacents tant pour son développement que pour son maintien (Tajfel & Turner, 1986).

Ainsi, même si la TCR a inspiré les travaux de Tajfel et Turner, elle a surtout permis de les développer et d'affiner la TIS (Tajfel, 1974 ; Tajfel & Turner, 1986). L'identité sociale est d'abord, selon les termes de ces auteurs, en lien étroit avec l'idée d'appartenance groupale. Selon Tajfel (1981), l'identité sociale correspond à « *la partie du soi qui provient de la conscience qu'a l'individu d'appartenir à un groupe social (ou à des groupes sociaux) associée à la valeur et à la signification émotionnelle qu'il attache à cette appartenance* » (p.255). Le groupe est ainsi perçu par l'individu comme étant le fondement de son existence, de ses valeurs et de ses rapports avec les membres d'autres groupes. Pour agir ou alors pour exister, l'individu doit toujours se référer à son groupe d'appartenance qui représente son champ identificatoire.

C'est donc à dessein que Tajfel et Turner (1979) définissent le groupe social comme « *une collection d'individus qui se perçoivent comme membres d'une même catégorie, qui attachent une certaine valeur émotionnelle à cette définition d'eux-mêmes et qui ont atteint un certain degré de consensus concernant l'évaluation de leur groupe et de leur appartenance à celui-ci* » (p. 40). L'individu se sent alors membre d'un groupe ou s'identifie fortement à celui-ci en fonction de la valeur et de la signification que représente ce groupe pour lui et la place qu'il occupe au sein de celui-ci. L'idée de groupe peut renvoyer aux rôles et aux positions sociales telles que la profession ou l'appartenance à un groupe politique, à un groupe racial ou ethnique, à une même équipe de football, à un même espace géographique, etc. Ainsi, dans une situation de compétition comme dans le football professionnel par exemple, la TIS (Tajfel & Turner, 1986) permet d'explicitier les processus qui guident les comportements des uns et des autres dans un contexte où deux groupes sont en coaction.

Les recherches de Festinger (1954) sur la comparaison sociale ont également inspiré les travaux de la TIS (Tajfel & Turner, 1986). Elles sont basées sur les notions de rapports individu/groupe. Ce sont les relations intra-groupales basées sur des comparaisons, des aptitudes et des opinions lorsque les critères de comparaison objectifs qui guident leurs actions sont défaillants ou absents. Pour Festinger (1954), comme pour Lewin, (1968), le groupe, comme la réalité sociale, est un champ de force. C'est un champ de comparaison auquel se réfère les individus. Selon Festinger, dans leur groupe d'appartenance, les individus sont en quête de positionnement favorable par rapport à d'autres individus. Ce positionnement s'effectue favorablement et uniquement grâce à des comparaisons avec les autres individus du même groupe. Ces comparaisons sont soit ascendantes, soit latérales, soit descendantes (Festinger, 1954). La propension à évaluer ses propres opinions et habiletés a des implications

sur le comportement intragroupe, sur la constitution des groupes mais également sur les différents changements d'appartenance groupale (Festinger, 1971). Dans une équipe de football constituée de 30 licenciés comme le Canon Sportif de Yaoundé par exemple, seuls 18 joueurs par match sont régulièrement convoqués, parmi lesquels 11 titulaires et 3 remplacements maximum. Autrement dit, plus de la moitié de l'effectif ne prend que rarement directement part au match. Cette situation va amener les joueurs à évaluer en permanence leurs propres aptitudes à partir des moyens objectifs qu'ils possèdent. En cas de besoin et dans un souci de s'améliorer, ils seront amenés à évaluer leurs aptitudes avec celles de leurs partenaires en prenant en compte par exemple ceux qui évoluent au même poste qu'eux ou ceux qui ont le même âge qu'eux. Lorsque cette comparaison avec leurs pairs devient impossible (par exemple si le joueur a moins de talent que ses coéquipiers ou s'il est nettement plus fort), alors, le champ de force se réduit, ce qui entraîne des situations conflictuelles au sein de l'équipe.

Ainsi, Tajfel et ses disciples se sont appuyés sur ces théories (conflits réels et comparaison sociale intragroupale) pour mieux comprendre les rapports intergroupes et développer l'importance d'une identité sociale positive à travers des positionnements avantageux. Tajfel a pris à son compte cette notion de comparaison sociale, mais elle diffère de celle de Festinger. Chez Tajfel, la comparaison est plus ou moins biaisée et l'individu membre de l'endogroupe espère en tirer un bénéfice pour son estime personnelle et celle de son endogroupe. Schématiquement, si l'identité sociale est favorable, l'individu membre de l'endogroupe cherchera à maintenir cet « avantage ». Si l'identité sociale n'est pas avantageuse, il mettra en place des stratégies identitaires pour la valoriser, comme le rappellent Sebtî, Gérard, et Perray-Redslob (2015). Membre d'un groupe social ou d'une catégorie donnée, la lutte pour le maintien de cette identité positive est permanente et régulière engendrant quelques fois des conflits réels. De plus, cette identité sociale favorable se construit à partir d'une comparaison permanente, soit avec d'autres individus membres d'un même groupe, soit directement avec les autres groupes. Dès lors que les catégories deviennent saillantes, les effets de la catégorisation se mettent en place. Par exemple, la comparaison évaluative (Chauchat & Durand-Delvigne, 1999) positionne le membre de l'endogroupe sur une échelle qui le valorise plus qu'un membre de l'exogroupe. Il s'agit, à partir de cette comparaison, de promouvoir sa propre image, de la rendre favorable (Zouhri & Rateau, 2015) et de se différencier des membres de l'exogroupe.

Mentionnons que l'identité est un construit permanent qui résulte concomitamment de l'histoire individuelle et de l'histoire sociale. Tandis que l'histoire personnelle fait référence aux expériences idiosyncrasiques et singulières, l'histoire sociale fait référence à l'appartenance

à un groupe inclut dans une société donnée de même que tous les produits des influences et interactions avec les autres groupes de ladite société ou entre sociétés. A partir de ces prémices, Tajfel et Turner (1986) postulent que l'individu, membre d'un groupe, est en permanence le sujet de comparaisons avec d'autres individus membres de l'exogroupe, comparaisons visant à le positionner favorablement. C'est la raison pour laquelle ces auteurs postulent que les membres d'un groupe s'éloignent de celui-ci ou de ses membres s'ils estiment que ces derniers ne favorisent pas leur épanouissement et leur rayonnement (Snyder, Lassegard, & Ford, 1986).

En effet, Tajfel et Turner (1979) ont mis en exergue deux pôles identitaires à partir desquels on peut appréhender le comportement d'un individu. Premièrement, le pôle individuel à partir duquel les actions et interactions sont déterminées, non pas par l'appartenance groupale, mais par des relations interpersonnelles, des caractéristiques et des qualités idiosyncrasiques et individuelles des membres en présence, sans conscience d'une quelconque appartenance ethnique ou groupale. Ici, les attitudes, les représentations et les comportements définissent les individus en eux-mêmes. A titre d'illustration du pôle individuel, dans l'encadrement technique d'une équipe de football, nous pouvons considérer les relations entre l'entraîneur adjoint (Monsieur Omog Jean Bonaventure) en charge de la préparation physique et son ami entraîneur principal (Monsieur Diwouta Simon Hervé) avec qui il déjeune tous les vendredis matin après la séance de mise en place tactique. Pendant ces déjeuners informels, les rapports entre les deux personnages peuvent être fondés, non pas sur leur appartenance à leur équipe, ni même à celle de leur corporation : ce sont des rapports interpersonnels.

Deuxièmement, le pôle collectif est constitué d'interactions uniquement déterminées par l'appartenance à une catégorie sociale donnée (identité sociale). Ici, dans leur relation, les individus ne tiennent compte ni de leur personne en tant qu'entité singulière, ni des interactions interindividuelles, mais des valeurs communes partagées par tous les membres du groupe auquel ils s'identifient favorablement (Hornsey, 2008). L'exemple des rapports entre le groupe de supporters du Racing Club de Bafoussam appelés « Armée Cinglée », et le groupe des supporters de Bamboutos club de Mbouda appelés « les Mangwa Boys » explique le pôle collectif. Ainsi, lors d'un match de football opposant les deux équipes, leurs supporters se comporteront réciproquement comme membres de leur équipe respective et non en termes d'individus isolés avec des rapports interpersonnels ou interindividuels. Selon les circonstances, l'image de soi, l'estime de soi et le concept de soi dérivent du pôle social de l'identité et de l'appartenance à une catégorie sociale à laquelle le sujet s'identifie ou appartient comme membre.

La TIS (Tajfel & Turner, 1979 ; 1986) propose ainsi, deux pôles relationnels d'identification situés dans un continuum dans lequel on aura d'une part des comportements personnels et interpersonnels et d'autre part des comportements intergroupes. Ceci implique que l'individu peut se référer à son identité individuelle ou à son identité sociale, autrement dit, l'identité n'est pas immuable, elle est dynamique et nécessite en permanence des stratégies de valorisation notamment lorsqu'un membre de l'endogroupe estime ou perçoit son identité comme étant négative (Gosset, Costalat-Founeau, Faurie, & Misanthrope, 2017). En fonction du bénéfice identitaire attendu ou escompté dans la situation qui se présente à lui, il mobilisera l'une ou l'autre de ces identités. Ceci implique que sur le pôle social, les jugements et les traitements réciproques tiennent davantage compte des groupes sociaux et des catégories que des individus (Abrams & Hogg, 2004).

Ainsi, en fonction des situations, soit c'est le pôle individuel qui sera activé (identité personnelle), soit c'est le pôle groupal qui le sera (identité sociale). Au niveau groupal, il y a toujours un sentiment d'appartenance à un groupe social plus ou moins large qui est en permanence activé. Il peut s'agir d'une communauté ethnique ou religieuse, de son quartier, de son village, de sa ville, de son département d'origine, de sa classe sociale, d'un groupe professionnel ou d'un groupe social simplement.

Mentionnons que, non seulement l'individu peut activer l'un ou l'autre des deux pôles en fonction des situations dans lesquelles il se trouve, mais également en ce qui concerne le pôle social, il peut s'identifier à son groupe d'appartenance. Ainsi, par exemple, concernant les membres d'une équipe de football, en fonction du bénéfice identitaire envisagé, le directeur financier activera son identité personnelle lors d'une réunion du conseil de direction. Pendant le « *classico* », il activera son identité groupale de supporter et lors d'une réunion fédérale des représentants du football espagnol, il activera son identité groupale de membre du syndicat professionnel afin de défendre les intérêts de sa corporation. Cette stratégie de mutation et de permutation situationnelle de l'identité vise simplement à préserver, en fonction de la situation présente, une « *identité sociale positive* » (Tajfel & Turner, 1986) et favorable, et ceci que ce soit l'identité personnelle ou groupale qui soit activée. Ces deux pôles identitaires se situent dans un prolongement d'un « continuum » et sont des moyens stratégiques pour mieux gérer l'identité de l'individu. La question étant celle de savoir dans quelles conditions les individus auront tendance à se comporter en tant qu'entité personnelle ou alors en tant que membre d'un groupe social donné.

Lorsque l'individu estime que la frontière du groupe est perméable (Ellemers, van Knippenberg, & Wilke, 1990) et lorsque l'environnement de ce groupe est illégitime et son

positionnement instable (Ellemers, Barreto, & Spears, 1999), il y a naissance d'un « conflit » dans l'objectif de modifier les processus en jeu dans la comparaison sociale et les retourner en sa faveur (Sebti et al., 2015). Pour remédier à cette situation, les membres d'un groupe social désavantagé peuvent mettre en place des stratégies visant à améliorer le statut du groupe en intégrant le groupe qui paraît meilleur : il s'agit de la mobilité sociale. Cette stratégie, qui peut être individuelle ou groupale, est basée sur le système de croyances selon lequel la société n'est pas immuable, mais est régie par une flexibilité qui permet à un individu insatisfait des conditions que lui offre son groupe de pouvoir se mouvoir dans un autre groupe plus satisfaisant.

Ce changement de statut ou de groupe autorisé par la perméabilité légitimée dépend donc, selon Tajfel et Turner (1986), soit de la chance, soit du travail, du talent ou de toute autre chose pouvant contribuer à favoriser ce changement. C'est ce processus qui pourrait structurer et expliquer le processus de transfert ou de mutation des joueurs d'un club à un autre, d'une ligue à une autre ou d'un championnat vers un autre. C'est le cas notamment des footballeurs camerounais qui migrent pour des raisons professionnelles en Europe, au Maghreb ou dans un autre championnat jugé meilleur que celui dans lequel ils évoluent. Ces footballeurs estiment que, selon eux, le milieu professionnel dans lequel ils évoluent n'est pas propice à leur plein épanouissement parce qu'il ne leur offre pas des conditions de travail idoines. Autrement dit, puisque le statut des footballeurs camerounais semble désavantagé par rapport à celui des footballeurs européens par exemple, l'option de la « mobilité sociale » semble adaptée et appropriée pour revaloriser leur identité. Etant des sportifs en devenir ou confirmés dans leur environnement ils mettent alors sur pied des stratégies afin de rejoindre un environnement professionnel adéquat et susceptible de leur offrir de meilleures garanties de réussite (Tinkeu, 2010 ; 2012).

En outre, ils peuvent trouver des stratégies nouvelles de réévaluation des critères de comparaison avec les membres de l'exogroupe (comparaison sociale) en trouvant des voies et moyens pour améliorer leur position sociale : c'est le principe de la créativité sociale. Elle est possible dans la mesure où le sujet membre d'un groupe donné peut, soit redéfinir les éléments de comparaison sur de nouvelles dimensions, soit changer la valence des attributs afin que les éléments du groupe jugés négatifs antérieurement soit réévalués et perçus positivement. Elle renvoie au « Boosting » (Bernache-Assollant et al., 2014), une stratégie qui vise à améliorer l'image et l'estime de soi. En se comparant aux footballeurs européens par exemple, si les footballeurs camerounais estiment qu'ils sont défavorisés ou qu'ils ont moins de caractéristiques techniques, tactiques, physiques et mentales pour rivaliser avec les adversaires

européens, ils peuvent, au cours d'une compétition internationale comme la Coupe du Monde, réclamer le titre de l'équipe ayant valorisé les idéaux olympiques comme la sportivité et le fair-play.

Enfin, à travers la compétition sociale, en plus des stratégies tendant à quitter son groupe soit psychologiquement, soit physiquement pour un groupe au statut élevé et des comparaisons sur des critères évaluatifs de l'endogroupe, l'individu peut adopter des stratégies liées au changement social (Hornsey, 2008). Par exemple si les footballeurs camerounais estiment que les footballeurs européens sont supérieurs à eux notamment au niveau des paramètres de performance, ils peuvent simplement redoubler d'ardeur au travail en augmentant le nombre de séances d'entraînements spécifiques pour améliorer les défaillances ou développer leurs capacités pour gagner.

Il y a donc dans la théorie de Tajfel et Turner (1986) au moins trois notions fondamentales : la notion de groupe et d'interaction groupale qui est fondée sur le processus de catégorisation, la notion d'identification, qui implique la recherche permanente de positions avantageuses, la notion de comparaison entre individus appartenant à des catégories différentes et se situant sur l'un ou l'autre des catégories. Cette notion de comparaison est fondamentale car elle permet à l'individu non seulement de se percevoir comme membre de l'endogroupe, mais surtout de se différencier des exogroupes existants (Tajfel, 1978 ; Turner, 1975 ; 1982). Lorsque son identité n'est pas favorable, il met en place de stratégies pour la rehausser.

Pour les footballeurs camerounais, puisqu'ils ambitionnent de migrer, leur représentation de l'environnement footballistique international va déboucher sur une comparaison entre leur milieu et d'autres milieux professionnels. A la suite de ce processus, puisqu'ils considèrent que l'environnement professionnel dans lequel ils évoluent ne leur garantirait pas un plein épanouissement, aussi bien sur le plan économique, statutaire que psychosocial et, par conséquent rend leur identité sociale défavorable, ils vont mettre sur pieds des mécanismes de management identitaire pour valoriser cette identité. Ainsi, on s'attend à ce que ces footballeurs perçoivent le groupe de footballeurs européens comme mieux structuré, plus professionnalisant, plus valorisant, mais également perméable. Ils vont dès lors développer des stratégies pour quitter leur groupe d'appartenance afin d'intégrer celui qu'ils perçoivent plus valorisé afin, comme le pense Tajfel et Turner (1986), de rendre leur identité sociale favorable. Les stratégies de changement social et de créativité sociale ne sont pas envisageables puisqu'il existe peu de confrontations entre les sélections nationales du Cameroun et celles des pays européens.

Ainsi, la TIS (Tajfel et Turner, 1979 ; 1986) est fondée sur le principe de la recherche de l'identité sociale positive sous-tendue par son processus de comparaison à l'exogroupe qui peut générer des préjugés et de la discrimination.

Cependant, comme le montrent des travaux récents, le développement d'une identité sociale favorable peut avoir des effets bénéfiques pour l'endogroupe, mais également pour les individus, notamment dans la promotion des comportements pro-sociaux (Peterson, 2018). L'identité sociale favorable améliore la santé physique et psychologique des individus (Steffens, Jetten, Haslam, Cruwys, & Haslam, 2016). D'ailleurs, il est fortement recommandé aux psychiatres et psychopathologues d'explorer et d'améliorer l'identité sociale de leurs patients dans le processus thérapeutique (Haslam, 2014 ; Peterson, 2018).

SYNTHESE DE LA THEORIE DE L'IDENTITE SOCIALE

En résumé, Tajfel et Turner (1986) formulent trois postulats : premièrement, l'estime de soi positive et la recherche permanente de son maintien est l'apanage des individus. Deuxièmement, pour chaque groupe ou catégorie sociale, est corrélé un bénéfice et c'est l'un de ces bénéfices qui est évalué par les individus et qui structure leur identité sociale. Enfin, troisièmement, à la suite des comparaisons intergroupes (exogroupe et endogroupe existants) et en fonction des valeurs attribuées ou perçues par les individus, ces derniers peuvent bénéficier soit d'un statut prestigieux ou élevé, soit d'un statut médiocre ou insignifiant (Voir Autin, 2010). A la suite de ces postulats, les auteurs formulent trois principes théoriques : 1) les individus sont en permanence à la recherche d'une identité positive ; 2) une comparaison entre l'endogroupe et des potentiels exogroupes existants conduit à percevoir positivement et favorablement son propre groupe par rapport aux exogroupes et, 3) percevoir son identité sociale comme insatisfaisante conduit les membres de l'endogroupe à mettre en œuvre des stratégies soit de mobilité sociale, soit de créativité sociale ou encore de changement social à l'intérieur du groupe afin de le valoriser ou de lui fournir des attributs pouvant rehausser son prestige (Hornsey, 2008 ; Tajfel & Turner 1986).

Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interactions sportives et extra sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb.

Première partie : Cadre théorique

Chapitre 1: Revue de la littérature sur le football

Chapitre 2 : La catégorisation sociale et les relations intergroupes

Chapitre 3 : La théorie de l'identité sociale

Chapitre 4 : La théorie de l'auto catégorisation

Chapitre 5 : Les partitions sociales

Chapitre 6 : Stéréotypes, préjugés et méta-stéréotypes

CHAPITRE 4. LA THEORIE DE L'AUTO-CATEGORISATION

Dans la théorie de l'auto-catégorisation (TAC), Turner et ses collaborateurs (Turner, Hogg, Oakes, Reicher, & Wetherell, 1987), loin de se focaliser uniquement sur l'identité sociale, misent sur une théorie générale de l'identité : la théorie de l'auto catégorisation. Ces auteurs cherchent notamment à comprendre comment un individu endosse un niveau particulier d'identité et la manière dont cette identité contribue à son comportement. L'idée qui sous-tend cette théorie est que les processus identitaires sont dépendants de la situation et du contexte.

La TAC (Turner et al., 1987) situe les dynamiques intergroupes et interpersonnelles, non plus seulement sur un continuum avec un pôle individuel et un pôle groupal comme dans la TIS (Tajfel et Turner, 1979), mais elle conçoit ces dynamiques identitaires comme opérant sur trois niveaux d'abstraction inclusifs et interdépendants considérés comme trois niveaux de catégorisation de soi (auto-catégorisation). La TAC classe les identités en trois niveaux distincts et hiérarchisés avec un niveau supérieur qui implique naturellement des niveaux inférieurs. Le premier niveau, correspond au niveau individuel où l'identité personnelle se définit, s'exprime et s'affirme. C'est le niveau le plus bas ou niveau subordonné. Il est basé sur les comparaisons interpersonnelles ou interindividuelles traduisant des particularités individuelles des acteurs en présence. Au niveau intermédiaire, on retrouve l'expression de l'identité groupale. Ce deuxième niveau d'abstraction correspond au niveau catégoriel, groupal, dans lequel il s'agit d'endo et d'exogroupe et donc de l'identité sociale. Enfin, le niveau supérieur d'abstraction, le niveau supra-ordonné, correspond à l'identité de l'espèce humaine comme entité unifiée et intégrée en un univers de référence. C'est le rassemblement des groupes ou des catégories en identité commune.

La manière d'endosser un niveau de catégorisation dépend de certains principes. L'effet d'« antagonisme fonctionnel » renvoie au principe selon lequel l'activation d'un niveau inhibe celle des autres niveaux. Ceci suppose que la saillance des niveaux n'est pas simultanée. Autrement dit, l'expression d'un niveau entraîne l'inhibition des autres niveaux. Il est donc impossible pour un individu de se situer à deux niveaux d'expression de façon simultanée, comme le confirment Van Twuyver et Van Knippenberg (1998). Dans une compétition olympique par exemple, un footballeur de la sélection nationale du Cameroun ne peut pas en même temps, au cours d'une rencontre opposant sa sélection à celle de la France, activer son identité de footballeur olympique au niveau supra-ordonné et activer de façon simultanée son identité de footballeur de l'équipe du Cameroun au niveau intermédiaire. Cependant, tout au

long de la rencontre, son niveau identitaire peut changer en fonction des situations et des bénéfices identitaires attendus.

Lorsqu'un niveau est activé, cela suppose que la similarité entre l'ensemble des éléments qui le compose est fonctionnelle (Turner et al., 1987). Par exemple, dans le cas de la compétition olympique énoncée ci-dessus, c'est la reconnaissance des footballeurs camerounais et français, comme faisant partie de l'ensemble des footballeurs au niveau supra-ordonné, qui favorise l'activation de la comparaison au niveau catégoriel (voir aussi Lacassagne & Castel, 2007).

Les trois niveaux identitaires témoignent du fait que l'individu, dans la quête d'une identité sociale favorable, est en situation d'adaptation permanente (Turner, 1999). Tout dépend du gain ou de l'avantage qu'il tire de sa position du moment. Autrement dit, il se situe dans un niveau donné lorsqu'il estime que sa position dans ce niveau est avantageuse et favorable à son identité. A titre d'illustration, un même sujet, entraîneur de football membre de la Direction Technique Nationale, peut se réclamer entraîneur dans un environnement où les entraîneurs bénéficient des facilités pour la participation à un stage de perfectionnement (groupe supra ordonné des entraîneurs). Mais, il peut également revêtir ses qualités personnelles au cours des festivités marquant la cérémonie de présentation des vœux de fin d'année au président de la fédération nationale (entraîneur particulier au niveau subordonné) ou alors se sentir dans une situation comparative à d'autres entraîneurs (entraîneur de l'équipe A en opposition au niveau intermédiaire). Appliquée au contexte sportif en général et footballistique en particulier, la TAC illustre comment un footballeur camerounais, joueur du DFCO, pourrait être capable d'activer l'un des trois niveaux d'identification. Imaginons l'ensemble des athlètes au village des jeux olympiques lors d'une compétition. Au niveau supra-ordonné, au cours d'une réunion du bureau exécutif du CIO, lors d'une comparaison avec l'ensemble des sportifs présents, le footballeur pourrait activer son identité de sportif qu'il partage avec les autres sportifs d'autres disciplines. Le même footballeur activera son identité ethnique le soir de la cérémonie de clôture lorsqu'il exhibe le drapeau de son pays d'origine. Enfin, au cours d'une partie de scrabble avec l'un de ses coéquipiers dans le jardin du village olympique, il activera son identité personnelle.

Dans le domaine du football également, s'ils sont tous joueurs d'une même équipe de football, les footballeurs camerounais, européens et maghrébins pourraient, au niveau supra ordonné, se percevoir tous comme des sportifs appartenant au même groupe social : le groupe des footballeurs professionnels. Ils peuvent aussi, au niveau intermédiaire, se percevoir comme

des individus appartenant à des groupes distincts : footballeurs camerounais (Noirs Africains), footballeurs français (Blancs), footballeurs tunisiens (Arabes). Enfin, au niveau subordonné, chacun d'eux se perçoit comme une entité personnelle, un talent unique difficile à trouver ailleurs.

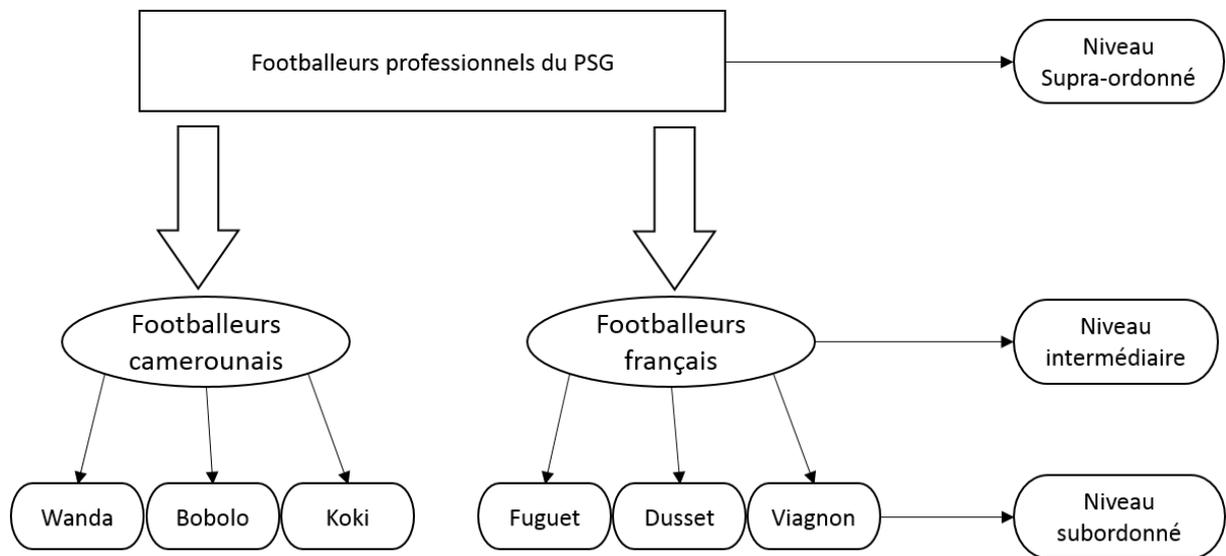


Figure 1. Les trois niveaux identitaires dans une scène footballistique

Aussi, selon le bénéfice identitaire qu'il peut avoir dans le contexte dans lequel il évolue, un footballeur peut être professionnel ou amateur, il peut être communautaire de l'Union Européenne ou extra communautaire, Noir ou Blanc, attaquant ou défenseur, joueur doué ou non, unijambiste ou ambidextre, vif ou peu rapide, autant de classes ou de groupes auxquels peut s'identifier un footballeur, conformément à la TIS.

Le choix catégoriel obéit au principe de « méta-contraste » : la maximalisation des similitudes intra-catégorielles et des différences inter-catégorielles. Ce choix est en même temps fonction de deux processus fondamentaux à savoir l'accessibilité et l'adéquation. Ce sont ces deux notions qui déterminent laquelle des identités sera endossée afin de garantir la stabilité de la catégorisation (Turner et al., 1987 ; Oakes, 1987 ; Oakes, Turner, & Haslam, 1994). L'accessibilité est la disponibilité d'une catégorie par rapport à une autre ou aux autres. Cette accessibilité qui est cognitive, découle des expériences individuelles et du vécu du sujet en situation. Par ailleurs, l'adéquation renvoie à la manière avec laquelle les catégories sociales sont perçues, « l'adaptabilité » ou « fit » (Oakes, 1987 ; Oakes et al., 1994 ; Turner et al., 1987).

Le « fit » renvoie à l'appartenance à une catégorie en fonction de la situation et des normes existantes. Ici, c'est le contenu et la signification sociale de la catégorie qui définissent

l'appartenance ou non à celle-ci. Les catégories existantes doivent tenir compte des normes en vigueur dans le contexte donné.

Turner et ses collaborateurs ont également parlé de la notion de « *dépersonnalisation* ». Ce concept renvoie à une forme d'inhibition du comportement individuel au profit de la saillance du comportement catégoriel. Elle intervient dans la dynamique des relations intergroupes, c'est-à-dire lors de la mobilisation du niveau intermédiaire. A partir de ce concept, l'individu se définit désormais selon ses appartenances sociales relatives à son endogroupe et des stéréotypes partagés par le groupe auquel il s'identifie. Le phénomène de dépersonnalisation amène chaque individu à véhiculer les comportements et les idées du groupe puisqu'en s'identifiant au groupe, l'individu véhicule les conceptions et les images collectives inhérentes et partagées. Pour Turner et Oakes (1986), c'est le phénomène de dépersonnalisation qui explique le fonctionnement et la stabilité du groupe, notamment en ce qui concerne la structuration des normes sociales et des processus tels que l'ethnocentrisme, les processus de stéréotypisation, la contagion sociale, l'absence d'altruisme, l'absence d'empathie. Ainsi, lorsqu'un individu s'identifie à un groupe ou une catégorie, les processus de perception sont identiques à ceux de tous les membres de ladite catégorie car l'individu est influencé par cette catégorie et se comporte en fonction de ses normes et des intérêts que le groupe véhicule (Abrams & Hogg, 2004). Dans la TAC (Turner et al., 1987), la dépersonnalisation renvoie à un changement identitaire et non une perte des attributs identitaires, l'individu passant d'un niveau personnel vers un niveau catégoriel inclusif avec au final un bénéfice identitaire. La dépersonnalisation est influencée par le prototype de la catégorie (Rosch, 1973 ; Rosch & Mervis, 1975), c'est-à-dire son meilleur représentant de la catégorie. Les membres de la catégorie, sont interchangeable car les individus se perçoivent comme prototypiques, c'est-à-dire comme des éléments de référence (Fortis, 2010). Dans cet ordre d'idée, dans le football camerounais par exemple, se sentir un représentant prototypique du footballeur camerounais pourrait m'amener en compétition à ne pas considérer les conséquences personnelles d'un comportement agressif, par exemple, envers un autre joueur, durant un match m'opposant à une autre sélection.

Ainsi, selon la TAC (Turner et al., 1987), en fonction des comparaisons, de l'évaluation de la situation et des enjeux identitaires perçus, le footballeur camerounais qui envisage de migrer pour des raisons professionnelles devra, dans son rapport aux footballeurs européens ou blancs, réajuster en permanence son positionnement identitaire. Lorsqu'il sera en interaction dans son nouvel univers professionnel, il pourra endosser l'un des trois niveaux d'abstraction

pour se positionner favorablement. Pendant les matches sur le terrain par exemple, il pourra se positionner au niveau supra-ordonné et valoriser son identité d'équipe afin de maintenir la cohésion du groupe pour la réalisation des performances collectives. Pendant les repas dans la salle de banquet ou lors des mises au vert, il pourra se positionner au niveau intermédiaire en se focalisant ou en consommant les repas de son pays d'origine. Il pourra par ailleurs activer le niveau subordonné dans ses interactions quotidiennes telles que lors d'une retrouvaille avec un coéquipier dans un supermarché de la ville.

Enfin, lorsque les individus sont complètement identifiés au groupe, ils s'y attachent, adoptent des comportements coopératifs avec ce groupe, se conforment aussi à ses exigences, à ses codes et à ses règles de même qu'ils communiquent sur la bases des conventions dudit groupe (Abrams & Hogg, 2004 ; Hogg & Reid, 2006 ; Turner et al., 1987).

SYNTHESE DE LA THEORIE DE L'AUTO-CATEGORISATION

Turner et ses collaborateurs ont pu mettre au point une théorie générale sur le fonctionnement des groupes : la théorie de l'auto-catégorisation (TAC) (Turner et al., 1987). Elle se focalise sur des rapports intergroupes, mais également sur le groupe proprement dit en tant qu'unité fonctionnelle. Turner et al. (1987) ont mis en avant trois niveaux d'abstraction qui correspondent aux différents modes de catégorisation: le niveau individuel ou subordonné, le niveau social ou intermédiaire et le niveau supérieur ou supra-ordonné. Le positionnement de l'individu comme membre du groupe à un niveau est fonction du bénéfice identitaire perçu. En d'autres termes, l'individu ne se positionne à un niveau que s'il estime qu'il en tirera l'avantage identitaire le plus important, de telle manière que la saillance d'un niveau entraîne l'inhibition des autres niveaux. De plus, ces trois niveaux fonctionnent de manière inclusive : la saillance d'un niveau d'inclusion suppose la prise en considération des autres.

Selon le principe de l'antagonisme fonctionnel, un seul niveau identitaire peut être activé à la fois et ce niveau se manifeste lorsque la similarité des membres de niveau d'abstraction supérieure est posée. Ainsi, la saillance d'un niveau de catégorisation, par exemple groupal, ne sera effectif que lorsque le niveau supra-ordonné sera activé en amont, ce qui pourra par la suite favoriser des comparaisons au niveau interpersonnel. D'autres mécanismes sont à prendre en compte dans la TAC : il s'agit du méta-contraste qui maximalise les ressemblances intra-catégorielles et les différences inter-catégorielles (contraste). La TAC met également en évidence les notions d'accessibilité et d'adéquation.

Enfin, le dernier concept introduit dans la TAC est la dépersonnalisation, non pas que l'individu perde son identité, mais qu'il prenne en compte et intègre les valeurs communes au groupe d'appartenance, de telle manière que son action tienne compte de son appartenance au groupe et intègre son identité sociale et des comportements catégoriels.

Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interactions sportives et extra sportives chez les footballeurs camerounais migrants en Europe et au Maghreb.

Première partie : Cadre théorique

Chapitre 1: Revue de la littérature sur le football

Chapitre 2 : La catégorisation sociale et les relations intergroupes

Chapitre 3 : La théorie de l'identité sociale

Chapitre 4 : La théorie de l'auto catégorisation

Chapitre 5 : Les partitions sociales

Chapitre 6 : Stéréotypes, préjugés et méta-stéréotypes

CHAPITRE 5. LE PARADIGME DES PARTITIONS SOCIALES

Ce modèle théorique (Castel & Lacassagne, 1993, 1995, 2005, 2011, 2015) reprend à son compte les acquis des TIS et de la TAC en s'insérant spécifiquement dans le courant de la métathéorie de l'identité sociale (Abrams et Hogg, 2004). Le modèle s'appuie sur les travaux de Ghiglione (1989) concernant l'analyse du discours à travers le contrat de communication entre un émetteur et un récepteur en tenant compte de la représentation que chacun se fait de la situation, du statut des uns et des autres, mais également du contenu et des codes de référence en jeu (Ghiglione, 1986).

A partir de la théorie des mondes d'Hintikka (1975), retravaillée par Ghiglione, ils systématisent les différents types de catégorisation existant et retiennent comme partition celle renvoyant à « réalité telle qu'elle existe », des « mondes à comparer » ou d'un « univers à élaborer » en montrant qu'ils sont susceptibles de provoquer des types de discrimination différents.

Ainsi, Castel et Lacassagne (1991, 2005,) ont pu identifier trois types de partitions : la partition hiérarchique, la partition oppositive et la partition communautaire. Ces trois types de partitions correspondent aux types de discriminations particulières en fonction des relations et des rapports existants entre groupes.

La partition statutaire définit des relations intergroupes dans lesquelles nous avons des relations hiérarchiques c'est-à-dire des relations dominants-dominés. Dans ce cas, puisque les groupes se situent sur une échelle scalaire (échelle allant de $[0 + \infty [$), la discrimination se manifeste selon la logique du groupe dominant qui utilise son pouvoir pour dominer l'exogroupe existant en rabaisant son niveau hiérarchique et par ricochet en rehaussant celui de son groupe d'appartenance. C'est une confrontation professionnelle selon une logique verticale des relations basée sur une hiérarchie inscrite dans « la réalité telle qu'elle se présente ». Il y a, selon Pagès (1985), un rapport d'emprise et de pouvoir du dominant vers le dominé fondé sur une relation « agentique » (Beauvois, 1994) ou de soumission. Dans la scène sociale footballistique par exemple, l'entraîneur est considéré comme « le maître », c'est-à-dire qu'il exerce du pouvoir sur les joueurs. Il agit donc sur ces derniers en leur donnant des consignes et orientations à l'entraînement et pendant les matchs en fonction des animations tactiques envisagées. Le jour du match, les joueurs mettent en œuvre ces orientations liées aux schémas tactiques afin de dompter l'adversaire.

La partition oppositive est caractérisée par des rapports de contraste où, située sur un continuum chacun à une extrémité, une catégorie peut être définie comme étant le contraire de l'autre (blanc/noir ; bon/mauvais ; amer/sucré ; rapide/lent). La discrimination ici se manifeste, selon cette bipolarité, par la dévalorisation de ceux qui se situent sur le versant opposé. Ici les groupes en présence se positionnent dans « des mondes alternatifs ». Pour l'illustrer, dans une équipe de football comme au PSG, il y a des joueurs noirs et des joueurs blancs, ou lors d'un match de football opposant le Canon de Yaoundé à l'Union de Douala, les supporters des deux équipes pourraient se situer sur des partitions oppositives.

Quant à la partition communautaire, elle stimule une logique d'exclusion, de non appartenance ou de non reconnaissance en instituant un univers de référence et un seul, autrement dit il y a existence d'un seul groupe de référence. La partition communautaire pose l'existence d'un seul groupe, qui peut être majoritaire ou minoritaire. Elle institue le principe d'exclusivité et institue également une « frontière infranchissable » (Castel & Lacassagne, 2011) entre les membres du groupe supérieur, celui des experts et ceux du peuple ou du sens commun à qui elle ne reconnaît d'ailleurs pas d'existence.

Pour ces auteurs, « *ces trois mécanismes correspondent aux trois formes de catégorisation que sont les partitions. Si pour Tajfel toute situation de catégorisation conduit le sujet à défavoriser l'autre groupe, la décomposition ici conduit à prédire que le sujet, dans une catégorisation sous-tendue par une partition statutaire, abaissera le statut de l'autre par rapport au sien, dans une catégorisation sous-tendue par une partition oppositive, il dévalorisera son adversaire par rapport à lui et, dans une situation sous-tendue par une partition communautaire, il l'exclura de sa propre catégorie d'appartenance* » (Castel & Lacassagne, 2011, pp 23).

L'expérience de Castel et Lacassagne (2005) a permis de mettre en évidence ces partitions chez des étudiants en gestion des entreprises et des administrations à qui il était demandé de rédiger, à partir d'un contrat langagier, une lettre à un collègue afin de mettre en évidence les stratégies de management au sein d'une organisation. Trois interlocuteurs appartenant à trois groupes culturels différents ont été identifiés, à savoir un Portugais (partition statutaire), un Noir (partition oppositive) et un Juif (partition communautaire). La condition contrôle était assurée par un nom à consonance culturellement identique à celle du membre de l'endogroupe. Les résultats ont confirmé un traitement disproportionné, différent et discriminant des interlocuteurs en fonction de leur appartenance culturelle. Autrement dit, les résultats étaient différents entre le groupe témoin et les autres groupes, mais également entre les trois groupes expérimentaux. Ainsi, selon le type de partition mobilisé, les effets diffèrent

significativement de telle manière que pour l'interlocuteur portugais, on observe une prégnance de la supériorité hiérarchique avec prédominance des relations de soumission tandis que face à des sujets noirs il y a des omissions volontaires de nature à créer un déni. Quant aux sujets juifs, les répondants évitent même parfois d'énoncer leur nom, préférant pour certains le titre « monsieur » afin de ne pas les mettre en avant ou les valoriser. Selon les auteurs, dans une situation d'interactions, « *la façon de traiter autrui est soumise à des phénomènes de catégorisation variant selon la représentation que le locuteur se fait d'autrui. S'il le perçoit comme atypique, il va manifester une « déroutinisation » de sa conduite habituelle ; s'il le perçoit comme inférieur, il va tenter de renforcer son pouvoir ; enfin, s'il le perçoit comme minoritaire, il va sortir du cadre des relations de travail* » (Castel & Lacassagne, 2005, pp. 304).

Cependant, s'appuyant sur le principe de co-construction de la communication, également important chez Ghiglione, et des déterminations imposées par la scène sociale, Castel et Lacassagne (2011) soulignent que le cadre des relations catégorielles implique le plus souvent, une dissymétrie des positions qui au nom de la recherche d'une identité positive pour chacun des groupes n'est pas acceptable.

La notion de scène sociale (Brown & Fraser, 1979) caractérise l'espace dans lequel l'interaction se déroule, mais surtout la signification que cette scène revêt pour les sujets concernés par l'interaction. Cette signification dépend du milieu, de l'environnement ou du cadre dans lequel se déroule la coaction ou l'interaction, mais dépend surtout de la position occupée par chacun des protagonistes (ouvrier/patronat ; entraîneur/joueur ; élève/enseignant ; autochtone/allogène ; homme/femme...). Ainsi, la scène sociale définit les rôles des différents protagonistes, la nature de leur relation en fonction de l'intérêt et des positions identitaires des uns et des autres (Lacassagne, 2007). Dans cet ordre d'idées, elle régule les positions identitaires, selon qu'elles soient favorables ou défavorables. Selon la façon dont chaque interactant ou chaque groupe se représente la situation, des stratégies de management identitaire sont mises en jeu, soit pour renforcer sa position si le groupe se trouve dans une position avantageuse, ou alors pour rehausser sa position identitaire au cas où l'identité sociale se trouve menacée.

Ainsi, les individus en interaction (source et cible de la communication) construisent une relation en fonction de la perception que chacun se fait du monde et de l'avantage identitaire que chacun en tire.

Selon les théories de la catégorie sociale, les rapports intergroupes sont mus par l'interaction d'êtres humains appartenant à des groupes différents valorisant généralement chacun sa catégorie au détriment de l'autre. Quoique ces phénomènes, qui fonctionnent très souvent de façon automatique, aient été longtemps mis en exergue dans la littérature, les notions d'interaction co-construites donnent des orientations nouvelles à ces considérations catégorielles. Dans les partitions sociales (Castel & Lacassagne, 1993, 1995, 2005, 2011, 2015), ces dernières tiennent compte de la situation et du type de partition qu'elles impliquent le plus souvent, c'est-à-dire le positionnement identitaire qu'elles mettent en jeu dans la scène sociale (Castel & Lacassagne, 2004 ; Gies-Imbernon, 2001 ; Lacassagne, Gies-Imbernon, Jebrane & Castel 2003).

Enfin, à travers la théorisation de l'outil RepMut, Castel et Lacassagne (2011, 2015) réinvestissent la théorie des mondes dans le cadre de la TAC, en radicalisant les niveaux en fonction des principes qui sous-tendent chacun des niveaux (unicité pour le niveau supra-ordonné, dualité pour le niveau intermédiaire et pluralité pour le niveau subordonné) et en attendent donc des fonctionnements mentaux différents, ce qui diffère des propositions de Turner qui, s'il considère bien que le sujet au niveau intermédiaire fonctionne différemment du sujet individuel, ne va pas jusqu'à postuler une différence entre le fonctionnement du sujet catégoriel et du sujet du niveau supra-ordonné.

SYNTHESE DES PARTITIONS SOCIALES

Ainsi, le modèle des partitions sociales (PPS) (Castel & Lacassagne, 1993, 1995, 2005, 2011, 2015) est le prolongement des théories de l'identité sociale et de l'auto-catégorisation puisque, comme ces deux théories, elle s'attèle à définir, analyser et expliquer les rapports intergroupes.

Elle met en avant les effets différents produits dans le cadre de la discrimination intergroupe selon que le groupe avantagé occupe une position de dominant par rapport à un groupe qu'il croit être dominé (partition hiérarchique), une position de défenseur des bonnes valeurs par rapport à un groupe qu'il suppose défendre les mauvaises valeurs (partition oppositive), ou de minoritaire face à ce qu'il croit être une majorité (partition communautaire).

En outre, elle va au-delà en intégrant les notions de « co-construction » entre les acteurs en présence (coprésence) en s'appuyant sur le principe que chaque cible (ou groupe d'acteurs), au cours de l'interaction, s'influence mutuellement. Ce faisant, elle prend en compte la nécessité de mise en place pour le groupe occupant dans une scène sociale donnée une position défavorisée, la nécessité de mise en place de stratégie de management identitaire. Lorsque les écarts entre les groupes ne sont pas trop manifestes, le choix par le groupe défavorisé d'une partition différente de celle attribuée par le groupe favorisé peut renvoyer à une stratégie de créativité sociale. Par contre, lorsque l'écart est trop criant, conformément à la TAC, le sujet peut changer de niveau identitaire, en devenant, dans le monde réel, un individu unique parmi une pluralité d'autres (niveau subordonné) ou dans un univers à élaborer, membre d'un ensemble indistinct (niveau supra-ordonné).

Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interactions sportives et extra sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb.

Première partie : Cadre théorique

Chapitre 1: Revue de la littérature sur le football

Chapitre 2 : La catégorisation sociale et les relations intergroupes

Chapitre 3 : La théorie de l'identité sociale

Chapitre 4 : La théorie de l'auto catégorisation

Chapitre 5 : Les partitions sociales

Chapitre 6 : Stéréotypes, préjugés et méta-stéréotypes

CHAPITRE 6. STEREOTYPES, PREJUGES ET META-STEREOTYPES

On entend par stéréotype des schémas de pensées utilisés pour traiter des informations issues du monde extérieur afin de rendre compte de la réalité environnementale (Lippman, 1922). Dans le champ de la psychologie sociale notamment, les stéréotypes sont des généralisations, des clichés que nous construisons pour appréhender, comprendre les groupes humains et les catégories sociales (Scharnitzky, 2015). Ce sont des représentations collectives et imaginaires susceptibles d'évoluer dans le temps (Edrom, Guérin, Griot, Smolovic & Villard, 2018 ; Oulmokhtar, Krauth-Gruber, Alexopoulos & Drozda-Senkowska, 2011) et même s'ils peuvent être issus de la réalité, le recours aux stéréotypes traduit plus un acte reflexe qu'une réflexion. En effet, si certains travaux liés à la catégorisation sociale avaient pour finalité de décrire les stéréotypes afin de montrer le côté homogène de la cible, c'est-à-dire du groupe stéréotypé, à ce jour, selon Salès-Wuillemin (2006), plusieurs travaux mettent en perspective la dynamique de stéréotypisation. Ces travaux visent notamment à analyser les contenus et les moyens mis en jeu dans leur élaboration (Hilton & Von Hippel, 1996).

Selon Legal et Delouée (2008), les stéréotypes présentent des liens avec les préjugés et les discriminations. Ces trois notions sont liées (Salès-Wuillemin, 2011) et entretiennent des rapports d'interdépendance. Selon eux, les stéréotypes présentent quelques caractéristiques similaires dans leur fondement : ils sont consensuels et socialement partagés. Ils sont rigides, résistent à la preuve du contraire et sont excessivement généralisés. Ainsi, les stéréotypes sont des croyances partagées à propos d'un groupe ou d'une catégorie donnée. Utiliser un stéréotype qui vise un groupe suppose que tous les membres dudit groupe partagent les attributs qui y sont associées (Leyens, Yzerbyt, & Schadron, 1996). Les stéréotypes reposent sur des croyances rigides et simplifiées (Brianso, 2017), fausses ou mal fondées. S'il est admis que la saillance d'un stéréotype dépend majoritairement de sa connaissance, on peut également affirmer qu'une fois activé, un stéréotype induit forcément une étiquette catégorielle (Castel, 2007), mais le plus souvent il peut donner lieu à des interprétations divergentes ou concordantes sur la perception et les comportements d'un individu.

Quelques caractéristiques communes aux stéréotypes ont été identifiées (Legal & Delouée, 2008) :

1. Ils sont directement reliés aux pré-jugements et sont particulièrement porteurs de la dimension cognitive de l'attitude.
2. Ils supposent une source et une cible ;

3. Ils sont arbitraires, cela veut dire qu'ils sont attribués aux individus, parce qu'ils font partie d'un groupe social ;
4. Ils sont consensuels, autrement dit, ils sont partagés par un grand nombre d'individus ;
5. Ils peuvent viser le groupe lui-même (endo-stéréotypes) mais surtout les autres groupes sociaux (exo-stéréotypes) ;
6. Ils réduisent le groupe visé à une série de traits sans prendre en compte les disparités existant à l'intérieur du groupe. En ce sens ils résultent d'un biais d'assimilation ;
7. Ils sont opérants. Ils permettent, en quelques traits, de dresser un portrait opérationnel du groupe cible et sont donc supposés permettre aux sujets de savoir quelle conduite tenir face à la cible.

De plus, comme l'affirment Schadron, Morchain et Yzerbyt (1996), les stéréotypes possèdent un contenu et ce contenu est toujours renforcé par une explication théorique. Le contenu du stéréotype se focalise notamment sur les processus de stéréotypisation et permet d'identifier les dimensions de ce contenu (Fiske, Cuddy, Glick, & Xu, 2002). Ces dimensions, la chaleur et la compétence (Fiske et al., 2002), non seulement ne sont pas contradictoires, mais sont ambivalentes, complémentaires et déterminantes dans les relations intergroupes. Ces dimensions, même si elles ne pourraient pas être les seuls contenus des stéréotypes, demeurent centrales dans leur perception (Cuddy, Fiske, & Glick, 2008 ; Fiske et al., 2007). Elles prennent également en compte le statut du groupe et sa compétitivité. Par exemple, face à un groupe de haut statut, sachant qu'elles sont moins compétitives et afin de bénéficier éventuellement des avantages, les personnes âgées se montreront plus chaleureuses. Par ailleurs, les groupes de haut statut comme les Américano-Asiatiques, jugés plus compétitifs car travailleurs et ambitieux, seront porteur d'un stéréotype faisant d'eux des personnes moins chaleureuses (Fiske, et al., 2002) et en manque de sociabilité (Lin, Kwan, Cheung, & Fiske, 2005). Comme par exemple dans le cas d'une population de femmes en France qui, malgré la perception qu'elles ont des policiers qui sont jugés plus compétents, pensent qu'ils demeurent suspicieux, nationalistes, agressifs et rigides dans leurs méthodes d'intervention, compromettant par ce fait leurs relations avec eux (Oulmokhtar et al, 2011, voir aussi Lee & Fiske, 2006).

Dans le champ sportif, certains auteurs ont montré que les « stéréotypes négatifs » induisent de manière automatique une baisse de la performance (Wheeler, 2018 ; Chalabaev, 2006 ; Lentillon, 2009). Mais, même les « stéréotypes positifs » peuvent influencer de manière négative la performance, notamment si les personnes concernées par ces stéréotypes manifestent un sentiment de doute ou de crainte à ne pouvoir réaliser la performance escomptée en fonction des attentes placées en elles (Fontayne & Chalabaev, 2016).

Dans les activités physiques et sportives, la différenciation des sports selon le genre, processus qui consiste à considérer les activités physiques et sportives comme des activités dites « masculines », est une conséquence directe de l'existence d'un stéréotype de genre (Chalabaev, 2017 ; Davisse & Louveau, 1998 ; Millan & Moliner, 2017 ; Ryckman & Hamel, 1995). L'influence des stéréotypes dans le sport peut expliquer la supériorité des performances du genre masculin dans plusieurs disciplines sportives jugées masculines et qui influence le jugement tout en affectant la perception des habiletés en fonction du genre (Eccles, 2005). En France, le football a été toujours considéré comme un sport masculin (Fontayne, Sarrazin, & Famose, 2002), comme l'illustre les chiffres du Ministère de la Jeunesse et des Sports de 2004 où seulement 2% de pratiquants étaient de sexe féminin. Selon la Fédération Française de Football (FFF), ces chiffres ont augmenté, mais restent encore en deçà de 10% (2 164 253 licenciés dont 164 638 féminines au 30 juin 2018). Ces données montrent l'impact des stéréotypes dont sont victimes les femmes avec une « hégémonie de la masculinité » et des conséquences notamment sur leur dévouement, leur engagement et leur motivation (Fredricks & Eccles, 2005 ; Koivula, 1999 ; Plaza & Boiché, 2017). Selon Chalabaev, Sarrazin, Stone et Cury (2008), ces effets auraient également des conséquences néfastes mêmes chez des athlètes féminines confirmés dont l'endogroupe serait victime de stéréotypes. Très souvent, ces femmes peuvent recevoir plus de feedback positifs que les hommes sur la base de leurs performances (à cause des attentes négatives), mais à cause de l'influence des stéréotypes, mis en place à partir de « raccourcis cognitifs », elles reçoivent systématiquement des évaluations en deçà de celles des garçons qui seraient finalement plus valorisés (Chalabaev, Sarrazin, Fontayne, Boiché & Clément-Guillot, 2013).

Les stéréotypes ethniques sont particulièrement mobilisés dans le domaine du sport. L'un des stéréotypes les plus partagés oppose les catégories sociales Noir/Blanc et décrit les Noirs comme étant plus forts et plus doués de qualités physiques que les Blancs, celui-ci étant fondé sur un à priori concernant la nature innée des qualités athlétiques des sportifs noirs par rapports aux sportifs blancs (Hoberman, 2000) avec des implications tendant à établir des différences biologiques significatives entre eux (Halinan, 1994). C'est la mobilisation de ce stéréotype qui permet de justifier la domination des athlètes noirs dans certaines disciplines sportives comme étant la résultante des avantages génétiques dont bénéficient ces athlètes (Davis, 1990). Il y aurait derrière ces allégations des élans de racisme selon Davis (1990), car tandis que la réussite des athlètes noirs est attribuée essentiellement à leur potentiel physique et au manque de capacités intellectuelles, celle des athlètes blancs est directement attribuée à leurs capacités cognitives, leur dévouement au travail et à l'effort, de même que leurs qualités

éthiques (Hoberman, 2000). Dans le même ordre d'idées, Jones (2002) a mis en évidence l'existence des stéréotypes ethniques envers les joueurs noirs dans le football semi-professionnel en Angleterre. De manière spécifique, en référence à ce stéréotype, les footballeurs noirs sont perçus comme vifs et pas à l'aise dans un environnement hivernal, raison pour laquelle ils sont très souvent associés à des postes particuliers (Chu & Seagrave, 1981) et positionnés par des entraîneurs et des managers à des postes comme ailiers ou avant-centraux (Jones, 2002 ; McCarthy, Jones & Amour, 1998).

Les stéréotypes et les préjugés entretiennent des liens très étroits. Les stéréotypes peuvent avoir une valeur positive ou négative (Klein & Azzi, 2001), tandis que les préjugés ont généralement une valence négative. Ces derniers sont des généralisations ayant une dimension affective et renvoyant à une disposition à adopter un comportement négatif vis-à-vis des cibles visées (Légal & Delouée, 2015). L'existence des préjugés suppose en amont celle des stéréotypes ; autrement dit, les stéréotypes sont antérieurs aux préjugés. On peut imaginer que les préjugés, par rationalisation, deviennent des stéréotypes. Cependant, les stéréotypes peuvent ne pas déboucher en préjugés. Ces derniers sont avant tout des constructions sociales, réappropriées par le sujet qui, le plus souvent, peuvent entraîner des attitudes négatives de même que des comportements discriminants à l'égard des personnes catégorisées. Les stéréotypes et les préjugés, lorsqu'ils sont activés, sont susceptibles de générer des comportements discriminatoires, c'est-à-dire des comportements tendant à défavoriser les membres d'un groupe sur la base de son appartenance ethnique et sexuelle par exemple, ou tout autre élément les définissant.

Allport (1954) a défini le préjugé comme une attitude négative qui prépare à l'action, ou une attitude négative qui prédispose à adopter un comportement négatif envers le membre d'un groupe (Bourhis & Leyens, 1999). En d'autre terme, le préjugé est une orientation motivationnelle qui se met en place à la suite des jugements évaluatifs sur les appartenances catégorielles générales existantes. Le préjugé est associé à une connotation et une valence qui sont très souvent négatives. Il peut être considéré comme un jugement préconçu, une opinion donnant lieu à une attitude le plus souvent négative que l'on entretient et développe vis-à-vis des membres d'un groupe social ou d'une catégorie de personnes donnée (Labelle, 2006), avec à la fois une connotation émotionnelle et affective (Légal & Delouée, 2015). Dans cette optique, ce sont des « pré-jugements » (Billig 1984), des considérations fausses et erronées qui conduisent à diverses discriminations. Certains termes langagiers rattachés aux phénomènes tels que le racisme, le sexisme, l'âgisme, l'antisémitisme y sont directement associés.

Les préjugés font partie de notre vie quotidienne et créent des relations déséquilibrées et inégalitaires entre les groupes sociaux, car très souvent ces jugements à priori ne sont pas rationnels (Platteau, 2014) et les groupes minoritaires en sont généralement victimes. C'est ce qu'à tenter de montrer MacInnis et Hodson (2012) sur une population d'« asexués ». L'investigation qu'ils ont menée à travers deux études sur des échantillons respectifs de 148 personnes et 101 personnes composés de garçons et femmes asexués a montré que ces groupes, considérés comme « minoritaires », étaient davantage victimes d'attitudes et de comportements jugés discriminatoires que d'autres groupes. Si le groupe d'homosexuels et de bisexuels peut également être considéré comme minoritaire, celui des asexuels subit encore davantage de préjugés au point d'être parfois considéré comme des « déficients » ou des « sous-hommes » et indésirables par les membres d'autres catégories (hétérosexuels, homosexuels et bisexuels). Mentionnons également les préjugés liés au genre dont sont victimes les femmes en milieu sportif. Très souvent, en France par exemple, les femmes sont victimes des qualités « typiquement féminines » qui les empêche d'être promues dans l'élite de l'arbitrage, soit parce qu'elles sont perçues comme incapables de juguler les émotions des acteurs principaux que sont les joueurs et les encadreurs techniques, soit parce qu'elles sont victimes d'un ordre biologique établi lors des tests physiques par la FFF ou la FIFA (Le Tiec, 2016).

Les préjugés racistes sont répandus (Hugenberg & Bodenhausen, 2004) et ceux envers les Noirs montrent notamment leur caractère longitudinal et transversal soulignant leur capacité à résister dans le temps et dans l'espace. Toujours en France, malgré les moyens institutionnels pour lutter contre ses manifestations et ses conséquences (Bruneel, 2018), les préjugés vis-à-vis des populations immigrées et des Noirs notamment existent aussi bien dans les sports comme le football, mais également dans l'élite militaire, ce qui limite parfois leur promotion au sommet de la pyramide dans ces métiers (Jonnet, 2017). De façon générale, aux Etats-Unis, les Noirs sont automatiquement l'objet de préjugés (Devine, 1989 ; Sagar & Schofield, 1980). Les jeunes noirs sont souvent perçus comme dangereux par les Blancs. Ces derniers les considèrent comme violents et criminels, menaçants et agressifs (Duncan, 1976; Hugenberg & Bodenhausen, 2003 ; 2004; Sagar & Schofield, 1980). Ces préjugés sont également entretenus par les médias qui considèrent spécifiquement les Noirs comme des agresseurs (Chiricos & Eschholz, 2002 ; Dixon & Linz, 2000). D'autre part, des travaux montrent des liens entre la distance culturelle perçue et les préjugés à l'égard des populations minoritaires, notamment les immigrées. Des liens ont également été montrés en fonction de l'adhésion aux différents modèles d'intégration que ce soit l'assimilation ou le multiculturalisme (Mahfud, Badeaa, & N'gbala, 2015).

Dans le contexte américain marqué notamment par des décès prématurés, un taux élevé de malades et un désamour poussé pour la population noire par rapport à la population blanche, Trawalter et al. (2012) ont montré qu'il existe des disparités entre ces deux populations en ce qui concerne le système de santé, car la douleur des Noirs est en général sous-estimée par rapport à celle des Blancs (Staton, Panda, Chen, Genao, Kurz et al., 2007). Selon ces auteurs, le personnel de santé évalue les Noirs comme étant plus enclins à supporter des situations douloureuses, même de nature anatomo-physiologiques, que les Blancs. Ce préjugé a été mis en perspective à partir d'une étude sur les blessures recueillies chez les joueurs de football américains au cours de la saison 2010-2011 (Trawalter et al., 2012). A partir de six expériences sur les différents traumatismes possibles observés au cours de la saison sportive sur les athlètes en fonction des variables liées à la race, à l'âge, au poste de jeu et au nombre d'années d'expériences, ces auteurs montrent que les traumatismes des joueurs noirs sont moins pris en charge que ceux des joueurs blancs, révélant ainsi l'existence d'un préjugé évaluant les Noirs comme étant plus aptes à supporter la douleur que les Blancs (voir aussi Bohnam, 2001 ; Green, Anderson, Baker, Campbell, Decker, et al., 2003).

Les stéréotypes peuvent également avoir des conséquences sur les membres d'un groupe dès lors que ceux-ci supposent que les membres d'un autre groupe les perçoivent sur la base d'un stéréotype négatif les ciblant. Cette représentation est nommée méta-stéréotype (Méndez, Gomez, & Tropp, 2007 ; Vorauer, Main, & O'Connell, 1998).

Le terme méta-stéréotype est composé ; il est issu du préfixe « méta » qui renvoie en général à l'autoréférence, à l'abstraction, tandis que comme nous l'avons vu précédemment, le stéréotype renvoie à un ensemble de représentations que nous entretenons et véhiculons sur un groupe social ou sur une catégorie sociale donnée. Les méta-stéréotypes sont issus du terme philosophique « méta-perception » qui désigne des méta-représentations groupales. Les interactions groupales sont très souvent déterminées de trois manières : la manière d'être perçu soi-même comme étant membre d'un groupe, la manière d'être perçu soi-même par des membres d'un autre groupe (exogroupe), mais également la manière que l'endogroupe pense être perçu par l'exogroupe. Une méta-perception, dans cet ordre d'idées, renvoie aux représentations qu'un individu, membre d'un groupe donné, a de la manière d'être perçu par d'autres individus, membres de l'exogroupe. Par exemple, le membre de l'endogroupe peut être perçu par le membre de l'exogroupe comme étant très émotif, mais penser que l'exogroupe ne le ressent pas comme réellement émotif. De manière générale, affirment MacInnis et Hodson (2012), faire des assertions sur les pensées des autres fait partie de notre existence. Selon eux, dans des situations intergroupes, nous faisons toujours référence à ce que les autres pensent de

nous. Plus spécifiquement, un footballeur camerounais peut penser qu'il est perçu par les footballeurs européens comme étant très athlétique ou comme possédant moins de qualités techniques.

Il s'ensuit que la méta-perception est un ensemble de représentations que nous pensons qu'un groupe entretient à notre endroit. Autrement dit, il répond à la question qu'est-ce qu'un groupe de personnes pensent de moi (en tant que membre de l'endogroupe) ou de mon groupe d'appartenance. Partant du postulat que les relations intergroupes mettent en présence un endogroupe et un exogroupe, condition suffisante à l'activation d'un stéréotype, le méta-stéréotype fait référence aux croyances d'une personne concernant le stéréotype que les membres de l'exogroupe entretiennent à l'égard de son groupe d'appartenance (Méndez, et al., 2007 ; Vorauer et al., 1998).

Par exemple aux Etats-Unis, le stéréotype opposant les Noirs aux Blancs caractérise les premiers comme étant agressifs, fainéants et pas intelligents (Brown, 1998; Sigelman & Tuch, 1997), de telle sorte que ces derniers pensent que les Blancs les perçoivent comme tels. D'autres stéréotypes des Afro-américains font d'eux des êtres très athlétiques et produisant des performances sportives conséquentes (Sigelman & Tuch, 1997). De fait, l'activation de ce stéréotype chez les Afro-Américains les amènent à penser qu'ils sont perçus par les Européens-Américains comme étant très performants dans les activités sportives parce qu'ils possèdent de très bonnes qualités physiques. De même, les femmes sont la cible d'un stéréotype venant des hommes les qualifiant de faibles en mathématique, émotionnelles et en manque de capacités de leadership (Crocker, Major, & Steele, 1998; Marx & Roman, 2002). Conscientes de ce stéréotype, elles vont donc s'attendre à ce que les hommes mobilisent ces stéréotypes vis-à-vis d'elles de sorte qu'elles vont penser que les hommes pensent effectivement que ces stéréotypes les caractérisent avec exactitude.

Les premiers travaux sur les méta-stéréotypes (Stephan & Stephan, 1985) ont montré l'apparition de l'anxiété intergroupe faisant suite à l'anticipation de quatre conséquences négatives fondamentales : des conséquences psychologiques et comportementales négatives pour l'individu membre de l'endogroupe et l'évaluation négative comme attente de feedback énoncée par les membres de l'exogroupe et par ceux de l'endogroupe. Pour Stephan et Stephan (1985) notamment, les méta-stéréotypes issus des stéréotypes négatifs et des préjugés de l'exogroupe supposés par l'endogroupe finissent par créer chez ces derniers de l'anxiété intergroupe dans la mesure où ils anticipent à priori des interactions négatives avec les membres de l'exogroupe. Rappelons que l'anxiété est anticipatrice à une menace, une réponse à une insécurité à venir qui se traduit de manière spécifique par des réactions psychologiques et

physiologiques permettant une adaptation à la situation donnée (Trouillet, Bourgey, Brouillet, & Leroy-Viemon, 2012). Ainsi, l'anxiété intergroupe traduit en général des appréhensions. Elle survient lorsque les groupes en présence ou qui envisagent une interaction future ne se connaissent pas ou n'ont qu'une connaissance approximative l'un envers l'autre, mais sont aux fait des stéréotypes de l'exogroupe. Dans cette optique, en tant que réaction émotionnelle se traduisant par des manifestations comportementales et physiologique négatives (Bridou & Aguerre, 2012), un niveau d'anxiété élevé a des conséquences sur la relation intergroupe (Stephan & Stephan, 1985). Autrement dit, même si certaines études ont identifié quelques traits positifs en ce qui concerne les méta-stéréotypes, de manière générale, lorsqu'ils sont activés, les méta-stéréotypes renvoient à des caractéristiques négatives ciblant l'endogroupe (Vorauer et al., 1998). Dans leurs recherches, Vorauer et al. (1998) ont montré que la manière avec laquelle les membres d'un groupe au statut élevé estimaient être perçus par un groupe au statut moins élevé avait des implications sur les rapports entre les deux groupes. Plus précisément, des sujets canadiens blancs qui ont participé à l'enquête ont été sollicités afin de se prononcer sur le contenu des stéréotypes de divers groupes ethniques canadiens (Canadien blancs, Aborigènes, Indiens) sachant que ces croyances pouvaient affecter les rapports avec les différents groupes. Entre autres, dans le groupe dit « condition méta-stéréotypes », ces sujets devaient donner leur avis sur les stéréotypes que les Aborigènes canadiens véhiculent vis-à-vis de leur groupe. Ces participants devaient émettre leurs jugements sur un ensemble de 76 traits réduits à 36 selon la procédure de Martin (1987) et sur une échelle d'attitudes raciaux à 20 items (Altemeyer, 1988). Ces traits stéréotypiques ont été regroupés en catégories (égocentrisme, manque de feeling, préjugés, ambition et haut statut). Les résultats montrent que dans les relations entre les Canadiens de race blanche et les Canadiens aborigènes, un méta-stéréotype négatif est partagé au sein de la population des Canadiens blancs qui pensent que les Aborigènes les perçoivent plus négativement qu'ils ne se perçoivent réellement. Plus spécifiquement, les Canadiens blancs pensent que les Aborigènes pensent qu'ils sont arrogants, égocentriques, égoïstes et mesquins. Par ailleurs, ces études montrent un lien significatif entre les émotions négatives, la baisse de l'estime de soi et du concept de soi, et le fait d'activer un méta-stéréotype. Ainsi, pour ces auteurs, l'activation de ces méta-stéréotypes négatifs va influencer les comportements d'évitement vis-à-vis des populations aborigènes (Vorauer et al., 1998).

Au niveau intergroupe, de telles représentations ont des conséquences tant sur l'identification à l'endogroupe (Owuamalam & Zagefka, 2011) que sur les relations intergroupes (Imai, 2017 ; Méndez et al., 2007 ; Vorauer et al., 1998 ; Vorauer & Turpie, 2004). Les travaux de Kamans, Gordijn, Oldenhuis et Otten (2009) montrent par exemple que

lorsqu'un groupe pense être victime de stéréotypes négatifs venant de l'exogroupe, ils développent à l'endroit des membres de l'exogroupe des comportements tendant à confirmer ces stéréotypes. Les adolescents Marocains-Néerlandais, issus de l'immigration, victimes de stéréotypes négatifs de la part des Néerlandais faisant d'eux des personnes criminelles, agressives, vagabondes et terroristes musulmanes, ont tendance à légitimer ces comportements vis-à-vis des Néerlandais parce qu'ils pensent être perçus négativement par ces derniers (Kamans et al., 2009, voir aussi Matera, Stefanile et Brown, 2011 ; 2012 ; 2015).

Globalement, les méta-stéréotypes influencent le contact intergroupe en ce sens que les informations méta-stéréotypiques favorisent le comportement d'évitement de l'exogroupe. MacInnis et Hodson (2012) suggèrent d'ailleurs, qu'informer des personnes qu'un groupe de partenaires entretient des stéréotypes à leur égard pourrait avoir un effet délétère sur les relations intergroupes en promouvant l'évitement et le rejet de ce groupe de partenaires. Plus concrètement lorsque les membres d'un groupe éprouvent de l'anxiété, ils ont tendance à se renfermer et à adopter des comportements tendant à se construire un univers réservé qui les pousse à prendre moins d'initiatives et de risques d'ouverture envers l'exogroupe (Hawabibi & Finchilescu, 2010).

Les méta-stéréotypes génèrent également des effets cognitifs et sont des réactions comportementales liées à la connaissance ou à l'existence ou non des stéréotypes développés par l'exogroupe envers l'endogroupe. Les membres de l'endogroupe peuvent donc développer des comportements divergents selon deux orientations différentes. Premièrement, s'ils estiment que ce stéréotype développé à l'endroit de leur groupe est faux ou simplement injustifié ils auront tendance non seulement à refuser ce stéréotype, mais ils pourront également développer des tendances négatives tels que des préjugés vis-à-vis de cet exogroupe initiateur et porteur du stéréotype. Par exemple, de nos jours, la jeunesse camerounaise estime que les dirigeants du pays ont tendance à les considérer comme paresseux et incompetents, raison pour laquelle ils refusent de les responsabiliser. Les effets cognitifs de ce type de stéréotypes, seraient pour la jeunesse, d'y voir une discrimination et de réfuter ce stéréotype qui, selon eux, seraient faux et non fondés. Ils pourraient, dès lors, taxer les gouvernants de « gérontocrates » et de « conservateurs ».

La deuxième orientation serait, pour les membres de l'endogroupe activant le stéréotype, de reconnaître effectivement la véracité de ce stéréotype développé à leur endroit par l'exogroupe. A titre d'illustration, dans l'exemple ci-dessus, les jeunes sans emploi ou ayant un niveau scolaire relativement bas pourraient se reconnaître dans ce stéréotype développé par les gouvernants. Ici, l'activation du méta-stéréotype génère un effet. On parle ici d'assimilation

du stéréotype car à force de supposer ces croyances les ciblant dans l'esprit de l'exogroupe, ils finissent par croire que le stéréotype est vrai et finissent par l'accepter, par l'intérioriser (Matera, Imai, & Pinzi, 2018).

SYNTHESE STEREOTYPES, PREJUGES ET META-STEREOTYPES.

Les stéréotypes sont des croyances, des représentations mentales que nous construisons pour appréhender le monde et les groupes sociaux notamment. Consensuels et socialement partagés, les stéréotypes sont rigides et fondés sur la subjectivité. Selon le CMS, ils ont un contenu qui s'appuie sur le processus de stéréotypisation : la chaleur et la compétence. Ces deux dimensions structurent les stéréotypes construits sur un groupe en lien avec son statut et sa compétitivité. Ainsi, un groupe sera perçu comme chaleureux et peu compétent ou compétent et moins chaleureux.

Les stéréotypes, qu'ils soient négatifs ou positifs, peuvent avoir une influence sur la performance sportive. Dans cette optique, les stéréotypes de genre considèrent le sport comme une activité masculine, entraînant une représentation quelquefois tronquée des capacités féminines. Quant aux stéréotypes ethniques, ils sont très présents dans le monde sportif. En général, les sportifs noirs sont perçus comme plus physiques que les Blancs, tandis que ces derniers sont perçus comme plus mentaux et plus intelligents que les Noirs.

Quant aux préjugés, ils sont des jugements, le plus souvent négatifs, construits à partir des stéréotypes et mobilisés vis-à-vis d'une catégorie sociale donnée. Les groupes minoritaires ou de faible statut en sont très souvent victimes. Par exemple, les immigrés et les Noirs sont très souvent victimes de manifestation de pré-jugement par les Blancs qui les considèrent comme étant dangereux.

Les relations intergroupes peuvent également être influencées par les méta-stéréotypes, c'est-à-dire, des croyances qu'un groupe entretient par rapport aux représentations d'un autre groupe sur les stéréotypes les ciblant. Ces méta-stéréotypes sont susceptibles de générer l'anxiété intergroupe et influencer le contact intergroupe en favorisant des comportements d'évitement vis-à-vis des membres de l'exogroupe, que ce soit dans une situation présente ou dans une situation à venir.

DEUXIEME PARTIE : CADRE OPERATIONNEL

Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interactions sportives et extra sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb.

Première partie : Cadre opérationnel

Problématique générale

Étude 1

Chapitre 7 : vécu psychosocial des footballeurs camerounais dans des clubs européens et maghrébins.

Étude 2

Chapitre 8 : 2A Représentation par des footballeurs camerounais du football et des footballeurs européens.

Chapitre 9 : 2B Représentations par les joueurs européens du football et des footballeurs camerounais

Chapitre 10 : 2C Analyse des caractéristiques du football selon les footballeurs camerounais et européens.

Étude 3

Chapitre 11 : 3A Représentations stéréotypiques et méta-stéréotypiques des paramètres de performance des footballeurs camerounais et européens.

Chapitre 12 : 3B Représentations stéréotypiques et méta-stéréotypiques, anticipation de l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact des footballeurs camerounais et européens dans un contexte de mobilité professionnelle.

Étude 4

Chapitre 13 : Discrimination ethnique en situation de jeu dans le football.

PROBLEMATIQUE GENERALE

Le football est devenu une activité migratoire qui favorise le déplacement des principaux acteurs vers les grands championnats, notamment européens (Poli et al., 2018 a, b et c). Cette situation de déplacement des peuples vers l'Europe se perçoit au Cameroun comme ailleurs en Afrique et dans le monde. La migration s'est généralisée et est désormais un problème de société [(DRC, 2007) Centre sur la migration, la globalisation et la pauvreté et (ECAM, 2007) Enquête Camerounaise auprès des Ménages]. L'environnement économique peu favorable du pays a conduit certains jeunes et même des familles à migrer vers l'Europe (Courtin & Jozan, 2010). En effet, la migration est perçue comme une possibilité pour de nombreuses familles camerounaises d'améliorer leurs conditions de vie (Fopa & Tamo (2014).

En Europe, les joueurs professionnels sont des employés légaux, bénéficiant d'une convention collective qui les protège et leur donne des droits et devoirs vis-à-vis de leurs employeurs. En général, les footballeurs professionnels ont des statuts particuliers avec des avantages qui font d'eux des personnes privilégiées.

Ces derniers sont généralement considérés comme des modèles identificatoires par la société et par ceux qui aspirent à faire une carrière de joueur de football. Ainsi, l'Europe devient une destination prisée par les footballeurs aspirants, notamment les footballeurs africains et camerounais. Cet élan migratoire des jeunes footballeurs vers l'étranger (Europe, Amérique et Asie notamment) est en recrudescence. Malgré la volonté de la FIFA de développer le football à travers de grands projets tels que les projets, « GOAL », « Football for Hope », « Gagner en Afrique avec l'Afrique », « FAP » etc. (FIFA, 2012), les conditions de pratique dans certains championnats locaux ne sont toujours pas optimales.

Avec l'arrêt Bosman en 1995, le déplacement des footballeurs africains vers les plus grands championnats occidentaux s'est accentué (Dietschy, 2010), le mythe étant entretenu par les médias, avec le processus de « vedettarisation » des footballeurs et la représentation de la réussite d'une carrière professionnelle en Europe comme le couronnement d'un rêve migratoire (Poli & Dietschy, 2006). Ces mouvements migratoires peuvent également expliquer la nature multiethnique des équipes de football dans les grands championnats européens (Poli, Ravenel & Besson, 2018b; Onomo & Chazaud, 2017).

Cependant, malgré la présence de plusieurs footballeurs d'origine africaine dans les grands championnats occidentaux et maghrébins, la réussite d'une carrière sportive n'est pas toujours assurée. Au lieu de garantir l'épanouissement et l'enrichissement des principaux acteurs grâce au foisonnement culturel, le football semble être de plus en plus le théâtre

d'injustices et de comportements discriminants. En France par exemple, l'intégration des populations africaines reste difficile, celle-ci n'étant pas débarrassée de tous les préjugés ethniques (Kelman, 2005), malgré la volonté revendiquée de ces populations de parvenir à s'intégrer (Kouvibidila, 2002). Dès lors, il devient difficile de devenir un joueur de football professionnel pour des joueurs migrants et beaucoup connaissent l'échec (Diome, 2003 ; Ngouo, 2004). C'est cette problématique de l'échec massif des footballeurs étrangers dans certains championnats que ce travail de thèse va questionner, en s'intéressant dans un premier temps aux raisons du départ massif des footballeurs camerounais vers l'étranger et à leurs conséquences. Ainsi, une première étude qualitative s'est centrée sur **le vécu psychosocial des footballeurs camerounais migrants dans des clubs professionnels au Maghreb et en Europe**. Dans une perspective exploratoire, son objectif était de mettre en évidence, chez des sujets camerounais ayant une expérience à l'étranger, leurs principales motivations à s'exiler, leur vécu relationnel avec les différents acteurs de leur club d'accueil, ainsi que le vécu de leur retour au Cameroun (Tinkeu, Laurin, Emtcheu, & Lacassagne, 2017).

A la suite de cette première étude, nous avons questionné leurs représentations du football. Puisque les footballeurs camerounais sont des Noirs et qu'ils migrent préférentiellement vers des destinations où les équipes sont majoritairement constituées d'européens blancs, en référence à la TCS, la TIS, la TAC et la TPS (Tajfel, et al., 1971 ; Hornsey, 2008 ; Abrams & Hogg, 2004 ; Castel & Lacassagne, 2011 et 2015), on pouvait s'attendre à ce que les footballeurs camerounais et européens ne se représentent pas le football de la même manière. Des biais de catégorisation devant se manifester de part et d'autre, en référence à leur appartenance à deux catégories différentes, on pouvait supposer que les représentations des deux groupes seraient le support des stratégies de managements identitaires différentes. Ces questionnements ont fait l'objet de trois études sur l'« évaluation des footballeurs camerounais et européens dans un contexte de représentations mutuelles du football ». Dans l'étude 2A, nous avons considéré les « représentations par les footballeurs camerounais du football et des footballeurs européens » et dans l'étude 2B les « représentations par les footballeurs européens du football et des footballeurs camerounais ». L'étude 2C, enfin, a proposé une analyse croisée des deux premières études à savoir une « analyse des caractéristiques du football selon les footballeurs camerounais et européens ». Dans l'étude 3, nous envisageons de répliquer certains résultats des études 2A, 2B et 2C en utilisant une méthodologie corrélationnelle, de les affiner en distinguant les facteurs de performance (physique, technique, tactique et mentale) (étude 3A) et, de manière spécifique, de mettre en évidence l'influence des représentations et méta-représentations des qualités relationnelles sur

l'anticipation des interactions groupales (3B). Puisque pour les footballeurs camerounais qui envisagent de migrer les caractéristiques du football sont plus relationnelles que physiques et mentales (étude 2A), nous nous attendions à ce que les footballeurs camerounais, puisqu'ils envisagent de migrer vers l'Europe (Tinkeu, 2010), puissent être influencés par ce stéréotype. Ainsi, dès lors qu'il est activé, ce stéréotype pouvait influencer l'anxiété intergroupe des Camerounais envers les Européens et des Européens envers les Camerounais et, par conséquent, avoir un impact sur la qualité des relations des Camerounais vis-à-vis des Européens et des Européens vis-à-vis des Camerounais (Appleby, 2019). Enfin, dans une dernière étude (étude 4), nous nous sommes appuyés sur un résultat de l'étude 1 montrant que les footballeurs camerounais étaient victimes de comportements discriminants notamment en situation de jeu. En effet, ceux-ci rapportant qu'ils avaient l'impression que leurs coéquipiers blancs ne leur transmettaient pas volontairement le ballon, nous avons testé les manifestations de la « discrimination ethnique en situation de jeu dans le football ». Dans cette dernière étude qui s'inscrit dans le prolongement de notre questionnement sur les comportements discriminants, nous avons manipulé le positionnement identitaire de sujets blancs en situation offensive de 3 contre 1. Ceux-ci, mobilisés à un niveau supra-ordonné (comme équipiers) ou catégoriel (comme des « Blancs »), devaient effectuer un choix de passes entre un coéquipier blanc ou noir (Tinkeu, 2018).

Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interactions sportives et extra sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb.

Première partie : Cadre opérationnel

Problématique générale

Étude 1

Chapitre 7 : vécu psychosocial des footballeurs camerounais dans des clubs européens et maghrébins.

Étude 2

Chapitre 8 : 2A Représentation par des footballeurs camerounais du football et des footballeurs européens.

Chapitre 9 : 2B Représentations par les joueurs européens du football et des footballeurs camerounais

Chapitre 10 : 2C Analyse des caractéristiques du football selon les footballeurs camerounais et européens.

Étude 3

Chapitre 11 : 3A Représentations stéréotypiques et meta-stéréotypiques des paramètres de performance des footballeurs camerounais et européens.

Chapitre 12 : 3B Représentations stéréotypiques et meta-stéréotypiques, anticipation de l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact des footballeurs camerounais et européens dans un contexte de mobilité professionnelle.

Étude 4

Chapitre 13 : Discrimination ethnique en situation de jeu dans le football.

ETUDE 1

CHAPITRE 7. VECU PSYCHOSOCIAL DES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS DANS DES CLUBS EUROPEENS ET MAGHREBINS

7.1. Introduction

Depuis les arrêts Bosman en 1995 et Malaja en 2002, le principe de la libre circulation des athlètes est devenu un acquis dans l'espace économique de l'UE, de la Suisse, de la Russie et des 79 pays ACP des accords de Cotonou. Ainsi, on assiste depuis lors à une recrudescence de la mobilité des sportifs et des footballeurs spécifiquement, mobilité encadrée par les associations nationales et internationales dont la FIFA.

Il s'agit pour ceux qui choisissent de s'exiler, lorsque les possibilités de migration existent, de quitter leur groupe d'appartenance ou leur environnement d'origine, afin de satisfaire des besoins ou projets personnels que le groupe ne permet plus de satisfaire (Michaud, 2017). Pour se faire, ils choisissent de s'installer dans un autre pays qu'ils jugent mieux adapté à leurs aspirations en procédant parfois par migration multiples, c'est-à-dire une migration par étapes qui conduit les migrants dans plusieurs pays avant la destination finale (Toma & Castagnone, 2015 ; Poli, Ravenel & Besson, 2010). De manière générale, les migrations sont causées par plusieurs variables situationnelles qui peuvent être d'ordre économique (Lessault, Beauchemin, & Sakho, 2011 ; Poli & Dietschy, 2006), démographique (Drbohlav, 2009), politiques (Poli & Dietschy, 2006) ou à cause des variations climatiques (Damette & Gittard, 2017). Ces mobilités concernent plus les personnes issues des pays moins développés, soit pour des raisons professionnelles, soit financières (Miftah, 2018). Souvent, ces populations sont l'objet de discrimination, et doivent faire face aux phénomènes d'exclusion ou de marginalisation (Michaud, 2017).

Dans le domaine sportif et notamment du football, la mobilité des acteurs s'est fortement internationalisé de telle sorte que les expatriés se recrutent aujourd'hui dans tous les grands championnats, notamment européens (Poli, Ravenel & Besson, 2018b). En Afrique et au Cameroun spécifiquement, les mouvements migratoires sont, à l'origine, indissociables de l'histoire coloniale dont les vestiges se retrouvent aujourd'hui à travers la représentativité des ressortissants dans les grandes nations de football (Beaud, 2017) telles que par exemple la France et la Belgique. Ces footballeurs, confrontés aux problèmes structurels et économiques

de leurs pays évoluent dans des conditions rendant difficiles leurs possibilités d'évolution sportives et financière et sont dès lors tentés de migrer vers des pays leur offrant ces opportunités.

Ainsi, ces joueurs découvrent un nouvel environnement, notamment social, auquel ils doivent s'adapter (Paillard, 2010 ; Ferré & Leroux, 2016). Au-delà de leur qualité de footballeur, il apparaît qu'un élément déterminant de leur réussite soit aussi cette possibilité d'établir des relations impersonnelles satisfaisantes sur et en dehors du terrain (Gueguen, 2011 ; Laurin, Lacassagne, & Nicolas, 2009).

Cependant, au lieu d'être un lieu de justice sociale, le football semble devenu aujourd'hui un espace de discriminations multiples (Gasparini & Talleu, 2012), notamment ethniques. Dans une interview accordée à la télévision française en 2013, le footballeur camerounais Samuel Eto'o Fils avait affirmé « *travailler comme un Noir pour vivre comme un Blanc* ». ». Il avait par ailleurs dénoncé les discriminations ethniques ciblant certains footballeurs d'origine négro-africaine évoluant en Europe. Celles-ci s'appuient sur un stéréotype largement répandu dans la communauté footballistique, révélé par ailleurs assez récemment par certains médias rapportant que la Direction Technique Nationale de la Fédération Française de Football (FFF) expliquait l'intégration de très nombreux « Black » dans les centres de formation par le fait qu'ils étaient « actuellement les plus grands, les plus costauds et les plus puissants » (Rongé, 2012).

Ainsi, l'objectif de cette étude qui se veut qualitative (Adreani & Conchon, 2001), vise à travers des entretiens, à questionner, analyser et comprendre le vécu psychosocial des footballeurs migrants ayant eu une expérience professionnelle dans des clubs à l'étranger, notamment dans des clubs en Europe et au Maghreb. Il s'agit, dans un premier temps, de questionner les motivations principales qui poussent les footballeurs camerounais à rechercher le chemin de l'immigration. Cette première interrogation s'appuie notamment sur la théorie des besoins (Maslow, 1970 et 2004) et sur celle de l'Autodétermination (Deci & Ryan, 2000) pour appréhender et expliquer les comportements des footballeurs camerounais évoluant dans un environnement aux conditions professionnelles peu idoines et qui ne favorisent pas leur épanouissement et leur réalisation au travail (Fenouillet, 2003 et 2012). Puisque ces footballeurs camerounais, talentueux et ambitieux, ont choisi le chemin de l'exil professionnel et ont évolué dans un contexte sportif marqué par la concurrence, mais aussi par la diversité culturelle et ethnique, nous pouvons dès lors nous interroger sur les raisons de leur échec lors de l'expérience professionnelle. Nous pouvons supposer, qu'en tant que Camerounais évoluant dans une scène sportive qui favorise le contact avec les Européens ou les Maghrébins, que ces contacts ont pu

favoriser l'activation de leur identité ethnique face à d'autres footballeurs différents d'eux, entraînant des phénomènes de catégorisation (Tajfel et al., 1971 ; Hornsey, 2008). En effet, dans les rapports intergroupes, la catégorisation sociale va générer spécifiquement des stéréotypes, des préjugés, des méta-stéréotypes et des comportements discriminatoires (Faniko, Bourguignon, Sarrasin, & Guimond, 2018; Yzerbyt & Demoulin, 2010), avec parfois des conséquences indéniables sur la santé des personnes qui en sont victimes (Nadal, Griffin, Wong, Hamit, & Rasmus, 2014). Il se pose dès lors la question de savoir si l'échec qu'ils ont connu est lié à la concurrence, à leur niveau sportif ou aux différences qui ont influencé les relations intergroupes avec les autres acteurs de la scène sportive (coéquipiers, encadreurs et supporters en l'occurrence) ? Autrement dit, quels est la nature des rapports qu'entretenaient ces footballeurs camerounais avec les différents acteurs de la scène sportive et ces rapports ont-ils favorisé leur intégration ? Enfin, nous envisageons de questionner la gestion de leur retour dans leur pays d'origine et leurs ambitions futures en lien avec leur profession.

7.2. Méthode

7.2.1. Participants

L'étude a été réalisée auprès de 12 footballeurs de nationalité camerounaise (Age $M = 26.8$, $E T = 3.5$). Ces sportifs ont la particularité d'avoir été tous professionnels dans les championnats étrangers européens ou maghrébins. Ils sont encore en activité et évoluent pour la plupart dans le championnat professionnel de Ligue 1 du Cameroun. Ce sont des joueurs de catégorie senior qui ont tous été des joueurs internationaux dans les catégories jeunes, mais aucun n'a jusqu'ici réussi à intégrer, même de façon passagère, l'équipe nationale fanion. Mentionnons qu'ils ont volontairement accepté de se soumettre à notre enquête après que nous leur ayons explicitement décrit les contours et le bien-fondé académique de même que les implications et les applications des résultats.

Tableau 1. Répartition des participants de l'entretien selon le pseudonyme, le pays d'accueil et le club actuel

Code	Nom	Pays d'accueil	Club actuel (saison 2014/2015)
P01	Boris	Egypte-Maroc	TKC de Yaoundé
P02	Daniel	Algérie	Union de Douala
P03	Dominique	Lybie	TKC de Yaoundé
P04	Christophe	Maroc	Canon de Yaoundé
P05	François	Algérie	APEJES de Mfou
P06	Steve	Tunisie-Maroc- Egypte	Bamboutos de Mbouda
P07	Adrien	Suisse	APEJES de Mfou
P08	Joseph	France	TKC de Yaoundé
P09	Yannick	Géorgie	Canon de Yaoundé
P10	David	Portugal	Ouragan de Yaoundé
P11	Brice	Suisse	New Star de Douala
P12	Maxime	Roumanie	Unisport de Bafang

L'entretien

Trois entretiens préliminaires semi directifs ont été réalisés, où il était demandé aux sujets d'évoquer les motifs de leur départ, leur vécu au sein du club et la manière dont ils avaient vécu leur retour dans leur pays d'origine. Ces entretiens nous ont permis d'élaborer un guide d'entretien abordant cinq domaines : 1- aspirations et attentes lors de son départ du Cameroun, 2- les aspects positifs et négatifs de son expérience professionnelle à l'étranger, 3- les relations avec les personnes de son pays d'accueil (entraîneurs, dirigeants, coéquipiers, supporters ...) 4- le vécu psychologique de son retour et enfin 5- les projets à court et à long terme.

Tous les participants ont été contactés par l'intermédiaire de leurs entraîneurs de football. Après le premier contact, un rendez- vous était fixé et le sujet était informé que ses frais de déplacement seraient remboursés afin de s'assurer de son entière collaboration et nous lui propositions, puisque la période se situait à l'intersaison sportive, de réaliser l'entretien soit le week-end, soit en fin de journée.

Matériels

Pour assurer le bon déroulement de nos entretiens, nous nous sommes procuré un local que nous avons réservé au Lycée Général Leclerc de Yaoundé. Il s'agissait d'une salle de permanence réservée aux responsables de sécurité. Un dictaphone réservé à l'enregistrement de l'entretien était positionné sur une table, devant le participant. Sur cette table se trouvait également une liste de prénoms, dans laquelle le participant devait choisir celui qu'il voulait qu'on lui attribue dans les données finales de l'étude. L'enquêteur avait devant lui son ordinateur portable sur lequel se trouvait le guide d'entretien.

Technique d'analyse des données

Les interviews ont été enregistrées et retranscrites. Le verbatim a servi à une analyse de contenu afin de mieux comprendre le sens du récit de chaque répondant. Il s'agissait, selon Andreani et Conchon (2005) de faire émerger les 4 stades de l'analyse empirique à savoir le stade analytique (étude en profondeur des sous-catégories), le stade synthétique (mise en évidence des idées centrales et des catégories), le stade explicatif (recherche des facteurs explicatifs et des relations entre les catégories et les sous-catégories) et le stade d'évolution. Cette technique d'analyse nous permet de rester aussi précis que possible pour éviter de dénaturer les récits. Aussi, le travail effectué consistait à relire plusieurs fois le verbatim afin de s'y familiariser et de mieux prendre connaissance du texte. Finalement cette technique d'analyse (Badin, 1986 ; Schlappi-Lienhard & Hossner, 2015) a permis de faire émerger les trois thèmes précédemment évoqués lors des entretiens préliminaires à savoir: 1- les aspirations et les attentes des footballeurs. Il s'agit en effet des motivations de départ, c'est-à-dire ce qui pousse un footballeur camerounais à choisir le chemin de l'immigration. 2- la vie dans le club. Ceci fait référence à la qualité des différentes relations dans son club d'accueil à l'étranger. Enfin, 3- le feedback des joueurs comme dernier thème, nous rend compte de l'autoanalyse du vécu psychologique de leur retour au pays.

7.3. Résultats

Au terme de ce travail précédemment énoncé, nous avons fait émerger les thèmes centraux, les catégories et sous catégories de même que les exemples présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2. Thèmes, catégories et sous catégories issus de l'entretien avec les participants

Thèmes	Catégories	Sous-catégories	Exemples
Aspiration et attentes (motivations de départ)	Challenge sportif	Changement de statut et toucher le haut niveau	Nous aspirons à jouer au football professionnel. Là-bas, tu as une garantie de jouer professionnel (Joseph)
			Ambition de sortir, d'aller en Europe dans les grands clubs (Brice).
		Jouer chez les Lions indomptables	Partir à l'étranger et revenir intégrer l'équipe nationale (Dominique).
	Condition de vie et de travail	Bien être financier et matériel	Le footballeur ne vit pas de son métier au Cameroun (Boris).
			Finis les problèmes d'hébergement, de nutrition au Cameroun (Maxime).
			Il faut bien que tu gagnes ta vie, et on sait que c'est mieux payé à l'étranger qu'au Cameroun. (Steve).
Vie dans le club	Qualité des relations entretenues avec les entités du club (staff technique, administratif, coéquipiers, supporters...)	Discriminations	Les autres joueurs ne veulent pas qu'un petit noir, un petit africain prenne leur place, il faut travailler 3-5 fois plus (Adrien).
			Il doute de moi en se disant que comme je suis noir, est ce que je peux comprendre les choses comme les autres
			L'expérience que j'ai vécue là-bas... ils sont hypocrites (Yannick).
			Avec les joueurs ça ne se passait pas bien (David).
			C'est vrai qu'il y a le racisme, le blanc, il n'aime pas les noirs (Maxime).
			Parfois ils ne te font pas les passes (Joseph).
		Barrière religieuse	Chez eux, le relationnel est plus basé sur la religion ce qui fait que quand vous arrivez là-bas étant chrétien c'est déjà une barrière pour vous (Christophe).
Barrière linguistique	Avec le coach on était très proche au début mais après il s'est éloigné je ne sais pourquoi ; peut-être à cause des problèmes de communication, mais il y avait aussi cette barrière linguistique (Daniel).		
Retour au pays	Vécu psychologique de son retour	Perceptions négatives de l'expérience	Quand on vous parle de l'autre côté vous croyez que c'est la richesse sans savoir ce qui vous attend une fois arrivé là-bas ; ça veut dire que j'ai tellement souffert (Dominique).
		Perceptions positives de l'expérience	Même jusqu'à présent je sais que je vais réussir ; je me dois de réussir si je veux être ce que j'aimerai (Steve).

➤ **Thème 1.** Aspirations et attentes : motivations de départ

- Challenge sportif : c'est l'aspiration profonde d'un joueur au niveau sportif. Il s'agit soit de changer son statut sportif en recherchant le haut niveau du football professionnel, soit d'intégrer les Lions Indomptables.

- Changer de statut pour le haut niveau : cette sous-catégorie renvoie aux sportifs qui sont sportivement ambitieux et qui rêvent de franchir un palier. Joseph affirme d'ailleurs que « *là-bas tu as une garantie de jouer professionnel* », tandis que pour Brice, il avait pour « *ambition de sortir, d'aller en Europe dans les grands clubs* ». Selon eux, jouer dans les grands championnats professionnels plus huppés que celui du Cameroun permet de se confronter aux joueurs de haut niveau.
- Jouer chez les Lions Indomptables. C'est une motivation profonde qui anime la plupart de footballeurs, jeunes, amateurs, seniors, professionnels. Porter le « vert-rouge-jaune », quel que soit la catégorie dans le continuum de formation, signifie pour eux réaliser un rêve. L'équipe nationale des Lions A est en général constituée quasiment et uniquement de joueurs évoluant dans les championnats étrangers au détriment de ceux évoluant dans le championnat local. Pour Yannick, il s'agit de « *partir à l'étranger et revenir intégrer l'équipe nationale* »

- Condition de vie et de travail : cette catégorie renvoie à la recherche du bien-être matériel et financier. Ce sont des éléments motivationnels qui favorisent la pratique, éloigne le sportif de la précarité, du dénuement. Boris affirme par exemple que « *Le footballeur ne vit pas de son métier au Cameroun* ». Faute de moyens financiers et matériels, les conditions d'exercice de leur activité de footballeur sont perçues insatisfaisantes. Or à l'étranger, renchérit François, « *finis les problèmes d'hébergement, de nutrition au Cameroun* ». Steve résume bien les deux précédents protagonistes lorsqu'il affirme « *qu'il faut bien que tu gagnes ta vie, et on sait que c'est mieux payé à l'étranger qu'au Cameroun* ».

➤ **Thème 2.** Vécu relationnel au sein des clubs

Il émerge que les relations entretenues au sein du club, avec le staff technique et administratif, avec les autres joueurs ou coéquipiers, les supporters et autres personnes de la ville d'accueil étaient difficiles parce que les joueurs percevaient des manifestations de discrimination liées à leur appartenance raciale, religieuse ou à des difficultés de communication.

Qualité des relations entretenues avec les membres du club (staff technique, administratif, coéquipiers, supporters...).

- ❖ Difficultés liées à l'appartenance raciale : au cours de cette enquête, il est apparu que la quasi-totalité des sujets ont ressenti des manifestations de discrimination raciale. Adrien affirme par exemple que dans son club, ce n'était pas toujours le respect mutuel qui prévalaient : *« les autres joueurs ne veulent pas qu'un petit noir, un petit africain prenne leur place »*. Ainsi, que ce soit face aux autres joueurs ou dans les relations quotidiennes avec le staff, les joueurs ont eu l'impression que la présence de joueurs noirs était perçue comme une menace. Pour Dominique, le Noir doit travailler plus dur que le Blanc s'il veut prendre sa place. Il affirme que *« si le Blanc est à 80% vous devez être à 180% »*. Cette situation a parfois créé des difficultés relationnelles sur et en dehors du terrain, car comme le reconnaît Steve, *« on ne me donnait plus le ballon parce que je suis Africain »*.
- ❖ Difficultés liées à l'appartenance religieuse : les croyances religieuses ont également constitué un handicap quant aux relations vécues avec l'ensemble des protagonistes du milieu sportif. La quasi-totalité des sujets enquêtés étaient des chrétiens, or pour ceux qui ont séjourné au Maghreb, l'une des grosses difficultés est la religion. Ici, l'Islam est fondamentalement partagé par tous les Maghrébins. Cette divergence religieuse a amené Boris à affirmer qu'*« à un certain moment il y a des problèmes de religion »* et Steve de renchérir : *« la première difficulté c'est au niveau de la foi et la religion »*.
- ❖ Difficultés de communication : la langue constitue un réel problème pour les sportifs migrants vers des clubs étrangers. Communiquer est le premier moyen de socialisation et maîtriser la langue du pays d'accueil peut constituer un atout. Dans le cas contraire, une barrière s'installe entre les interlocuteurs et il devient difficile d'établir et d'entretenir des relations interpersonnelles. Pour Christophe, *« il y avait un problème de langue donc on parlait pendant l'entraînement et après on ne se parlait plus »*. Ainsi, le rôle d'un intermédiaire est parfois nécessaire pour pallier à cette difficulté. *« La communication ce n'était pas trop ça, il fallait toujours quelqu'un à côté pour traduire »*, note Maxime. Parfois aussi, ce palliatif ne suffit pas à satisfaire tout le monde, ce qui peut créer des incompréhensions et des interrogations, comme remarque Dominique lorsqu'il affirme qu'*« avec le coach on était très proche au début mais après il s'est éloigné je ne sais pourquoi ; peut-être à cause des problèmes de communication, mais il y avait aussi cette barrière linguistique »*.

➤ **Thème 3.** Retour au pays.

La dernière catégorie émergente de nos analyses considère les conséquences émotionnelles du retour. Il s'agit en l'occurrence du vécu psychologique et des différents affects qui apparaissent chez le footballeur dès son retour dans son pays d'origine. Deux sous-catégories ont émergé : la présence d'émotions négatives et la bonne gestion du retour au pays.

- ❖ **Emotions négatives** : il s'agit ici des sportifs qui ont très mal vécu leur retour et qui gardent de leur séjour à l'étranger une expérience négative. C'est ce qui ressort de l'entretien avec Dominique : « *quand on vous parle de l'autre côté vous croyez que c'est la richesse sans savoir ce qui vous attend une fois arrivé là-bas ; ça veut dire que j'ai tellement souffert* ». Le retour est donc vécu par ce footballeur comme un répit, même si celui-ci semble véritablement affecté par cette expérience. Par ailleurs, Boris rapporte qu'il est revenu avec « *la tête basse* ». Quant à Brice, avant de rentrer au Cameroun, il a préféré rester en France chez sa mère deux mois sans jouer, sans activités liées au football. Enfin, Yannick rapporte que son retour a été « *difficile à accepter* » et qu'il a été difficile pour lui de « *renouer avec le football* ».
- ❖ **Bonne gestion du retour et ambitions** : pour la plupart des sportifs concernés par l'étude, le retour n'est pas considéré comme un échec, bien au contraire, la quasi-totalité des sujets enquêtés pensent être à mi-parcours d'une aventure dont le meilleur reste à venir. On aurait pu penser que cette expérience de footballeur professionnel à l'étranger, serait considérée comme un échec, néanmoins Steve affirme que « *cela me permet de reculer pour mieux sauter, (...) Même jusqu'à présent je sais que je vais réussir ; je me dois de réussir si je veux être ce que j'aimerai* ». D'ailleurs, beaucoup ambitionnent de retenter l'aventure car pour eux, les meilleurs se trouvent à l'étranger et ils estiment posséder des qualités sportives pour réussir dans les grands championnats étrangers, maghrébins ou européens. « *J'ai bossé et je suis en train de voir comment je vais ressortir* », renchérit Maxime, et Christophe de conclure, « *retrouver mon niveau me permet de repartir sur de nouvelles bases* ».

7.4. Discussion

Cette étude avait pour but d'analyser le vécu psychosocial de joueurs camerounais ayant eu une expérience dans un club étranger. La mondialisation du football se traduisant par l'expansion du phénomène migratoire des footballeurs notamment africains, il apparaît nécessaire d'analyser les causes des difficultés rencontrées par ces joueurs migrants (Frenkiel, 2012; Poli et al., 2018b).

Les données recueillies dans cette étude ont été regroupées sous trois principales thématiques à savoir les motivations de départ, le vécu relationnel dans les clubs à l'étranger et, enfin, l'impact de cet échec sur la suite de leur carrière et sur leur futur projet professionnel. En effet, les résultats ont montré que les ambitions sportives de même que les conditions de travail et de vie jugées déplorables constituent les motivations réelles de départ des footballeurs camerounais vers les pays étrangers.

Lors de la migration, les séjours ont généralement été marqués par des difficultés liées à plusieurs formes de discriminations sportives et extra sportives. Néanmoins, les retours sont plus ou moins bien vécus et marquent dans l'ensemble l'espoir d'un nouveau départ. Aucun des sujets enquêtés n'a abandonné sa passion, mais garde au contraire l'espoir de réussir une grande carrière sportive.

En ce qui concerne les aspirations et attentes, c'est-à-dire les motivations de départ du footballeur camerounais vers un pays étranger, le challenge sportif et les conditions de travail jugées défavorables sont les deux principales catégories qui ressortent avec respectivement une volonté de changer de statut sur le plan sportif et social, une volonté d'intégrer les Lions et surtout une volonté accrue chez les footballeurs d'améliorer leur bien-être matériel et financier.

En se référant à la théorie des besoins de Maslow (1970, 2004), on peut supposer qu'il est difficile pour les footballeurs camerounais d'exprimer valablement leur talent dans un environnement où certains besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits. En effet, pour les footballeurs professionnels de haut niveau, l'expression de leur talent ne peut se manifester que s'ils ont satisfait au moins les trois premiers niveaux des besoins à savoir les besoins physiologiques, de sécurité et sociaux. Or, au vu des conditions de travail dans lequel ils évoluent au Cameroun, les footballeurs n'arrivent pas à bien récupérer des efforts produits en raison notamment des problèmes d'alimentation. Les revenus ne garantissent pas une stabilité financière leur permettant de se loger ou de se soigner dignement, d'avoir une autonomie certaine pouvant favoriser également de bonnes relations avec leurs collègues ou les membres de leur famille. Les besoins d'estime de soi sont des besoins inhérents aux individus qui leur

permettent de s'évaluer eux-mêmes ou d'être évalués par les autres. Ce sont les besoins de considération de réputation, de gloire, de ce que l'on est, de ce que l'on a, de reconnaissance par les autres, par la société et par soi-même. Lorsqu'un individu a une bonne estime de sa propre personne et de ses propres capacités, il a un sentiment de compétence, une grande confiance en soi, mais surtout il se sent libre. Le besoin d'accomplissement de soi est le besoin suprême chez un individu dans l'échelle de Maslow (1970). Il s'agit de la valorisation de son talent dans un domaine particulier. Autrement dit, il varie d'un individu à un autre, car si pour certains le goût pour les études, la quête permanente de la connaissance constituent le guide de leur vie, pour d'autres ce sera peut-être le goût du beau, l'envie de créer, d'inventer des choses nouvelles. Chez les footballeurs, le besoin d'accomplissement se traduit souvent par l'envie d'être performant en compétition. Il peut aussi être le besoin de battre des records. Cependant, il est quasiment impossible dans l'environnement « professionnel » camerounais actuel de s'accomplir en tant que footballeur. C'est la raison pour laquelle, on observe une augmentation des mouvements migratoires des footballeurs camerounais à la recherche d'un environnement favorable à l'expression de leur talent.

Concernant leurs motivations, la théorie de l'autodétermination (TAD), peut nous permettre d'appréhender le comportement des footballeurs camerounais. Selon les tenants de cette théorie, la motivation peut être extrinsèque ou intrinsèque (Deci & Ryan, 1985, 1991 ; Deci, Vallerand, Pelletier & Ryan, 1991, Vallerand, 1997). La motivation intrinsèque contribue au bien-être social et psychologique de l'individu (Paquet, Carbonneau & Vallerand, 2016). Elle est la forme la plus autodéterminée de motivation et se manifeste à travers des motifs d'implication dans l'activité liés à la connaissance (l'envie d'apprendre), à la stimulation (l'envie d'éprouver des sensations agréables) ou à l'accomplissement (l'envie de progresser). Ainsi on peut supposer que si les footballeurs camerounais manifestent tant l'envie de partir et la volonté d'aller massivement dans les championnats étrangers, notamment au Maghreb et en Europe, cela s'expliquerait par le fait que dans le championnat local, les conditions de travail de même que le traitement dont ils font l'objet ne garantissent pas chez eux la possibilité de s'investir pour des raisons intrinsèques dans la pratique du football, avec toutes les conséquences négatives que peut avoir cette absence de motivation intrinsèque sur leur capacité à prendre plaisir, à apprendre et à progresser.

Concernant leurs relations sociales au sein des clubs, on constate que les footballeurs camerounais ont vécu un sentiment de rejet qu'ils attribuent à leur origine ethnique, religieuse ou à leur manque de maîtrise de la langue de leur pays d'accueil. De fait, ils rapportent tous ne jamais s'être sentis véritablement appartenir au groupe dans lequel ils évoluaient. Ceci est

notamment dû, non seulement au mode de socialisation en cours dans les espaces professionnels, mais également à cause des difficultés dans les rapports sociaux (Rasera, 2014).

Or, comme le note Cox (2005, p. 69), parlant de l'appartenance sociale, « *au même titre que la compétence et l'autonomie, le sentiment d'appartenir à un groupe est vital pour l'accomplissement personnel d'une personne ou l'utilisation de tout le potentiel de l'athlète. L'appartenance sociale correspond au besoin élémentaire d'entretenir des rapports avec autrui, de s'occuper d'autrui et de recevoir d'autrui* ». Un groupe est non seulement dynamique mais ses membres, doivent être en interaction permanente pour favoriser la pérennité dudit groupe mais surtout son succès. « *Sur les terrains de sport, il est intéressant de voir comment les sportifs s'encouragent mutuellement. Le plaisir de l'athlète est en grande partie lié à ses relations avec ses coéquipiers, ainsi qu'avec l'entraîneur et l'entourage de l'équipe* ». Cox (2005, p. 69).

En effet, les données issues du vécu des footballeurs camerounais montrent que ces derniers sont très souvent victimes des phénomènes de pré-jugement et des « *processus de stéréotypisation* » (Sales-Wuillemin, 2006), c'est-à-dire un ensemble de traits stéréotypiques et de pré jugements qui sont associés aux individus appartenant à une catégorie donnée et se manifestant par des comportements discriminatoires vis-à-vis des membres de cette catégorie (Chalabaev & Sarrazin, 2009 ; Macinnis & Hodson (2012). Les témoignages des footballeurs camerounais considérés dans cette étude laissent supposer que ceux-ci ont été victimes de stéréotypes ethniques et des comportements discriminants conséquences de leur présence dans un groupe majoritairement blanc, ce qui mobilise inéluctablement des appartenances catégorielles blanches-noires (Tajfel et al., 1971 ; Tajfel & Turner 1986 ; Perchot et al., 2014, Perchot et al., 2017). Ces manifestations discriminatoires peuvent influencer de façon significative les comportements et la performance des footballeurs et par ricochet expliquer l'échec des Camerounais dans leurs équipes. Ces données confirment des travaux antérieurs montrant que la manifestation des stéréotypes et des comportements discriminatoires envers une catégorie sociale donnée affecte les performances des membres de la catégorie visée (Steele & Aronson, 1995 ; Beilock & McConnell (2004).

Tout se passe comme si, au lieu de baser leurs jugements et d'évaluer les footballeurs camerounais sur des critères objectifs, les membres de son nouvel environnement professionnel se basent plutôt sur des critères subjectifs associés aux croyances largement répandues par les tenants des affirmations et des thèses selon lesquelles les Blancs auraient des qualités et des capacités supérieures à celles des Noirs (Coakley, 2010), ce qui conduit parfois certains entraîneurs à faire des choix discriminants (Coakley, 2003).

A titre d'illustration, certains stéréotypes véhiculés dans le monde sportif rapportent qu'anatomiquement et physiologiquement, les Blancs seraient différents des Noirs (Halinan, 1994) et que les Noirs sont plus performants dans certaines disciplines sportives parce qu'ils possèdent des avantages génétiques ou innés ; toute chose qui conduit à un racisme subtil. (Davis, 1990). Ainsi, tandis que les succès des athlètes blancs sont à mettre à l'actif de leur personnalité, leur intelligence, leurs qualités éthiques...ceux des athlètes noirs sont explicitement liés à leurs qualités physiques, innées (Hoberman, 2000). Ces stéréotypes ont longtemps été prégnants dans la société et dans le sport en général à l'instar de ceux illustrés dans leurs travaux sur le « racial stacking » par Norris et Jones (1998).

Or, selon Turner et Jones (2007), il est préjudiciable d'évaluer ou de juger un athlète sur la base de son appartenance raciale compte tenu des imprécisions que peuvent fournir les biais de catégorisation raciale. D'ailleurs, dans un groupe, il faut tenir compte des variables individuelles sachant que selon le principe d'individualisation (Rushall, 1985), chaque athlète est unique en fonction de son potentiel, de ses qualités et surtout de son expérience. S'il est impossible aux entraîneurs et aux dirigeants de se départir du contexte social et de son influence (Potrac, Jones, & Armour, 2002), l'éthique professionnelle permet de guider les actions managériales afin de valoriser le talent et le potentiel des acteurs, mais également de favoriser leur épanouissement. Il est évident, rapportent Turner et Jones (2007), que les entraîneurs qui se laissent influencer par ces stéréotypes favorisent la discrimination au sein de leur groupe contribuant ainsi à inhiber le progrès et les potentialités chez certains sportifs.

Par ailleurs, dans le processus de migrations globales, les migrants portent souvent la responsabilité d'améliorer les conditions de vie de leur famille (Miftah, 2018) restée au Cameroun. Or, le retour au pays d'origine est très souvent vécu comme un échec. Cet échec supposé influence à la fois l'image de soi et l'image qu'il renvoie à ses proches. Et quelques fois, les sportifs sont dans le déni, refusent d'accepter et de faire face à la réalité, ce qui peut entraîner des conséquences au niveau physique, physiologique et psychologique entravant ainsi l'optimisation de leurs performances.

Il y a notamment des conséquences indéniables au niveau émotionnel car la situation d'échec peut être un évènement stressant pour les sportifs notamment, d'où l'importance de la mobilisation des stratégies d'ajustement ou de « coping » afin de mieux gérer ce sentiment d'échec (Lazarus, 2000 ; Lazarus & Folkman, 1984). En effet, lorsque les individus sont face à des situations stressantes, en fonction de l'évaluation qu'ils font de ladite situation et des ressources disponibles, ils mettent sur pied des stratégies cognitives et comportementales afin d'y faire face (Campos & Louvet, 2016). Dans cet ordre d'idées, soit les sujets affrontent la

situation, soit ils l'évitent en détournant l'attention de leur activité sportive préférée. Dans cette étude, la plupart des footballeurs camerounais ayant connu un échec sportif à l'étranger ne se sont pas découragés et n'ont pas abandonné leur passion, bien au contraire, ils rejoignent souvent un club de football du championnat national dans l'espoir de réaliser leur rêve. Comme le montrent nos résultats, la plupart ont choisi d'affronter la réalité, en mettant en place une stratégie d'ajustement leur permettant de renouer avec la pratique du football. Selon Lazarus & Folkman, (1984), on nomme cette stratégie une stratégie de coping centré sur le problème. Elle suppose une réévaluation efficace de la situation, une bonne planification, mais également une rationalisation des efforts (Nicholls & Polman, 2007). Elle favorise également la régulation des états émotionnels conséquences de l'échec en favorisant le recouvrement d'un état affectif favorable et plaisant, celui-ci favorisant par ailleurs l'atteinte de performances optimales futures (Doron & Gaudreau, 2014; Gaudreau & Antl, 2008 ; Lapierre & Allen, 2006).

SYNTHESE DE L'ETUDE 1

Cette étude exploratoire qui avait pour objectif d'étudier le vécu psychosocial des footballeurs camerounais migrants dans les clubs européens et maghrébins montre premièrement que les principales motivations de départ des footballeurs camerounais vers d'autres championnats sont essentiellement dues à la recherche d'un nouveau défi sportif et aux conditions professionnelles jugées difficiles dans les championnats locaux. La finalité étant pour ces derniers d'améliorer leur statut au niveau sportif et d'améliorer leur niveau de vie, les conditions professionnelles offertes dans les championnats locaux ne permettent pas aux sportifs de s'épanouir et d'exercer leur profession dignement et efficacement. Aussi, l'échec que ces footballeurs ont connu dans les clubs à l'étranger influence leur vie et leur carrière sportive dans la mesure où dans le rapport à l'autre, notamment le rapport avec les acteurs sportifs des clubs d'accueil à l'étranger, ils ont été confrontés aux difficultés relationnelles, raciales linguistiques et religieuses. Aussi, ces comportements ont créé chez eux un sentiment de frustration, de rejet et n'a pas facilité leur intégration au sein de l'équipe avec notamment des conséquences néfastes sur leurs performances sportives. Par conséquent, ces difficultés d'intégration et d'adaptation a favorisé un retour prématuré vers le pays d'origine, retour très souvent considéré comme un échec pour soi-même, pour la famille, pour les amis, entraînant des conséquences au niveau individuel et au niveau collectif. Néanmoins, les résultats laissent entrevoir que les footballeurs camerounais ayant connu un échec sportif dans les clubs étrangers restent optimistes en ce qui concerne leur future carrière sportive. C'est la raison pour laquelle ils n'ont pas renoncé à leur rêve et continuent d'exercer leur passion dans le championnat professionnel local dans l'espoir de réussir une future carrière professionnelle à l'étranger.

Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interactions sportives et extra sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb.

Première partie : Cadre opérationnel

Problématique générale

Étude 1

Chapitre 7 : vécu psychosocial des footballeurs camerounais dans des clubs européens et maghrébins.

Étude 2

Chapitre 8 : 2A Représentation par des footballeurs camerounais du football et des footballeurs européens.

Chapitre 9 : 2B Représentations par les joueurs européens du football et des footballeurs camerounais

Chapitre 10 : 2C Analyse des caractéristiques du football selon les footballeurs camerounais et européens.

Étude 3

Chapitre 11 : 3A Représentations stéréotypiques et méta-stéréotypiques des paramètres de performance des footballeurs camerounais et européens.

Chapitre 12 : 3B Représentations stéréotypiques et méta-stéréotypiques, anticipation de l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact des footballeurs camerounais et européens dans un contexte de mobilité professionnelle.

Étude 4 :

Chapitre 13 : Discrimination ethnique en situation de jeu dans le football.

ETUDE 2

Problématique

Les études suivantes analysent les représentations construites sur la base d'appartenance catégorielle que pourraient avoir deux groupes de footballeurs: les footballeurs camerounais et les footballeurs européens qui, au vu de leur saillance phénotypique, pourraient renvoyer à la catégorie des Noirs et des Blancs. L'objectif est de faire émerger, puis de mettre en évidence les problématiques catégorielles ou identitaires à la suite de l'évaluation par chaque groupe, des caractéristiques nécessaires à la pratique du football.

A travers l'analyse du discours des footballeurs ayant connu une expérience professionnelle manquée en Europe, l'étude 1 nous a permis de faire émerger les principales difficultés auxquelles faisaient face les footballeurs camerounais dans les clubs européens. Ces difficultés étaient notamment relationnelles, avec ancrage sur le rapport entre les différents acteurs de la scène sportive de leur club d'accueil, à savoir leurs coéquipiers, leurs encadreurs techniques et administratifs, de même que leurs supporters et les habitants de leur ville de résidence. En plus de l'absence de maîtrise de la langue du pays d'accueil qui entraînait très souvent des difficultés d'adaptation, cette étude a montré que les joueurs se sentaient très souvent victimes de comportements discriminatoires dans l'exercice de leur profession.

Les trois études qui vont suivre s'appuient sur la méthodologie RepMut, une technique et une méthode à priori centrées sur les représentations mutuelles, c'est-à-dire de groupes inhérents à une scène sociale.

Cette méthodologie a pour but de mettre en lumière les effets classiques de la catégorisation sociale (biais perceptifs, évaluatifs, comportementaux) mais aussi la dynamique identitaire générée par la catégorisation, notamment en termes de partitions sociales.

Pour rappel, la recherche permanente et le maintien d'une identité sociale positive est l'apanage des individus dans les situations d'interaction avec d'autres membres d'un groupe donné (Castel & Lacassagne, 2015; Hogg, Abrams, Otten, & Hinkle, 2004 ; Hornsey, 2008, Tajfel & Turner, 1979). Cette situation met en coprésence deux catégories et, puisque « *catégoriser consiste à regrouper les objets (ou les personnes) dans différentes classes sur la base d'un jugement de cohérence* » (Azzi & Klein, 2013), on s'attend aux stéréotypes, aux préjugés et aux formes de discriminations qu'elle peut générer que ce soit au niveau individuel ou groupal (Tajfel & Turner, 1979). Par exemple, l'un des préjugés les plus répandus sur les Noirs en contexte sportif est qu'ils seraient doués de plus de qualités naturelles et physiques

(Azzarito & Harrison, 2008 ; Entine, 2002 et 2008 ; Perchot et al, 2017) que les Blancs qui eux, seraient doués de plus de qualités intellectuelles et mentales que les Noirs (Nau, 2008 ; Gerald, 1983) et qu'il existerait des différences intellectuelles dans les catégories Blancs/Noirs (Lynn, 2006).

Il s'agit donc d'appréhender le positionnement identitaire d'un endogroupe vis-à-vis d'un exogroupe à partir de différents indicateurs faisant émerger les stéréotypes liés aux caractéristiques suivantes : physique (Praxivité), relationnelle (doxivité), mentale (cognitivité), mais également en investiguant les biais d'exo-défavoritisme, d'auto-favoritisme, tout en prenant en compte le paradigme des partitions sociales (Castel & Lacassagne, 2005, 2011, 2015).

La méthodologie RepMut a donné lieu à la construction d'un outil de diagnostic des relations intergroupes, le questionnaire RepMut, conçu par un groupe de chercheurs du laboratoire SPMS de l'université de Bourgogne devenu laboratoire Psy-DREPI (en 2015).

Dans un premier temps, dans sa version standard, le RepMut permet au sujet, selon Castel et Lacassagne (2015), de se positionner en tant que membre du groupe auquel il s'identifie : il s'agit de l'auto-catégorisation. Pour faciliter cette appartenance catégorielle, les auteurs proposent d'associer librement certains traits ou adjectifs caractérisant d'abord l'exogroupe (Y) puis l'endogroupe (X), ce qui revient à faire émerger l'exo-représentation (rY) et l'endo-représentation (rX). Durant cette phase dite « qualitative », le sujet produit une série de caractéristiques (le plus souvent 5 adjectifs) qui définissent le mieux, selon lui, les membres de l'exogroupe avec qui il est en coaction ou en co-construction dans une même scène sociale. On recueille ainsi l'exo-représentation [x ; Y]. Le même procédé est formalisé à l'endroit de son propre groupe pour réaliser l'endo-représentation [x ; X]. Durant cette phase, des représentations relayées peuvent également être envisagées afin d'interroger le sujet sur ce qu'il pense des croyances que les membres de l'exogroupe formalisent à son endroit R [x^Y ; X] (méta-représentation), ou également les croyances que les membres de son groupe développent vis-à-vis de l'exogroupe R [x^X ; Y] (stéréo-représentation).

Dans un deuxième temps, le sujet procède à l'autoévaluation ou l'auto-expertise des éléments ou adjectifs qu'il a préalablement suggérés en terme de valeur (valentivité), de statut (statutivité) et d'appartenance ou non à l'exo, à l'endogroupe et à lui-même afin de faire apparaître ou d'activer l'un des trois types de partitions à savoir, statutaire, oppositive et communautaire. Cette phase est dite « quantitative ». L'identification à l'une des partitions différentes du groupe avantage s'avère importante dans le maintien positif de l'identité sociale. En situation de non conflit, il s'agit d'une stratégie identitaire basée sur les représentations.

Ainsi, si la partition est vécue en terme de valence, c'est une partition oppositive qui est activée. Si elle est vécue en terme de statut, il s'agit d'une partition hiérarchique et si enfin elle est vécue en terme de téléotivité (ou diativité), il s'agit d'une partition communautaire.

Enfin, la dernière partie du questionnaire RepMut nous renseigne sur les informations et les variables souvent liées à la biographie du sujet, par exemple, son âge, son sexe, son statut social, son niveau d'étude. Ces dernières variables sont énoncées en fonction des objectifs de chaque recherche.

En ce qui concerne nos études, étant donné que les deux groupes ne sont pas directement en contact permanent direct, nous avons adapté la version standard du RepMut, en confrontant les deux catégories à une pratique commune qu'est le football. Nous avons ainsi demandé à chaque groupe de se positionner et de positionner l'exogroupe par rapport aux caractéristiques liées à cette pratique.

Ainsi, deux groupes de footballeurs sont étudiés. Le premier groupe est constitué de footballeurs noirs, à savoir les Camerounais en activité aspirant réaliser une carrière professionnelle en Europe (étude 2A). Le deuxième groupe est constitué de footballeurs européens blancs en activité, très majoritairement français, mais également belges et suisses évoluant soit dans des clubs professionnels, soit dans des clubs amateurs (étude 2B). Puisque les Camerounais sont des Noirs et les Européens des Blancs, nous avons deux dimensions mêlées. Ainsi, conformément aux représentations stéréotypiques du sportif noir considéré comme plus fort physiquement que le sportif blanc et moins fort intellectuellement que ce dernier, nous faisons l'hypothèse que les footballeurs camerounais ne récusant pas ce stéréotype vont estimer que la pratique du football nécessite plus de qualités physiques que mentales et relationnelles. Quant aux footballeurs européens, conformément au stéréotype du Blanc doué de plus d'intelligence que le Noir nous pouvons supposer qu'ils vont estimer que le football est plus mental que physique et relationnel. De plus, en ce qui concerne aussi la représentation du football, puisque ce sont des footballeurs et que culturellement les peuples d'Afrique noire accordent plus de valeur au groupe et à la famille (House, Hanges, Javidan, Dorfman, & Gupta, 2004), on peut supposer que les caractéristiques du football seront plus importantes pour leur équipe que pour les valeurs du football en lui-même. En revanche, que chez les Européens, moins communautaristes, le football sera plus mis en avant pour ses valeurs que pour les valeurs d'équipe.

En référence à la TAC (Turner, et al., 1987), au niveau intermédiaire, dans leur comparaison aux footballeurs européens, les footballeurs camerounais peuvent activer leur identité groupale de footballeurs noirs vis-à-vis de footballeurs blancs. Deux stratégies

identitaires s'offrent à eux. Même si les footballeurs camerounais et européens ne sont pas mis en confrontation, on peut s'attendre à ce que les footballeurs camerounais, lorsqu'ils activent l'identité groupale, qu'ils donnent préférentiellement des éléments tendant à favoriser leur groupe d'appartenance (Tajfel, et al., 1971) au détriment du groupe de footballeurs européens. Cependant, dans la mesure où ils souhaitent pour la plupart rejoindre les clubs européens, on peut s'attendre à ce qu'une autre stratégie puisse se manifester. En effet, puisque certains footballeurs migrent dans des équipes européennes et sont valorisés par cette immigration, ils vont estimer posséder plus de qualités nécessaires à la pratique du football de haut niveau que les autres footballeurs camerounais. C'est la raison pour laquelle ils vont prendre le risque de « s'aventurer » dans la scène footballistique européenne pour faire valoir leur statut de footballeurs talentueux, doués de qualités athlétiques, technique, tactiques et psychologiques indéniables. Dès lors, à titre individuel, ils vont mettre en exergue une plus grande adéquation au football que les autres joueurs camerounais. Cette deuxième stratégie identitaire tient compte de la position avantageuse des footballeurs européens qui se situent sur un versant favorable au regard de leur statut social (ils ont plus de pouvoir et plus d'argent), mais aussi de leur environnement footballistique (plus d'infrastructures et plus de moyens matériels et techniques pour pratiquer le football de haut niveau). On peut donc s'attendre à ce que, lorsqu'ils activent l'identité individuelle, qu'ils donnent plus de qualités à l'exogroupe (exo-favoritisme) qu'à l'endogroupe.

Puisque les footballeurs camerounais et européens ne sont pas mis en confrontation directe, les représentations de l'endogroupe vis-à-vis de l'exogroupe sont implicites. Le groupe de footballeurs européens en lui-même fera l'objet de l'étude 2B.

Comme pour les footballeurs camerounais, l'auto-évaluation des footballeurs européens permet d'activer chez eux leur identité groupale. De plus, même si les footballeurs camerounais constituent potentiellement ou virtuellement d'éventuels partenaires avec qui ils pourraient cohabiter ou collaborer dans leur club au regard de la première étude, on peut s'attendre à la manifestation des phénomènes de discrimination dus à la mobilisation de l'appartenance catégorielle Blanc/Noir. Ainsi, puisque dans leur rapport à l'autre les footballeurs européens bénéficient d'un statut élevé au vu de leur position favorable sur la scène sociale sportive, on s'attend à ce que l'activation de leur identité groupale se traduise par des évaluations tendant à donner plus de caractéristiques du football à leur groupe d'appartenance qu'au groupe de footballeurs camerounais. Par conséquent, conformément aux lois de la TIS (Tajfel & Turner, 1979 ; 1986) et des partitions sociales (Castel & Lacassagne, 2011 ; 2015), les footballeurs européens, en référence à la catégorisation Blanc/Noir, vont développer la recherche d'une

identité sociale positive en développant un biais d'endo-favoritisme et/ou d'exo-défavoritisme. Autrement dit, ils vont se considérer comme meilleurs représentants du football que les footballeurs camerounais. Dans la mesure où les footballeurs européens évoluent dans un environnement qui favorise *a priori* leur épanouissement car ils bénéficient des conditions idoines de travail, nous n'envisageons pas de stratégie de mobilité individuelle. Par ailleurs, en référence aux stéréotypes du Blanc plus mental que le Noir, on peut aussi s'attendre à ce que les footballeurs européens pensent que le football est plus mental que physique et relationnel. Enfin, puisque le football est né en Europe et qu'il y est plus socialement ancré, on peut s'attendre à ce que les caractéristiques du football soient plus importantes et porteuses de valeurs morales pour le football en lui-même que pour l'équipe.

L'étude 2C, quant à elle, propose une confrontation des deux premières études à partir des mêmes variables. Elle nous permettra donc de les comparer. L'analyse de ces nouveaux résultats vise à faire émerger ou non des phénomènes qui mettent en évidence ou confirment certains résultats liés à leur représentation de l'exogroupe sur les caractéristiques du football.

CHAPITRE 8 – ETUDE 2A : REPRESENTATION PAR DES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS DU FOOTBALL ET DES FOOTBALLEURS EUROPEENS

8.1. Introduction

Dans l'étude 2A, nous nous donnons pour objectif d'appréhender la représentation que les footballeurs camerounais se font des caractéristiques nécessaires à la performance et à la pratique du football de haut niveau. A partir de ces caractéristiques, l'objectif est de mesurer leur importance tant pour la performance de l'équipe (Statutivité) que pour les valeurs (valentivité) véhiculées par la discipline en elle-même. Notre second objectif est de faire émerger ou non les stéréotypes du football, selon les Camerounais, à partir des dimensions suivantes : physique (praxivité), mentale (cognitivité) et relationnelle (doxivité). Enfin, nous envisageons de faire émerger les représentations des camerounais, en rapport avec eux-mêmes (x) et avec leur groupe d'appartenance (X), de même qu'en rapport avec les footballeurs européens (Y) avec qui ils pourraient éventuellement cohabiter ou collaborer au cas où ils seraient appelés à partager le même cadre professionnel en Europe.

Nous ferons ressortir les caractéristiques footballistiques que les footballeurs camerounais, à titre individuel, mettent en avant lorsqu'ils se comparent aux footballeurs camerounais en général et aux footballeurs européens et lorsqu'ils comparent les deux groupes. L'enjeu ici est d'amener les footballeurs camerounais à s'autoévaluer. Cette évaluation tient compte des caractéristiques nécessaires à la pratique du football, de la perception qu'ils ont de leur valeur réelle en tant que joueur, notamment de leurs qualités individuelles de performance et de celles des Camerounais en général, par rapport à celles des Européens. Cette évaluation va également permettre de situer chaque groupe au niveau des positionnements identitaires supposés se dérouler à la suite d'une relation co-construite dans un club professionnel ou dans une relation d'interaction professionnelle.

L'auto-expertise des footballeurs camerounais permet d'activer chez eux l'identité groupale de footballeurs noirs favorables ou avantageuses vis-à-vis des footballeurs européens, d'où la manifestation de biais pro-endogroupe ou du biais de discrimination (Tajfel et al., 1971).

Puisque le groupe de footballeurs européens bénéficie de bonnes situations de pratique professionnelle car ayant plus d'argent, de pouvoir, d'infrastructures modernes et de moyens matériels et techniques pour pratiquer le football de haut niveau, on peut supposer qu'il va entraîner des stratégies identitaires différentes chez certains footballeurs camerounais. Ainsi,

même si la couleur de la peau pousse les footballeurs camerounais vers l'opposition Noirs/Blancs, il reste toutefois possible que, grâce à leur talent, qu'ils mettent sur pied à titre individuel des stratégies pour s'éloigner de l'endogroupe et se rapprocher de l'exogroupe. De plus, conformément aux représentations stéréotypiques des Noirs moins intelligents et plus forts physiquement que les Blancs (Azzarito & Harrison, 2008 ; Entine, 2000 et 2008 ; Perchot et al, 2017), on s'attend à ce que les footballeurs camerounais considèrent le football comme étant plus physique que mental et relationnel. Enfin, en mobilisant l'appartenance catégorielle des Noirs auxquels ils appartiennent, on peut supposer que chez les footballeurs camerounais, comme chez la plupart des peuples africains, les caractéristiques du football soient plus valorisées pour l'équipe que pour les valeurs qu'elles portent en elles-mêmes.

8.2. Méthode

➤ Participants

L'enquête a été réalisée auprès de 35 footballeurs camerounais, tous de sexe masculin et licenciés de la Fédération Camerounaise de Football. Notre échantillon de participants était essentiellement constitué de jeunes footballeurs (M âge = 21.94 ; $E T$ = 8.21) ayant pour ambition de réaliser une carrière professionnelle. Il s'agit, en majorité, des footballeurs des équipes nationales de football du Cameroun (Juniors et Espoirs) dont quelques-uns évoluent dans les championnats départementaux, régionaux et dans les championnats de la Ligue Professionnelle de Football du Cameroun (LFPC). Les joueurs ont été approchés systématiquement avant les séances d'entraînement avec l'accord des membres de l'encadrement technique et administratif. Nous avons procédé à un échantillonnage au hasard, c'est - à - dire que tous les footballeurs ciblés par l'étude avaient les mêmes chances d'être choisis parmi leurs pairs pour faire partir de notre échantillon.

➤ Procédure et matériel

Nous avons soumis les participants au questionnaire RepMut adapté en version numérique. Cette procédure a facilité la collecte et le traitement des données à partir de la banque centralisée.

Adaptation des phases de recueil des données qualitatives et quantitatives

Dans notre étude, il s'agissait pour les footballeurs de faire ressortir, au moment de la phase qualitative, les 10 caractéristiques qui, pour eux, étaient nécessaires à la pratique du football. Il ne s'agissait donc pas de mobiliser l'appartenance catégorielle, mais au contraire, l'identité commune aux Européens et aux Camerounais, c'est-à-dire le partage possible d'une identité commune à travers le football au niveau supra-ordonné. Cette association verbale visait à faire émerger les adjectifs que les footballeurs camerounais considèrent comme des

caractéristiques du football comme activité sportive. La consigne adressée à chaque enquêté était la suivante : « citez les 10 caractéristiques qui, pour vous, sont nécessaires à la pratique du football ».

Au moment de la phase quantitative, pour les réponses générées, c'est-à-dire pour les dix caractéristiques que le répondant avait préalablement énoncées sur la base d'une échelle, les footballeurs devaient donner une valence (valentivité) en fonction de leur estimation personnelle. La question était : « indiquez à quel point, pour vous, chacune des caractéristiques nécessaires à la pratique du football que vous avez choisies est un défaut ou une qualité » (-100 : énorme défaut ; +100 : énorme qualité).

Ils devaient également indiquer l'importance de ces caractéristiques au regard des performances de leur équipe (statutivité). Cette deuxième variable était recueillie à travers la question suivante : « indiquez à quel point, pour vous, chacune des caractéristiques que vous avez choisies, est plus ou moins importante dans la performance de l'équipe » (0 : pas du tout importante ; +100 : très importante).

Ensuite, toujours sur une échelle numérique de 0 à 100, les footballeurs devaient apprécier les traits préalablement énoncés afin de connaître chacune de leur spécificité ou de leur particularité quant aux trois dimensions physiques, mentales et relationnelles (respectivement indicateurs de la « praxivité », de la « cognitivité » et de la « doxivité ») sous-jacentes à la pratique du football. Une fois réalisée l'estimation des caractéristiques du football, dans une autre partie, les footballeurs devaient évaluer dans quelle mesure chacun de ces adjectifs était représentatif de l'exogroupe (représentativité exogroupale), de l'endogroupe (représentativité endogroupale) et de lui-même (représentativité personnelle).

Enfin, la dernière partie statuait sur la biographie des joueurs, c'est-à-dire leur âge, leur niveau de pratique actuel en club, leur plus haut niveau de pratique durant leur carrière, le pays étranger dans lequel ils avaient éventuellement joué, leur poste favori de jeu, et les significations que leur poste avait pour eux selon qu'il était défensif ou offensif d'une part, et périphérique ou axial d'autre part.

En ce qui concerne l'âge des footballeurs, ceux-ci devaient répondre à la question : « quel âge avez-vous ? » ; pour leur niveau de pratique, « quel est votre niveau de pratique actuel en club ? ». Ils ont ainsi répondu à l'ensemble des questions suivantes : « quel a été votre meilleur niveau de pratique en club ? » ; « si vous avez joué à l'étranger, indiquez le pays dans lequel vous avez joué le plus longtemps » ; « quel est le poste où vous jouez le plus souvent (gardien de but, défenseur central, défenseur latéral, milieu défensif, milieu relayeur, milieu offensif, ailier, avant-centre) ? » ; « à quel point le poste où vous jouez le plus souvent est-il

défensif ou offensif ?» ; « à quel point le poste où vous jouez le plus souvent est-il périphérique ou axial? ».

➤ **Hypothèses opérationnelles**

Hypothèses relatives à la représentation du football

H1: on s'attend à ce que les caractéristiques du football renvoyant à l'utilité pour l'équipe obtiennent des scores plus importants que celles valorisant socialement l'activité.

H2: les notes de la dimension physique du football seront meilleures que celles de la dimension mentale et de la dimension relationnelle.

Hypothèses relatives aux relations entre les individus et les groupes

Selon la stratégie identitaire mobilisée, on s'attend à la validation soit de l'hypothèse 1, soit de l'hypothèse 2.

Positionnement au niveau intermédiaire :

H1 : les footballeurs camerounais s'estimeront posséder davantage les caractéristiques du football que les footballeurs européens.

Positionnement au niveau subordonné :

H2: les footballeurs camerounais, pris individuellement, s'estimeront posséder davantage de caractéristiques du football que l'ensemble des footballeurs camerounais et européens.

8.3. Résultats

Dans cette partie empirique, nous présenterons la description de la population d'étude, l'analyse des caractéristiques du football, l'analyse des auto-expertises puis les résultats proprement dits.

➤ **Description de la population de l'étude**

Tableau 3. Répartition des participants camerounais selon l'âge.

Age des footballeurs	Effectif	Pourcentage	Age moyen (SD)
15-20 ans	19	54.28%	18.125 (0.80)
21-25 ans	14	40%	22.33 (1.37)
+ 25 ans	2	6.66%	27 (0)
Total	35	100%	20.51 (2.17)

Le tableau ci-dessus présente la répartition des répondants selon leur âge. Il en ressort que plus de 90% des footballeurs qui ont été concernés par l'enquête sont jeunes, avec un âge moyen légèrement supérieur à 20 ans ($M = 20.51$, $SD = 2.90$). Cet échantillon renvoie à une population ambitieuse puisque jouant dans des championnats compétitifs exigeants de « MTN Elite One », de « MTN Elite Two » ou du championnat régional, où certains d'entre eux sont d'ailleurs des internationaux appartenant aux sélections nationales Espoir ou Junior. Au vu du ressenti des entraîneurs, ils ont le souci de progresser dans la profession et d'affronter, si l'occasion se présente, le très haut niveau puisque s'entraînant régulièrement tous les jours avec quelquefois deux séances d'entraînement par jour, assorties de deux matchs par semaine.

Tableau 4. Répartition des footballeurs camerounais selon leur niveau de pratique

Niveau de pratique	Effectif	Pourcentage
MTN Elite One 1	11	31.42 %
MTN Elite Two 2	06	17.14 %
Régional	18	51.42 %
Total	35	100 %

Le tableau ci-dessus nous renseigne sur le niveau de pratique des enquêtés. Et comme nous l'avons perçu dans le premier tableau, au vu de leur jeunesse, il s'agit des footballeurs relativement jeunes mais qui ont plusieurs années d'expérience et de pratique. Ainsi, 31.42% de nos participants affirment être en MTN Elite One, 17.14% évoluent en MTN Elite Two tandis que 51.42 % évoluent au championnat régional.

Tableau 5. Répartition des footballeurs camerounais selon leur poste de jeu

Poste de jeu	Effectif	Pourcentage
Gardien	4	11.42 %
Défenseur central	4	11.42 %
Défenseur latéral	4	11.42 %
Milieu défensif	5	14.28 %
Milieu relayeur	5	14.28 %
Milieu offensif	6	17.14 %
Ailier	5	14.28 %
Avant-centre	2	5.71 %
Total	35	100 %

La répartition des joueurs selon le poste de jeu montre que notre enquête a intégré tous les postes principaux du football moderne. Selon Houar (2014), lorsqu'on parle de poste au football, il faut prendre en compte le gardien de but, les défenseurs latéraux, les défenseurs centraux, les milieux défensifs, les milieux offensifs et les attaquants. Même si les défenseurs et les milieux de terrain sont les plus nombreux avec un pourcentage estimé à 66.66%, force est de reconnaître que cette distribution est relativement équilibrée sur l'ensemble des postes de jeu. Mentionnons que nous n'avons pas tenu compte de cette variable au moment du choix des sujets.

Tableau 6. Répartition des footballeurs camerounais selon la position défensive ou offensive de leur poste de jeu

Situation du poste	Effectif	Pourcentage
Défensif	23	65.71 %
Offensif	12	34.28 %
Total	35	100 %

Ce tableau, qui complète le précédent, relève que 2/3 de notre population d'enquête considère que leur poste de jeu a une vocation davantage défensive qu'offensive avec un pourcentage de 65.71%. Cette estimation est probablement liée aux stratégies de rationalisation utilisée par les enquêtés car on aurait pu s'attendre aux mêmes données que dans la variable précédente. Il s'agit probablement d'une représentation des positions de jeu en fonction des animations de jeu (offensive et défensive) qui sont entraînées en club.

Tableau 7. Répartition des footballeurs camerounais selon la position périphérique ou axiale de leur poste de jeu

Situation du poste	Effectif	Pourcentage
Périphérique	21	.60 %
Axiale	14	.40%
Total	35	100%

Ce tableau présente la perception que les footballeurs camerounais concernés par notre enquête ont de la situation de leur poste de jeu. 63% d'entre eux considèrent leur poste de jeu comme périphérique, ce qui est contraire aux estimations attendues. En effet, les postes de

gardien de but, défenseur central, milieu défensif, milieu offensif, milieu relayeur et avant-centre sont généralement des postes axiaux (73.33%) plutôt que périphérique.

Aussi, on peut estimer que cette tendance générale est liée aux animations de jeu, car en général, même si finir une action de jeu suppose de se retrouver devant les buts, la tendance dans le football moderne consiste de nos jours à maîtriser la possession du ballon en occupant la largeur du stade et en passant par les côtés. Autrement dit, les zones périphériques du stade constituent principalement les parties les plus occupées où l'on fait circuler le ballon, car en général l'adversaire en phase défensive ferme l'axe des buts pour obliger l'équipe qui possède le ballon à se déployer par les côtés.

En conclusion de l'analyse descriptive, les joueurs constituant notre échantillon sont relativement jeunes, avec peu d'expérience au niveau du championnat professionnel local et n'ont jamais joué dans les championnats étrangers. Pour la plupart, les participants estiment que leur poste est préférentiellement plus défensif qu'offensif, plus périphérique qu'axial, et même si cet échantillon regorge des internationaux des catégories inférieures des sélections nationales, il est évident que les joueurs gardent une certaine ambition, celle de progresser mais surtout celle de jouer dans les plus grands championnats étrangers, notamment en Europe.

➤ **Analyse qualitative des caractéristiques nécessaires à la pratique du football**

Détermination des adjectifs pertinents

Les éléments pertinents, à partir de la loi binomiale de Bernouilli, ont été sélectionnés sur la base de l'ensemble des termes et adjectifs énoncés par les footballeurs camerounais pour définir les caractéristiques nécessaires à la pratique du football, soient 350 adjectifs. Ces termes ont été ensuite regroupés par synonymie, car il ne s'agissait pas de faire une analyse de contenu à proprement parler. Par exemple, pour l'adjectif « apte », les termes suivants ont pu être regroupés : « être apte – physiquement apte – apte à la pratique du sport – aptitude ». Pour le terme « tactique », les termes suivants ont été regroupés : « tatique – tactique – lla tactique – un bon sens tactique ». Sur la base du calcul de la binomiale, nous avons pu établir qu'un adjectif était significatif s'il avait une occurrence supérieure ou égale à 4. Ainsi, une liste de 26 adjectifs a pu être établie.

Tableau 8. Caractéristiques nécessaires à la pratique du football selon les footballeurs camerounais.

	Adjectifs	Occurrences	Rang moyen
1	Discipline	11	4.7
2	Respectueux	9	7.7
3	Assidu	5	4.8
4	Objectif	4	7.1
5	Fair-play	7	8.3
6	Humble	6	6.8
7	Hygiène de vie	15	6.01
8	Patient	6	6.7
9	Persévèrent	5	7.6
10	Passionné	8	5.12
11	Mental fort	10	6.06
12	Apte	8	1.85
13	Physique	14	2.4
14	Endurant	5	5
15	Vitesse	7	5
16	Santé	10	3.9
17	Intelligent	11	3.62
18	Tactique	9	4.32
19	Talent	7	4.23
20	Technique	17	4.9
21	Travailleur	15	4.24
22	Volontaire	6	4.17
23	Confiant	5	7.87
24	Bon moral	5	6.8
25	Concentré	6	6.66
26	Attentif	5	7.35

Le tableau ci-dessus donne des indications sur les adjectifs et les mots utilisés par les footballeurs camerounais pour définir, de façon significativement pertinente, selon eux, les caractéristiques nécessaires à la pratique du football. Il nous renseigne également sur le rang

moyen de chaque adjectif, c'est-à-dire la moyenne du rang d'apparition au moment de l'énonciation des adjectifs.

Analyse des caractéristiques évoquées en lien avec la pratique du football

A la lecture de cette liste, on remarque que les paramètres principaux de performance qu'on retrouve dans la littérature sont énumérés par les footballeurs camerounais. Les paramètres, technique, tactique, physique et mental sont effectivement nommés tels quels par ces derniers comme déterminants dans la pratique du football. A ces adjectifs se rajoutent des paramètres tels que l'endurance, la vitesse que nous pouvons rattacher au paramètre physique. On note cependant l'absence de la force, de la souplesse et de la coordination. La volonté, la confiance, la concentration, l'attention, la persévérance, la passion, le moral, l'objectif, la patience sont des termes utilisés par nos participants et qui peuvent être rattachés au paramètre mental et psychologique de même que l'intelligence qui peut être rattachée au paramètre tactique, et le talent au paramètre technique. On voit également apparaître des paramètres relationnels tels que la discipline, le fair-play, le respect, l'humilité et des qualités tels que la santé, l'assiduité, l'aptitude, l'hygiène de vie, le travail qui, même s'ils ne sont pas directement classifiés parmi les facteurs de performance sportive, constituent un ensemble de paramètres secondaires cohérents que l'on pourrait nommer « capacités à résister » sans lesquels il est difficile d'atteindre des performances optimales (FIFA, 2014). Le tableau ci-dessous résume les paramètres de performance énoncés par les footballeurs camerounais.

Tableau 9. Paramètres de performance du football selon les footballeurs camerounais

Paramètres principaux				Paramètres	Paramètres autres
Technique	Tactique	Physique	Mental	Résistance	Relationnel
Talent	Tactique	Physique	Objectif	Assiduité	Discipline,
Technique	Intelligence	Endurance	Patient	Hygiène de	Fair-play
		Vitesse	Persévérance	vie	Respect
			Passion	Aptitude	Humilité
			Mental fort	Santé	
			Volonté	Travail	
			Confiance		
			Moral		
			Concentration		
			Attention		

Une étude plus affinées de ces éléments à partir de leurs occurrences et des rangs moyens nous permet de percevoir leur importance et leur significativité pour les footballeurs camerounais. Elle nous permet également de percevoir comment ces éléments organisent et structurent la représentation du football chez les footballeurs camerounais (Vergès, 2001). De façon spécifique, il s'agit de déterminer la centralité de cette représentation à partir de l'analyse prototypique fréquence/rang. Cette analyse permet de distinguer le « noyau central » de la représentation, deux zones de changements prévisibles, et une zone comprenant des éléments périphériques qui servent de protection au noyau et permettent l'adaptation aux différentes situations.

Tableau 10. Organisation des éléments structurants la représentation des caractéristiques du football selon les footballeurs camerounais

	Fréquence > 6.5	Fréquence < 6.5
Rang meilleur < 3.225	Noyau dur	Zone de changement
Rang négatif > 3.225	Zone de changement	Périphérie

A partir du tableau des occurrences et des rangs moyens ci-dessus, il s'agit, dans un premier temps, de repérer la plus forte occurrence qui, en réalité, est l'adjectif ou le mot qui a été cité un plus grand nombre de fois. Dans notre tableau le mot « technique » correspond à cette description avec 17 occurrences. Ensuite, repérer le plus petit rang moyen qui correspond à l'adjectif qui est régulièrement cité au début de la verbalisation par le répondant. On calcule l'intervalle entre la plus forte occurrence et la plus petite, c'est-à-dire le mot « objectif » ($N = 4$). Ensuite on divise cet intervalle par 2 pour obtenir le seuil à partir duquel les adjectifs retenus seront significativement positionnés de part et d'autre dans le tableau des éléments organisant notre représentation. Ce chiffre ici correspond à « 6.5 ».

Ensuite le même procédé est effectué pour les données du rang moyen, c'est-à-dire qu'à partir du rang minimum (1.85) et du rang maximum (8.3), on divise l'intervalle (6.5) par 2 pour obtenir le seuil à partir duquel les rangs seront intégrés dans le tableau.

Tableau 11. Répartition des occurrences et des rangs moyens des caractéristiques du football selon les footballeurs camerounais

	Occurrences fortes > 6.5	Occurrences faibles < 6.5
Rangs forts (< 3.225)	Apte	
	physique	∅
Rangs faibles (> 3.225)	Technique	Bon moral
	Hygiène de vie	Attentif
	Travailleur	Persévérant
	Intelligence	Confiant
	Discipline	Objectif
	Santé	Endurant
	Tactique	Assidu
	Talent	
	Vitesse	
	Volontaire	
	Mental	
	Passionné	
	Concentré	
	Patient	
	Humble	
	Respectueux	
	Fair-play	

Ce tableau du croisement des occurrences et des rangs moyens peut nous permettre de schématiser les éléments organisationnels et structurants de la représentation du football par les footballeurs camerounais.

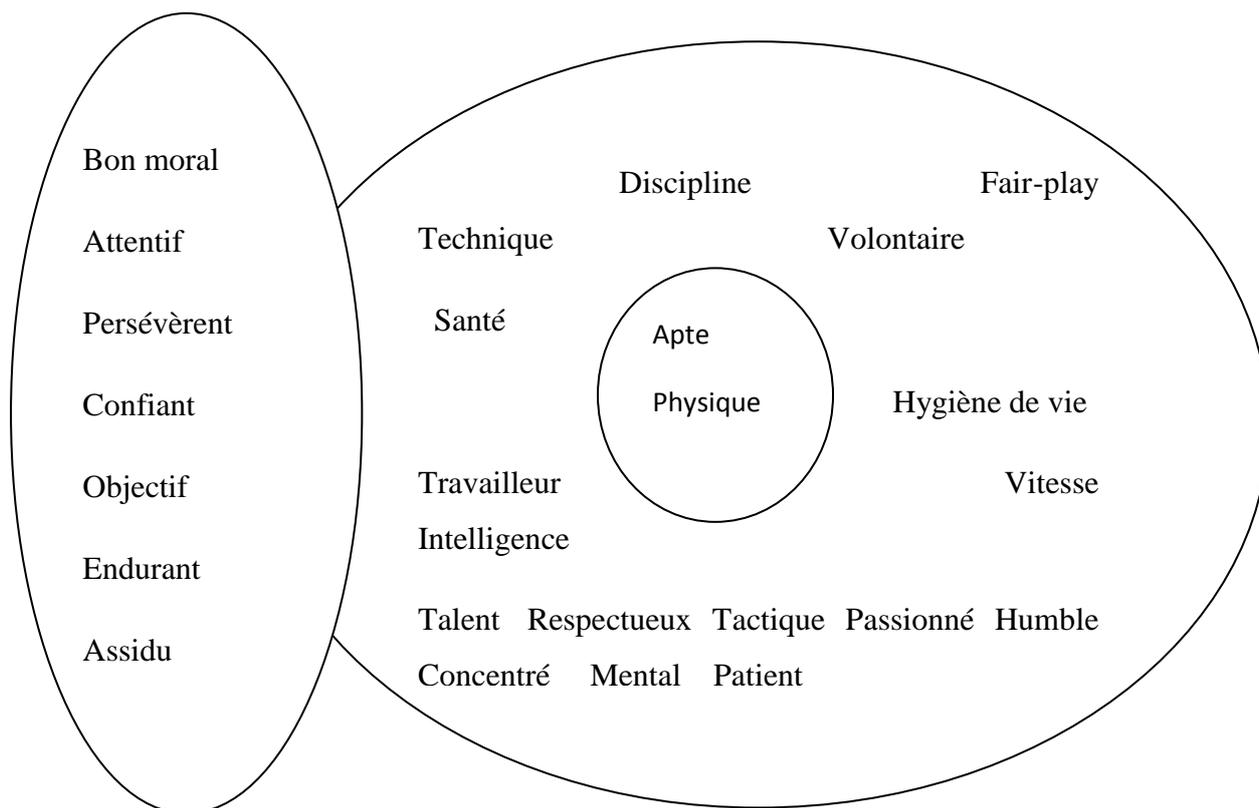


Figure 2. *Eléments structurants de la représentation du football selon les footballeurs camerounais*

Au regard de deux précédents tableaux, il ressort que l'aptitude et le physique remplissent les conditions d'occurrence et de rang pour être considérés comme les deux principaux éléments de cette représentation et par conséquent comme relevant du noyau central. En d'autres termes, les footballeurs camerounais perçoivent le football comme une activité qui nécessite avant tout de l'aptitude et des qualités physiques, des qualités qui peuvent dépendre de leur patrimoine héréditaire, mais également qui peuvent s'obtenir grâce à l'entraînement, c'est-à-dire au travail, à la discipline, à la volonté et à une bonne hygiène de vie, des qualités que ces footballeurs mettent parallèlement en avant au regard des occurrences élevées. Ces éléments secondaires qui sont davantage liés à leur appartenance groupale, sont des éléments déterminants qui sous-tendent l'aptitude et le physique. Les éléments périphériques que sont l'endurance, le bon moral, l'assiduité, la confiance, la persévérance, l'assiduité, l'attention et l'objectif servent à préserver le noyau central de la représentation. Ils servent de filtre à ce qui se passe dans leur vie de footballeurs mais ne sont pas réellement appropriés par ces derniers. Ils peuvent disparaître de leur représentation selon les circonstances.

Ainsi, si pour les Camerounais, le facteur physique est dominant en ce qui concerne les caractéristiques nécessaires à la pratique du football, la vitesse étant plus importante que l'endurance. Cette thèse est en droite ligne avec les nouvelles orientations de l'entraînement moderne, car les phases décisives sont concrétisées grâce à la vitesse et des actions à très haute intensité.

Analyse des auto-expertises RepMut

Après avoir déterminé ce à quoi renvoie le football pour les Camerounais, nous procéderons à la validation de nos hypothèses à travers l'étude des indicateurs et des variables suivantes sont :

- La statutivité renvoie à l'importance des caractéristiques énoncées par rapport à la performance de l'équipe. Il s'agit pour les participants de déterminer l'influence que peuvent avoir les caractéristiques qu'ils ont évoquées sur les résultats de l'équipe. Elle est associée à la notion d'utilité.

- La valentivité renvoie à l'évaluation des caractéristiques nécessaires à la pratique du football. Il s'agit de déterminer la nature de chacune de ces caractéristiques en termes de défaut/qualité et en terme de valeur morale véhiculée par le football. Elle est associée à la notion de désirabilité.

-Les trois dimensions structurantes des caractéristiques liées à la pratique du football:

- La praxivité mesure la dimension physique ou l'ensemble des capacités physiques liées au football.
- La cognitivité mesure la dimension mentale ou l'ensemble des capacités mentales liées au football.
- La doxivité mesure la dimension relationnelle ou l'ensemble des capacités relationnelles liées au football.

-Les représentativités des caractéristiques liées à la pratique du football qui s'articule autour de :

- La représentativité personnelle du football : c'est la représentativité des caractéristiques liées à la pratique du football pour le footballeur camerounais au niveau individuel (rx).
- La représentativité endogroupale du football : c'est la représentativité des caractéristiques liées à la pratique du football pour l'ensemble des footballeurs camerounais (rX).

- La représentativité exogroupale du football : c'est la représentativité des caractéristiques liées à la pratique du football pour les footballeurs européens (rY).

➤ Résultats

Mode de mesure et de Traitement statistique des données

Dans cette partie, nous avons utilisé plusieurs tests. Les conditions de normalité et d'homogénéité ont été testées à travers le test de Shapiro-Wilk. Lorsque les conditions de normalité et d'égalité des variances étaient acquises, les procédures paramétriques ont été mises en œuvre et la vérification de l'hypothèse se faisait à travers le test t-Student (ANOVA). Lorsque ces conditions n'étaient pas remplies, alors, nous avons utilisé les procédures d'évaluation non paramétriques. En ce qui concerne les comparaisons intergroupes (échantillons indépendants), le test de Mann-Whitney a été utilisé et dans le cas des mesures répétées (distributions appariées) c'est le test de Wilcoxon qui a été préféré.

Enfin, mentionnons que les résultats ont été traités à l'aide du logiciel RepMutStat, un outil d'analyse et de traitement de données également conçu et développé au sein du laboratoire SPMS de l'Université de Bourgogne (2015).

Auto-expertises de la valentivité et du statutivité

Rappel de l'hypothèse

On s'attend à ce que les caractéristiques du football renvoyant à l'utilité pour l'équipe obtiennent des scores plus importants que celles valorisant socialement l'activité.

Les données recueillies pour la valentivité indiquent que la distribution répond aux conditions de la loi normale ($W = .94, p > .05$) tandis que pour la statutivité, la distribution n'obéit pas à ces conditions ($W = .93, p < .05$).

Tableau 12. Moyenne, médiane et écart-type de la valentivité et de la statutivité selon les footballeurs camerounais

Indicateurs	Moyenne (SD)	Médiane
Valentivité	69.27 (20.79)	74.40
Statutivité	83.46 (10.11)	86.40

En comparant les données de la valentivité et de la statutivité, le test non paramétrique de Wilcoxon montre que les caractéristiques importantes pour la performance de l'équipe sont significativement mieux évaluées ($M = 83.46$, $SD = 10.11$, $z = 4.14$, $p < .01$) que les caractéristiques qui ont une valeur positive socialement. En conclusion, notre hypothèse est validée.

➤ **Auto-expertises des dimensions structurant les caractéristiques nécessaires à la pratique du football**

Rappel de l'hypothèse

On s'attend à ce que les caractéristiques du football soient plus physiques que mentales et relationnelles. Les notes de la « praxivité » seront donc supérieures à celles de la « cognitivité » et de la « doxivité ».

Nous avons confronté les distributions des dimensions physique, mental et relationnelle au test de Shapiro-Wilk. Les résultats ont montré pour la cognitivité ($W = .091$, $p < .05$), pour la praxivité ($W = .094$, $p > .05$) et pour la doxivité ($W = .94$, $p > .05$). Autrement dit, les dimensions relationnelle et physique présentent chacune une courbe de Gauss qui suit les conditions de normalité tandis que la dimension mentale ne suit pas les conditions de normalité.

Tableau 13. Moyenne, médiane et écart-type des dimensions physique (praxivité), relationnelle (doxivité) et mentale (cognitivité) selon les footballeurs camerounais

Indicateurs	Moyenne	Médiane
Praxivité	60.05 (20.85)	64.30
Doxivité	71.40 (18.71)	77.40
Cognitivité	69.60 (16.50)	71.00

En comparant les valeurs de la dimension physique et de la dimension relationnelle, les résultats du test t-Student montrent que les footballeurs camerounais considèrent les caractéristiques nécessaires à la pratique du football significativement plus relationnelles ($M = 71.40$, $SD = 18.71$, $t = 2.3$ et $ddl = 34$, $p < .01$) que physiques.

Pour comparer la différence entre les valeurs de la dimension physique et de la dimension mentale, le test non paramétrique de Wilcoxon montre que, pour les footballeurs

camerounais, les caractéristiques nécessaires à la pratique du football sont significativement plus mentales ($M = 69.60$, $SD = 16.50$, $z = 1.99$, $p < .01$) que physiques.

Pour comparer la différence entre les valeurs de la dimension mentale et de la dimension relationnelle, les tests non paramétriques de Wilcoxon nous ont donné des valeurs non significatives, ce qui signifie qu'il n'y a pas de différence entre ces deux dimensions, pour les footballeurs camerounais.

En conclusion, les footballeurs camerounais mettent plus en avant la dimension relationnelle (doxivité) du football que mentale (cognitivité) et physique (praxivité). Ainsi, notre hypothèse n'est pas vérifiée.

Dans la mesure où les caractéristiques de notre échantillon montrent qu'il est déséquilibré car, environ deux tiers d'entre eux sont des défenseurs de même que pour la majorité d'entre eux leur poste de jeu est plus défensif qu'offensif, nous étudions la différence des résultats entre les deux groupes.

Approfondissement des trois dimensions en fonction des postes de jeu

Les caractéristiques de notre échantillon montrent, en référence au racial stacking (Norris & Jones, 1998) qu'il est déséquilibré en ce qui concerne les postes de jeu. En effet, environ deux tiers des joueurs sont des défenseurs, de même que pour la majorité d'entre eux, leur poste de jeu est plus défensif qu'offensif, nous avons donc étudié la différence des résultats entre ces deux groupes en posant l'hypothèse que les attaquants seront plus mentaux que physiques. Nos résultats montrent que pour les attaquants, le football est plus physique que chez les défenseurs ($M = 69$, $SD = 16.5$, $t(23) = 2.74$, $p < .01$) et tendanciellement plus mental ($M = 74$, $u = 112$, $p = .056$). Pour les Camerounais, il n'y a donc pas de manifestation du phénomène de stéréotypie, lié au poste de jeu.

➤ Auto-expertise sur les représentativités

Rappel des hypothèses

H : les footballeurs camerounais s'estimeront posséder davantage les caractéristiques du football que les footballeurs européens.

H: les footballeurs camerounais, au niveau individuel, s'estimeront posséder davantage de caractéristiques du football que l'ensemble des footballeurs camerounais et européens.

Nous avons soumis les distributions des représentativités, exogroupale, endogroupale et personnelle du football, au test de Shapiro-Wilk pour déterminer si celles-ci obéissent aux conditions de normalité. Les résultats montrent que pour la représentativité personnelle ($W = .093$, $p(r_x) > .05$), pour la représentativité endogroupale ($W = .081$, $p(r_X) < 0.05$) et pour représentativité exogroupale ($W = .69$, $p(r_Y) < .05$). Autrement dit, r_X et r_Y présentent des courbes qui ne suivent pas les conditions de normalité, tandis que la courbe de Gauss de r_x suit les conditions de la loi normale.

Tableau 14. Moyenne, médiane et écart-type de l'endo-représentativité, de l'égo-représentativité et l'exo-représentativité selon les footballeurs camerounais

Indicateurs	Moyenne (SD)	Médiane
Représentativité endogroupal du football (r_X)	68.62 (15.98)	70.70
Représentativité personnelle du football (r_x)	83.21 (10.53)	86.90
Représentativité exogroupale du football (r_Y)	79.51 (16.54)	80.80

En comparant la représentativité exogroupale à la représentativité endogroupale du football, le test non paramétrique de Wilcoxon montre que la représentativité exogroupale est significativement supérieure ($M = 79.51$, $SD = 16.54$, $z = 3.93$, $p < .001$) à la représentativité endogroupale du football des Camerounais. Notre hypothèse est vérifiée.

En comparant la différence entre les valeurs de l'égo-représentativité et de l'exo-représentativité, le test non paramétrique de Wilcoxon montre qu'il n'y a pas de différence entre les notes de la représentativité personnelle du football ($M = 83.21$, $SD = 10.52$, $z = 1.03$ et $dl = 34$, $p > .05$) et celles de la représentativité exogroupale des footballeurs camerounais. Notre hypothèse n'est pas vérifiée.

En comparant la différence entre les moyennes de la représentativité personnelle et de la représentativité endogroupale du football, le test non-paramétrique de Wilcoxon montre que les notes de la représentativité personnelle sont significativement supérieures ($M = 83.21$, $SD = 10.52$, $z = 4.52$, $p < .001$) à celles de la représentativité endogroupale du football des Camerounais. Notre hypothèse est vérifiée.

Nos résultats montrent d'une part que pour les footballeurs camerounais, les footballeurs européens possèdent plus de qualités nécessaires à la pratique du football que l'ensemble des footballeurs camerounais. En outre, ils montrent qu'il n'y a pas de différence entre les données de la représentativité personnelle et celles de la représentativité exogroupale. Autrement dit, les footballeurs camerounais, à titre personnel, se sentent aussi forts que l'exogroupe dans la mesure où leurs scores personnels sont équivalents à ceux des footballeurs européens et supérieurs à ceux de l'ensemble des footballeurs camerounais. En même temps qu'ils se valorisent, ils valorisent également les footballeurs européens. Enfin, les footballeurs camerounais, au niveau individuel, se positionnent favorablement comme possédant plus de qualités nécessaires à la pratique du football que l'ensemble des autres footballeurs camerounais.

8.4. Discussion

Cette étude avait pour objectif d'évaluer les représentations des caractéristiques nécessaires à la pratique du football selon les footballeurs camerounais et leur positionnement par rapport à ces caractéristiques. Les résultats montrent que pour les footballeurs camerounais, le football est une discipline qui nécessite plusieurs caractéristiques pour sa pratique. En plus des paramètres classiques de performance sportive, technique, tactique, physique et psychologique (Alderman, 1974 ; Weineck, 1983 ; Dekkar, Abderraim, & Rachid, 1990), plusieurs autres éléments sont à prendre en compte pour caractériser le football, notamment les éléments liés au relationnel (fair-play, respect, discipline et humilité), à la capacité de résistance (aptitude, santé et travail), au psychologique (patience, concentration, volonté), à la technique (talent) et au physique (vitesse). Mais, le physique et l'aptitude semblent être, pour eux, les deux principales caractéristiques qui définissent le mieux le football et autour duquel cette discipline sportive se structure. Ces deux paramètres constituent les éléments centraux du football.

En se basant sur les entraîneurs, les facteurs modernes de la performance en football ont été mis en évidence par Monkam (2011). Cet auteur a différencié plusieurs paramètres de performance : la technique, l'intelligence collective et les stratégies de jeu, physique et physiologique, le mental, l'environnement, le règlement des compétitions et le calendrier d'une saison sportive. En nous basant sur les joueurs, nous avons obtenu des résultats différents. Les footballeurs camerounais ne mettent pas en avant certains éléments de ce modèle (stratégie de jeu, facteur physiologique, l'environnement, le règlement de la compétition et le calendrier de la saison sportive). En revanche, ils mettent en évidence les paramètres classiques de la performance sportive (Alderman, 1974) mais également l'émergence de facteurs relationnels et de capacités de résistance sur lesquels les entraîneurs de football devraient également mettre un accent particulier afin d'optimiser les résultats sportifs.

L'outil RepMut nous a enfin permis d'auto-expertiser ces caractéristiques liées à la pratique du football à partir des variables suivantes : la valentivité, le statutivité, le physique (praxivité), le mental (cognitivité) et le relationnel (doxivité); la représentativité personnelle, endogroupale et exogroupale du football.

En ce qui concerne la performance sportive, comme nous l'avons vu précédemment, plusieurs facteurs sont à combiner pour y parvenir (Billat, 2012). Les footballeurs camerounais considèrent que les caractéristiques nécessaires à la pratique du football sont plus liées à la

performance de l'équipe qu'aux valeurs morales socialement partagées par la discipline. De plus, lorsque les joueurs sont amenés à différencier les dimensions physique (praxivité), mentale (cognitivité) et relationnelle (doxivité) du football, sans récuser le physique et le mental, c'est la dimension relationnelle qui est mise en avant. Ainsi, même si, comme nous l'avons vu précédemment au niveau des adjectifs et des termes pour caractériser le football, les Camerounais mettent l'accent sur l'aspect physique comme l'un des éléments majeurs portés d'ailleurs par tout footballeur, élément qui fait partie du « noyau central » de leur représentation et qu'il nomme spontanément les capacités physiques, on s'aperçoit que finalement, c'est le relationnel qui constitue leur spécificité. Ils n'adhèrent pas au stéréotype Blanc/Noir, ce qui confirme leur conception des positions de jeu. En effet, nos participants (majoritairement des joueurs défensifs), considèrent leur poste comme plus mental que physique tandis que les attaquants considèrent leur poste comme plus physique. Dès lors, le racial stacking (positionnement des joueurs noirs dans les zones de jeu périphériques, moins valorisantes et peu avantageuses) ne constitue pas une menace pour les footballeurs camerounais. Cette valeur accordée à la dimension relationnelle du football par les Camerounais (Feudjio, 2010) pourrait indiquer l'orientation culturelle humaine des peuples noirs d'Afrique Subsaharienne (par exemple La Zambie, le Zimbabwe, les Noirs d'Afrique du Sud, le Nigéria). Ces peuples accordent une place prépondérante à certaines pratiques sociales et aux valeurs d'altruisme, de gentillesse, d'amour du prochain, de générosité et de coopération. En revanche, chez certains peuples européens, majoritairement blancs (tel que l'Allemagne, l'Espagne, la Grèce, la France) ces pratiques sociales sont moins ancrées au bénéfice des valeurs individuelles (House et al., 2004).

Ensuite, en ce qui concerne les données sur les représentativités personnelles, endogrupale et exogrupale des caractéristiques du football, les résultats montrent que les footballeurs camerounais ne manifestent pas un biais de favoritisme pro-endogrupal. En revanche, pris individuellement, ils se positionnent favorablement de même que l'exogroupe comme possédant plus les caractéristiques nécessaires à la pratique du football. Ces résultats mettent en évidence des stratégies de management identitaire les valorisant à titre individuel, et qui les positionne sur des stratégies de mobilité individuelle afin de rendre favorable leur identité sociale (Castel & Lacassagne, 2015; Hornsey, 2000 et 2008; Hogg et al., 2004). Il y a donc chez les Camerounais la volonté d'activer des stratégies de mobilité, c'est-à-dire que la migration devient pour eux un moyen de changer de statut professionnel mais également de se valoriser.

SYNTHESE DE L'ETUDE 2A

Représentations par les footballeurs camerounais du football et des footballeurs européens

Nous avons montré, dans l'étude 1, que les footballeurs camerounais migrants dans les clubs européens et maghrébins étaient très souvent confrontés aux difficultés relationnelles avec les principaux acteurs de la scène sportive (joueurs, membres du staff technique et supporters notamment). L'objectif de l'étude 2A était de se centrer sur les joueurs donc d'évaluer les représentations des caractéristiques nécessaires à la pratique du football selon les footballeurs camerounais et leur positionnement par rapport à ces caractéristiques. Dans cette première sous-étude sur les représentations de la pratique du football par les footballeurs camerounais, les résultats portent sur nos participants relativement jeunes, majoritairement footballeurs des championnats de « MTN Elite 1 » et « MTN Elite 2 » et de Ligue Régionale. Un des premiers résultats est que le physique et l'aptitude structurent leur perception du football, discipline sportive dont ils s'approprient les paramètres de performance (physique, tactique, technique et psychologique). Ces deux éléments qui définissent le noyau central de leur représentation du football sont à mettre en relief avec les facteurs physiques qui constituent l'un des paramètres principaux dans les modèles de la performance sportive. En plus de ces facteurs, il faut également prendre en compte d'autres facteurs liés aux capacités de résistance des footballeurs camerounais comme la santé, l'assiduité, l'hygiène de vie et le travail.

La partie quantitative nous a permis d'étudier les variables suivantes : la valentivité, la statutivité, le physique (praxivité), le mental (cognitivité), le relationnelle (doxivité), la représentativité personnelle, endo et exogroupale du football. Puisque les footballeurs camerounais, les Noirs, accordent une place prépondérante à certaines pratiques socioculturelles comme la famille, la coopération, l'altruisme, nous envisagions, d'évaluer l'importance que ces Camerounais accordent aux caractéristiques du football par rapport à l'équipe et par rapport aux valeurs de l'activité elle-même. Ainsi, nous avons supposé qu'ils privilégieraient les valeurs d'équipe aux valeurs de la discipline en elle-même. Ensuite, puisque les Noirs sont très souvent l'objet de stéréotypes faisant d'eux des sportifs plus physiques que mentaux, nous avons supposé que les Camerounais se positionneraient sur le stéréotype du Noir physique en privilégiant la dimension physique du football par rapport aux autres dimensions (mentales et relationnelles) Enfin, nous envisagions de mettre en évidence le positionnement identitaire des footballeurs camerounais en fonction de la représentativité (personnelle, endo et

exogroupale) qu'ils accordent au football. L'analyse de ces variables montre que les footballeurs camerounais considèrent les caractéristiques du football plus importantes pour leur équipe que porteuses de valeurs morales, entendues comme des idéaux tels que la sportivité ou le fair-play. Ces footballeurs affirment également que, selon eux, le football est une activité sportive qui nécessite plus des qualités relationnelles que mentales et physiques. En référence aux théories du « racial stacking », des résultats complémentaires ont consolidé l'inexistence de ce stéréotype. Enfin, aucun biais de favoritisme pro-endogroupe n'a pu être mis en évidence, car au niveau du management identitaire, ces footballeurs se positionnent sur des stratégies de mobilité individuelle et de favoritisme pro-exogroupal puisqu'ils ambitionnent de migrer vers le groupe de footballeurs européen.

CHAPITRE 9 – ETUDE 2B : REPRESENTATIONS PAR LES JOUEURS EUROPEENS DU FOOTBALL ET DES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS

9.1. Introduction

Dans le chapitre précédent, nous avons analysé les représentations des caractéristiques nécessaires à la pratique du football selon des jeunes footballeurs camerounais de haut niveau. A partir de l'étude qualitative, nous avons pu mettre en exergue que pour les footballeurs camerounais, *a priori*, le football c'est avant tout du physique et de l'aptitude avec un ancrage sur d'autres éléments secondaires comme par exemple la vitesse, le respect, la discipline. D'autre part, l'analyse quantitative a montré que, parlant des caractéristiques du football, ces footballeurs les considèrent comme plus importantes pour leur équipe que pour les valeurs que le football en lui-même véhicule. De plus, ils mettent préférentiellement en avant les dimensions relationnelles que mentales et physiques, récusant par ce fait même le stéréotype des Noirs plus physiques que le Blancs. Par ailleurs, aucun biais de discrimination n'a pu être mis en évidence vis-à-vis de l'exogroupe. En revanche, à titre individuel et non groupal, au niveau du management identitaire, ils privilégient la mobilité et se considèrent plus proches de l'exogroupe qu'ils souhaitent rejoindre.

Dans l'étude qui va suivre, l'objectif est d'utiliser la même méthodologie que dans la précédente pour analyser les représentations des footballeurs européens sur les caractéristiques liées à la pratique du football. Nous mettrons en évidence la structuration du football à partir de ces caractéristiques. Nous testerons ensuite l'importance des caractéristiques du football selon les Européens, tant pour leur équipe que pour les valeurs portées par la discipline elle-même. En outre, nous testerons les dimensions du football (physique, mentale et relationnelle) afin de faire émerger le stéréotype du football selon les footballeurs européens. Enfin, nous mettrons en évidence leur positionnement identitaire en rapport avec ces caractéristiques d'eux-mêmes (x), des footballeurs camerounais (Y) et des footballeurs européens dans l'ensemble (X).

L'auto-expertise des footballeurs européens permet d'activer chez eux l'identité groupale de footballeur blanc par rapport à celle de footballeur camerounais ou noir, d'où la manifestation du biais pro-endogroupe ou biais de discrimination (Tajfel et al., 1971). On s'attend alors à ce que chez les footballeurs européens, au niveau du management identitaire, l'activation de l'identité groupale se traduise par des évaluations tendant à donner plus de poids à leur groupe d'appartenance qu'au groupe des footballeurs camerounais. Nous n'envisageons

donc pas, *a priori*, de mobilité au niveau individuel. Ensuite, si les Blancs se considèrent comme les meilleurs représentants du football, ils seront plus proches des valeurs morales que véhicule la discipline. Dès lors, on s'attend à ce que les caractéristiques du football soient plus porteuses de valeurs morales et aient moins d'importance pour l'équipe. Et, conformément aux représentations stéréotypiques du Blanc plus intelligent que le Noir, selon les thèses de James Watson (Nau, 2008; voir aussi Trémoulinas, 2008 ; Gerald, 1983), on s'attend à ce que les footballeurs européens considèrent le football comme étant plus mental que physique et relationnel.

9.2. Méthode

➤ Participants

L'enquête a été réalisée auprès de 25 footballeurs européens (M âge : 19.89, $SD = 2.20$) de sexe masculin, des Blancs, majoritairement de nationalité française et évoluant dans leur championnat respectif. Nous avons procédé à un échantillonnage au hasard ou probabiliste. Ainsi, comme dans l'étude 2A concernant les footballeurs camerounais, nous n'avons pas tenu compte de certains critères tels que l'âge, les facteurs anthropométriques, le poste de jeu, l'origine géographique et les particularités culturelles qui y sont liées. Autrement dit, les seuls critères objectifs qui ont guidé le choix de notre échantillon était l'aspect phénotypique et le statut sportif de l'enquêté (footballeur blanc, licencié en activité et appartenant à un club du championnat).

➤ Procédure, matériel et adaptation des phases de recueil des données quantitatives et qualitatives

Nous avons utilisé les mêmes procédures méthodologiques et le même matériel d'enquête, c'est-à-dire un questionnaire RepMut version numérique, mais en inter-changeant les sources et les cibles. Les sujets concernés par cette enquête ont répondu au questionnaire, à la suite d'une rencontre ou d'un échange au terme duquel ils acceptaient librement de participer à l'étude. Une fois que les liens ont été transmis, soit par téléphone, soit par mail, nous nous assurons à travers des relances que les joueurs avaient bien suivi les consignes et les indications concernant l'objectif et le procédé de participation.

Dans l'étape d'adaptation des phases de recueil des données qualitatives, puisque l'outil d'enquête était le même, les mêmes variables ont été testées, à savoir la valentivité, la statutivité, la praxivité (dimension physique), la doxivité (dimension relationnelle), la cognitivité (dimension mentale), la représentativité personnelle (représentativité du footballeur européen pris individuellement), la représentativité exogroupale (représentativité des

footballeurs camerounais) et la représentativité endogroupale (représentativité des footballeurs européens).

➤ **Hypothèses opérationnelles**

Hypothèses relatives à la représentation du football

H 1: les caractéristiques du football seront porteuses de valeurs pour la discipline en elle-même que pour l'équipe.

H 2: les notes de la dimension mentale du football des footballeurs européens seront supérieures à celles de la dimension physique et de la dimension relationnelle.

Hypothèse relatives aux relations entre les individus et les groupes

Les footballeurs européens s'estimeront posséder davantage les caractéristiques du football que les footballeurs camerounais. Autrement dit, ils vont se considérer comme meilleurs représentants du football que les footballeurs camerounais.

9.3. Résultats

Dans cette partie empirique, nous allons présenter la description de la population d'étude, l'analyse des caractéristiques du football et enfin l'analyse des auto-expertises.

➤ **Description de la population de l'étude**

Tableau 15. Répartition des footballeurs européens selon l'âge

Age des footballeurs	Effectif	Pourcentage	Age moyen (SD)
15-20 ans	11	44 %	18.36 (.81)
21-25 ans	08	32%	22 (1.06)
26-30 ans	06	24 %	33.33 (4.71)
Total	25	100 %	23.12 (6.52)

Le tableau ci-dessus présente la répartition des participants selon leur âge. Il en ressort qu'environ la moitié de la population possède un âge inférieur ou égal à 20 ans (M âge = 19.89, SD = 2.20), tandis que moins d'un quart est âgé de plus de 25 ans (M âge = 33.33, SD = 4.30). La moyenne totale est de 23.12 ans.

Tous les footballeurs européens concernés par notre enquête sont des footballeurs de niveau national, mais plusieurs d'entre eux ont affirmé avoir déjà joué dans le championnat professionnel de Ligue 1 ou de Ligue 2.

Tableau 16. Répartition des footballeurs européens selon leur poste de jeu

Poste de jeu	Effectif	Pourcentage
Gardien	2	8%
Défenseur central	4	16%
Défenseur latéral	5	20%
Milieu défensif	5	20%
Milieu relayeur	2	8%
Milieu offensif	3	12%
Ailier	1	4%
Avant-centre	3	12%
Total	25	100%

La répartition des joueurs selon le poste de jeu montre que notre enquête a intégré l'ensemble des postes principaux du football moderne. On y retrouve notamment des gardiens de but, des défenseurs centraux et latéraux, des milieux défensifs et relayeurs, un ailier et des avant centres.

Tableau 17. Répartition des footballeurs européens selon la position défensive ou offensive du poste

Situation du poste	Effectif	Pourcentage
Défensif	15	60%
Offensif	10	40%
Total	25	100%

Ce tableau, qui complète le précédent, montre que 60% des footballeurs européens considèrent leur poste de jeu comme plus défensif qu'offensif, tandis que 40% d'entre eux pensent que leur poste de jeu est plus offensif que défensif.

Tableau 18. Répartition des footballeurs européens selon la position périphérique ou axiale du poste de jeu.

Situation du poste	Effectif	Pourcentage
Périphérique	11	44%
Axiale	14	56%
Total	25	100%

Ce tableau présente la perception que les footballeurs européens concernés par notre enquête ont de la situation de leur poste de jeu. Il en ressort que pour plus de la moitié d'entre eux, soit 56%, leur poste est considéré comme plus axial que périphérique tandis que 44% d'entre eux pensent le contraire.

En conclusion, notre population est jeune, constituée majoritairement de joueurs à caractère défensif, répartis sur l'ensemble des postes de jeu au football et considérant leur poste de jeu comme étant plus défensif qu'offensif, plus axial que périphérique.

➤ **Analyse qualitative des caractéristiques nécessaires à la pratique du football.**

Analyse des adjectifs

Comme dans l'étude précédente, les adjectifs pertinents à partir de la loi binomiale de Bernouilli ont été sélectionnés sur la base des données fournies par l'ensemble des termes et adjectifs énoncés par les footballeurs européens pour définir les caractéristiques nécessaires à la pratique du football, soit 250 termes. Ces derniers ont été ensuite regroupés en fonction des synonymes car il ne s'agissait pas de faire une analyse de contenu. Par exemple pour la caractéristique « technique », les termes suivants ont pu être regroupés : « technique – la technique – de la technique – qualités techniques ». Quant à la caractéristique « physique », les termes suivants ont été regroupés : « physique – le physique – avoir une bonne condition physique – une bonne condition physique – des capacités physiques ».

Sur la base du calcul de la binomiale, nous avons pu établir qu'un adjectif était significatif s'il avait une occurrence supérieure ou égale à 5. Une liste de 14 adjectifs a pu être ainsi établie (voir tableau ci-dessous).

Tableau 19. Caractéristiques nécessaires à la pratique du football selon les footballeurs européens

	Adjectifs	Occurrences	Rang moyen
1	Amour du foot	5	5.6
2	Physique	17	2.78
3	Déterminé	10	6.62
4	Envie	6	7
5	Etat d'esprit	6	3.5
6	Hygiène	5	4
7	Intelligent	14	4.5
8	Mental	12	2.8
9	Motivation	5	6.5
10	Passion	5	3.66
11	Rigoureux	7	7.4
12	Tactique	10	4.9
13	Technique	16	2.82
14	Vision de jeu	5	5.65

Le tableau ci-dessus donne des indications sur les adjectifs et les mots utilisés par les footballeurs européens pour définir les caractéristiques nécessaires à la pratique du football. Il nous renseigne également sur leur rang moyen c'est-à-dire la moyenne du rang d'apparition au regard de l'énonciation de chacun d'eux pour chaque sujet.

Analyse des caractéristiques évoquées en lien avec la pratique du football

A la lecture de cette liste, on remarque que, comme pour les footballeurs camerounais, toutes les caractéristiques principales de performance qu'on retrouve dans la littérature sont énumérées par les footballeurs européens : la technique, la tactique, le physique et le mental. A ces adjectifs il faut rajouter les paramètres tels la rigueur, la motivation, l'état d'esprit, la passion, l'envie et la détermination que nous pouvons également rattacher à la dimension mentale et psychologique de même que la vision du jeu et l'intelligence qui peuvent être rattachées au paramètre tactique. Il y a également apparition du terme hygiène qui, même s'il n'est pas directement classifié parmi les facteurs principaux de performance sportive, peut être intégré comme faisant partie des capacités de résistance sans lesquelles il est difficile d'atteindre des performances optimales. Le tableau ci-dessous résume les paramètres de performance énoncés par les footballeurs européens.

Tableau 20. Paramètres de performance du football selon les footballeurs camerounais

Paramètres principaux				Paramètres secondaires	Paramètres autres
Technique	Tactique	Physique	Mental	Résistance	Relationnel
Technique	Tactique	Physique	Rigueur	Hygiène	
	Vision du jeu		Etat d'esprit		xxxxxxx
	Intelligence		Motivation		
			Passion		
			Envie		
			Détermination		
			Amour du football		

Comme dans l'étude précédente (2A), nous avons procédé à une analyse prototypique fréquence/rang (Vergès, 2001).

Tableau 21. Organisation des éléments structurant la représentation des caractéristiques du football selon les footballeurs européens

	Fréquence forte > 6	Fréquence faible < 6
Rang meilleur < 2.3	Noyau dur	Zone de changement
Rang négatif > 2.3	Zone de changement	Périphérie

Méthode d'élaboration.

À partir du tableau des occurrences et des rangs moyens ci-dessus, il s'agit dans un premier temps de repérer la plus forte occurrence qui, en réalité, est l'adjectif ou le mot qui a été cité un plus grand nombre de fois. Dans notre tableau c'est l'adjectif « physique » qui correspond à cette description avec 17 occurrences. On calcule l'intervalle entre la plus forte occurrence et la plus petite (5). Ensuite on divise cet intervalle par 2 pour obtenir le seuil à partir duquel les adjectifs retenus seront significativement positionnés de part et d'autre dans le tableau des éléments organisant notre représentation. Ce chiffre ici correspond à « 6 », selon la formule que nous avons précédemment utilisée.

Ensuite le même procédé est effectué pour les données du rang moyen, c'est-à-dire qu'à partir du rang minimum (2.8) et du rang maximum (7.4), on divise l'intervalle (4.6) par 2 pour obtenir le seuil à partir duquel les rangs seront intégrés dans le tableau (2.3). On obtient le tableau ci-dessous.

Tableau 22. Répartition des occurrences et des rangs moyens des caractéristiques du football selon les footballeurs européens

	Occurrences fortes (≥ 6)	Occurrences faibles (≤ 6)
Rang faible (- de 2.3)	Ø	Ø
Rang fort (+ de 2.3)	Physique Technique Intelligent Mental Tactique Détermination Rigoureux Envie Etat d'esprit	Hygiène Passionné Amour du foot Vision du jeu Motivation

En nous servant du tableau du croisement des occurrences et des rangs moyens ci-dessus, nous pouvons schématiser les éléments organisationnels et structurants de la représentation du football par les footballeurs européens.

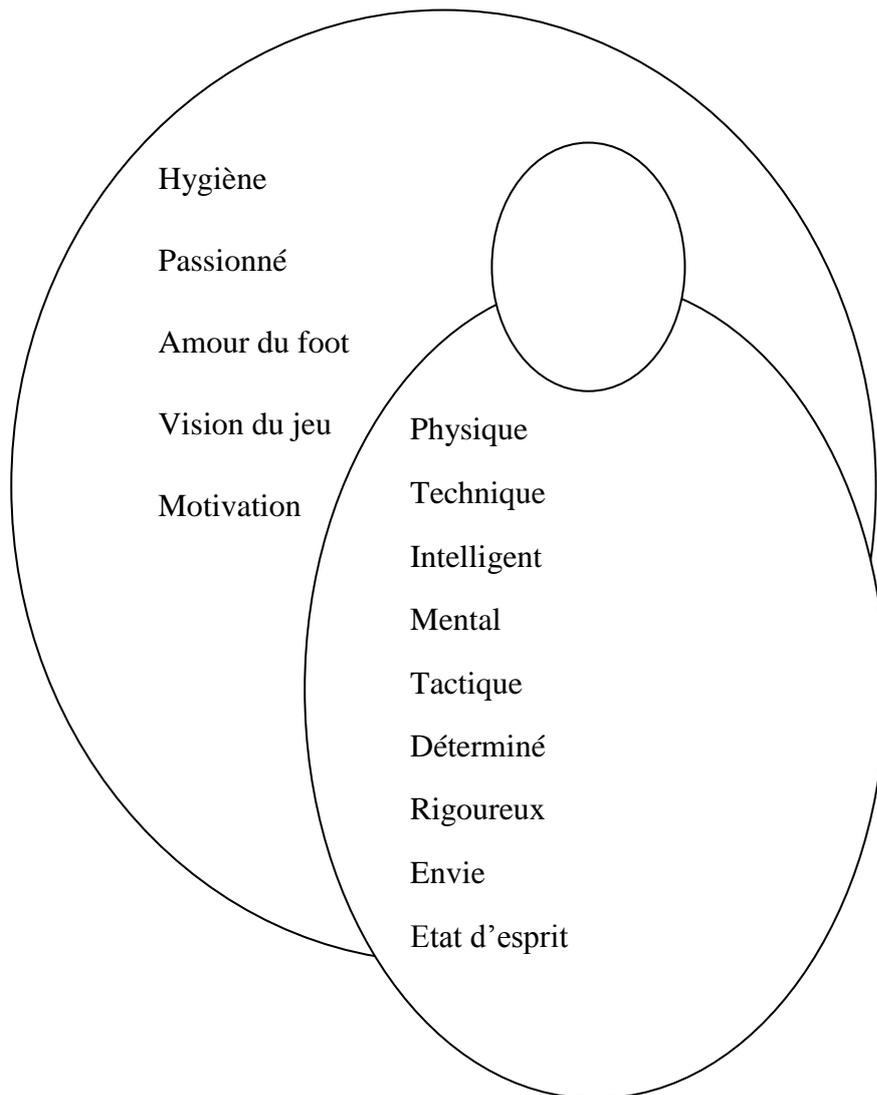


Figure 3. Eléments structurant la représentation du football selon les footballeurs européens

A la lecture de cette figure, il ressort que les footballeurs européens possèdent, comme nous l'avons dit, une réelle connaissance des facteurs principaux de performance qu'on retrouve dans la littérature (physique, technique, tactique et mental). Cependant, aucun paramètre ne représente pour eux l'élément central de leur représentation du football. Tous ces éléments sont secondaires et périphériques au regard de la configuration des éléments structurants. Le paramètre tactique évoqué en lui-même est renforcé par l'intelligence tandis que le paramètre mental est renforcé par des caractéristiques tels que la détermination, la rigueur, l'envie et le bon état d'esprit. D'autres éléments sont moins conventionnels et sont considérés par les footballeurs européens comme des éléments « marginaux », car ils sont plus périphériques. Il s'agit notamment de la motivation, la passion et l'amour du foot (paramètres mentaux), la vision du jeu (tactique), l'hygiène de vie (paramètre secondaire dynamique ou environnemental).

Néanmoins, tous les éléments suscités doivent être pris en compte et travaillés par les staffs techniques pour l'amélioration de la performance individuelle et collective.

➤ **Analyse des auto-expertises RepMut**

Après avoir déterminé ce à quoi renvoie le football pour les footballeurs européens, nous procéderons à la validation de nos hypothèses à travers l'étude des mêmes indicateurs et des variables que nous avons éprouvés dans l'étude précédente.

➤ **Résultats**

Mode de mesure et de Traitement statistique des données

En ce qui concerne le mode de traitement de données, les mêmes procédés que dans l'étude précédente ont été utilisés.

➤ **Auto-expertises en lien avec le football**

Valentivité et statutivité

Rappel de l'hypothèse : les caractéristiques du football seront davantage porteuses de valeurs sportives que de leur importance pour la performance de l'équipe.

Conditions de normalité

Nous avons confronté les distributions de la valentivité, et de la statutivité au test de Shapiro-Wilk pour déterminer si celles-ci obéissent aux conditions de normalité. Les résultats montrent que les deux distributions répondent aux exigences de la loi normale (pour la statutivité, $W = .94, p > .05$ et pour la valentivité, $W = .94, p > .05$).

Tableau 23. Moyenne, médiane et écart-type de la valentivité et de la statutivité selon les footballeurs européens

Indicateurs	Moyenne (SD)	Médiane
Valentivité	59.63 (25.20)	66.70
Statutivité	82.18 (11.41)	85.30

En comparant les variables, les résultats du test t-Student montrent que les caractéristiques importantes pour la performance de l'équipe sont mieux évaluées ($M = 82.18, SD = 11.41, t = -5.05, p < .001$) que les caractéristiques qui ont une valeur positive en soi. En conclusion, notre hypothèse est infirmée. Les Européens mettent plutôt en avant les valeurs d'équipe.

➤ **Auto-expertises des dimensions structurant les caractéristiques nécessaires à la pratique du football**

Rappel de l'hypothèse

Les notes de la dimension mentale (cognitivité) du football des footballeurs Européens seront supérieures à celles de la dimension physique (praxivité) et de la dimension relationnelle (doxivité).

Conditions de normalité

Les résultats au test de Shapiro-Wilk montrent que les dimensions, mentale et physique, présentent chacune une courbe de Gauss qui suit les conditions de normalité, pour la dimension mentale, $W = .095, p > .05$; pour la dimension physique, $W = .092, p > .05$. En revanche, la dimension relationnelle ne suit pas les conditions de normalité, $W = .90, p < .05$.

Tableau 24. Moyenne, médiane et écart-type des dimension physique (praxivité), relationnelle (doxivité) et mentale (cognitivité) du football selon les footballeurs européens

Indicateurs	Moyenne (SD)	Médiane
Physique (Praxivité)	59.84 (24.32)	58.70
Relationnel (doxivité)	60.09 (21.06)	54.20
Mental (Cognitivité)	73.39 (18.17)	72.10

Comparaison des moyennes

Au regard des moyennes [mentale ($M = 73.39, SD = 18.17$) > relationnelle ($M = 60.09, SD = 60.09$) > physique ($M = 59.84, SD = 24.32$)], les footballeurs européens décrivent les caractéristiques qu'ils ont données comme nécessaires à la pratique du football comme étant plus favorablement mentales que relationnelles et physiques.

En comparant la différence entre les valeurs de la dimension mentale et de la dimension physique, le test paramétrique de t-Student montre que les footballeurs européens considèrent que les caractéristiques qu'ils ont énoncées comme nécessaires à la pratique du football sont significativement plus mentales ($M = 73.39, SD = 18.17, t = -3.74$ et $ddl = 24, p < .001$) que physiques.

En comparant la différence entre les valeurs de la dimension physique et de la dimension relationnelle, le test non paramétrique de Wilcoxon montre que, pour les footballeurs européens, il n'y a pas de différence significative entre la dimension physique ($M = 59.84$, $SD = 24.32$, $z = .25$, $p > .1$) et la dimension relationnelle du football.

En comparant la différence entre les valeurs de la dimension mentale et de la dimension relationnelle, Les résultats obtenus du test non paramétrique de Wilcoxon montrent que, pour les footballeurs européens, les caractéristiques qu'ils ont énoncées comme nécessaires à la pratique du football sont significativement plus mentales ($M = 73.39$, $SD = 18.17$, $z = 3.14$, $p < .001$) que relationnelles.

En conclusion, les footballeurs européens valorisent plus la dimension mentale (cognitivité) du football que les dimensions physique (praxivité) et relationnelle (doxivité). En d'autres termes, notre hypothèse est vérifiée.

➤ Auto-expertises sur les représentativités

Rappel de l'hypothèse

On s'attend à ce que les notes de la représentativité endogroupale soit supérieure à celle de la représentativité exogroupale.

Conditions de normalité

Les résultats au test de Shapiro-Wilk montrent que les distributions des représentativités endogroupale et exogroupale suivent les conditions de normalité avec respectivement $W = .096$, $p > .05$, pour l'endogroupe et pour l'exo-représentativité, $W = .96$, $p > .05$.

Tableau 25. Moyenne, médiane et écart-type des représentativités endo et exogroupales du football selon les footballeurs européens

Indicateurs	Moyenne (SD)	Médiane
Représentativité endogroupale du football (rX)	67.66 (17.02)	64.90
Représentativité exogroupale du football (rY)	68.42 (17.12)	64.00

Comparaison des moyennes

En comparant les valeurs, de la représentativité exogroupale à celles de la représentativité endogroupale, le test paramétrique t-Student ne montre aucune différence entre les notes attribuées aux footballeurs camerounais et aux footballeurs européens, ($MX = 67.66$, $SD = 17.02$; $MY = 68.42$, $SD = 17.12$; $t = -.23$, $ddl = 24$, $p > .05$).

Ainsi, contrairement à notre hypothèse, les footballeurs européens ne semblent pas activer de biais de catégorisation sociale, ils activent donc peut être leur identité personnelle. Si c'est le cas, on s'attend à ce que les notes de la représentativité personnelle soient supérieures à celles de la représentativité endogroupale et exogroupale.

Tableau 26. Moyenne, médiane et écart-type de la représentativité personnelle du football selon les footballeurs européens

Indicateur	Moyenne (SD)	Médiane
Représentativité personnelle du football (rx)	75.66 (13.15)	74.00

Conditions de normalité

Les résultats au test de Shapiro-Wilk montrent que la distribution de la représentativité personnelle suit les conditions de normalité ($W = .097$, $p > .05$).

En comparant les valeurs de la représentativité personnelle et celles de la représentativité endogroupale et exogroupale, le test paramétrique de t-Student montre que les footballeurs européens, pris individuellement, se positionnent plus favorablement ($M = 75.66$, $SD = 13.15$, $t = -3.01$, $ddl = 24$, $p = < .01$) que l'ensemble des autres footballeurs européens et que le footballeur camerounais, pris individuellement, $t = 3.29$, $ddl = 24$, $p < .01$.

En conclusion notre hypothèse n'est pas vérifiée car il n'y a pas eu de biais de favoritisme pro-endogroupal. En revanche, à titre individuel, les footballeurs européens se

distinguent tout autant de l'endogroupe que de l'exogroupe sur la représentativité des caractéristiques nécessaires à la pratique du football.

9.4. Discussion

L'objectif de cette étude était d'évaluer la représentation des caractéristiques nécessaires à la pratique du football selon les footballeurs européens et leur positionnement par rapport à ces caractéristiques. Selon nos sujets, même si aucun élément n'est assez significatif pour constituer le noyau central du football, la pratique de cette discipline sportive est dépendante de plusieurs caractéristiques : les paramètres fondamentaux de la performance sportive, technique, physique, tactique et mental qu'ils énoncent rejoignent ceux d'Alderman (1974), enrichis avec d'autres paramètres qu'ils estiment importants mais périphériques ou secondaires (voir aussi Weineck, 1983 ; Dekkar et al., 1990).

En ce qui concerne les dimensions, physique, mental et relationnel du football et en reprenant les considérations de Billat (2012) selon lesquelles la performance est l'expression d'une action motrice qui combine à la fois les capacités physiques et mentales, on se rend à l'évidence que pour les footballeurs européens, le football est plus mental que relationnel et physique. Même si le score des occurrences indique une forte fréquence pour l'adjectif physique, ces footballeurs mettent également en avant plusieurs autres adjectifs tels que la technique, mais également la tactique à travers l'intelligence et le mental développé à travers la rigueur, la détermination, l'envie, l'état d'esprit. Par ailleurs, des éléments plus périphériques font apparaître une dominance du mental à travers la passion, l'amour du football, le paramètre tactique à travers la vision du jeu et les paramètres secondaires, liés à la capacité de résistance, à travers l'hygiène. Ainsi, les résultats montrent qu'il y a émergence du stéréotype en lien avec la dimension mentale du football, car ils semblent perpétuer le stéréotype du Blanc mental ou intelligent selon James Watson (Alexander & Entwistle, 1988 ; voir aussi Gerald, 1983 ; Nau, 2008). Cette conclusion se situe dans la logique du racial stacking sur les notions de « centralité » et de « non-centralité » des positions sur l'aire de jeu en fonction de la couleur de la peau, les Blancs occupant les positions centrales et avantageuses alors que les Noirs et les minorités occupent des positions périphériques et/ou moins avantageuses (Woods, Chen, Chen, & Street, 2018). En effet, même si nos sujets sont jeunes, avec une expérience relativement grande car ayant débuté la pratique dès le plus jeune âge, ils se recrutent sur l'ensemble des postes de jeu au football. Selon eux, leur poste est plus défensif qu'offensif, plus axial que périphérique (Coakley, 2010 ; Grusky, 1963 ; Perchot, Mangin, Lacassagne, & Castel, 2013 ; Perchot et al., 2017). Ainsi, non seulement ils mobilisent le stéréotype pour définir l'activité, mais également pour s'auto-définir dans le jeu. Cette centration sur l'efficacité de l'équipe se retrouve dans les résultats qui montrent que, comme chez les footballeurs camerounais, les

footballeurs européens considèrent les caractéristiques nécessaires à la pratique du football plus importantes pour l'efficacité de l'équipe que pour les valeurs du football en elles-mêmes. Autrement dit, les valeurs d'équipe sont mises en avant au détriment des valeurs liées à la sportivité.

Ensuite, en ce qui concerne les données sur les représentativités, personnelle, et endo et exogroupale, partant du principe que les footballeurs européens, les Blancs jouissent d'une position avantageuse par rapport aux footballeurs camerounais, les Noirs, nous avons postulé que les Européens vont se positionner comme les meilleurs représentants du football en manifestant un biais d'endo-favoritisme et d'exo-défavoritisme. Finalement, aucun effet de favoritisme pro-endogroupal ne s'est manifesté. En revanche, les résultats montrent que les footballeurs européens, pris individuellement, se positionnent plus favorablement que l'endogroupe et l'exogroupe. Ils mettent en exergue des stratégies de management identitaire (Abrams, & Hogg, 2004 ; Hornsey, 2008 ; Hornsey & Hogg, 2000) qui les valorisent à titre individuel et qui les positionnent sur des stratégies de mobilité individuelle. Bien qu'étant le sport collectif le plus populaire du monde, ces résultats qui mettent en avant des stratégies de mobilité individuelle, rejoignent ceux de la promotion de l'identité individuelle (Latorre & Lochard, 2013) et ceux des égos surdimensionnés et sans limites (Schmitt, 2014) au détriment de l'identité collective. Ceci peut constituer un handicap pour l'équilibre et la stabilité des effectifs, mais également pour les actions collectives et donc le jeu en lui-même. De nos jours, la force et la qualité d'une équipe se perçoivent certes par ses résultats sportifs, mais également en amont par sa capacité à conserver des joueurs au sein des clubs sur le long terme pour créer, développer et maintenir la cohésion du groupe et l'identité collective de l'organisation. Ainsi par exemple, Francesco Totti à la Roma, Lionel Messi, au FC Barcelone, Paolo Maldini au Milan AC, Ryan Giggs à Manchester United Franck Lampard à Liverpool ont fait la réputation de leur club avec qui ils ont remporté d'importants lauriers nationaux et internationaux.

SYNTHESE DE L'ETUDE 2B

Représentations par les footballeurs européens des caractéristiques liées à la pratique du football.

Dans cette étude sur les footballeurs européens, l'objectif était de mettre en évidence leur représentation des caractéristiques du football et leur positionnement par rapport à ces caractéristiques. Les données qualitatives ont montré que nos participants relativement jeunes et ayant de l'expérience comme footballeurs ont une réelle connaissance du football. Leur représentation de cette activité sportive ne laisse apparaître aucun élément de noyau central, en revanche, ils font émerger les paramètres fondamentaux du football (technique, tactique, physique et psychologique) avec un ancrage sur le paramètre tactique à travers l'intelligence et un accent plus poussé sur le paramètre psychologique : la rigueur, la détermination, l'envie et l'état d'esprit semblent être pour eux des éléments déterminants.

Quant aux données quantitatives, les mêmes variables que dans l'étude 2A ont été testées à savoir, la valentivité et le statutivité, les dimensions, physique (praxivité), mentale (cognitivité) et le relationnelle (doxivité) du football, les représentativités personnelles, endo et exogroupales des caractéristiques liées à la pratique du football.

En ce qui concerne les variables sur le football, les Européens considèrent les caractéristiques nécessaires à la pratique du football plus importantes pour la performance de l'équipe que pour les valeurs morales du football en lui-même. En outre, ils considèrent le football comme plus mental que relationnel et physique, ce qui permet d'affirmer qu'ils confirment le stéréotype du Blanc mental et le mettent en jeu dans la représentation de leur poste de jeu qu'il considère comme plus axial que périphérique. Enfin, nos résultats ne valident pas l'existence de biais de favoritisme pro-endogroupe, mais il en ressort que les footballeurs européens se positionnent sur les stratégies identitaires de mobilité individuelle en se valorisant mieux que l'endogroupe et que l'exogroupe.

CHAPITRE 10 – ETUDE 2C : ANALYSE DES CARACTERISTIQUES DU FOOTBALL SELON LES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS ET EUROPEENS

Les études 2A et 2B nous ont permis de présenter les éléments qualitatifs et quantitatifs énoncés par les footballeurs camerounais et européens pour caractériser, selon eux, le football. Cette troisième étude est une lecture croisée des deux premières. L'analyse comparative se fera au niveau des différentes caractéristiques du football énoncé par les deux groupes afin de mettre en évidence les éléments qui les différencient et ceux qu'ils partagent. Cette analyse comparative prendra en compte à la fois les données qualitatives à travers les caractéristiques du football et les données quantitatives à travers la valentivité et la statutivité, les dimensions du football et les différentes représentativités.

10.1. Comparaison des deux populations

➤ Analyse croisée des adjectifs énoncés pour caractériser le football selon les footballeurs camerounais et européens

Cette première analyse scrute les similitudes et les différences entre les adjectifs des deux groupes en présence.

Tableau 27. Adjectifs pertinents selon les footballeurs camerounais et européens

	Footballeurs camerounais (N = 35)	Footballeurs européens (N = 25)
Nombre total d'adjectifs	350	250
Nombre d'adjectifs sélectionnés	26	14

Lecture

350 adjectifs ont été énoncés par les footballeurs camerounais contre 250 pour les footballeurs européens. Cette première différence peut s'expliquer par le total des effectifs des deux échantillons, soit 35 pour les footballeurs camerounais et 25 pour les footballeurs

européens, dans la mesure où dans les deux populations concernées par cette étude, chaque footballeur donne le même nombre d'adjectifs pour caractériser, selon lui, le football, soit au total 10 adjectifs par footballeur.

En fonction de la binomiale, respectivement $p(X = 4)$ pour le groupe des Camerounais et $p(Y = 5)$ pour le groupe des Français, 26 adjectifs ont été recensés comme significatifs pour les footballeurs camerounais tandis que 14 l'ont été pour les footballeurs européens. Au regard de ces chiffres, il apparaît que le vocabulaire des footballeurs camerounais sur le football est plus riche et diversifié que celui des footballeurs européens. On peut s'apercevoir également qu'il y a des adjectifs communs aux deux populations et des adjectifs qui sont propres soit aux footballeurs camerounais, soit aux footballeurs européens.

➤ **Adjectifs communs aux footballeurs camerounais et européens**

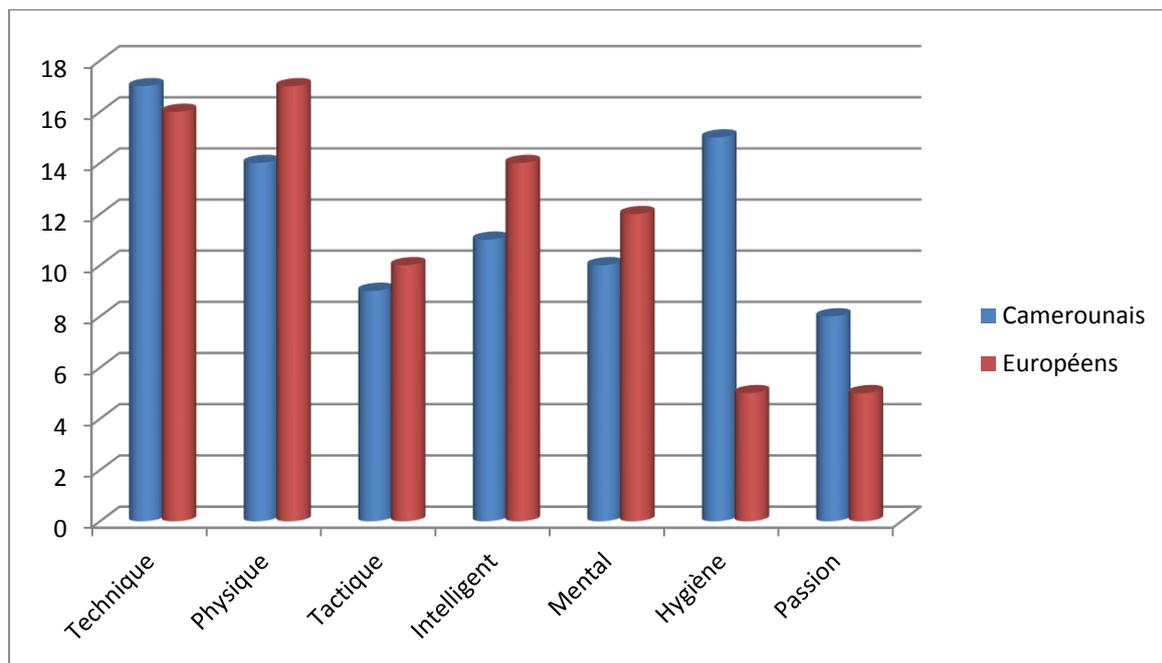


Figure 4. *Eléments pertinents partagés par les footballeurs camerounais et européens*

Au total, il y a eu 40 adjectifs significatifs donnés aussi bien par les footballeurs camerounais que les footballeurs européens (respectivement 26 et 14) pour définir, selon eux, ce qui caractérise le mieux la pratique du football. A la lecture du graphique ci-dessus, 7

adjectifs significativement pertinents ont été énoncés à la fois par les footballeurs camerounais et européens. Il en ressort un léger équilibre au niveau de la technique (17-16) et de la tactique (9-10), tandis qu'on observe une légère différence tant sur le plan du physique (14-17), de l'intelligence (11-14) que du mental (10-12), avec notamment un avantage pour les footballeurs européens dans ces trois dernières caractéristiques. Par contre, une grande différence est observée en faveur des footballeurs camerounais en ce qui concerne l'hygiène (15-5) et un peu moins pour la passion (8-5).

Il ressort de cette observation que l'ensemble des footballeurs camerounais et européens sont d'accord sur les principaux facteurs de performance que sont les facteurs techniques, tactiques, physiques et psychologiques. On peut parler ici de l'universalité du football. En effet, les facteurs classiques fondamentaux de performance sont connus tant par les footballeurs camerounais que par les footballeurs européens. Les joueurs camerounais vont d'ailleurs au-delà de ces facteurs classiques en intégrant un facteur « dynamique secondaire » qui est l'hygiène. Ce dernier paramètre constitue d'ailleurs pour les footballeurs camerounais un facteur déterminant par opposition aux footballeurs européens qui lui accordent peu d'importance, mais se démarquent en mettant l'accent bien que faiblement sur les paramètres tels que l'intelligence et le mental.

➤ **Adjectifs propres aux footballeurs camerounais et aux footballeurs européens**

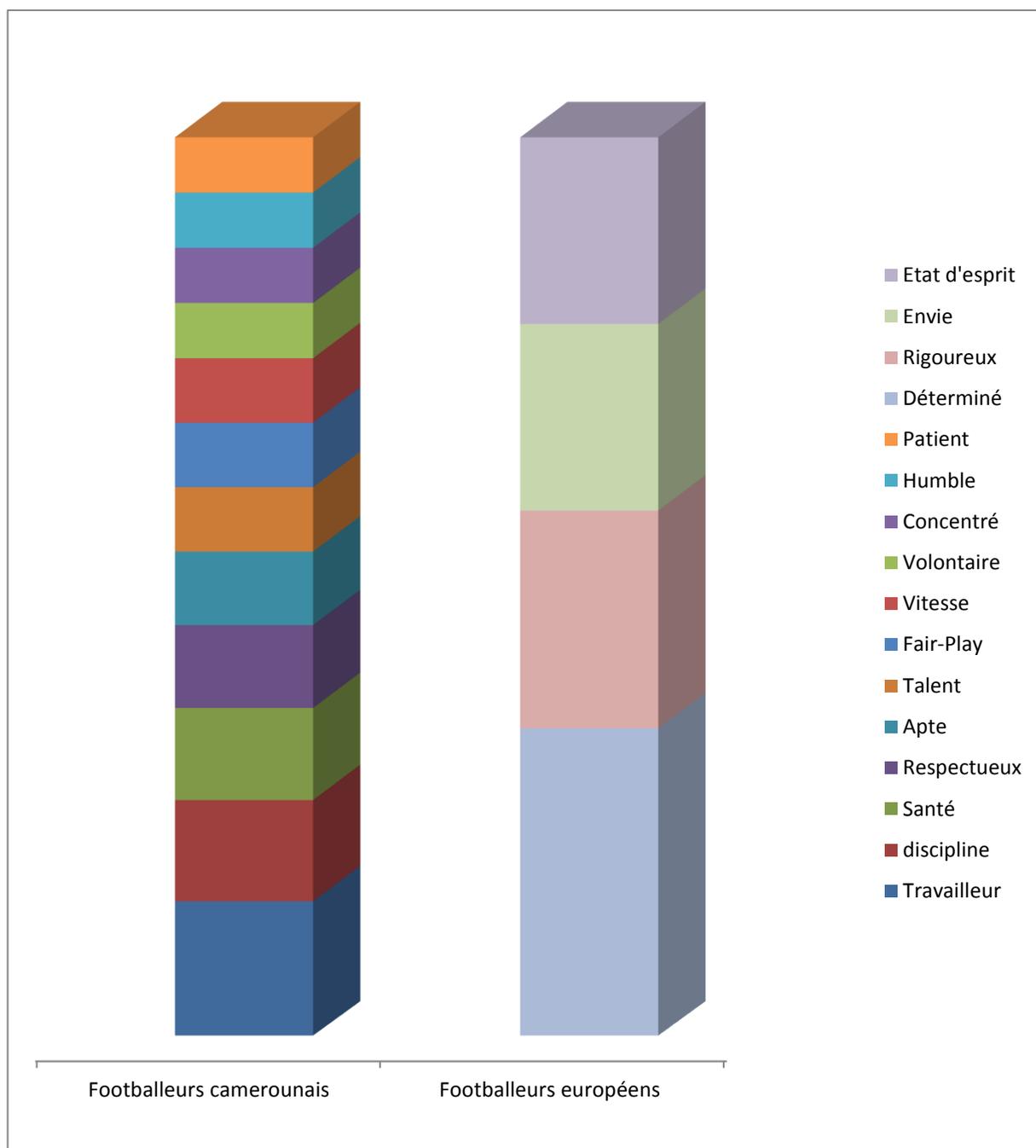


Figure 5. *Eléments pertinents propres aux footballeurs camerounais et européens*

Le graphique des adjectifs propres à chaque groupe ci-dessus montre que la représentation des caractéristiques liées à la pratique du football est fondée sur plusieurs disparités. Sur les 16 adjectifs énoncés dans le graphique, 12 appartiennent aux seuls

footballeurs camerounais tandis que 4 sont le propre des footballeurs européens. Cette disparité montre que pour les Camerounais, les particularités du football sont plus riches. Chez eux, il y a du physique et de la technique, mais également des qualités relationnelles (fair-play, humilité, respect, discipline) et secondaires dynamiques (aptitude, santé, travail) qui montrent leur capacité de résistance. Pour les européens, le football semble une activité sportive aux caractères unifiés, où les qualités de performance renvoient exclusivement à des qualités mentales à savoir : l'état d'esprit, l'envie, la rigueur et la détermination.

En conclusion sur l'analyse croisée des caractéristiques nécessaires à la pratique du football selon les footballeurs camerounais et européens, il ressort que les principaux facteurs de performance sont reconnus par les deux groupes. Cependant, il émerge quelques différences notamment au niveau de la perception et de la représentation de certaines caractéristiques. Les footballeurs camerounais apportent aux dimensions classiques des qualités relationnelles et des capacités de résistance alors que les footballeurs européens semblent confirmer le stéréotype mental du football énoncé dans l'étude 2 B.

10.2. Comparaison des auto-expertises

Dans les études 2A et 2B, nous avons pu montrer que les caractéristiques importantes pour la performance de l'équipe sont significativement mises en avant relativement à la sportivité tant chez les footballeurs camerounais qu'européens. Nous ne mesurerons donc pas cet indicateur. Puisque le football est culturellement créé par les Européens et plus ancré en Europe, on peut donc s'attendre à ce que la valence des Européens soit significativement supérieure à celle des Camerounais. Par ailleurs, puisque les footballeurs camerounais s'attribuent plus de notes à la dimension relationnelle (doxivité) du football et que le réseau relationnel est très ancré dans les sociétés camerounaises (Feudjio (2010), on s'attend à ce que la dimension relationnelle (doxivité) des footballeurs camerounais soit supérieure à celle des footballeurs européens. En outre, puisque pour les footballeurs européens, le football est plus mental (cognitivité) que physique (praxivité) et relationnel (doxivité) et qu'il y a eu par conséquent mise en évidence d'un phénomène de stéréotypie sur la dimension mentale du football (étude qualitative 2 C et étude 2 B), on s'attend à ce que la moyenne de la dimension mentale (cognitivité) du football des Européens soit supérieure à celle des Camerounais. En revanche, on s'attend à ce qu'il n'y ait pas de différence au niveau de la dimension physique (praxivité) du football puisqu'aucun des deux groupes ne s'attribue cette dimension.

D'autre part, puisque les footballeurs camerounais à titre personnel, se situent dans une logique de mobilité individuelle et qu'ils valorisent l'exogroupe qu'ils souhaitent intégrer, on s'attend à ce que la moyenne de la représentativité personnelle et exogroupale du football des Camerounais soit supérieure à celle des Européens. D'autre part, puisque aucun des deux groupes ne manifeste de biais de discrimination, il ne paraît pas pertinent de comparer les deux indicateurs concernés. Par contre, on s'attend à ce qu'il y ait d'effet sur la représentativité personnelle.

A travers la comparaison des moyennes, nous allons percevoir les différences entre les indicateurs qui structurent la représentation des caractéristiques liées à la pratique du football dans les deux groupes.

Variables liées au football

Tableau 28. Moyenne et écart-type des dimensions physique (praxivité), relationnelle (doxivité) et mentale (cognitivité) du football selon les deux groupes

Cibles	Valentivité (SD)	Doxivité (SD)	Cognitivité (SD)
Footballeurs européens	59.63 (25.20)	60.09 (21.06)	73.39 (18.17)
Footballeurs camerounais	69.27 (20.79)	71.40 (18.71)	69.60 (16.50)

Comparaison de la valentivité, des dimensions relationnelle (doxivité) et mentale (cognitivité) des caractéristiques du football attribuées par les Camerounais et les Européens

Hypothèse : la moyenne de la valentivité des caractéristiques attribuées par les footballeurs européens sera supérieure à celle des footballeurs camerounais.

Les résultats du test de Shapiro-Wilk montrent que les distributions des Camerounais ($W = .94, p = .06 > .05$) et des Européens ($W = .94, p = .19 > .05$) remplissent les conditions de la normalité. La comparaison des données à travers le test t-Student montre qu'il n'y a pas de différence significative entre la moyenne de la valentivité des caractéristiques attribuées par les

footballeurs camerounais et celles des footballeurs européens ($M = 59.63$, $SD = 25.20$, $t = 1.62$, $ddl = 58$, $p > .05$). Notre hypothèse n'est pas validée.

Hypothèse : la moyenne de la dimension relationnelle attribuée par les footballeurs camerounais sera supérieure à celle attribuée par les footballeurs européens.

Les résultats du test de Shapiro-Wilk montrent que la distribution des Camerounais remplit les conditions de normalité ($W = .94$, $p > .05$) tandis que celle des Européens ne la remplit pas ($W = .90$, $p < .05$). En comparant la différence entre les moyennes de la dimension relationnelle attribuées par les footballeurs camerounais et européens, le test non paramétrique de Mann-Whitney montre une différence significative entre la moyenne de la dimension relationnelle du football attribuée par les footballeurs camerounais ($M = 71.40$, $SD = 18.71$, $u = 277.50$, $z = 2.39$, $p < .01$) et celle des footballeurs européens. En conclusion, notre hypothèse est validée.

Hypothèse : la moyenne de la dimension mentale attribuée par les footballeurs européens sera supérieure à celle attribuée par les footballeurs camerounais.

Les résultats du test de Shapiro-Wilk montrent que la distribution des Camerounais ne remplit pas les conditions de normalité ($W = .091$, $p = .01 < .05$) tandis que celles des Européens remplit les conditions de normalité ($W = .095$, $p = .40 > .05$). Le test non paramétrique de Mann-Whitney ne montre pas de différence significative entre la moyenne de la dimension mentale attribuée par les footballeurs camerounais et celle attribuée par les footballeurs européens ($M = 73.93$, $SD = 18.17$, $u = 398$ et $z = -.59$, $p > 0.5$). En conclusion notre hypothèse n'est pas validée.

En conclusion, concernant notre postulat du Blanc mental et du Noir physique, les footballeurs européens ne manifestent aucun phénomène de stéréotypie, ni de discrimination à l'endroit des footballeurs camerounais. En revanche, ils leur attribuent le stéréotype de la dimension relationnelle et mentale du football. Quant aux Camerounais, ils s'approprient le stéréotype de la dimension relationnelle du football, n'attribuent aucun stéréotype aux européens et ne manifestent aucun biais de discrimination vis-à-vis des footballeurs européens.

Variables liées aux groupes.

Tableau 29. Moyenne et écart-type des représentativités personnelle et exogroupale des deux groupes

Cibles	Représentativité personnelle	Représentativité exogroupale
Footballeurs européens	75.66 (13.15)	68.42 (17.12)
Footballeurs camerounais	83.21 (10.53)	79.51 (16.54)

Comparaison de la moyenne des représentativités personnelle et exogroupale du football attribué par les footballeurs camerounais et européens.

Hypothèse 1 : la moyenne de la représentativité personnelle du football attribuée par les footballeurs camerounais sera supérieure à celle attribuée par les footballeurs européens.

Le test de Shapiro-Wilk montre que, pour les Camerounais, la distribution remplit les conditions de normalité ($W = .093, p > .05$, tandis que pour les Européens la distribution remplit les conditions de normalité ($W = .097, p > .05$). En comparant les deux distributions, le test t-Student montre une différence significative entre la représentativité personnelle du football attribuée par les footballeurs européens ($M = 75.66, SD = 13.55$) et celle attribuée par les footballeurs camerounais, $M = 83.21, SD = 10.53, t = 2.46, ddl = 58, p < .01$. En conclusion, notre hypothèse est validée.

Hypothèse 2 : la moyenne de la représentativité exogroupale du football attribuée par les footballeurs camerounais sera supérieure à celle attribuée par les footballeurs européens.

Le test de Shapiro-Wilk montre que la distribution ne remplit pas les conditions de normalité pour les Camerounais ($W = .69, p < .05$) tandis qu'elle remplit les conditions de normalité pour les Européens ($W = .96, p > .05$). Le test non paramétrique de Mann-Whitney montre une différence significative entre la moyenne de la représentativité exogroupale du football attribuée par les footballeurs camerounais ($M = 79.51, SD = 16.54$) et celle attribuée par les footballeurs européens, $M = 68.42, SD = 17.12, u = 239.50$ et $z = 2.96, p < .001$. En conclusion, notre hypothèse est validée.

En résumé, les résultats montrent qu'il n'y a pas de différence entre les données des valeurs morales des camerounais et des Européens. Les Camerounais s'approprient la dimension relationnelle du football tandis que finalement, les européens ne s'approprient pas la dimension mentale du football. Enfin, les caractéristiques du football ne sont pas plus représentatives de l'exogroupe que de l'endogroupe cependant, il y a valorisation de l'exogroupe par les footballeurs camerounais qui, en terme de management identitaire, semblent opter pour des stratégies de mobilité individuelle.

10.3. Discussion.

Cette étude avait pour objectif de réaliser l'analyse croisée de la représentation des adjectifs structurant le football tant chez les footballeurs camerounais que chez les footballeurs européens. Puisque les deux groupes n'étaient pas en coaction directe, l'étude a été implicitement réalisée à travers la comparaison des adjectifs énoncés par les deux groupes pour caractériser le football, de même que des variables étudiées dans les deux premières études à savoir la valentivité, les dimensions relationnelle (doxivité) et mentale (cognitivité) du football et les représentativités, personnelle et exogroupale.

Les analyses ont montré que les principaux paramètres de performance du football sont partagés aussi bien par les footballeurs européens que camerounais, traduisant ainsi l'universalité du football d'aujourd'hui. Il y a émergence des adjectifs communs liés à la technique, le physique, la tactique, le mental, l'intelligence, l'hygiène et la passion. Ces facteurs sont d'autant plus significatifs car ils sont retrouvés dans la plupart des modèles déterminants la performance sportive (Weineck, 1983 ; Dekkar et al., 1990). Par ailleurs, les caractéristiques du football ont plus de particularité chez les Camerounais qui, en plus des paramètres fondamentaux, mettent en avant les éléments liés au physique, à la technique, mais également aux paramètres relationnels et aux capacités de résistance. En revanche, pour les Européens, la spécificité est perçue essentiellement sur les qualités mentales.

Dans cette étude, aucun des deux groupes n'est représentatif des caractéristiques du football de même qu'aucun d'eux ne met en avant les valeurs véhiculées par la discipline sportive. S'il est admis que le football est porteur de valeurs morales tels que la sportivité, le fair-play, l'éducation, le goût de l'effort et du mérite (Grün, 2018), il ressort également que ce sport peut véhiculer des déviances (Terfous, 2014) et parfois des discriminations et le « *racisme de classe* » (Beaud, 2015). Cependant, les footballeurs camerounais sont plus porteurs de la dimension relationnelle du football tandis que, finalement, les footballeurs européens ne se perçoivent pas plus porteurs de la dimension mentale que les footballeurs camerounais. Cette tendance relationnelle des Camerounais rejoint celle que nous avons montré précédemment (étude 2 A) et qui peut justifier les valeurs éducatives et traditionnelles des peuples noirs d'Afrique (Mungala, 1982 ; House, et al., 2004). D'autre part, comme nous l'avons vu précédemment dans les études 2A et 2B, au niveau du management identitaire, aucun des groupes ne manifeste de biais pro-endo-groupe. En revanche, les footballeurs camerounais se conforment favorablement sur une stratégie individuelle de mobilité. Ces résultats rejoignent

ceux trouvés antérieurement et tendant à montrer que pour les footballeurs camerounais, dans le contexte professionnel actuel, partir est la seule option (Tinkeu, 2010). Cette stratégie laisse entrevoir l'impact des migrations globales dans le football moderne aujourd'hui dans toutes les associations, les fédérations et les confédérations. Ces données sont conformes à celles de Poli et al. (2018c) pour qui le phénomène d'internationalisation et de mobilité des effectifs est en recrudescence au cours des dix dernières années dans la quasi-totalité des ligues européennes de football. Ce phénomène, qui prend en compte le nombre d'expatriés dans les championnats, est non seulement le fait des migrations dans l'univers sportifs européens (Poli et al., 2018c), mais également à cause de la mondialisation des phénomènes migratoires dans l'univers professionnel du football en général (Lanfranchi & Taylor, 2001).

SYNTHESE ETUDE 2C.

Analyse des caractéristiques du football selon les footballeurs camerounais et européens

L'objectif de cette étude était de tester les caractéristiques du football énoncées par les deux groupes de footballeurs camerounais et européens afin d'en faire une comparaison et de déterminer les traits communs aux deux groupes, leur positionnement en rapport avec les processus identitaires et les dimensions (relationnelle et mentale) du football. Les données qualitatives montrent que les footballeurs camerounais et européens ont une connaissance réelle et partagent les paramètres principaux de performance au football. Dans leurs propos, il y a émergence des paramètres principaux de performance (physique, technique, tactique, psychologique) de même que d'autres paramètres telles que l'intelligence, la passion et l'hygiène. En outre, de manière spécifique, la particularité des Camerounais réside dans la particularité de certains éléments sur lesquels ils mettent l'accent et qui peuvent expliquer leur capacité de résistance : le travail, l'aptitude et la santé. On retrouve également chez eux des éléments liés au physique (vitesse), à la technique (talent), aux qualités relationnelles (fair-play, humilité, respect, discipline) et aux qualités mentales (patience, volonté, concentration). Les Européens, par contre, expriment leur spécificité sur les éléments en rapport avec le paramètre mental (état d'esprit, envie, rigueur, détermination).

En ce qui les données quantitatives en rapport avec les auto-expertises, aucun des deux groupes n'est porteur des valeurs morales du football. Les footballeurs camerounais s'approprient la dimension relationnelle du football tandis que finalement, les footballeurs européens qui se positionnaient sur la dimension mentale n'y croient pas et ne l'approprient pas fermement. Enfin, au niveau identitaire, aucun des deux groupes n'est plus porteur des dimensions du football. En revanche, les Camerounais se positionnent sur des stratégies de mobilité individuelle, traduisant ainsi les vastes mouvements migratoires en vue dans le football depuis environ trois décennies, conséquence de l'arrêt Bosman de 1995.

DISCUSSION DES ETUDES 2A, 2B et 2C

Les trois études visaient, à partir de la méthodologie RepMut, à analyser les représentations mutuelles des footballeurs camerounais et européens. Sur la base de cette appartenance catégorielle où la saillance phénotypique devait activer les catégories Blanc/Noir, l'objectif était de convier les deux groupes de footballeurs à se représenter une activité commune en vue de faire émerger les caractéristiques pertinentes liées à la pratique du football selon chaque groupe. Ce paradigme nous permettait de voir les ressemblances et les écarts entre les deux groupes.

Même si les échantillons ne sont pas tout à fait semblables entre les deux populations, car les Camerounais étaient plus jeunes et jouaient dans des clubs de plus haut niveau que les Européens, même si les modes et les temps de passation de l'instrument d'enquête n'étaient pas identiques, il apparaît un certain nombre de résultats intéressants.

Les footballeurs camerounais donnent plus d'éléments pertinents nécessaires à la pratique du football que les footballeurs européens. Cependant, les deux groupes partagent la plupart de ces éléments et ont une réelle connaissance des paramètres classiques de performance sportive (physique, technique, tactique et psychologique). D'ailleurs, ils vont au-delà de ces éléments classiques en spécifiant certains items qui s'intègrent dans les facteurs de performance tels que l'intelligence (tactique), la passion (mentale) de même que l'hygiène (facteur secondaire dynamique). Ils se différencient cependant par une excroissance d'autres éléments pour ces Camerounais avec des qualités relationnelles (le fair-play, le respect, la discipline et l'humilité), des capacités de résistance (l'aptitude, la santé, le travail), le talent (technique), la vitesse (physique), la patience, la concentration et la volonté (mental). On peut supposer que la diversification de ces qualités de résistance est le propre des Camerounais en raison des conditions de vie défavorable dans lequel ils évoluent (Soppelsa, 2010), car les grands footballeurs du pays devenus stars planétaires sont originellement issus de familles très démunies et ont grandi dans des quartiers défavorisés (Auzias & Labourdette, 2004). Quant aux Européens, ils se différencient particulièrement sur les éléments mentaux (l'état d'esprit, l'envie, la rigueur et la détermination). L'observation de la structuration de ces éléments laisse entrevoir un noyau central constitué du physique et de l'aptitude pour les Camerounais alors que les éléments ne se hiérarchisent pas chez les Européens. En outre, l'aptitude, ne fait pas partie des éléments cités par ces derniers pour caractériser le football.

Ainsi, la culture du football est partagée par les deux groupes qui s'approprient la discipline sportive. Cette appropriation de la culture footballistique est rendue possible grâce notamment aux médias qui contribuent à diffuser les programmes relatifs aux jeux et aux principaux acteurs du football notamment (Borel-Hänni, 2015, Poli & Dietschy, 2006). Les programmes de développement du football dont bénéficient toutes les associations nationales de la FIFA contribuent également à diffuser les connaissances sur le jeu et les différentes compétitions, favorisant ainsi l'accès du savoir footballistique au plus grand nombre, mais spécifiquement aux principaux acteurs que sont les joueurs.

D'autre part, selon l'expertise même des sujets sur ces caractéristiques du football, pour les deux groupes, l'ensemble des données évoquées se réfèrent à leur importance dans la performance de l'équipe et non aux valeurs morales de l'activité. Quant aux dimensions qui les sous-tendent, les Camerounais privilégient la dimension relationnelle du football. Ce résultat va dans le sens de la promotion des valeurs communautaires comme « projet de société » des peuples africains et qui privilégient le partage comme mode de management et de régulation des rapports sociaux contrairement aux Occidentaux qui dont la société est basée sur l'individualisme (Le-Roy, 2016). Quant aux Européens, ils se disent plus mentaux et privilégient cette dimension. Mentionnons que cette thèse est ancrée dans les populations blanches depuis les premiers travaux de Binet-Simon (1905) sur l'intelligence jusqu'aux allégations de 2007 du prix Nobel de médecine James Watson qui affirmait la supériorité de l'intelligence des Blancs sur celle des Noirs (Nau, 2008).

En ce qui concerne les relations intergroupes, chez les Camerounais, il n'y a pas d'effet de valorisation de l'endogroupe, autrement dit, aucun biais de favoritisme pro-endogroupe ne s'est manifesté, mais une valorisation de l'exogroupe (exo-favoritisme) équivalente la mise en avant de soi-même en tant que personne. Ainsi, à titre personnel, les joueurs camerounais ne se sentent pas appartenir au groupe de footballeurs camerounais en général, mais visent plutôt appartenir au groupe des footballeurs européens, adoptant par conséquent une stratégie de mobilité individuelle. Dès lors, on peut affirmer que malgré les efforts fournis tant par la FIFA, la CAF, la FECAFOOT et les pouvoirs publics pour professionnaliser le football local, malgré les trophées engrangés au niveau international par les clubs et les sélections nationales, l'image du football et des clubs camerounais ne paraît pas assez motivant pour que les joueurs puissent s'identifier de manière privilégiée. Il conviendra donc de souligner ou d'envisager des stratégies et des orientations pouvant améliorer le statut du footballeur camerounais de même que l'environnement professionnel local dans lequel il évolue. Quant aux Européens, ils ne

désavantagent pas l'autre groupe et ne mettent pas en place des stratégies de favoritisme pro-endogroupe ou de discrimination. En revanche, comme les Camerounais, ils privilégient les stratégies identitaires de mobilité individuelle mettant ainsi en avant l'absence d'identification forte à leur équipe. Ainsi, en référence aux principes de la catégorisation sociale (Tajfel et al., 1971), les stéréotypes du blanc mental ne se traduisent pas dans la réalité en actes puisqu'il n'y a pas discrimination vis-à-vis de l'exogroupe. On peut donc imaginer que dans ce contexte, l'arrivée des footballeurs camerounais porteurs de valeurs et idéaux relationnels est un atout indéniable pour favoriser la dynamique de groupe et promouvoir les valeurs d'équipe dans les clubs européens.

En définitive, cette étude montre que les grandes des paramètres du football gagneraient à être étendues, notamment en intégrant les particularités culturelles des joueurs. Elle montre aussi que même si des stéréotypes existent encore, ils ne conduisent pas nécessairement à des phénomènes de discrimination conscientisée dans la pratique d'une activité sportive commune basée sur la performance.

Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interactions sportives et extra sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb.

Première partie : Cadre opérationnel

Problématique générale

Étude 1

Chapitre 7 : vécu psychosocial des footballeurs camerounais dans des clubs européens et maghrébins.

Étude 2

Chapitre 8 : 2A Représentation par des footballeurs camerounais du football et des footballeurs européens.

Chapitre 9 : 2B Représentations par les joueurs européens du football et des footballeurs camerounais

Chapitre 10 : 2C Analyse des caractéristiques du football selon les footballeurs camerounais et européens.

Étude 3

Chapitre 11 : 3A Représentations stéréotypiques et méta-stéréotypiques des paramètres de performance des footballeurs camerounais et européens.

Chapitre 12 : 3B Représentations stéréotypiques et méta-stéréotypiques, anticipation de l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact des footballeurs camerounais et européens dans un contexte de mobilité professionnelle.

Étude 4

Chapitre 13 : Discrimination ethnique en situation de jeu dans le football.

ETUDE 3

CHAPITRE 11-ETUDE 3A : STEREOTYPES ET META-STEREOTYPES DANS L'ATTRIBUTION DES DIFFERENTS PARAMETRES DE PERFORMANCE DU FOOTBALL

11.1. Introduction

De nos jours, la dimension cosmopolite des équipes professionnelles de football à travers le monde et notamment en Europe est devenue une réalité. Cette réalité démontre notamment qu'il faut désormais tenir compte de la multiethnicité groupale pour appréhender les relations interpersonnelles, mais également pour gérer un groupe professionnel (Doidge, 2016 ; Kassimeris, 2009). Pour des joueurs immigrés, ces changements d'environnement professionnel sont délicats car ils nécessitent des adaptations permanentes, ce qui influence significativement leur performance sportive (Best, Payton, Spears, Riera, & Berger, 2018). Surtout, ces sportifs immigrés sont souvent la cible de stéréotypes et de conduites discriminatoires et ces comportements peuvent se manifester en match ou à l'entraînement, sur le terrain ou en dehors (Poinso, 2010) par le biais des supporters ou des principaux acteurs que sont les joueurs et les dirigeants. Dans ce contexte, les joueurs immigrés sont susceptibles de se construire mentalement des représentations d'eux-mêmes et de leurs propres qualités sportives, de l'endogroupe et de l'exogroupe avec qui ils doivent interagir mais également des méta-représentations de l'endogroupe et l'exogroupe.

De façon générale, l'objectif de cette étude est d'examiner l'effet des représentations et méta-représentations des footballeurs camerounais, concernant les qualités de footballeurs camerounais et européens.

Dans l'étude 1, nous avons déjà montré que les footballeurs camerounais étaient la cible des phénomènes de pré-jugement, de stéréotypie et de comportements discriminants se manifestant notamment au niveau relationnel. Dans les études 2A, 2B et 2C, il n'y a pas eu de discrimination manifeste, parce que les sujets ont été positionnés dans une représentation des caractéristiques liées à la pratique du football comme pratique sportive au niveau supra-ordonné. Même si certains stéréotypes se sont manifestés (endo-stéréotype relationnel des Camerounais et endo-stéréotype mental des européens), la plupart des phénomènes repérés dans la littérature ne sont pas apparus. Nous envisageons dans la présente étude de répliquer ces

phénomènes en considérant de manière plus précise les différents paramètres caractérisant la pratique du football : paramètres physiques, techniques, tactiques et mentaux.

Dans le sport, plusieurs stéréotypes sont véhiculés. On peut par exemple citer les stéréotypes de genre (Fontayne, Sarrazin & Famose, 2002 ; Millan & Moliner, 2017 ; Plaza & Boiché, 2017), les stéréotypes ethniques (Arnold & Candea, 2015 ; Breteau, 2013 ; Cubizoles, 2010 ; Laurin, et al., 2009). Considérant les relations interethniques dans le sport, Trémoulinas (2008) a mis en perspective les stéréotypes raciaux ciblant les sportifs noirs et blancs: le succès du sportif noir en compétition est fondamentalement lié à la supériorité de ses aptitudes jugées héréditaires, celui du sportif blanc est en revanche l'apanage du travail et du courage. Par ailleurs, le succès et la domination des Noirs dans les sports sont très souvent dévalués et attribués à leurs capacités athlétiques et génétiques tandis que ceux des Blancs, jugés moins athlétiques que les Noirs, sont attribués à l'intelligence, à la force du caractère, à la fiabilité (Hoberman, 2000).

Aussi, les stéréotypes ethniques dans le football se fondent sur un ensemble de paramètres de performances ou de caractéristiques partagées, structurant la pratique du haut niveau et influençant également la performance des sujets ciblés à travers les attentes qu'ils suscitent.

Pour rappel, la littérature sur le football nous renseigne que la performance sportive est non seulement multifactorielle (Weineck, 1983 ; Dekkar et al., 1990), mais également que ces facteurs sont interdépendants : on parle de la préparation systémique (Gacon, 2010) pour signifier qu'aucun élément de performance n'est isolé, ni dans sa conception, ni dans sa réalisation. Quel que soit l'âge ou le niveau de pratique des joueurs, jeunes en préformation ou en formation, professionnels débutants ou confirmés, hommes ou femmes, les normes de performance font émerger les qualités physiques, techniques, tactiques. Les qualités physiques renvoient à un ensemble d'éléments tels que la vitesse, la force, l'endurance, la souplesse et la coordination. C'est par le biais de ces éléments que le footballeur peut résister aux exigences physiologiques d'un match de football et d'une carrière sportive. Les qualités techniques sont un ensemble de gestes et d'habiletés motrices qui favorisent la relation du joueur au ballon. Les qualités tactiques sont liées aux réponses spontanées ou construites qu'un joueur ou groupe de joueurs apportent aux situations de jeu, en attaque et en défense. Quant aux qualités mentales, elles englobent les aspects liés aux pensées, aux affects et aux émotions du sportif. Il s'agit par exemple de la motivation, de la gestion des émotions, de la concentration.

Ainsi, cette étude vise comme objectif spécifique d'affiner certains résultats des études 2A et 2C qui ont mis en exergue la mobilisation de stratégies de mobilité individuelle des footballeurs camerounais se manifestant par une mise à distance de l'endogroupe et un

rapprochement vers l'exogroupe sur les caractéristiques nécessaires à la pratique du football. Les résultats des études 2A, 2B et 2C ont également mis en évidence l'endo-stéréotype relationnel des footballeurs camerounais et mental des footballeurs européens. L'affinement de ces résultats se réalisera à travers la prise en considération des représentations et méta-représentations des footballeurs camerounais sur les quatre paramètres de performance du football à savoir les paramètres physiques, techniques, tactiques et mentaux. Concernant les représentations, nous considérerons l'égo-représentation (représentations que le sujet se fait de ses propres qualités de performance), l'endo-représentation (représentation que le sujet se fait de l'endogroupe), exo-représentation (représentations que le sujet se fait de l'exogroupe). En ce qui concerne les méta-représentations, nous considérerons les méta-endo-représentations (ce que le sujet pense de ce que l'exogroupe pense de l'endogroupe) et les méta-exo-représentations (ce que le sujet pense de ce que les membres de l'exogroupe pensent d'eux-mêmes). Les hypothèses suivantes seront testées :

HR : En accord avec les théories sur la catégorisation sociale (Tajfel et al, 1971 ; Tajfel & Turner ; 1979 et 1986), les footballeurs camerounais vont manifester un biais de favoritisme pro-endogroupe se caractérisant par une évaluation des compétences (physiques, techniques, tactiques et mentales) des footballeurs camerounais supérieures à celles des footballeurs européens.

HR : En se référant à la théorie de l'identité sociale et de l'auto-catégorisation, dans un contexte menaçant pour leur identité sociale, les footballeurs camerounais pris individuellement, devraient se positionner sur le pôle individuel et ainsi se percevoir comme possédant plus de qualités (physiques, techniques, tactiques et mentales) que l'ensemble des footballeurs camerounais.

HR : Conformément à la théorie de la catégorisation sociale, l'activation de la catégorie ethnique devrait activer les stéréotypes la caractérisant, à savoir que les Noirs possèdent plus de qualités physiques que les Blancs (Entine, 2008 ; Hoberman, 2000) et que ces derniers sont plus mentaux (Nau, 2008) et plus techniques que les Noirs. Ainsi, les footballeurs camerounais devraient se percevoir comme possédant plus de qualités physiques que les européens et moins de qualités techniques, tactiques et mentales.

On s'attend par ailleurs à observer cette tendance en ce qui concerne les méta-représentations à savoir que les footballeurs camerounais devraient estimer que les footballeurs

européens se perçoivent comme ayant plus de qualités de performance que les footballeurs camerounais (Méta-exo > Méta-endo).

11.2. Méthode

➤ Participants.

Tableau 30. Caractéristiques des footballeurs camerounais concernés par l'enquête

	Ligue 1	Ligue 2	Total
Sujets	24	106	130
Internationaux	16	40	56
Non internationaux	08	66	74
Mobilité envisagée	24	106	130
Equipes	16	06	22

Les footballeurs professionnels sollicités pour prendre part à cette étude sont tous de Ligue 1 et de Ligue 2 du championnat professionnel de football du Cameroun (MTN Elite One et MTN Elite Two). Ils sont au nombre de 130 (M âge = 23.3, $E T$ = 3.2), tous de sexe masculin. Notre échantillon a pu être constitué au sein de 22 clubs professionnels, soit 6 clubs de Ligue 2 (27%) et 16 clubs de Ligue 1 (73%). 62 % d'entre eux ont moins de 20 ans. 9 % d'entre eux sont âgés de 26 ans ou plus et un seul joueur est âgé de plus de 30 ans. Par ailleurs, 42 % de nos participants sont internationaux. Tous les sujets ont pour projet d'intégrer un club professionnel en Europe (voir Tinkeu, 2010).

➤ Procédure, matériels et mesure.

L'enquête qui a eu lieu lors de la saison 2016-2017 s'est déroulée pendant les compétitions officielles du championnat, lors de la « phase aller » et de la « phase retour » en fonction de la disponibilité des joueurs et du staff. Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire (voir annexe) qui a été administré aux footballeurs durant la saison sportive. Le questionnaire était remis directement à chaque footballeur qui avait quelques jours pour le remplir et nous le retourner directement. Les footballeurs étaient sollicités, en fonction des disponibilités, soit sur le site des séances d'entraînement, soit pendant les séances de mise au vert ou encore après les matches. Dans cette optique, avec la permission de l'encadrement

technique avec qui nous entrions préalablement en contacts quelques semaines plutôt, les joueurs étaient regroupés et les consignes techniques sur la tâche à accomplir étaient transmises directement.

Le questionnaire, inspiré de ceux de Stephan et Stephan (1985) et de ceux de Voci et Hewstone (2003), comprenait les indicateurs suivants :

La première partie avait trait aux représentations et méta-représentations des footballeurs camerounais, en rapport à leurs qualités de performance (qualités techniques, tactiques, physiques, mentales et relationnelles). Chaque sujet devait se prononcer sur son égo-représentation, son endo-représentation et son exo-représentation ainsi que sur ses méta-endo-représentations et ses méta-exo-représentations. Concernant ses représentations, le répondant devait se prononcer sur la perception qu'il a de ses propres qualités (physiques, techniques, tactiques et mentales) par exemple, « *Je pense que je suis un joueur avec de bonnes qualités physiques* ». En ce qui concerne ses représentations de l'exogroupe, l'item était : « *Je pense que globalement le footballeur européen a de bonnes qualités physiques* ». Enfin concernant ses représentations de l'endogroupe, l'item était : « *Je pense que globalement le footballeur camerounais a de bonnes qualités physiques...* ». Quant à ses méta-représentations de l'endogroupe, il s'agissait de répondre par exemple à l'item suivant : « *Je pense que globalement les footballeurs européens pensent que les footballeurs camerounais ont de bonnes qualités physiques* » et concernant ses méta-représentations de l'exogroupe, l'item était : « *Je pense que globalement les footballeurs européens pensent qu'ils ont de bonnes qualités physiques* ».

La deuxième partie visait le recueil de données autobiographiques des enquêtés (âge, genre, club, statut international ou non et volonté d'émigration vers un club européen).

Concernant la première partie, les items ont été évalués sur une échelle de Likert en 7 points. La valeur 1, « pas du tout d'accord », renvoie à la borne inférieure de l'échelle tandis que la valeur 7, « tout à fait d'accord », renvoie à la borne supérieure, c'est-à-dire l'expression idéale de l'affirmation, la valeur 4 étant la borne médiane.

➤ **Procédure.**

Toutes les analyses ont été contrôlées à partir de deux tests :

- Le test de Shapiro-Wilk pour évaluer la normalité de la distribution.

- Le test « t » de Student a été utilisé afin de tester la significativité des différences de moyennes.

Les résultats suivants ont été obtenus.

11.3. Résultats.

11.3.1. Analyse des représentations.

Dans ces premières analyses, nous avons souhaité vérifier certains résultats des études 2A en ce qui concerne les caractéristiques liées à la pratique du football. Ainsi, nous avons comparé les représentations des footballeurs camerounais (personnelles, endo et exogroupales) sur chaque paramètre spécifique de performance (technique, tactique, physique, mentale) et sur la moyenne de l'ensemble de ces paramètres (paramètre général de performance). Nous avons également comparé les méta-représentations (exo et endogroupales) des footballeurs camerounais sur le paramètre général de performance.

Tableau 31. Moyenne et écart-type des représentations des paramètres de performance physique, technique, tactique et mental

	Paramètres spécifiques de performance				Paramètre général de performance
	Physiques	Techniques	Tactiques	Mentales	
Ego- représentations	5.01 (1.29)	5.49 (.99)	5.25 (1.02)	6.11 (.89)	5.46 (.65)
Endo- représentations	5.46 (1.09)	4.49 (1.28)	4.16 (1.35)	5.06 (1.19)	4.79 (.74)
Exo- représentations	5.92 (1.21)	6.38 (1.05)	6.36 (.98)	5.96 (1.13)	6.15 (.79)
Totaux	5.46	5.45	5.25	5.71	5.46

➤ **Représentations liées à la dimension technique.**

On s'attendait à ce que les footballeurs camerounais s'attribuer plus de qualités techniques à eux et à l'endogroupe qu'aux footballeurs européens et, qu'individuellement, qu'ils s'attribuent plus ces qualités qu'aux autres footballeurs camerounais.

Nos résultats montrent que le footballeur camerounais perçoit les footballeurs européens significativement plus technique ($M = 6.38$, $ET = 1.05$) que lui-même ($M = 5.49$, $ET = 0.99$ avec $t = 6.57$, $p < .001$) et que l'ensemble des footballeurs camerounais ($M = 4.49$, $ET = 1.28$, $t = -13.33$, $p < .001$). Par ailleurs, individuellement, il se perçoit plus technique ($M = 5.49$, $ET = 0.99$) que les camerounais ($M = 4.49$, $ET = 1.28$, avec $t = -6.54$, $p < .001$). Par conséquent, notre hypothèse n'est pas validée en partie.

➤ **Représentations liées à la dimension tactique.**

On s'attendait à ce que les footballeurs camerounais s'attribuer plus de qualités tactiques à eux et à l'endogroupe qu'aux footballeurs européens et, qu'individuellement, qu'ils s'attribuent plus ces qualités qu'aux autres footballeurs camerounais.

Nos résultats montrent que le footballeur camerounais perçoit les footballeurs européens significativement plus tactiques ($M = 6.36$, $ET = 0.98$) que lui-même ($M = 5.25$, $ET = 1.02$, avec $t = -9.28$, $p < .005$) et que l'ensemble des footballeurs camerounais ($M = 4.16$, $ET = 1.35$, avec $t = -7.24$, $p < .001$). Par ailleurs, individuellement, il se perçoit plus tactique ($M = 5.25$, $ET = 1.02$) que les camerounais ($M = 4.16$, $ET = 1.35$ avec $t = -7.24$, $p < .001$). Par conséquent notre hypothèse n'est pas validée en partie.

➤ **Représentations liées à la dimension physique.**

On s'attendait à ce que les footballeurs camerounais s'attribuer plus de qualités physiques à eux et à l'endogroupe qu'aux footballeurs européens et, qu'individuellement, qu'ils s'attribuent plus ces qualités qu'aux autres footballeurs camerounais.

Nos résultats montrent que le footballeur camerounais perçoit les footballeurs européens significativement plus physiques ($M = 5.92$, $ET = 1.21$) que lui-même ($M = 5.01$, $ET = 1.29$, $t = -7.76$, $p < .001$) et que l'ensemble des footballeurs camerounais ($M = 5.46$, $ET = 1.09$, avec $t = -2.80$, $p < .001$). Par ailleurs, individuellement, il se perçoit moins physique ($M = 5.01$, $ET = 1.29$) que les camerounais en général ($M = 5.46$, $ET = 1.09$, avec $t = -2.80$, $p < .001$). Par conséquent, notre hypothèse n'est pas validée en partie.

➤ **Représentations liées à la dimension mentale.**

On s'attendait à ce que les footballeurs camerounais, individuellement et collectivement, se perçoivent comme possédant moins de qualités mentales que les footballeurs européens.

Nos résultats montrent que le footballeur camerounais perçoit les footballeurs européens significativement plus mentaux ($M = 5.96$, $ET = 1.1$) que les footballeurs camerounais ($M = 5.06$, $ET = 1.19$, $t = -6.54$, $p < .001$). Le footballeur camerounais, individuellement, se perçoit plus mental ($M = 6.11$, $ET = 0.89$) que l'ensemble des footballeurs camerounais ($M = 5.06$, $ET = 1.19$, avec $t = -10.70$, $p < .001$). En revanche, il n'y a aucune différence significative entre le footballeur camerounais ($M = 6.11$, $ET = 0.89$) et les footballeurs européens ($M = 5.96$, $ET = 1.13$, $t = -1.43$, $p > .05$). Notre hypothèse n'est pas validée en partie.

En ce qui concerne la comparaison de la perception des qualités mentales et physiques des footballeurs camerounais et européens, les résultats montrent que les footballeurs camerounais se perçoivent plus physiques que mentaux ($M_{phy} = 5.46$, $ET = 1.09$; $M_{men} = 5.06$, $ET = 1.19$, $t = 2.74$, $p < .01$) et ne perçoivent pas de différence entre les qualités physiques et mentales des footballeurs européens, ($M_{phy} = 5.92$, $ET = 1.21$; $M_{men} = 5.96$, $ET = 1.13$, $t = -.38$, $p > .05$).

➤ **Représentations liées au paramètre général de performance.**

On s'attendait à ce que les footballeurs camerounais au niveau individuel se perçoivent plus compétents que les footballeurs camerounais dans l'ensemble, et aussi compétents que les footballeurs européens. Qu'ils perçoivent les footballeurs camerounais plus compétents que les footballeurs européens.

Nos résultats montrent que les footballeurs camerounais au niveau individuel se perçoivent significativement plus compétents ($M = 5.46$, $ET = .65$) que l'ensemble des footballeurs camerounais ($M = 4.79$, $ET = .81$, $t = 6.83$, $p < .001$). En revanche, ils se perçoivent moins compétents que les footballeurs européens ($M = 6.15$, $ET = .79$, $t = -8.64$, $p < .001$) et perçoivent les footballeurs européens plus compétents que les footballeurs camerounais ($M = 4.79$, $ET = .81$, $t = 12.08$, $p < .001$). Ainsi, nos hypothèses sont en partie validées.

En conclusion de cette première sous-partie, les résultats montrent que les footballeurs camerounais perçoivent les footballeurs européens comme étant plus physiques, plus

techniques, plus tactiques et plus mentaux que l'ensemble des footballeurs camerounais. Autrement dit, il n'y a pas de biais de favoritisme pro-endogroupe tant sur ces paramètres que sur le paramètre général de performance.

Au niveau individuel, ces footballeurs se perçoivent aussi mentaux que les footballeurs européens, mais moins physiques, tactique et techniques. Par ailleurs, il se perçoit plus tactique, plus technique, plus mental, mais moins physique que l'ensemble des footballeurs camerounais. Par rapport aux stéréotypes du Noir physique et du Blanc mental, alors que dans l'étude 2C la dimension physique n'était pas structurante, ici, les footballeurs camerounais perçoivent les footballeurs européens comme étant plus physiques qu'eux. En revanche, ils se perçoivent comme étant significativement plus physiques que mentaux et ne perçoivent aucune différence entre les qualités physiques et mentales des footballeurs européens. Ainsi, s'ils se disent aussi mentaux que les Européens, cela signifie que sur cette dimension, ils considèrent qu'ils peuvent rivaliser avec eux.

➤ **Analyse des représentations et méta-représentations liées au paramètre général de performance des footballeurs camerounais et européens.**

Tableau 32. Moyenne et écart-type des méta-représentations des paramètres généraux de performance

	Paramètres généraux de performance
Méta-endo-représentations	5.02 (.74)
Méta-exo-représentations	5.82 (.79)
Endo-représentations	4.79 (.74)
Exo-représentations	6.15 (.79)

Pour les footballeurs camerounais, les footballeurs européens sont plus compétents qu'eux. D'autre part, selon eux, les footballeurs européens se perçoivent également comme étant plus compétents que les footballeurs camerounais. On s'attend par conséquent à la confirmation de ces représentations en ce qui concerne les méta-représentations.

Nos résultats montrent qu'il existe une différence significative entre l'idée que les footballeurs camerounais ont de la perception que les footballeurs européens ont de leurs propres qualités générales de compétences ($M = 5.82, E T = .79$) et de celles des footballeurs camerounais ($M = 5.02, E T = .74, t = 8.03, p = .000, p < .001$). Par ailleurs, ils pensent que les Européens se pensent significativement moins forts ($M = 5.82, E T = .79$) qu'ils ne le pensent ($M = 6.15, E T = .79, t = 5.65, p < .001$) et qu'ils perçoivent les Camerounais comme étant plus forts ($M = 5.02, E T = .74$) qu'ils ne le sont, $M = 4.79, E T = .74, t = 3.02, p < .01$.

De manière globale sur les qualités de compétence, les footballeurs camerounais perçoivent les footballeurs européens comme étant plus compétents que les footballeurs camerounais. Par ailleurs, les footballeurs camerounais pensent que les footballeurs européens se perçoivent comme étant plus compétents qu'eux. Cependant, ils pensent que les Européens se pensent moins forts qu'ils ne le pensent et que ces Européens perçoivent les Camerounais comme étant plus forts qu'ils ne le sont dans la réalité.

11.4. DISCUSSION

Notre étude visait pour objectif d'affiner certains résultats de l'étude 2A 2B et 2C, concernant les représentations des footballeurs camerounais associées aux caractéristiques nécessaires à la pratique du football et à celles des footballeurs européens.

Les résultats vont globalement dans le sens de ceux des études précédentes. En effet, les représentations des footballeurs camerounais montrent que même si des effets de stéréotypie les ciblant se sont très peu manifestés, notamment en ce qui concerne les paramètres physiques, techniques, tactiques et mentaux, d'autres phénomènes d'auto-catégorisation se sont manifestées notamment au niveau des stratégies identitaires activées. Les footballeurs camerounais attribuent plus ces paramètres à eux-mêmes et à l'exogroupe et moins à l'endogroupe. Ils trouvent les Européens plus performant qu'eux, mais pensent que ceux-ci se perçoivent moins forts qu'ils ne le pensent et que ces footballeurs européens estiment les Camerounais plus forts que la norme perçue. Cette stratégie qui vise à rendre positive leur identité sociale est utilisée pour compenser l'écart qu'ils perçoivent entre les paramètres de performance des deux groupes. En outre, les footballeurs camerounais, au niveau individuel estiment pouvoir rivaliser mentalement avec les footballeurs européens car il n'y a pas de différence entre leurs qualités mentales. De plus, s'ils perçoivent les footballeurs européens comme étant plus physiques qu'eux, ils se perçoivent eux-mêmes comme étant plus physiques que mentaux, et ne perçoivent aucune différence entre le physique et le mental des Européens.

L'ensemble de ces résultats montre que finalement, les footballeurs camerounais se positionnent favorablement sur des stratégies individuelles de mobilité en s'attribuant plus les paramètres généraux de performances, à eux et à l'exogroupe, qu'à l'endogroupe. Par conséquent ils s'identifient au groupe de footballeurs européens, ne manifestent pas un biais de discrimination pro-endogroupe et ne mobilisent donc pas les stéréotypes des Noirs plus physique que le Blancs les caractérisant afin de se définir. Si les footballeurs camerounais estiment de manière générale que les footballeurs européens sont plus compétents qu'eux, et même s'ils affirment être plus physiques que mentaux, ils remettent en question les croyances stéréotypiques les caractérisant comme étant plus athlétiques que les Blancs. En effet, pour Entine (2008), en s'appuyant sur les constructions et les croyances historiques dans l'univers sportif, les athlètes noirs sont perçus supérieurs aux athlètes blancs parce que, génétiquement, ils possèderaient des aptitudes et habiletés fonctionnelles physiologiques et anatomiques supérieures à celles des athlètes blancs. Or, sur les paramètres physiques, les footballeurs

camerounais, des Noirs, se perçoivent moins physiques que les footballeurs européens, les Blancs.

Bien plus, les footballeurs camerounais pensent que les footballeurs européens se perçoivent plus performants que l'ensemble des footballeurs camerounais et, à titre individuel, se perçoivent plus performant que les footballeurs camerounais dans l'ensemble. Les résultats que nous avons obtenus montrent premièrement que les footballeurs camerounais se situent dans des stratégies de management identitaire. Parce qu'ils évoluent dans une scène sportive qui ne favorise pas leur plein épanouissement au vu d'une part du passé historique et des liens coloniaux et d'autre part à cause du contexte sportif précaire dans lequel ils évoluent, les footballeurs camerounais ont une identité sociale défavorable. Dès lors, ils perçoivent l'Europe comme une entité prestigieuse de haut statut et offrant des possibilités professionnelles meilleurs. Selon Tajfel et Turner (1979), ils vont percevoir les frontières entre leur groupe et le groupe des Européens comme perméables, offrant ainsi des possibilités de changer de groupe, c'est-à-dire de migrer vers le groupe qui, selon eux, est plus attractif. Ainsi, pour ces auteurs, se percevoir meilleur à titre individuel que l'ensemble des autres footballeurs camerounais est une stratégie qui vise simplement à rendre favorable son identité sociale (Tajfel & Turner, 1986 ; Hornsey, 2008). Partir devient donc un objectif opérationnel de valorisation et de positionnement stratégique du niveau catégoriel vers le niveau subordonné (Castel et Lacassagne, 2011).

Si les footballeurs camerounais optent pour la migration de façon systématique, nous pouvons affirmer que leur identification à leur groupe d'appartenance n'est pas saillante, puisque, selon Abrams et Hogg (2004), la saillance de l'identification à l'endogroupe entraîne de façon automatique l'attraction, la coopération, l'adoption des attitudes et la convergence aux idéaux dudit groupe, avec au final l'adoption des codes conventionnels de communication qui sont propres au groupe et à ses membres. Or, comme nous observons ici, les footballeurs camerounais se positionnent loin de ces options qui contribueraient au changement social du groupe et à l'amélioration des conditions de vie de tous. Au contraire, cette stratégie entraîne une rupture qui les pousse à choisir le chemin de l'étranger, notamment de l'Europe qui offre des opportunités et des conditions professionnelles jugées plus favorables à leur épanouissement et à la réalisation de soi. Cette stratégie de mobilité individuelle qui a été mise en exergue par Tajfel et Turner (1986), explique le passage des individus d'un groupe de faible statut à un groupe au statut élevé (Ross, Amabile, & Steinmetz, 1977) avec une volonté marquée de se dissocier psychologiquement du groupe le moins prestigieux. Cette stratégie individuelle

n'a aucun impact sur l'amélioration des conditions ou sur le prestige de l'endogroupe, car loin d'être une solution groupale, elle est une solution individuelle fondée sur le déni des attributs de son groupe d'appartenance.

En définitive, cette étude, tout en confirmant les stratégies de mobilité individuelle mises en place par les footballeurs camerounais pour se valoriser et rendre favorable leur identité sociale, ne montre pas de manifestation de discrimination à l'endroit des footballeurs européens qui sont au contraire valorisés et sont considérés comme étant plus compétents.

SYNTHESE ETUDE 3A

Chapitre 11-étude 3A. stéréotypes et méta-stéréotypes dans l'attribution des différents paramètres de performance du football

Dans cette étude sur les représentations stéréotypiques et méta-stéréotypiques des paramètres de performance des footballeurs camerounais et européens, l'objectif était d'affiner certains résultats des études 2A et 2C, en considérant les paramètres spécifiques de performance (technique, tactique, physique et mentale), de même que le paramètre général de performance. Dans l'ensemble, les résultats obtenus sont conformes à ceux des études 2A et 2C.

En ce qui concerne les paramètres spécifiques de performance, les résultats ont montré que les footballeurs camerounais perçoivent globalement les footballeurs européens comme étant significativement plus physique, technique, tactique et mentaux qu'eux. Les mêmes résultats sont obtenus en ce qui concerne le paramètre général de performance, car les Camerounais trouvent les Européens plus performants et pensent en outre que ces footballeurs européens se trouvent plus performants que les footballeurs camerounais. Au niveau individuel, le footballeur camerounais se perçoit significativement plus technique, tactique et physique que l'ensemble des footballeurs camerounais, mais ne perçoit pas de différence, au niveau mental, entre lui et l'ensemble des footballeurs camerounais. Enfin, les Camerounais se perçoivent plus physiques que mentaux et ne perçoivent pas de différence entre les qualités physiques et mentales des Européens.

Ces résultats montrent, d'une part, que des phénomènes de stéréotypie relatifs à la suprématie des Noirs sur les Blancs en ce qui concerne la dimension physique ne se sont pas manifestés. D'autre part, aucun biais de favoritisme pro-endogroupal ne s'est manifesté, en revanche, les footballeurs camerounais manifestent un biais d'exo-favoritisme et mobilisent par ce fait une stratégie de mobilité individuelle pour se rapprocher de l'exogroupe afin de valoriser leur identité sociale.

CHAPITRE 12- ETUDE 3B: REPRESENTATIONS STEREOTYPIQUES ET META-STEREOTYPIQUES DES QUALITES RELATIONNELLES SUR L'ANTICIPATION DE L'ANXIETE INTERGROUPE ET DE LA QUALITE DE CONTACT ENTRE LES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS ET EUROPEENS DANS UN CONTEXTE DE MOBILITE PROFESSIONNELLE.

12.1. Introduction

Dans les clubs professionnels, les relations de sociabilité sont très souvent mises en avant et valorisées (Rasera, 2016). De nombreux travaux ont montré l'influence des qualités relationnelles et interpersonnelles sur la performance (Carron, Colman, Wheeler, & Stevens, 2002 ; Heuzé, 2009). Ces qualités, de même que les autres paramètres de performance (physiques, techniques, tactiques et mentaux) sont de plus en plus appréhendées comme un élément déterminant de la performance sportive.

En considérant les résultats des études 2A et 2C, il en ressort notamment que les qualités relationnelles des footballeurs camerounais sont mises en avant.

Comme nous l'avons dit précédemment, dans le contexte de migration, en activant leur identité ethnique de footballeurs camerounais (des Noirs) face aux footballeurs européens (des Blancs), les footballeurs camerounais sont susceptibles de se représenter leurs propres qualités de performance celles de l'endogroupe, de l'exogroupe, mais également des méta-représentations de l'endo et l'exogroupe. Ils peuvent également se représenter les qualités relationnelles qui leurs sont propres, qui sont propres à l'exo et à l'endogroupe.

Ainsi, nous envisageons dans cette étude de mettre en évidence l'effet des représentations et méta-représentations relationnelles des footballeurs camerounais sur l'anticipation de l'anxiété potentiellement générée en contexte intergroupe et la qualité de leurs relations avec l'exogroupe dans des situations de coprésence.

L'enjeu dans cette étude est de mettre en exergue, à travers l'anticipation d'une intégration des footballeurs camerounais (les Noirs) dans les clubs de football européens (les Blancs), les attentes que les footballeurs camerounais vont développer dans des situations de coprésence et de coaction à venir. Dans la mesure où les individus sont très souvent influencés par la manière dont ils pensent être perçus par les membres de l'exogroupe (Baumeister &

Cooper, 1981 ; Schlenker, 1980), nous considérons les conséquences des méta-représentations sur la manière dont ils envisagent leurs relations avec les membres de l'exogroupe.

Les stéréotypes sont à la base des méta-stéréotypes. Ces derniers sont des croyances communément partagées par les membres d'un groupe social donné sur la base d'un stéréotype de l'exogroupe sur l'endogroupe (Méndez, Gomez, & Tropp, 2007). Issues des méta-perceptions qui se définissent comme des représentations liées à la façon dont des personnes pensent être perçues par d'autres personnes (Frey & Tropp, 2006), les méta-stéréotypes sont des croyances dans un contexte marqué par des relations intergroupes, relativement aux stéréotypes que des individus déterminés par leur appartenance catégorielle entretiennent vis-à-vis d'autres individus eux aussi membres d'une catégorie sociale donnée. Aussi, nous savons que les interactions groupales et notamment les interactions ethniques sont influencées par les méta-stéréotypes (Gomez, Costalat-Founeau, & Morales, 2004 ; MacInnis & Hodson, 2013 ; Platow & Hunter, 2001 ; Vorauer et al., 1998). De même, les stéréotypes et méta-perceptions sont susceptibles d'influencer les rapports intergroupes en favorisant le rapport entre les membres ou en étant un frein à la coopération (Finchilescu, 2010).

Sachant que l'étude 2A a montré que pour les footballeurs camerounais, le football était plus relationnel que physique et mental, nous considérons les qualités relationnelles. Comme pour les qualités de performance, nous considérons les représentations que le sujet a de lui-même, de son groupe, de l'exogroupe ainsi que ses méta-représentations endo et exogroupales et l'impact que ces représentations et méta-représentations peuvent avoir sur l'anticipation de la qualité du contact intergroupe. Selon le « Content Model Stereotype » (CMS), la perception de deux dimensions détermine la qualité du contact intergroupe : la chaleur et la compétence (Fiske & Cuddy, 2006 ; Fiske, Cuddy, & Glick, 2007 ; Fiske, Glick, & Xu, 2002). Ces deux dimensions s'enracinent dans les rapports intergroupes et impactent les interactions sociales. Les membres d'un groupe peuvent être perçus comme compétents mais peu chaleureux et donc peu enclins à entretenir de bonnes relations avec les membres de l'exogroupe (Fiske et al., 2007 ; Cuddy, Fiske & Glick, 2008 ; Walzer & Czopp, 2011). Ainsi, selon le CMS (Fiske et al., 2002 ; Lee & Fiske, 2006), la dimension chaleur influence et détermine la qualité des relations intergroupes. Des recherches récentes ont montré par ailleurs que la compétence constituait une menace potentielle qui ne favorise pas les rapports intergroupes tandis que la chaleur jouait un rôle modérateur dans cette relation (Awale, Chan & Ho, 2018). D'autres recherches ont également montré l'importance de prendre en compte les variations culturelles dans ces schémas (Fiske & Durante, 2016).

En ce qui concerne les rapports intergroupes, il a été montré que dans un contexte d'interactions sociales, les rapports peuvent être marqués par des relations soit de coopération, soit de compétition (Sherif, 1968) ou même encore de domination ; l'objectif étant pour chaque groupe ou chaque individu membre d'un groupe donné et qui s'identifie fortement et favorablement à son groupe, de maintenir et de promouvoir une identité sociale positive (Abrams & Hogg, 2004 ; Tajfel & Turner, 1986). Par ailleurs, le contact intergroupe est fortement préconisé car il joue un rôle dans la réduction des préjugés (Pettigrew & Tropp, 2006) et le développement des relations conviviales et amicales (Pettigrew, 1998). Mais des expériences désagréables et négatives lors des relations intergroupes peuvent également avoir des conséquences sur les individus membres d'un groupe donné. Elles peuvent notamment générer chez le sujet des sentiments de rejet et le désir d'évitement dans le cadre d'un contact ou des relations futures (Plant & Butz, 2006). Ainsi, les groupes s'influencent mutuellement et la perception qu'un groupe a d'un autre groupe peut être source de conflits et de tensions entre les membres des groupes en coprésence. Les méta-stéréotypes peuvent notamment générer des émotions négatives, influencer les attentes envers l'exogroupe et favoriser notamment le développement chez les membres de l'endogroupe des comportements d'évitement vis-à-vis des membres de l'exogroupe (Vorauer & al., 1998).

Par ailleurs, si un membre de l'endogroupe a eu une mauvaise expérience avec l'exogroupe, s'il pense que les membres de l'exogroupe entretiennent des préjugés à son égard (Stephan & Stephan, 1985) et qu'il les perçoit comme une menace potentielle ou alors que son intégration au sein du groupe sera difficile et problématique, alors, il va développer par anticipation un état anxigène qui va entraîner l'évitement ou le rejet des membres de l'exogroupe. Cette manifestation émotionnelle est nommée anxiété intergroupe. Elle se caractérise par un état d'inconfort vécu par les membres d'un groupe dans un contexte de relation intergroupe. Elle est susceptible de générer chez ces derniers des conséquences néfastes sur la future relation avec les membres de l'exogroupe.

Puisque les Européens (les Blancs) sont jugés plus compétents que les Camerounais, on peut donc estimer qu'ils appartiennent au groupe de haut statut. Ils seront donc perçus comme plus compétents et moins chaleureux (Fiske et al, 2002). Les footballeurs camerounais (les Noirs) qui aspirent migrer en Europe seront perçus comme membres d'un groupe de bas-statut, c'est-à-dire, moins compétents et plus chaleureux. Dès lors, on peut supposer que les Camerounais s'évaluent comme étant plus chaleureux que les Européens et qu'ils pensent que les Européens les trouvent plus chaleureux qu'eux. A partir de cette hypothèse, on peut

également supposer que les footballeurs camerounais, qui envisagent de migrer en Europe pour des besoins professionnels, penseront qu'ils seront plus anxieux en présence des footballeurs européens que l'inverse, de même ils penseront que la qualité de leurs relations envers les footballeurs européens sera moins bonne que l'inverse.

Ainsi, on s'attend à ce que les représentations et méta-représentations relationnelles influencent l'anticipation des relations intergroupes. Plus précisément, dans cette perspective, nous testerons l'influence des égo, endo et exo-représentations relationnelles (représentations que le sujet se fait de ses propres qualités relationnelles, de celles de l'endo et de l'exogroupe), et des méta-endo et exo-représentations relationnelles (ce que le sujet pense de ce que l'exogroupe pense des qualités relationnelles de l'endogroupe et de ce que les membres de l'exogroupe pensent de leurs propres qualités relationnelles) sur l'anticipation de la qualité des relations intergroupes en considérant plus spécifiquement le rôle de l'anxiété intergroupe comme variable potentiellement médiatrice de cette relation. Dès lors, nous supposons que l'anxiété intergroupe va médiatiser la relation entre les représentations et méta-représentations relationnelles et l'anticipation de la qualité de contact entre les footballeurs camerounais et européens.

12.2. Méthode

➤ Participants.

Les participants de cette étude sont les mêmes que ceux de l'étude 3A précédente. Ainsi, ils présentent les mêmes caractéristiques liées à l'âge, au statut, au niveau de pratique et à leur volonté avouée de migrer plus tard vers un club professionnel en Europe.

➤ Procédure, matériels et mesure.

Comme pour l'étude précédente, les mêmes procédures ont été utilisées. L'enquête s'est déroulée par questionnaire selon le modèle de Stephan et Stephan (1985) et de ceux de Voci et Hewstone (2003)

Le questionnaire était structuré en quatre parties. Une première relative aux représentations et méta-représentations relationnelles. Une deuxième partie relative à l'anticipation d'une intégration dans un club européen au cours duquel les sujets devaient évaluer l'anxiété potentiellement ressentie par eux ou par les membres de l'exogroupe. Une

troisième partie relative à la manière dont ils anticipaient la qualité de la relation avec les footballeurs européens.

Concernant ses représentations, il s'agissait de se prononcer sur la perception de ses qualités relationnelles « *Je pense que je suis un joueur avec de bonnes qualités relationnelles* », de celles des européens, « *Je pense que globalement le footballeur européen a de bonnes qualités relationnelles* » et de celle des Camerounais en général, « *Je pense que globalement le footballeur camerounais a de bonnes qualités relationnelles* ». Quant aux méta-représentations de l'endogroupe, il s'agissait de répondre par exemple à l'item suivant : « *Je pense que globalement les footballeurs européens pensent que les footballeurs camerounais ont de bonnes qualités relationnelles* » et concernant ses méta-représentations de l'exogroupe, l'item était : « *Je pense que globalement les footballeurs européens pensent qu'ils ont de bonnes qualités relationnelles* ».

En ce qui concerne l'anxiété intergroupe il s'agissait de se prononcer sur cinq items (tendu, calme, nerveux, à l'aise et anxieux). A titre d'exemple : « *Si j'intègre un club européen, je pense que je serai tendu* ». Concernant les relations intergroupes, il s'agissait de se prononcer sur quatre items (plaisantes, coopératives, superficielles, hypocrites). Exemple : « *Si j'intègre un club européen, je pense que mes relations avec mes coéquipiers seront plaisantes* ».

La dernière partie visait le recueil de données autobiographiques des enquêtés (âge, genre, club, statut international ou non et volonté d'émigration vers un club européen).

Concernant les deux premières parties, les items ont été évalués sur une échelle de Likert en 7 point. La valeur 1, « pas du tout d'accord », renvoie à la borne inférieure de l'échelle tandis que la valeur 7, « tout à fait d'accord », renvoie à la borne supérieure, c'est-à-dire l'expression idéale de l'affirmation, la valeur 4 étant la borne médiane.

12.3. Résultats

➤ Comparaison des représentations, méta-représentations relationnelles des footballeurs camerounais et européens.

Dans cette partie des résultats, en considérant les résultats des études 2A et 2C sur l'endo-stéréotype relationnel des footballeurs camerounais, l'objectif était de tester la différence entre les représentations et méta-représentations des footballeurs camerounais et européens.

- **Analyse comparative des endo et exo-représentations et méta- endo et méta-exo-représentations relationnelles.**

Tableau 33. Moyenne et écart-type des endo et exo-représentations et des méta-endo et méta-exo-représentations relationnelles

Variables Groupe	Représentations relationnelles	Méta- représentations relationnelles
Endogroupe	5.76 (1.06)	5.36 (1.39)
Exogroupe	4.89 (1.43)	5.35 (1.43)
personnel	5.34 (1.32)	

On s'attendait à une différence entre l'endo et l'exo-représentation et les méta-endo et méta-exo-représentations relationnelles ($R_{\text{endo}} > R_{\text{exo}}$ et $M\acute{e}ta-R_{\text{endo}} > M\acute{e}ta-R_{\text{exo}}$). Le test de normalité de Shapiro-Wilk montre que les courbes des quatre distributions ne suivent pas les conditions de normalité : endo et exo-représentations, méta-endo et méta-exo-représentations relationnelles, $p < .001$

En comparant les distributions de l'endo et l'exo-représentation et de la méta-endo et méta-exo-représentations relationnelles, les résultats du test non paramétrique de Wilcoxon montrent que l'endo-représentation relationnelle est significativement supérieures ($z = 5.58, p < .001$) à l'exo-représentation relationnelle. En revanche, il n'y a pas différence ($z = .17, p > .05$) entre les méta-endo et méta-exo-représentations.

Par ailleurs, on s'attendait à ce que l'égo-représentation relationnelle soit mieux valorisée que l'endo-représentation relationnelle. Notre analyse ne confirme pas cette hypothèse. En effet, la représentation relationnelle au niveau personnel, est significativement moins valorisée ($M = 5.34, ET = 1.32$) que l'endo-représentation relationnelle ($M = 5.76, ET = 1.06, z = 3.73, p < .001$), mais plus valorisées que l'exo-représentation relationnelle, $M = 4.89, ET = 1.43, z = 2.92, p < .01$.

Ainsi, alors que les footballeurs camerounais se considèrent comme étant relationnels (comme dans les études 2A et 2C), ils pensent que les Européens les considèrent équivalents

sur cette dimension relationnelle. Cependant, les Camerounais pensent que les Européens se survalorisent et les sous-évaluent alors qu'en réalité ils sont meilleurs au niveau relationnel que les Européens. Dans cette configuration, il est à noter que les footballeurs camerounais, au niveau individuel, dans la mesure où ils se positionnent sur des stratégies de mobilité individuelle, s'identifient à l'exogroupe. Il paraît donc logique qu'ils se perçoivent moins relationnels que l'endogroupe, mais néanmoins plus relationnels que les footballeurs européens.

- **Analyse comparative de l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens et des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais.**

Tableau 34. Moyenne et écart-typs de l'anticipation de l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens et des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais

	Moyenne anxiété intergroupe (Ecart type)	Moyenne qualité de contact (Ecart type)
Footballeurs camerounais migrants envers footballeurs européens	3.92 (.69)	4.17 (.85)
Footballeurs européens envers footballeurs camerounais migrants	3.33 (1.07)	4.29 (1.01)

Puisque les footballeurs camerounais qui envisagent migrer vers l'Europe se perçoivent comme étant plus relationnels que les footballeurs Européens, on peut supposer qu'ils anticipent plus d'anxiété intergroupe envers les footballeurs européens et que les footballeurs européens anticipent moins d'anxiété intergroupe envers eux ($Anx\ Ego-Exo > Exo-Ego$) et que la qualité de contact des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais soit meilleure que celle des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens ($QC\ exo > QC\ endo$).

La comparaison des deux distributions à travers le test non paramétrique de Wilcoxon montre que l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais, à titre individuel, envers les footballeurs européens est significativement supérieure ($M = 3.92$, $ET = .69$) à celle des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais, $M = 3.33$, $ET = 1.07$, $z = 4.76$, $p <$

.001. En revanche, il n'y a pas de différence, entre la qualité de contact des footballeurs camerounais, qui envisagent de migrer, envers les footballeurs européens ($M = 4.17$, $ET = .85$) et celle des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais $M = 4.29$, $ET = 1.01$, $z = 1.67$, $p > .05$.

En conclusion à cette sous-partie, comme attendu, les footballeurs camerounais, à titre individuel, pensent qu'ils seront plus anxieux dans leurs relations avec les footballeurs européens que l'inverse. En revanche, ils ne perçoivent aucune différence en ce qui concerne la qualité de contact entre eux et les footballeurs européens et entre les footballeurs européens et eux. En d'autres termes, selon eux, quoiqu'ils anticipent être plus anxieux face aux footballeurs européens, ils pensent qu'ils seront aussi à l'aise dans leurs relations avec les Européens que le seront les Européens avec eux.

➤ **Analyse corrélacionnelle du lien entre les représentations et méta-représentations relationnelles, l'anticipation d'anxiété intergroupe et de la qualité des relations entre footballeurs camerounais et footballeurs européens**

Dans cette partie des résultats, à partir des indices de corrélation entre ces variables, nous avons proposé et testé des modèles hypothétiques de médiation (Muller, Judd, & Yzerbyt, 2005) de l'anxiété intergroupe de la relation entre leurs différentes représentations et méta-représentations relationnelles et la qualité de contact anticipée entre les footballeurs camerounais, qui envisagent de migrer vers des clubs européens, et des footballeurs européens en respectant les étapes suivantes:

- Tester la relation entre VI et VD, sachant que VI doit avoir un effet sur la VD (les représentations et méta-représentations relationnelles ont un effet sur la qualité des relations futures)
- Tester la relation entre VI et VM, sachant que VI doit avoir un effet sur la VM (les représentations et méta-représentations relationnelles ont un effet sur l'anticipation de l'anxiété intergroupe).
- Tester la relation entre VM et VD, (l'anticipation de l'anxiété intergroupe doit avoir un effet sur la qualité de contacts futurs)
- Enfin, dans un même modèle de régression, tester les effets de la VI et de la VM sur la VD afin de déterminer si la médiation de l'anticipation de l'anxiété intergroupe est totale ou partielle entre la VI et la VD.

Cette procédure est en lien avec les étapes proposées par Brauer (2000). (Voir aussi Klein, Marchal, & Van der Linden, 2008 ; Baron & Kenny, 1986).

On s'attendait à ce que les représentations et méta-représentations relationnelles des camerounais et européens influencent l'anticipation de l'anxiété intergroupe et la qualité des relations futures vis-à-vis des footballeurs camerounais et européens.

Nous nous attendons à ce que, en se situant dans une logique d'interactions futures, que leurs représentations et méta-représentations relationnelles influencent l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens et des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais.

Qu'ensuite la perception de cette anxiété intergroupe ait un impact sur la perception de l'anticipation de la qualité des relations futures des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens et des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais.

Enfin, que ces représentations et méta-représentations relationnelles influencent également l'anticipation de l'anxiété intergroupe et la qualité des relations.

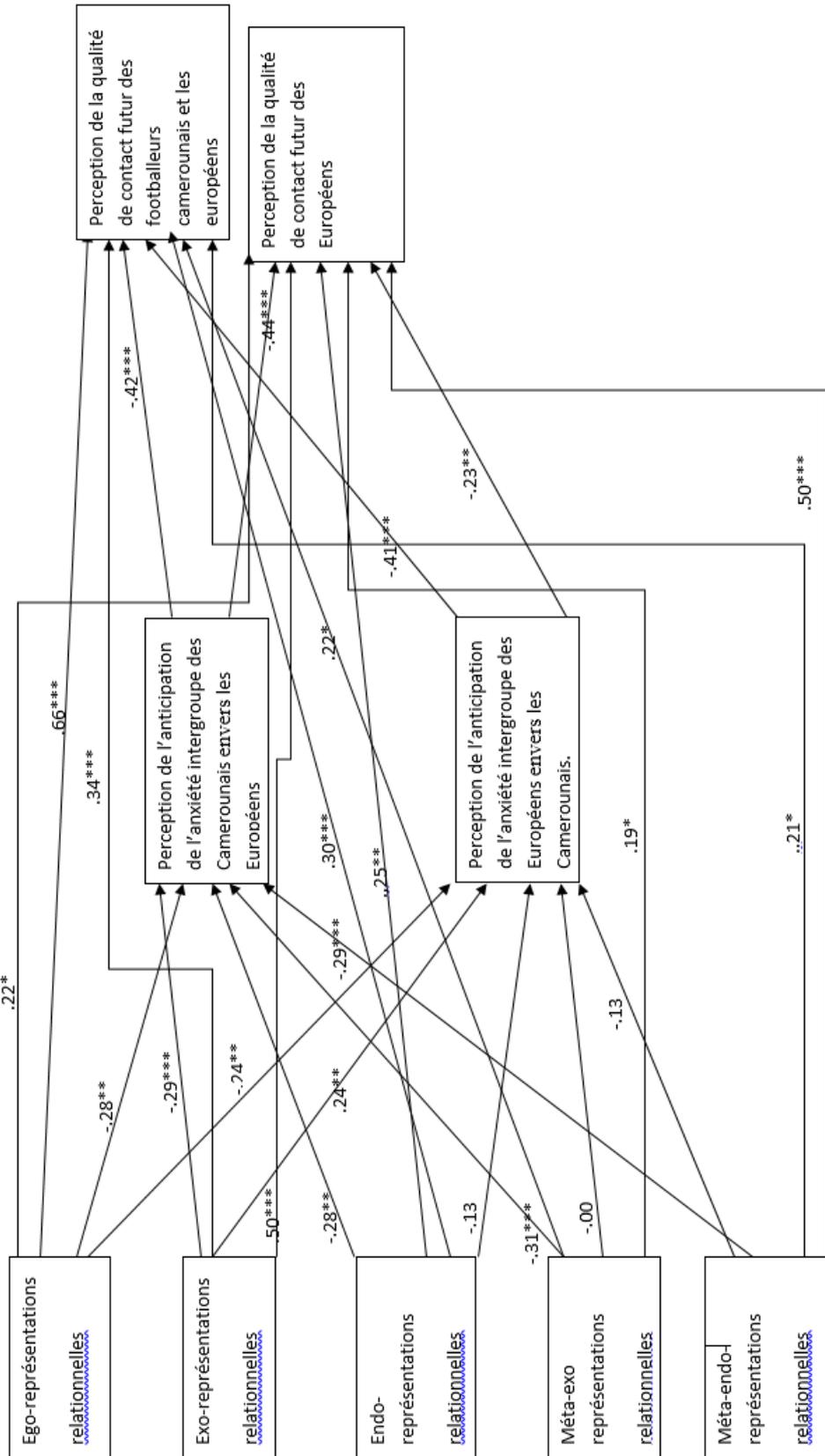


Figure 6. Corrélations du lien entre représentations et méta-représentations relationnelles, anticipation de l'anxiété et qualité de contact des footballeurs camerounais et européens

Le tableau des corrélations ci-dessus montre que les représentations et méta-représentations sont toutes corrélées tant à l'anticipation de l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens qu'à l'anticipation de la qualité de contact des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens et des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais. De même, toutes les corrélations entre l'anxiété intergroupe et la qualité de contact sont significatives. En revanche, l'endo-représentation, les méta-exo-représentations et les méta-endo représentations ne sont pas corrélées à l'anticipation de l'anxiété intergroupe des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais.

- **Premier modèle.** L'ensemble des représentations et méta-représentations des qualités relationnelles - anticipation anxiété des footballeurs camerounais envers footballeurs européens - anticipation qualité contact des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens

✓ **Première étape : régression des représentations et méta-représentations des qualités relationnelles sur la qualité de contact des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens.**

Nos résultats montrent que dans l'ensemble, l'anticipation de la qualité de contact des Camerounais vis-à-vis des Européens est influencée significativement par l'égo [$\beta = .68, t(124) = 10.60, p < .001$], l'exo [$\beta = .276, t(124) = 4.41, p < .001$], l'endo [$\beta = .35, t(124) = 4.31, p < .001$], les méta-exo [$\beta = -.21, t(124) = -2.86, p < .001$] et les méta-endo-représentations des qualités relationnelles [$\beta = -.15, t(124) = -2.08, p < .05$].

✓ **Deuxième étape : régression des représentations et méta-représentations des qualités relationnelles sur l'anticipation de l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens.**

Nos résultats montrent que l'anticipation de l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens est influencée significativement par l'exo, [$\beta = -.20, t(124) = -2.44, p < .05$] et la méta-endo-représentations des qualités relationnelles [$\beta = -.20, t(124) = -1.98, p < .05$].

En revanche, l'égo [$\beta = -.14, t(124) = -1.71, p > .05$], l'endo, [$\beta = -.04, t(124) = -.36, p > .05$] et la méta-exo représentation des qualités relationnelles [$\beta = -.14, t(124) = -1.14, p >$

.05) n'influence pas significativement l'anticipation de l'anxiété intergroupe des Camerounais vis-à-vis des Européens.

- ✓ **Troisième étape : régression de l'anticipation de l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens sur la qualité de contact des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens.**

Les résultats montrent que l'anticipation de l'anxiété intergroupe influence significativement [$\beta = -.41$, $t(129) = -5.21$, $p < .001$] l'anticipation de la qualité de contacts futurs entre les footballeurs camerounais et européens.

- ✓ **Quatrième étape : effet médiateur de l'anticipation de l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens sur la relation entre les représentations et méta-représentations des qualités relationnelles et la qualité de contacts futurs des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens.**

Seules l'exo et les méta-endo-représentations des qualités relationnelles sont liées à la fois à l'anticipation de l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens et la qualité de contact futurs des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens. Dans cette dernière étape, nous allons donc régresser l'anticipation de la qualité de contacts futurs sur à l'anticipation de l'anxiété intergroupe, l'exo-représentation et la méta-endo-représentation relationnelles.

L'analyse de nos résultats montre qu'il existe une relation significative entre l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens et la qualité des contacts futurs entre les footballeurs camerounais et européens [$R = .23$; $F(3,126) = 13.11$, $\beta = -.31$, $t(126) = -3.68$, avec $p < .001$].

Quant aux variables indépendantes (VI), on constate que l'exo-représentation des qualités relationnelles reste significative [$\beta = .24$, $t(126) = 3.05$, $p < .001$]. On constate en revanche que la méta-endo-représentation n'est plus significative [$\beta = .10$, $t(126) = 1.34$, $p > .05$].

Le test de Sobel confirme que l'effet de l'exo-représentation relationnelle sur l'anticipation de la qualité de contact des footballeurs camerounais et des footballeurs

européens s'explique en partie par l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens, $z = 2.70, p < .01$.

De même, la relation entre la méta-endo-représentation relationnelle et l'anticipation de la qualité de contact des footballeurs camerounais et des footballeurs européens s'explique totalement par l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens, $z = 4.49, p < .001$.

Nos résultats mettent en évidence que l'anxiété intergroupe médiatise partiellement la relation entre l'exo-représentation relationnelle et l'anticipation de la qualité des contacts. De même, elle médiatise totalement la relation entre la méta-endo-représentation relationnelle et la qualité des contacts futurs des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens. En d'autres termes, plus les footballeurs camerounais vont percevoir les footballeurs européens comme chaleureux, et plus ils vont penser que les footballeurs européens les perçoivent comme chaleureux, moins ils pensent développer de l'anxiété intergroupe en présence des footballeurs européens et plus ils anticipent positivement la qualité des contacts futurs entre eux et les footballeurs européens. Il ressort de cette analyse que l'effet de l'exo-représentation relationnelle sur la qualité de contacts futurs entre les footballeurs camerounais et européens s'explique autrement qu'à travers l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens.

D'où le modèle suivant :

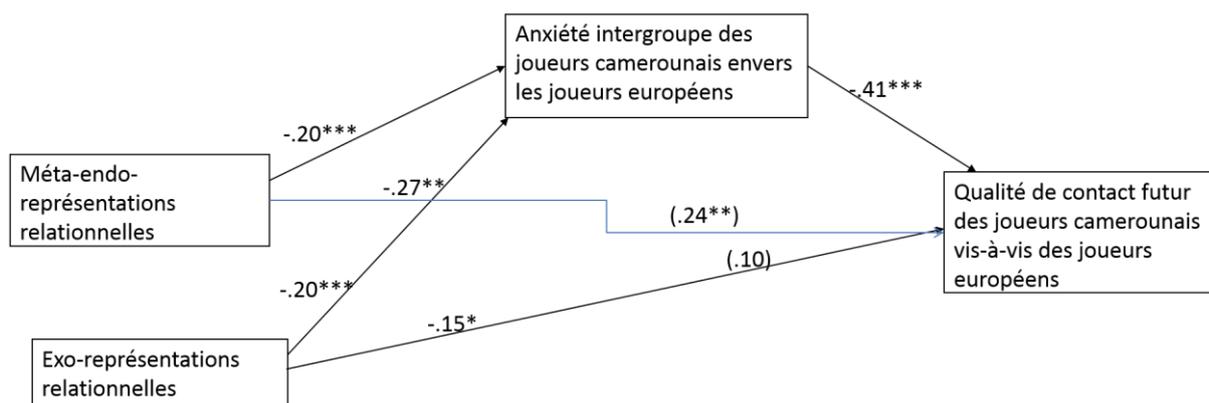


Figure 7. Modèle de médiation partielle de l'exo-représentation des qualités relationnelles et de la médiation totale des méta-endo-représentations relationnelles sur l'anticipation de l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens

- **Deuxième modèle. L'ensemble des représentations et méta-représentations des qualités relationnelles - anticipation anxiété des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais - anticipation qualité de contact des footballeurs européens vis-à-vis les footballeurs camerounais**

Première étape : régression des représentations et méta-représentations des qualités relationnelles sur la qualité de contact des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais.

L'analyse de nos résultats montre que dans l'ensemble, l'anticipation de la qualité de contact des Européens vis-à-vis des Camerounais est influencée significativement par l'égo [$\beta = .01, t(124) = .28, p < .01$], l'exo [$\beta = .50, t(124) = 7.54, p < .001$] et les méta-endo-représentations des qualités relationnelles, $\beta = .56, t(124) = 6.92, p < .001$.

En revanche, elle n'est pas influencée significativement par l'endo [$\beta = -.14, t(124) = -1.63, p > .05$], ni la méta-exo représentation des qualités relationnelles, $\beta = .00, t(124) = .00, p > .05$.

- ✓ **Deuxième étape : régression des représentations et méta-représentations des qualités relationnelles sur l'anticipation de l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais.**

Nos résultats montrent que l'anticipation de l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais est influencée significativement par l'égo [$\beta = -.27, t(124) = -3.02, p < .001$] et l'exo-représentation relationnelles [$\beta = .27, t(124) = 3.13, p < .001$].

En revanche, l'anticipation de l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais n'est pas influencée significativement par, l'endo [$\beta = -.16, t(124) = -1.41, p > .05$], la méta-exo [$\beta = .05, t(124) = .50, p > .05$] et la méta-endo-représentation des qualités relationnelles, $\beta = .01, t(124) = .18, p > .05$.

- ✓ **Troisième étape : régression de l'anticipation de l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais sur la qualité de contact des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais.**

Les résultats montrent que l'anticipation de l'anxiété intergroupe influence significativement [$\beta = -.22, t(129) = -2.67, p < .001$] l'anticipation de la qualité des contacts futurs entre les footballeurs européens et les footballeurs camerounais.

✓ **Quatrième étape : effet médiateur de l'anticipation de l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais sur les représentations, méta représentations des qualités relationnelles et la qualité de contacts futurs des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais**

Seules l'égo-représentation et l'exo-représentation relationnelles sont liées à la fois à l'anticipation de l'anxiété intergroupe et la qualité de contact futurs des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais. Dans cette dernière étape, nous allons donc régresser l'anticipation de la qualité de contacts futurs sur à l'anticipation de l'anxiété intergroupe, l'égo-représentation et l'exo-représentation relationnelles.

L'analyse de nos résultats montre une relation significative entre l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais et la qualité des contacts futurs entre les footballeurs européens et camerounais sur le terrain, $\beta = -.35, t(126) = -4.69, p < .001$.

Quant aux variables indépendantes (VI), on constate que l'anticipation de la qualité de contact est toujours influencée significativement par l'exo-représentation des qualités relationnelles [$\beta = .57, t(126) = 7.88, p < .001$], mais n'est plus influencée par l'égo-représentation relationnelle, $\beta = .06, t(126) = .82, p > .05$.

Nous concluons à une médiation totale de l'anxiété sur la relation entre l'égo-représentation et l'anticipation de la qualité de contacts futurs des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais. Autrement dit, plus les footballeurs camerounais vont percevoir les footballeurs européens comme chaleureux, moins ils pensent ressentir de l'anxiété vis-à-vis de ces footballeurs et plus il pense que ces contacts avec eux seront satisfaisants. Il existe également une médiation partielle de l'anxiété intergroupe des européens envers les footballeurs camerounais sur la relation entre l'exo-représentation des qualités relationnelles et l'anticipation de la qualité de contacts futurs des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais. Il ressort de cette analyse qu'outre l'anxiété intergroupe, l'exo-

représentation relationnelle influence également et autrement la qualité de contacts futurs des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais.

L'affinement de nos données à travers le test de Sobel confirme une médiation entre la l'égo-représentation relationnelle et l'anticipation de la qualité de contact des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais s'explique entièrement par l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais, $z = 1.77, p < .05$.

En revanche, la relation entre l'exo-représentation relationnelle et l'anticipation de la qualité de contact des footballeurs camerounais et des footballeurs européens n'est pas finalement médiatisé par l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais, $z = -.26, p > .05$.

D'où le modèle suivant :

Figure 8. Modèle de médiation totale de l'égo-représentation des qualités relationnelles sur l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais et la qualité de contact des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais.

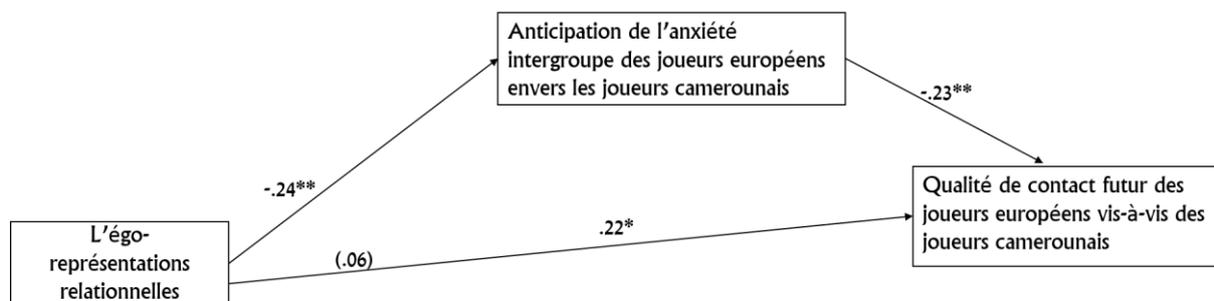


Figure 8. Modèle de médiation totale de l'égo-représentation relationnelle sur l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais.

Au vu des résultats précédents, deux autres modèles seront testés.

• **Troisième modèle : exo-représentations relationnelles - anticipation de l'anxiété des footballeurs camerounais envers footballeurs européens - anticipation de la qualité de contact des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais.**

- Nos précédents résultats ont montré que l'anticipation de la qualité de contact des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais est liée significativement à l'égo-représentation et à l'exo-représentation relationnelles.

- Et que l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens est liée significativement à la qualité de contact entre les footballeurs européens et camerounais et à l'exo-représentation, mais n'est pas liée à l'égo-représentation.

- Par conséquent, nous avons régressé l'anticipation de la qualité de contact des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais sur l'exo-représentation des qualités relationnelles et l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens.

Nos résultats montrent qu'il existe une relation significative entre l'anxiété intergroupe des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens et la qualité des contacts futurs des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais, $\beta = -.32$, $t(127) = -4.33$, $p < .001$. Par ailleurs, la relation entre l'exo-représentation relationnelle et la qualité de contact des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais reste significative, $\beta = .41$, $t(127) = 5.49$, $p < .001$.

Cependant, l'affinement de nos données à partir du test de Sobel montre que la relation entre l'exo-représentation relationnelle et l'anticipation de la qualité de contact des footballeurs européens et des footballeurs camerounais n'est pas médiatisée finalement par l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais, $z = -1.11$, $p > .05$.

Dès lors, nous pouvons conclure qu'il n'y a pas de médiation de l'anxiété des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens sur la relation entre l'exo-représentation des qualités relationnelles et l'anticipation de la qualité des contacts futurs des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais.

- **Quatrième modèle : égo-représentation et exo-représentations des qualités**

relationnelles - anticipation anxiété des footballeurs européens envers footballeurs camerounais - qualité contacts futurs des footballeurs camerounais envers les footballeurs européens.

Nos précédents résultats montrent que la qualité de contacts futurs des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens et l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais sont liées significativement à l'égo-représentation et à l'exo-représentation des qualités relationnelles.

De même que l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais influence significativement la qualité de contact des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens.

Par conséquent, nous avons régressé l'anticipation des contacts des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens sur l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais, l'égo et l'exo-représentations relationnelles.

Nos analyses montrent qu'il existe une relation significative entre l'anticipation de l'anxiété des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais et la qualité de contact des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens, $\beta = -.37$, $t(127) = -6.34$, $p < .001$. En revanche, la qualité de contact futurs des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens reste influencée significativement par l'égo [$\beta = .52$, $t(127) = 9.18$, $p < .001$] et par l'exo-représentation des qualités relationnelle, $\beta = .35$, $t(127) = 6.23$, $p < .001$.

Le test de Sobel confirme que la relation entre l'égo-représentation relationnelle et l'anticipation de la qualité de contact des footballeurs camerounais et des footballeurs européens s'explique partiellement par l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais ($z = 2.29$, $p < .01$) et que la relation entre l'exo-représentation relationnelle et l'anticipation de la qualité de contact des footballeurs camerounais et des footballeurs européens s'explique partiellement par l'anxiété intergroupe des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais, $z = -2.54$, $p < .01$.

Dès lors, nous concluons à un effet de l'égo-représentation et de l'exo-représentation relationnelles sur l'anticipation de la qualité des contacts futurs des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens, médiatisé par l'anticipation de l'anxiété des footballeurs

européens envers les footballeurs camerounais. En d'autres termes, plus les footballeurs camerounais vont se percevoir et percevoir les footballeurs européens comme chaleureux, moins ils penseront que les footballeurs européens seront anxieux en présence des footballeurs camerounais et plus ils penseront que les footballeurs camerounais seront satisfaits d'être en contact avec des footballeurs européens.

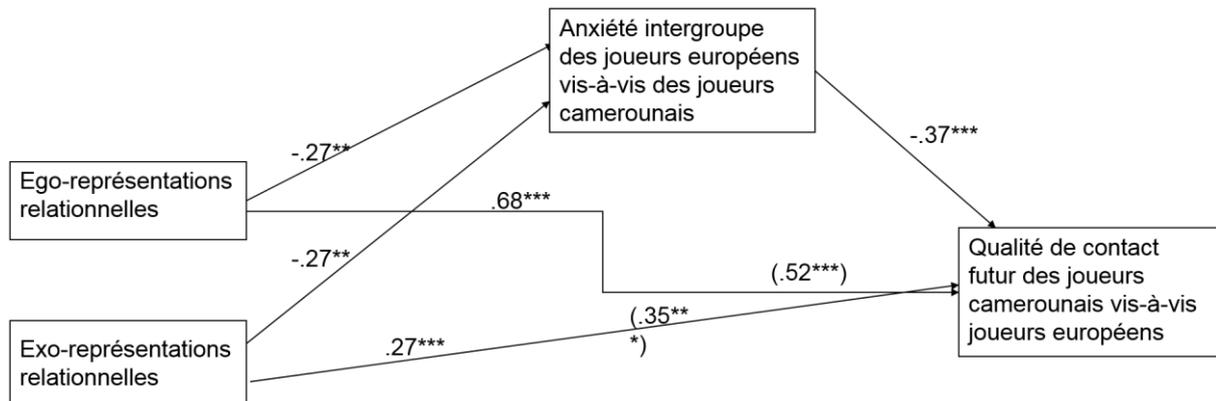


Figure 9. Modèle de médiation partielle de l'égo-représentation et de l'exo-représentation relationnelle sur l'anticipation de la qualité des contacts futurs des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens, l'anticipation de l'anxiété des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais agissant comme variable médiatrice.

12.4. Discussion

Notre étude visait à déterminer le rôle des représentations et méta-représentations relationnelles sur la perception de l'anticipation de la qualité des relations des footballeurs camerounais qui envisagent de migrer vers l'Europe envers les footballeurs européens, en supposant que l'anticipation de l'anxiété intergroupe serait médiatrice de cette relation.

Les résultats ont montré que les footballeurs camerounais se perçoivent plus chaleureux que les footballeurs européens. Au niveau individuel, les footballeurs camerounais se perçoivent moins chaleureux que l'ensemble des footballeurs camerounais, mais plus chaleureux que les Européens. En revanche, aucune différence n'a été observée entre les méta-représentations relationnelles de l'endo et celles de l'exogroupe. Par conséquent, puisqu'ils envisagent migrer, ils anticipent plus d'anxiété face aux footballeurs européens que l'inverse, mais ne perçoivent aucune différence significative entre leurs relations envers les Européens et les relations des Européens envers eux. Ces résultats renforcent également certains de nos résultats de l'étude 2A et 2C ayant montré la prédominance des qualités relationnelles des footballeurs camerounais en ce qui concerne les caractéristiques liées à la pratique du football. Ils montrent également que, malgré les stratégies de mobilité individuelle (études 2A, 2C et 3A), l'identification au groupe (Turner et al., 1987 ; Terry, Hogg, & McKimmie, 2010) des footballeurs camerounais est forte en ce qui concerne notamment les qualités relationnelles. Ainsi, même s'ils envisagent migrer pour des raisons professionnelles, les normes et les valeurs relationnelles véhiculées par le groupe ne sont pas rejetées, au contraire, ils les endossent.

Les résultats ont montré également que les footballeurs camerounais qui envisagent de migrer seront plus anxieux en présence des footballeurs européens que l'inverse et qu'ils anticipent aussi bien une meilleure qualité de contact avec ces footballeurs européens de même qu'entre ces footballeurs européens et eux. Par conséquent, l'anxiété supposée plus accentuée des footballeurs camerounais vis-à-vis des footballeurs européens que celle des footballeurs européens vis-à-vis des footballeurs camerounais pourrait s'expliquer par le fait que les footballeurs camerounais perçoivent leurs homologues européens moins chaleureux qu'eux.

De plus, les résultats ont montré que les représentations et méta-représentations relationnelles des footballeurs camerounais qui envisagent de migrer avaient un impact sur leur qualité de contact avec les footballeurs européens, en supposant que l'anticipation de l'anxiété intergroupe serait médiatrice de cette relation.

Ainsi, en ce qui concerne la perception de la qualité de contact des footballeurs camerounais qui envisagent de migrer vis-à-vis des footballeurs européens, nous avons observé que, plus les footballeurs camerounais vont se percevoir comme chaleureux, percevoir les footballeurs européens comme chaleureux et penser que ces derniers les perçoivent également comme chaleureux, moins ils vont anticiper d'anxiété en leur présence et d'anxiété des Européens envers eux et meilleure sera la perception de la qualité de contacts futurs entre eux et les footballeurs européens.

D'autre part, concernant la perception de la qualité de contact des Européens vis-à-vis des footballeurs camerounais qui envisagent de migrer, les résultats montrent que plus le footballeur camerounais au niveau individuel va se percevoir comme chaleureux, moins il pense que les footballeurs européens seront anxieux en présence des footballeurs camerounais et plus il pense que les footballeurs européens envisagent des contacts satisfaisants avec les footballeurs camerounais.

En sommes, il ressort de ces résultats que dans les rapports intergroupes, les méta-représentations peuvent influencer la formation des impressions (Ames et al., 2011), mais également l'anticipation de la qualité des contacts intergroupe (Appleby, 2019).

Ces résultats mettent en avant l'impact des représentations, des méta-représentations relationnelles et de l'anxiété intergroupe dans les situations d'interactions sociales. De manière spécifique, ils mettent en avant le rôle des principales variables (égo, endo, exo, méta-endo et méta-exo relationnelles) dans des situations d'anticipation de contact ou de relations à venir. Si le contact intergroupe (réel, imagé ou anticipé) a une importance significative dans le développement des réseaux relationnels, des rapports intergroupes (Bagci, Stathi, & Piyale, 2018 ; Gaertner, Mann, Dovidio, Murrell, & Pomare, 1990 ; Pettigrew, 1998), dans la réduction des préjugés et des stéréotypes (Pettigrew & Tropp, 2006 ; Tiboulet, Dambrun, Tourret, & Uhlen, 2012) de même que dans les représentations (Pena Pena, Urdapilleta, Tavani, Pruzina, & Verhiac, 2016), les perceptions et méta-perceptions contribuent à renforcer les préjugés et à détériorer la nature des relations entre membres de groupes ethniques différents (Finchilescu, 2010). Pour Finchilescu (2010), il existe une relation significative entre les méta-stéréotypes et l'anxiété intergroupe, et une relation entre l'anxiété et l'évitement de contact (Plant & Devine, 2008 ; Stephan & Stephan, 1985). De même, les préjugés et les méta-perceptions sont des éléments déterminants qui ont un impact sur l'anxiété et les difficultés relationnelles entre groupes sociaux (Finchilescu, 2010). De manière générale, plusieurs études vont dans le même sens et montrent que les méta-stéréotypes influencent de manière significative le contact

intergroupe car, lorsque les individus pensent être victimes de préjugés par un exogroupe cela entraîne des effets délétères au niveau relationnel (Vorauer et al., 1998). De même que, si ces individus pensent que les membres de l'exogroupe les évaluent négativement, cela va entraîner une augmentation du niveau d'anxiété intergroupe et moins d'intérêt pour les interactions relationnelles (Méndez et al., 2007. Voir aussi, Dovidio et al., 1998; Gaertner & Dovidio, 1986 ; MacInnis & Hodson, 2012), avec parfois des agressions vis-à-vis des membres de l'exogroupe (Kamans, Gordijn, Oldenhuis, & Otten, 2009). Par ailleurs, quelle que soit la nature des perceptions et méta-perceptions, les effets qu'elles entraînent détériorent l'orientation des interactions intergroupes, car s'il est négatif, le méta-stéréotype va constituer une menace pour l'identité sociale et produit chez l'endogroupe une volonté réduite d'interagir avec l'exogroupe, notamment en réponse à une évaluation péjorative des membres de l'exogroupe (Gomez, Huici, & Morales, 2004 ; Souissi, 2017 ; Vazquez, Yzerbyt, Dovidio, & Gómez, 2017).

Les résultats obtenus montrent que les croyances des footballeurs camerounais sur les représentations relationnelles de l'endogroupe (représentations endogroupales) et sur les représentations que les footballeurs européens se font de leurs propres qualités relationnelles (méta-exo-représentations) n'ont pas d'impact sur la qualité de contacts futurs entre les footballeurs camerounais et les footballeurs européens. Par ailleurs, ces résultats mettent en évidence le rôle déterminant des représentations relationnelles exogroupales et personnelles sur l'anticipation de la qualité de contact entre les deux groupes, ce qui confirme que certaines représentations sont de nature à favoriser les rapports intergroupes et à faciliter la coopération entre les membres (Fiske, 2015 ; MacInnis & Hodson, 2012). Ainsi, se percevoir soi-même comme chaleureux ou percevoir les membres de l'exogroupe comme chaleureux prédispose et favorise l'anticipation des relations intergroupes satisfaisantes.

D'autre part, cette étude met en évidence les différences de perception et de représentation des acteurs dans une scène sociale. Selon qu'on envisage l'anxiété de l'endogroupe vis-à-vis de l'exogroupe ou de l'exogroupe vis-à-vis de l'endogroupe, les acteurs ne réagissent pas de la même manière. Cette étude a le mérite de mettre en évidence l'effet des représentations et méta-représentations endo et exogroupales sur l'anticipation de la qualité des relations intergroupes et le rôle médiateur de l'anxiété intergroupe. Ainsi, dans les rapports intergroupes, il est important de prendre en compte les croyances des footballeurs camerounais sur la perception que les footballeurs européens ont de leurs qualités chaleureuses relationnelles (Vorauer & Sakamoto, 2008 ; Yzerbyt & Demoulin, 2011), mais également des croyances des footballeurs camerounais sur la perception que les footballeurs européens ont de leurs propres qualités relationnelles (les méta-exo-représentations).

Ainsi, ces derniers résultats montrent l'importance du sens ou de l'orientation de la dynamique des relations intergroupes et des représentations que chaque groupe se fait de l'autre. Autrement dit, la représentation de la relation de l'endogroupe envers l'exogroupe sera différente de la représentation de la relation de l'exogroupe envers l'endogroupe. Ainsi, non seulement elle peut dépendre du statut des groupes (Riek, Mania & Gaertner, 2006 ; Sharples, 2018), des partitions en jeu dans la scène sociale, mais également des positions et des avantages identitaires escomptés dans la scène sociale envisagée (Castel & Lacassagne, 2011). En effet, l'équilibre dans une relation (ou une communication) est dû au fait que chaque inter-actant investit une partition différente et interprète la conduite de l'autre inter-actant comme allant de pair avec cette partition. Lors des premiers échanges, les inter-actants investissent chacun une partition. Le contrat de communication est établi lorsque les partitions sont différentes (Castel & Lacassagne, 2011). Autrement dit, au début des échanges, l'anxiété peut être due à l'investissement d'une même partition chez les deux inter-actants. Cette anxiété s'estompe lorsque l'équilibre est atteint, c'est-à-dire lorsque le contrat de communication est établi.

Malgré ces résultats, cette étude présente quelques limites. Au niveau méthodologique, la longueur de notre instrument d'enquête peut être une limite. En effet, plusieurs questionnaires n'ont pas été analysés car ils n'ont pas été entièrement remplis par nos répondants qui ont abandonné à cause certainement de leur longueur. Dans certains cas, nous avons également observé que plusieurs questions ou certaines pages avaient été omises par les répondants. Ces problèmes liés aux questionnaires et aux mesures auto-répétées ont été abordés par Cayrol (2000) et Devereaux-Ferguson (2000) pour qui ces difficultés limitent le nombre de questionnaires exploitables pour l'analyse statistique. Il y a également l'émergence des biais de désirabilité sociale ou encore le « paradoxe de l'observateur » qui peuvent amener les répondants à automatiser leurs réponses, les rendant par là même moins sincères.

Dans les futures recherches, puisque toutes nos relations n'ont pas été médiatisées par l'anxiété, il serait également intéressant de considérer le rôle que pourraient jouer d'autres médiateurs dans la relation entre les représentations, les méta-représentations relationnelles et la qualité de contact des footballeurs camerounais et des Européens. Par exemple, au vu du statut des footballeurs européens qui bénéficient d'une position avantageuse parce qu'ils évoluent dans un environnement professionnel meilleur, on pourrait se demander l'impact que pourrait avoir cet avantage statutaire sur cette relation.

En définitive, cette étude met en évidence l'importance de l'anxiété intergroupe sur la relation entre les différents modes de représentations et méta-représentations et l'anticipation de la qualité de contact entre les membres de l'endogroupe et ceux de l'exogroupe. Ainsi, cette

relation n'est pas seulement un lien de cause à effet, mais elle nécessite aussi la prise en compte de variables médiatrices. Dans cette relation, il est désormais primordial de tenir compte de l'impact des représentations et méta-représentations de l'endogroupe, mais aussi celles de l'exogroupe, de tenir compte de l'anxiété supposée tant chez les membres de l'endogroupe que de l'exogroupe, mais également du sens de la relation puisque l'anticipation de la qualité de contact de l'endogroupe envers l'exogroupe est différente de celle de l'exogroupe envers l'endogroupe.

SYNTHESE ETUDE 3B

Chapitre 12- Etude 3B. représentations stéréotypiques et méta-stéréotypiques des qualités relationnelles sur l'anticipation de l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact entre les footballeurs camerounais et européens dans un contexte de mobilité professionnelle.

Nous avons vu dans l'étude 3A précédente que les footballeurs camerounais en activant leur identité ethnique, puisqu'ils envisagent de migrer vers les championnats européens parce qu'ils sont plus valorisés, étaient susceptibles de se représenter leurs propres qualités de performance de même que celles de l'exogroupe. Ils pouvaient également prendre en compte les méta-endo et méta-exo-représentations concernant ces qualités de performance. Dans les études 2A et 2C, les camerounais mettent en avant un endo-stéréotype relationnel et se considèrent porteurs de cette dimension que les footballeurs européens. Cette qualité relationnelle étant de plus en plus considérée comme déterminante pour la performance sportive, nous envisagions dans cette étude de montrer le rôle que pouvait jouer l'anticipation de l'anxiété intergroupe dans la relation entre les représentations et méta-représentations relationnelles et qualité de contact entre les footballeurs camerounais et européens.

Les résultats ont montré, d'une part, que les footballeurs camerounais qui envisagent migrer dans les clubs européens se considèrent plus chaleureux moins chaleureux que l'ensemble des footballeurs camerounais, mais plus chaleureux que les footballeurs européens. Ces derniers sont également perçus comme étant moins chaleureux que les footballeurs camerounais en général. D'autre part, les résultats ont montré que l'anticipation de l'anxiété intergroupe médiatise significativement la relation entre les représentations et méta-représentations relationnelles et qualité de contact entre les footballeurs camerounais et européens. Dans cette relation, il est important de tenir compte, non seulement de la qualité de contact des Camerounais envers les Européens, mais également de celle des Européens envers les Camerounais. Ainsi, les représentations et méta-représentations ont un impact sur l'anticipation de la qualité de contact intergroupe. Ainsi, se percevoir comme étant chaleureux, percevoir les membres de l'endo et de l'exogroupe comme étant chaleureux a un impact significatif sur la qualité de contacts futurs. Cette stratégie est utilisée par les footballeurs camerounais qui envisagent migrer pour rendre favorable leur identité sociale.

Le rôle des biais de catégorisation en situation d'interactions sportives et extra sportives chez les footballeurs camerounais migrant en Europe et au Maghreb.

Première partie : Cadre opérationnel

Problématique générale

Étude 1

Chapitre 7 : vécu psychosocial des footballeurs camerounais dans des clubs européens et maghrébins.

Étude 2

Chapitre 8 : 2A Représentation par des footballeurs camerounais du football et des footballeurs européens.

Chapitre 9 : 2B Représentations par les joueurs européens du football et des footballeurs camerounais

Chapitre 10 : 2C Analyse des caractéristiques du football selon les footballeurs camerounais et européens.

Étude 3

Chapitre 11 : 3A Représentations stéréotypiques et meta-stéréotypiques des paramètres de performance des footballeurs camerounais et européens.

Chapitre 12 : 3B Représentations stéréotypiques et meta-stéréotypiques, anticipation de l'anxiété intergroupe et de la qualité de contact des footballeurs camerounais et européens dans un contexte de mobilité professionnelle.

Étude 4

Chapitre 13 : Discrimination ethnique en situation de jeu dans le football.

ETUDE 4

CHAPITRE 13. DISCRIMINATION ETHNIQUE EN SITUATION DE JEU DANS LE FOOTBALL

13.1. Introduction.

Selon l'UNESCO, le sport et notamment le football parce qu'il est pratiqué dans la quasi-totalité des pays est un vecteur d'échanges interculturels. Le rapport de l'UNESCO de 2016 sur la lutte contre les discriminations et le racisme dans le football mentionne d'ailleurs qu'en 2009, cet organisme avait signé avec 144 équipes membres de l'Association des Clubs « *une déclaration encourageant l'inclusion de clauses relatives à la lutte contre la discrimination et le racisme dans les contrats des joueurs* » ; de même qu'elle a signé avec d'autres clubs en Europe , en Asie et dans le monde des conventions pour lutter contre ces formes de discrimination à travers la diffusion des messages de sensibilisations et d'autres actions similaires ayant des portées dissuasives et préventives.

Néanmoins, ces intentions menées en amont par des organisations internationales ne sont pas toujours observées que ce soit au niveau du management des équipes ou dans les interactions entre les acteurs de la scène sportive. La discrimination étant avant tout un comportement négatif, injuste et injustifié à l'endroit d'une personne appartenant à un groupe donné ou identifié (Légal & Delouée, 2015), plusieurs cas de violences, d'intolérance, de xénophobie, de discrimination raciale ou de genre persistent en sport, que ce soit au niveau amateur ou professionnel.

Dans les études 2A, 2B et 2C, nous avons montré que les représentations mutuelles de deux groupes de footballeurs camerounais et européens pouvaient être influencées par des processus identitaires et catégoriels. Ces représentations étaient notamment marquées par des stratégies de management identitaire de mobilité individuelle tant chez les Camerounais que chez les Européens. Les footballeurs camerounais se retrouvent dans un endo-stéréotype : ils se trouvent relationnels. Quant aux Européens, ils ne sont pas porteurs du stéréotype des Blancs plus mentaux (Nau, 2008) que les Noirs. Cependant, dans la comparaison Blancs/Noirs, les Européens se trouvent plus mentaux que les Camerounais tandis que ces derniers se trouvent plus relationnels que les Européens. Aucun des deux groupes ne manifeste de discrimination, mais les Camerounais mettent en œuvre un biais pro-exo-groupe.

L'étude 3 a quant à elle montré que les représentations et méta-représentations relationnelles des footballeurs camerounais influençaient la manière dont ils anticipaient leurs relations avec leurs futurs coéquipiers et que la qualité des relations futures est dépendante de leur niveau d'anxiété inter-groupe. Autrement dit, l'anxiété intergroupe médiatise la relation entre les représentations et méta-représentations relationnelles des Camerounais et la qualité des contacts futurs avec les Européens.

L'étude présente tente de mettre en évidence la manifestation d'un biais de favoritisme pro-endogroupe ou biais de discrimination dans les situations de jeu. Il s'agit de se référer aux principes de la catégorisation sociale dans un contexte d'interaction sportive à partir des situations réelles de terrain impliquant des footballeurs d'une même équipe mais aux appartenances ethniques différentes.

Le biais pro-endogroupe est caractérisé par l'évaluation positive et une manifestation comportementale tendant à favoriser systématiquement les membres de son groupe d'appartenance au détriment des membres de l'exogroupe. Ces biais comportementaux induisent non seulement des stéréotypes et des préjugés, mais également des comportements discriminatoires vis-à-vis des membres de l'exogroupe (Hewstone, Rubin & Willis, 2002 ; Tajfel et al., 1971). Ces éléments théoriques nous permettent d'émettre l'hypothèse selon laquelle ce biais devrait aussi se manifester en situation de jeu.

Nous avons vu dans les travaux de Tajfel (1970), Tajfel et ses collaborateurs (Tajfel et al., 1971) qu'expérimentalement, le simple clivage d'une population en deux ou plusieurs groupes (PGM) peut amener les uns et les autres à adopter des comportements différenciés vis-à-vis des membres de l'exogroupe (Turner & Reynolds, 2012). Encore appelés biais pro-endogroupes, les biais de discrimination se situent dans le champ des thématiques relatives à la catégorisation sociale et ses prolongements théoriques sur l'auto-catégorisation et les partitions sociales.

Dans l'environnement sportif en général et du football en particulier, ces discriminations sont fondées sur le stéréotype du Blanc intellectuellement supérieur au Noir, selon les thèses de James Watson (Nau, 2008 ; Rushton & Jensen, 2008). Si très peu d'études ont été menées sur les discriminations dans le domaine sportif en général et le football européen en particulier (Chu & al., 2014), des récentes recherches ont démontré des stratégies discriminantes ciblant les Noirs dans le domaine du recrutement (Goddard & Wilson (2009), et au niveau salarial Frick (2011). Même dans un contexte multiethnique tel que le championnat de football anglais, des

données recueillies au cours de la saison 2011-2012 montrent que les non Blancs et les Noirs sont discriminés au niveau du temps de jeu et du nombre de match durant la saison, de même qu'au niveau du nombre de fautes et de sanctions subies (Chu & al, 2014. Voir aussi Doidge, 2013 ; 2016 ; Kassimeris, 2009 ; Worlfers & al., 2017).

En France, le Conseil Représentatif des Associations Noires (CRAN), dans son « *étude sur le football français* » a relevé en 2010 à travers des chiffres une disparité et une diversité tronquée dans le football français. Selon cet organisme, les footballeurs sont en majorité noirs (avec 60 à 90% des effectifs) tandis que tous les dirigeants sont blancs. Selon eux, ce constat traduit des discriminations massives que l'on peut percevoir également à travers les chiffres de la FFF, soit 100% des dirigeants de la Ligue amateur qui sont des Blancs, aucun arbitre noir ni arbitre assistant sur respectivement 23 et 35 en Ligue 1, 17 et 23 en Ligue 2 que compte la fédération. Bien plus, seul 1 noir sur 21 membres siège au conseil fédéral, 1 sur 30 au conseil de la Ligue professionnelle et 1 sur 25 pour le football amateur. Par ailleurs, sur 40 clubs du championnat professionnel, seul trois clubs emploient un entraîneur noir ; ces derniers chiffres sont globalement valables pour les présidents de club (voir aussi Guérin & Jaoui, 2008 ; Simon 2014a et 2014b).

Le biais de discrimination a déjà été étudié dans le basket-ball américain dans les années 1950 et 1960. Rosenblatt (1967), après une étude sur trois saisons consécutives (de 1953 à 1956), a montré qu'à performances égales, les Blancs étaient privilégiés à certains postes importants au détriment des Noirs, nommant ce phénomène « racial stacking ». Ce phénomène consiste à confiner les membres de groupes minoritaires à des rôles spécifiques dans les équipes (Eitzen, 2016). Dans le sport notamment, c'est une forme de stratification raciale qui classe les sportifs en fonction de la couleur de la peau (Mills, Markham, Ing, & Guppy, 2018). Selon cette théorie basée sur les notions de sélectivité et de centralité, les individus sont positionnés au sein d'une organisation ou d'une structure sportive en fonction de certains critères sélectifs qui peuvent être liés à leur origine ethniques. Les positions centrales sont définies par opposition aux positions périphériques. Elles sont, selon Norris et Jones (1998), les positions les plus favorables et les plus importantes qui peuvent influencer de façon déterminante les performances de l'équipe. Dans le domaine du football, les positions centrales nécessiteraient plus de qualités intellectuelles, de créativité, « de prise de risques et de prises de décisions » tandis que les positions périphériques nécessiteraient préférentiellement des qualités physiques.

S'inspirant des travaux de Blalock (1962) et de Grusky (1963), Loy et McElvogue (1970), ont mis en perspective le « *racial stacking* » aux Etats-Unis dans le football américain et le basket-ball. Leurs travaux révélèrent une sur-représentativité des sportifs blancs dans les postes centraux dit « stratégiques » au détriment des sportifs noirs. Selon eux, cette tendance se situe dans le prolongement des actes discriminatoires de ségrégation raciale fondés sur le stéréotype des Blancs intellectuellement plus doués que les Noirs, qui eux, seraient plutôt plus forts physiquement. (Azzarito & Harrison, 2008 ; Entine, 2008 ; Perchot et al, 2017).

Plus récemment, le racial stacking a été aussi mis en évidence dans le basket-ball français. Perchot et al. (2017) ont montré que les basketteurs blancs occupaient préférentiellement les postes centraux en France au détriment des basketteurs noirs, qui dans le championnat le plus prestigieux du monde, la NBA, étaient non seulement surreprésentés, mais occupaient également les positions stratégiques dans leurs équipes.

Ainsi, depuis la phase de la découverte jusqu'au monde du professionnalisme en passant par toutes les autres catégories de formation du jeune footballeur, l'objectivité des sélectionneurs vis-à-vis des sportifs en devenir ou confirmés seraient problématique car des critères subjectifs tels que l'origine raciale, sociale, ethnique... peuvent être implicitement mobilisés dans le recrutement, la sélection et l'intégration dans les systèmes de jeu.

Dans le contexte sportif et du football en l'occurrence, l'équipe étant un ensemble constitué de joueurs pouvant être de groupes ethniques divers et poursuivant le même objectif, on peut se demander si le footballeur se comportera comme membre de l'équipe ou comme membre de son groupe ethnique. Par exemple, dans une situation classique d'attaque à 3 contre 1 où le porteur de balle a autour de lui deux partenaires sollicitant le ballon et ayant les mêmes chances de marquer le but, le porteur de balle utilisera-t-il plutôt son partenaire blanc ou son partenaire noir pour concrétiser l'action ? Autrement dit, le porteur de balle va-t-il mobiliser son identité ethnique ou son identité d'équipe ?

Ces questionnements s'appuient sur les théories de l'auto-catégorisation (Turner et al., 1987) et de l'identité sociale (Tajfel & Turner, 1979), qui appréhendent la dynamique des comportements intergroupes en positionnant le sujet sur l'un des trois niveaux de catégorisation à savoir le niveau subordonné, le niveau intermédiaire et le niveau supra ordonné.

Dans une équipe de football, en tant qu'organisation sportive, les joueurs sont appelés à se retrouver dans une logique d'objectifs communs parfaitement établis tout en fonctionnant

selon le « principe d'unicité » et en s'appuyant sur les logiques territoriales, de synergie, de cohésion et de coopération (Devillard, 2005). Cependant, certaines situations de jeu à l'entraînement ou en match peuvent amener les joueurs à se positionner différemment au niveau identitaire.

Ainsi, cette étude a donc pour objectif de tester si les biais pro-endogroupes qui naissent d'une dichotomie nous/eux peuvent se manifester en situation de jeu. Il s'agit ainsi de tester si le footballeur blanc porteur de balle, selon son positionnement identitaire, manifestera ou pas un comportement discriminant. Nous faisons l'hypothèse que lorsque celui-ci sera mobilisé à un niveau supra-ordonné (identité de groupe ou d'équipe), il ne manifestera pas de discrimination envers son partenaire noir alors que s'il se positionne à un niveau catégoriel (ou ethnique) il manifestera un comportement discriminant vis-à-vis de son partenaire noir.

13.2. Présentation de l'étude

Deux conditions expérimentales ont été créées afin de manipuler le positionnement identitaire du joueur. Ces conditions ont été différenciées sur la base d'un but commun valorisé par un enjeu important qui favorise une forte identification à l'équipe et crée de la synergie et la coopération entre ses membres (Devillard, 2005).

Une première condition, dite « avec enjeu », devait favoriser chez les footballeurs un positionnement identitaire supra-ordonné ; ce positionnement devrait à priori renforcer leur sentiment d'appartenance à une équipe. Autrement dit, l'activation de cette condition devrait leur permettre de se positionner favorablement au niveau supra ordonné et activer leur identité d'équipe. Ainsi, si l'identité d'équipe est activée, on ne devait pas observer de discrimination ethnique. (Voir Deschamps & Doise, 1979; Gaertner & Dovidio, 2005; Gaertner, Dovidio, Anastasio, Bachman, & Rust, 1993).

La seconde condition, dite « sans enjeu », devait favoriser chez les footballeurs un positionnement identitaire au niveau catégoriel et activer chez eux le rapport Blanc/Noir. Ainsi, l'activation de l'identité ethnique devait faire émerger un biais de favoritisme pro-endogroupe.

Ainsi, dans la condition sans enjeu, en situation de 3 contre 1, le porteur de balle blanc devait préférentiellement passer le ballon à un partenaire du même groupe ethnique que lui plutôt qu'à un partenaire d'un groupe ethnique différent

13.3. Méthode

➤ **Participants.**

48 étudiants de la faculté des sports de l'Université de Bourgogne-Franche Comté ont participé à cette étude. Ce sont tous des sujets masculins, d'une moyenne d'âge de 19.44 ans ($S D = 1.23$). Par ailleurs, ils ont une expérience de pratiquants de 13.4 ans ($S D = 2.40$).

➤ **Matériels.**

Notre matériel d'expérimentation a été installé dans la salle de stockage du matériel d'entraînement de football ceci, afin de maintenir nos sujets immergés dans un environnement footballistique.

Un casque a été nécessaire, de même que des bouchons d'oreille, portés par les sujets dès le début de la phase expérimentale afin d'éviter les perturbations sonores.

Une caméra de surveillance de type « TMEZON 2.0 MP/1080P HD-AHD C » a été placée au-dessus de l'ordinateur afin de persuader le footballeur de l'objectif que nous lui avons donné au début de l'enquête, à savoir enregistrer et mesurer ses mouvements oculaires lors des prises de décision dans les situations offensives de 3 contre 1.

Enfin, une série de 13 photos ont été présentées aux sujets de manière successive. De façon générale, le porteur de balle blanc avait deux solutions de passes, c'est à dire deux coéquipiers non-porteurs de balle qui étaient positionnés soit à sa gauche, soit à sa droite.

Parmi ces photos, 5 dites « expérimentales » ont été proposées afin de tester nos hypothèses. Au départ, 6 photos avaient été sélectionnées mais un pré-test a révélé que l'une d'elle était ambiguë et a donc été retirée. Ces photos représentaient un porteur de balle blanc ayant deux solutions de passes possibles vers un coéquipier blanc ou noir. Les deux coéquipiers étaient positionnés de tel sorte qu'ils représentaient chacun un choix de passe adapté à la situation.

Il y avait ensuite 4 photographies illusoires ou photos « leurres » qui avaient pour objectif de détourner les sujets de l'objectif explicite de l'expérimentation. C'était également des situations de 3 contre 1, avec un porteur de balle blanc, mais les deux non porteurs de balle étaient tous les deux soit blancs, soit noirs. Ces photos leurres permettaient de contrôler un biais

de latéralité éventuel, c'est-à-dire que le participant n'a pas de préférence pour la gauche ou la droite.

Enfin, le troisième groupe de 4 photographies était constitué de celles où le choix de passe s'imposait systématiquement. Dans ces cas, le porteur de balle blanc avait autour de lui deux joueurs non porteurs de balle (un joueur blanc et un joueur noir), mais l'un d'eux était mieux positionné que l'autre. L'un des joueurs non porteurs possédait systématiquement un avantage sur son coéquipier et avait plus de chance de finaliser l'action.

Un pré-test a été réalisé, afin d'affiner le positionnement des joueurs sur les différentes photographies présentées.

➤ **Procédure et dispositif.**

L'étude a eu lieu sur le campus de l'UFR-STAPS (Unité de Formation et de Recherche en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) de la faculté des sports de l'Université de Bourgogne Franche-Comté. Le matériel expérimental a été installé dans la salle de matériels de sport située à l'intérieur du stade synthétique. Dans cette salle, nous avons aménagé un bureau pour la circonstance, que nous avons installé 1h avant l'arrivée des étudiants, qui n'étaient pas informés ni du déroulement de l'expérimentation, ni de la tâche à accomplir. L'échantillon a été réparti de manière aléatoire en deux sous-groupes, soit un sous-groupe de 24 participants pour la condition avec enjeu et un autre sous-groupe de 24 participants pour la condition sans enjeu. Au final, trois sujets ont été retirés dans la condition sans enjeu parce qu'ils n'ont pas fini la phase d'expérimentation, ce qui fait finalement un total de 21 participant pour cette condition sans enjeu.

Deux expérimentateurs ont été mobilisés pour l'expérimentation : un expérimentateur noir et un expérimentateur blanc. Ce choix visait une précaution expérimentale, celle d'éviter, chez les sujets, l'activation systématique de l'identité ethnique (effet de l'expérimentateur).

Ainsi, juste avant le début du cours, nous abordions l'enseignant responsable de la classe et, après les usages de présentation et de l'exposé des motifs, nous sollicitons un à un les étudiants. Après un accord verbal, les étudiants se prêtaient de façon motivée au déroulement de l'expérimentation.

Avant cela, nous nous présentions en tant que chercheur, en insistant sur notre statut d'entraîneur de football de haut-niveau afin d'éviter que l'activation de la catégorie « noir » ne soit prégnante et influence éventuellement le répondant.

Un autre expérimentateur, de type caucasien, positionné à l'intérieur de la salle d'expérimentation, était chargé d'expliquer le déroulement de l'expérimentation. Une fois à l'intérieur de la salle, le sujet était invité par ce deuxième expérimentateur à s'asseoir devant l'ordinateur. Il procédait par la suite à l'installation de tous les accessoires (casques, bouchons d'oreilles) et lui expliquait le déroulement de l'expérience. Ensuite, il était rappelé au participant les objectifs de notre étude, à savoir que « *nous travaillons sur les situations d'attaque dans le football et que ce qui nous intéresse c'est la mesure du couple « mouvements oculaires-prise de décisions » dans les situations de jeu de 3 contre 1* ». Les participants n'étaient donc pas informés de l'objectif opérationnel de l'enquête, ni avant, ni pendant la phase d'expérimentation proprement dite.

L'expérimentation débutait par une phase de consentement à la participation de cette étude. Si le sujet refusait de participer en répondant à la question intitulée « *acceptez-vous de participer à l'enquête* » par « *non* », l'outil passait directement à la page de fin et l'enquête se terminait. Si au contraire, il cliquait sur « *oui* », il avait accès à tout le protocole expérimental.

Ce dernier se voyait présenter la séquence de 13 photographies évoquées précédemment. Dans un délai de 3 secondes maximum, en se considérant comme le porteur de balle, il avait deux options de choix de partenaire pour éliminer le défenseur et marquer le but : soit faire la passe à sa droite c'est-à-dire au joueur « A », soit faire la passe à sa gauche, c'est-à-dire au joueur « B ».

Dans la condition expérimentale dite « sans enjeu », l'expérimentation s'ouvre par une brève description de l'objectif de l'étude : le lien entre la prise de décision et les mouvements oculaires dans une phase offensive de jeu chez le sujet porteur de balle.

Ensuite, il est demandé au participant de se remémorer et de décrire une situation de jeu dans un match amical auquel il a participé, un match de début de saison par exemple. La consigne est la suivante :

« *Avant de vous proposer des images, nous allons vous demander de vous imaginer en situation de match. Vous avez participé au moins une fois dans votre carrière sportive à un match amical, un match de début de saison, sans enjeu. Nous vous demandons de vous*

remémorer ce match, de vous imaginer dans ce match. (...) Imaginez que vous êtes en situation de match. C'est un match amical, sans enjeu, seul le plaisir de jouer compte »

L'énonciation de la situation dans un match amical, phase dite d'amorçage, permet de signifier au sujet qu'en réalité, ce match n'est pas très important ni capital pour un quelconque résultat tant pour lui que pour son équipe. Cette consigne permet de ne pas, *a priori*, mobiliser l'identité d'équipe du footballeur et par conséquent d'activer son identité ethnique.

Le sujet se voit ensuite présenter quatre photographies de footballeurs dont deux footballeurs (noir et blanc) habillés en blanc et deux footballeurs (blanc et noir) habillés en rouge. La présentation de ces footballeurs (deux Noirs et deux Blancs) permet de donner du réalisme à la situation en présentant aux enquêtés des joueurs de football aux caractéristiques physiques différents pouvant être des indices favorisant l'activation de l'identité ethnique.

Enfin, les sujets devaient se souvenir d'un match et le nommer, décrire le contexte dudit match. Les consignes s'achèvent sur le rappel que le « match est amical ». Cette réactivation permet de rendre saillant et permanent la situation « sans enjeu », avec la précision que toutes les réponses, pour chacune des 12 images, ne doit pas dépasser 3 secondes.

Après la succession d'images, le sujet devait répondre à l'item suivant : « *avez-vous perçu parmi les différentes images certaines où le choix de passe s'imposait ?* ». Celui-ci devait nous servir à vérifier s'il avait bien distingué le caractère imposé/non imposé de la passe dans certaines situations.

L'expérimentation s'achevait par le recueil des données sociodémographiques (genre, âge, niveau de pratique, nombre d'années de pratique du football).

Dans la condition « avec enjeu », l'énoncé, les images et les données autobiographiques sont les mêmes que dans la précédente condition, à la seule différence que le contexte du match est différent. Ici, dans la description qui est sollicitée du footballeur, ce dernier doit tenir compte qu'il s'agit d'un match capital, un match important au cours duquel il était primordial de produire un résultat. Les consignes sont les suivantes : « *vous avez participé au moins une fois dans votre carrière sportive à un match important, un match capital durant lequel vous avez ressenti que l'enjeu était important pour votre équipe. Nous vous demandons de vous remémorer ce match, de vous immerger dans ce match (...). Rappelez-vous que vous êtes en situation de match, que celui-ci est un match très important et que le match tire vers sa fin.*

L'équipe adverse fait le forcing pour marquer et sur une interception vous vous retrouvez à 3 contre 1 ».

Comme nous l'avons déjà mentionné, cette phase d'amorçage permet d'amener l'enquêté à se positionner, selon le principe de l'auto catégorisation, non plus par rapport à son groupe ethnique, mais plutôt par rapport à son équipe.

Après la succession de photographies, comme dans la condition précédente, le participant est appelé à achever l'expérimentation en répondant aux questions liées à son autobiographie dans les mêmes conditions que celles de la condition sans enjeu.

➤ **Analyses.**

Nos analyses portent sur les données recueillies à partir des 5 photos expérimentales. Ces données représentent la quantité totale de choix de passes effectuées vers un joueur blanc ou noir dans les conditions avec ou sans enjeu. La significativité des différences observées entre le nombre de passes a été testée à partir du test exact de Fisher. La proportion de choix faite vers les Blancs et les Noirs dans chaque condition a été comparée. A la suite de ces résultats principaux, des données complémentaires ont été traitées sur l'ensemble des choix obtenus cumulés dans les deux conditions. Ici, nous avons voulu tester l'effet de la discrimination globale, c'est-à-dire que, quelles que soient les conditions de jeu dans lesquelles s'opèrent les choix des joueurs, le nombre de passes adressées aux Blancs devraient être supérieur au nombre de passes adressées au Noirs.

13.4. Résultats

Nos résultats montrent premièrement que, de manière générale, le choix de passe s'imposait dans certaines situations et qu'il était nécessaire d'utiliser un partenaire dans les situations de jeu qui leur ont été présentées.

Tableau 35. Nombre de choix de passes aux joueurs noirs et blancs selon les conditions "enjeu" et "sans enjeu"

Conditions	Passe aux Blancs		Passe aux Noirs		Total
	Nombre	%	Nombre	%	
Avec enjeu	62	52%	58	48%	120
Sans enjeu	62	59%	43	41%	105

Total	124	55.5%	101	44.5	225
-------	-----	-------	-----	------	-----

On s'attendait à ce qu'en condition « enjeu », les sujets devant mobiliser leur identité d'équipe, ne fassent pas plus de passes aux partenaires blancs qu'aux partenaires noirs.

Nos résultats ne montrent pas de différence significative entre le nombre de passes aux partenaires blancs $N = 62$ et le nombre de passes aux partenaires noirs, $N = 58$, $F = 1.14$, $p > .05$. Comme attendu, il n'existe pas de différence entre le nombre de passes adressées aux partenaires blancs et le nombre de passes adressées aux partenaires noirs dans la condition « avec enjeu ».

Par ailleurs, on s'attendait à ce qu'en condition « sans enjeu » les sujets, pouvant mobiliser leur identité ethnique, fassent plus de passes aux partenaires blancs qu'aux partenaires noirs.

Nos résultats montrent une différence significative entre le nombre de passes adressées aux partenaires blancs ($N = 62$) et le nombre de passes aux partenaires noirs, $N = 43$, $F = 2.07$, $p < .05$. Ainsi, comme attendu, il existe une différence significative entre le nombre de passes adressées aux partenaires blancs et le nombre de passes adressées aux partenaires noirs dans la condition sans enjeu.

Enfin, quel que soit la condition, on constate que le nombre total de passes aux partenaires blancs ($N = 124$) est significativement supérieur au nombre de passes aux partenaires noirs, $N = 101$, $F = 1.50$, $p < .05$. Ce résultat indique que, de manière globale, les passes faites aux Blancs sont significativement supérieures aux passes faites aux Noirs.

13.5. Discussion

Cette étude avait pour objectif de tester si le biais pro-endogroupe dans les situations de jeu au football pouvait se manifester dans un contexte marqué par l'interaction entre groupe ethniques différents. Il s'agissait de vérifier si dans une situation d'attaque où un porteur de balle blanc a deux possibilités de passe, il choisirait préférentiellement le coéquipier membre de son groupe d'appartenance. L'analyse des données de la présente étude montre que dans les situations offensives de jeu telles que les attaques à 3 contre 1, situations au cours de laquelle un attaquant blanc porteur de balle doit choisir entre un joueur noir et un joueur blanc pour concrétiser une action de but, son choix varie selon la perception de l'enjeu de la situation à laquelle il est confronté.

On se rend compte que le contexte, dès lors qu'il favorise un positionnement identitaire supra-ordonné ou catégorielle, a un effet modérateur quant au nombre de passes faites aux partenaires du même groupe ethnique. En effet, dans la condition « sans enjeu », les blancs reçoivent significativement plus de passes, alors que dans la condition « avec enjeu » le porteur de balle fait indifféremment les passes aux partenaires blancs et noirs. Dans les situations sans enjeu d'attaque à 3 contre 1, le porteur de balle blanc, initiateur de l'action offensive manifeste une différenciation catégorielle lorsqu'il s'agit de choisir un partenaire avec qui combiner pour finaliser l'action. Le biais de favoritisme pro-endogroupe (Tajfel et al., 1971) se manifeste favorablement à travers le choix préférentiel et significatif des passes orientées vers le coéquipier du même groupe ethnique.

Ces résultats confirment les théories et lois de la catégorisation sociale selon lesquelles lorsqu'une situation rend saillante une catégorie sociale, les individus s'identifient à ce groupe vis-à-vis duquel ils se conforment et adoptent des attitudes en sa faveur et se comportent comme s'il existait une différence entre ce groupe auquel il s'identifie et les autres groupes (Abrams & Hogg, 2004). Il ressort ici que les conséquences de l'appartenance catégorielle se sont véritablement manifestées.

On s'aperçoit également que même si les footballeurs concernés par notre étude sont très expérimentés, notamment au niveau des années de pratique, étant tous étudiants dans une université multiculturelle également, facteur qui aurait pu favoriser l'amitié, l'esprit de coopération et par conséquent le contact intergroupe (Allport, 1954 ; Pettigrew & Tropp, 2006 ; Hewstone et al., 2014), il y a eu malgré tout un effet de catégorisation sociale. Cette expérience a montré que les footballeurs blancs ont une préférence pour les membres de leur groupe d'appartenance (Perreault. & Bourhis, 1999) d'où la manifestation de ce biais d'endo-

favoritisme qui a pour objectif de maintenir chez eux une identité sociale favorable et positive (Tajfel et al., 1987). Cet effet de la catégorisation en milieu sportif vis-à-vis des Noirs se situe dans le prolongement de ceux retrouvés dans le football anglais (Chu et al., 2014), dans le football italien (Doidge, 2013) et européen (Doidge, 2016) dans le football néerlandais et allemand (Kassimeris, 2009) et dans le football allemand (Worlfers et al., 2017). Et même s'ils ne sont pas explicitement liés aux interactions et situations de jeu entre les joueurs comme c'est le cas dans notre étude, ils confirment la manifestation du biais pro-endogroupe dans le milieu footballistique.

Les résultats de notre étude doivent être perçus et interprétés avec précaution. La précision d'une estimation ou d'une généralisation des résultats est fonction de l'échantillon, sachant que plus l'échantillon est petit, plus faible est la puissance statistique d'un test utilisé. En effet, concernant l'analyse des données, les échantillons de petite taille augmentent la marge d'erreur et peuvent modifier les effets recherchés (Gerville-Réache, Couallier, & Paris, 2011). Par ailleurs, puisque les expérimentateurs connaissant les outils et les hypothèses, leurs attitudes peuvent de manière implicite influencer les répondant. D'où parfois la présence des expérimentateurs neutres n'ayant aucune connaissance des objectifs de l'étude.

De plus, au niveau expérimental, on peut s'interroger sur la présence et les effets de deux expérimentateurs, un Noir et un Blanc, et les biais qu'ils pouvaient générer sur les participants (Rosenthal, 1966). En effet, si la présence de deux expérimentateurs d'origine ethnique différente (un Blanc ou un Noir) avait pour objectif de ne pas activer l'identité groupale des participants, on peut s'interroger également sur la présence d'un seul expérimentateur et les effets qui pourraient en découler. Aussi, si le participant s'identifie à l'un des expérimentateurs, il pourrait ne plus être neutre, ce qui pourrait éventuellement influencer ses réponses et il pourrait avoir tendance à rapporter des données qui confortent et qui renforcent cette appartenance.

Nous pouvons également nous demander si le contexte expérimental n'a pas inhibé certaines cognitions chez le participant en ayant des conséquences sur leurs réponses. Ce phénomène est appelé « zone muette ». Dans des études sur les représentations sociales, certains auteurs ont montré que très souvent les sujets concernés par une enquête, à cause d'une « pression normative » ou de « désirabilité sociale » (Guimelli & Deschamps, 2000), limitaient ou nuançaient leurs réponses à cause de ce phénomène.

Aussi, cette étude a été réalisée par des footballeurs élèves-professeurs en situation réelle sur un terrain de football. Il serait intéressant de scruter d'autres pistes de recherches notamment en tenant compte par exemple de la variabilité des contextes. On pourrait dans ce

cadre explorer des situations de jeu à l'entraînement, pendant les matches amicaux et les matches officiels afin de percevoir les différentes modifications et éventuellement les adaptations en fonction de ces différentes situations. Il serait également intéressant de s'interroger sur les manifestations des comportements observés à différents niveaux de pratique, notamment au niveau amateur et au niveau professionnel ou au haut niveau. Dans la mesure où le niveau professionnel est essentiellement évaluatif, concurrentiel, exigeant et finalement individualiste, on pourrait questionner en quoi ce contexte pourrait influencer le positionnement identitaire et la manifestation des biais catégoriels.

Dès lors, il serait intéressant d'identifier les facteurs situationnels favorisant la manifestation de la discrimination dès lors que le porteur de balle est confronté à un choix de passes impliquant deux partenaires d'origine ethniques différentes. On pourrait par exemple supposer que si l'enjeu apparaît comme un facteur influençant le positionnement identitaire, on pourrait dès lors s'attendre à des comportements différents selon que le choix s'opère en défense, au milieu du terrain (zone à enjeu « faible ») ou dans les zones de finitions (surfaces de réparations défensives et offensives). Par ailleurs en faisant varier le positionnement des deux joueurs de tel sorte que le joueur de l'exogroupe soit dans une position de plus en plus favorable par rapport au joueur de l'endogroupe, on pourrait tester à partir de quel moment le positionnement des joueurs interdit la possibilité de discrimination. Cela pourrait mettre en évidence comment la manifestation d'un biais de discrimination pourrait influencer la qualité des prises de décisions. Par ailleurs, il semblerait intéressant d'élargir ces travaux sur les manifestations de discrimination à d'autres situations d'opposition catégorielle susceptibles de se manifester dans une équipe de football, à savoir des oppositions nouveaux/ anciens, titulaires/remplaçants, jeunes/vieux... (Héas, Robène, & Bodin, 2008).

Dans un environnement sportif marqué par la mixité ethnique (Gasparini & Cometti, 2010), cette étude permet de mettre en évidence premièrement que les biais de discrimination peuvent se manifester dans des situations de jeu et qu'un positionnement identitaire supra ordonné limite la manifestation de biais de discrimination ethnique.

Mieux exploiter et approfondir ces variables pourraient nous permettre de mieux appréhender les processus catégoriels comme le biais pro-endogroupe dans les situations réelles de jeu et l'impact que pourrait avoir la cohésion de l'équipe sur ces processus catégoriels et par conséquent sur la performance individuelle et d'équipe. En effet, la cohésion d'un groupe suppose que ses membres visent un objectif commun en unifiant les opinions, les forces et les énergies afin d'atteindre le but visé. Dès lors, plutôt que de se focaliser sur les différences et les oppositions, les membres d'un groupe sont plus disposés à exploiter et mettre en valeur les

complémentarités (Garel, 2018) pour favoriser la cohésion. Lorsque cette cohésion est effective, elle va développer chez les joueurs un sentiment d'appartenance élevé et l'efficacité collective (Fontayne & Heuzé, 2005) entraînant des performances sportives notables (Buton, Fontayne, & Heuzé, 2006 ; Onomo, 2014). Autrement dit, la relation entre l'efficacité et la performance de l'équipe est d'autant plus forte que la cohésion de l'équipe est élevée (Park, Kim, & Gully, 2017). Par ailleurs, au niveau identitaire, une cohésion forte de l'équipe favorise le positionnement des joueurs au niveau supra-ordonné (Hornsey, 2008) et permet d'éviter les biais de discrimination, notamment ethnique.

En conclusion, cette étude met en perspective que la discrimination ethnique peut se manifester en situation de jeu dès lors qu'il s'agit notamment de faire un choix de passes entre un partenaire appartenant à son groupe et un autre appartenant à l'exogroupe. Dès lors, elle met en évidence que développer une identité d'équipe en créant des conditions favorisant la cohésion entre ses membres peut prévenir les manifestations de discrimination et rendre ainsi les relations interpersonnelles en situation de jeu plus efficaces (Fontayne & Heuzé, 2005). Finalement, il apparaît que la diversité ethnique des effectifs de football est un élément à prendre en considération dans la gestion d'un collectif d'individus, et que mieux appréhender les rapports intergroupes et leurs conséquences peut servir l'action de l'entraîneur afin d'optimiser la performance individuelle et collective.

SYNTHESE ETUDE 4

Chapitre 13. Discrimination ethnique en situation de jeu dans le football.

Dans cette dernière étude, nous avons voulu montrer comment les lois de la catégorisation sociale et de l'identité sociale pouvaient se manifester dans une situation de jeu au football. Plus spécifiquement, l'objectif était de montrer comment la discrimination ethnique pouvait se manifester dans une situation d'attaque de 3 attaquants contre 1 défenseur, le porteur de balle ayant autour de lui deux partenaires un Noir et un Blanc. Le contexte du choix a été manipulé de telle sorte que le sujet porteur de balle mobilise soit son identité ethnique, soit son identité d'équipe pour concrétiser l'action. Ainsi, 45 joueurs de football ont été répartis dans deux conditions expérimentales, une avec enjeu sportif et une sans enjeu sportif, celles-ci devant les positionner respectivement sur une identité d'équipe et ethnique. Les résultats n'ont pas montré de différence significative dans la condition enjeu, le porteur de balle faisant autant la passe à ses partenaires noirs et à ses partenaires blancs. En revanche, dans la condition sans enjeu, nous avons observé une différence significative entre le nombre de passes aux partenaires noirs et blancs. Cette étude montre que dans certaines conditions le biais d'endo-favoritisme peut aussi se manifester en situation de jeu et qu'au niveau identitaire, positionner les joueurs à un niveau supra-ordonné (identité d'équipe), en favorisant le sentiment de cohésion peut permettre d'optimiser la performance individuel et collective.

CONCLUSION GENERALE

L'objectif général de ce travail doctoral était de considérer les difficultés d'intégration des footballeurs camerounais migrants en mobilisant la littérature existante sur les rapports intergroupes.

L'objectif de la FIFA à travers le football, sport le plus populaire du monde, est de développer le jeu dans tous les pays afin d'intéresser toutes les catégories sociales et ethniques. En effet, le contexte de pratique du football est propice à la diversité socio-ethnique et, depuis l'arrêt Bosman sur la libre circulation des joueurs professionnels communautaires dans l'espace de l'UE, les migrations sont en recrudescence dans l'univers sportif. Nous nous sommes donc interrogés sur les problématiques pouvant émerger dans ce contexte marqué par des rapports intergroupes.

Ainsi, dans la première partie de cette recherche, il s'agissait d'identifier les différentes approches théoriques descriptives et explicatives des comportements intergroupes. Nous avons pu voir comment l'individu membre d'une catégorie sociale, en se différenciant de l'exogroupe, sur la base de critères subjectifs, manifeste des biais perceptifs, évaluatifs et/ou comportementaux notamment afin d'avantager son groupe d'appartenance, ce qui lui permet de bénéficier d'une identité sociale positive. Ensuite, puisque l'individu est toujours à la recherche d'une identité favorable (Tajfel & Turner, 1979 ; 1986), différentes stratégies identitaires sont mobilisées pour se positionner soit au niveau supra-ordonné, au niveau catégoriel ou au niveau subordonné en fonction du bénéfice identitaire le plus important (Turner et al., 1987). De plus, l'individu se positionnera soit sur une partition oppositive, statutaire ou communautaire pour rendre son identité favorable (Castel & Lacassagne, 2011 ; 2015). Il s'agissait spécifiquement de montrer, à partir de la théorie de la catégorisation sociale et de ses grands développements, comment l'appartenance ethnique pouvait avoir un impact sur le positionnement identitaire des footballeurs camerounais migrants ou ayant pour ambition de migrer dans des clubs en Europe et au Maghreb et comment ceux-ci pouvaient être ou non victimes de discrimination sur la base de cette appartenance catégorielle ou ethnique.

Sachant que les rapports intergroupes sont régis par des représentations et méta-représentations d'une part, et d'autre part que ces représentations et méta-représentations pouvaient permettre d'anticiper et d'expliquer des comportements, une première étude exploratoire a permis de dégager les objectifs spécifiques à poursuivre.

Le premier objectif était de mettre en évidence, à partir des caractéristiques (physiques, mentales et relationnelles) liées à la pratique du football, les représentations mutuelles des

footballeurs camerounais et européens, sachant que les deux groupes n'étaient pas mis en coaction directe et que lesdites représentations étaient implicites.

Notre deuxième objectif était d'affiner les résultats des études précédentes en précisant les paramètres de performance au football (technique, tactique, physique, mental) et, par ailleurs, de considérer l'effet des représentations et méta-représentations des qualités relationnelles sur l'anticipation de l'anxiété intergroupe et de la qualité de la relation entre les footballeurs camerounais et européens.

Enfin notre troisième objectif était de tester les conditions de manifestation du biais pro-endogroupe (biais de discrimination) sur le terrain, notamment dans une situation offensive de jeu au football.

Nous nous sommes appuyés sur population spécifique de footballeurs de haut niveau, migrants ou aspirant migrer en Europe ou au Maghreb pour des raisons professionnelles. Les sujets que nous avons interrogés sont tous des footballeurs avec une expérience avérée en ce qui concerne la pratique de l'activité. Les critères de sélection que nous avons mis en avant, à savoir les footballeurs ayant migré ou aspirant migrer montrent que notre population d'étude se positionne ou anticipe son positionnement effectif dans les rapports intergroupes. Ainsi, même si des limites aux études ont été mentionnées dans les chapitres correspondants, les caractéristiques de nos échantillons renforcent la pertinence de nos résultats. Par ailleurs, au niveau méthodologique, nous nous sommes appuyés sur différentes approches, telles que les méthodologies d'analyse de contenu, la méthodologie RepMut, la méthodologie corrélationnelle et la méthodologie expérimentale.

Dans une première étude qualitative dite « exploratoire », à partir d'une population de footballeurs ayant connu un échec sportif dans des clubs européens ou maghrébins, nous avons envisagé d'analyser et de mettre en perspective leur vécu psychosocial. Dans cette étude, ont été mises en exergue les principales motivations à l'exil des footballeurs camerounais vers les destinations étrangères ainsi que les difficultés relationnelles rencontrées par ces footballeurs. Concernant les motivations de départ des footballeurs camerounais vers les championnats étrangers, les ambitions sportives et les conditions de vie jugées très difficiles et ne permettant pas le plein épanouissement des sportifs constituent les principales raisons de l'émigration des footballeurs camerounais vers les championnats étrangers. Les deuxièmes résultats obtenus se rapportent aux difficultés dans les rapports avec les autres acteurs de la scène sportive. Il en ressort qu'au niveau relationnel notamment, les footballeurs camerounais ont fait face à plusieurs formes de discrimination sportive et extra-sportive liées notamment à leur origine

ethnique, aux barrières religieuses et linguistiques pouvant entraver un échange réciproque optimal avec les différents acteurs du club. Ces comportements qui n'ont pas facilité leur intégration ont généré chez ces footballeurs camerounais des frustrations qui semblent avoir eu des conséquences sur leur capacité d'adaptation à leur nouvel environnement et sur leurs performances. Ces résultats montrent que l'environnement et des conditions de travail dans leur pays d'origine ont favorisé la propension migratoire vers l'Europe qui leur offre, *a priori*, un environnement meilleur. En outre, cette étude confirme les conséquences de la manifestation et de l'activation des phénomènes de catégorisation (stéréotypisation, pré-jugement, discrimination) dans les rapports intergroupes et interethniques en contexte sportif et comment ceux-ci ont pu affecter négativement leur vécu relationnel et finalement expliquer en partie leur échec.

A partir de cette première étude, puisque les footballeurs camerounais ont rapporté avoir été victimes de comportements discriminants liés à la couleur de la peau, à partir des caractéristiques liées à la pratique du football, nous avons testé la manifestation des phénomènes de catégorisation, de stéréotypie et de positionnement identitaire des différents acteurs. Ces évaluations se sont appuyées sur les théories des rapports intergroupes (catégorisation sociale, identité sociale, auto-catégorisation et partitions sociales) et trois études ont été menées sur les représentations mutuelles des footballeurs camerounais et européens relativement aux caractéristiques liées à la pratique du football.

L'étude 2A sur les représentations par les footballeurs camerounais des footballeurs européens et des caractéristiques liées à la pratique du football nous a permis d'investiguer les principaux facteurs de performance que ces sportifs considèrent comme déterminants, mais également d'étudier différentes variables. Les résultats montrent que les footballeurs camerounais, considèrent les facteurs de performance (technique, tactique, physique et mental) comme déterminants. Ils mettent également l'accent sur les paramètres liés au relationnel et aux capacités de résistance. Pour eux, le physique et l'aptitude sont les deux principales caractéristiques du football représentant les éléments structurants, ces résultats confirmant la littérature relative aux facteurs modernes de performance sportive (Alderman, 1974 ; Weineck, 1983 ; Dekkar, Abderraim, & Rachid, 1990 ; Monkam, 2011).

Par ailleurs, les footballeurs camerounais estiment que les caractéristiques du football sont plus importantes pour l'équipe comparée aux valeurs de sportivité qu'elles pourraient véhiculer. Ces résultats montrent que les valeurs olympiques ne sont pas très valorisées par les footballeurs camerounais malgré la volonté des organisations internationales de les promouvoir par des méthodes modernes de communication (Ouergli, 2014 ; Debos, 2012). En ce qui

concerne les dimensions du football, pour les footballeurs camerounais, le football est plus relationnel que mental et physique. Par conséquent, aucun effet de stéréotypie, *a priori*, lié à la dimension physique des Noirs ne s'est manifesté. La non-confirmation de ce stéréotype chez les footballeurs camerounais tendrait à montrer que leur perception du football, notamment du succès des sélections nationales lors des compétitions internationales, mais également du rayonnement de certains footballeurs camerounais dans les grands clubs européens, transcende les stéréotypes et les amène à dépasser le clivage Noir/Blanc. Ces résultats confirment ceux des travaux réalisés sur des populations noires d'Afrique (House et al., 2004) qui valorisent cette dimension relationnelle et mettent en évidence l'esprit communautaire chez ces peuples. En ce qui concerne l'attribution des caractéristiques du football pour soi, son groupe ou l'exogroupe, il n'y a pas eu manifestation des effets de favoritisme pro-endogroupal. En effet, nos résultats ont plutôt montré la manifestation des stratégies individuelles de management identitaire utilisées par les footballeurs camerounais, en l'occurrence la « mobilité sociale ». Ils se valorisent prioritairement à titre personnel, valorisent les footballeurs européens et estiment posséder plus de caractéristiques nécessaires à la pratique du football que l'ensemble des footballeurs camerounais. Ainsi, les footballeurs camerounais ne se situent pas sur le pôle de la compétition sociale, ni sur le pôle de la créativité sociale (Hornsey, 2008). En revanche, ils privilégient le pôle stratégique de mobilité individuelle afin de rendre leur identité sociale favorable (Abrams & Hogg, 2004 ; Haslam, 2014).

L'étude 2B était centrée sur les représentations par les footballeurs européens des footballeurs camerounais à partir des caractéristiques liées à la pratique du football et elle nous a permis d'étudier les mêmes variables que dans l'étude 2A. Les résultats ont montré que, comme chez les footballeurs camerounais, les Européens ont une réelle connaissance des facteurs de performance moderne, mais avec un accent sur les caractéristiques en rapport avec le facteur mental. De la même façon, les résultats ont montré que comme les footballeurs camerounais, les caractéristiques importantes pour la performance de l'équipe sont également mieux évaluées par les footballeurs européens que les caractéristiques qui ont une valeur positive en soi. En ce qui a trait aux dimensions du football, pour les footballeurs européens, le football est plus mental que physique et relationnel. Par conséquent, il y a manifestation d'un biais de stéréotypie lié à la dimension mentale du football. En considérant les premiers résultats qualitatifs qui mettent l'accent sur les paramètres mentaux, ces résultats vont dans le sens des croyances stéréotypiques caractérisant le Blanc comme étant mental et intelligent (Alexander & Entwistle, 1988 ; Gerald, 1983 ; Nau, 2008). Ils vont dans le sens des théories sur le racial stacking relatives au positionnement des joueurs sur le terrain en fonction de la couleur de la

peau (Perchot et al., 2017 ; Woods, Chen, Chen, & Street, 2018). Enfin, en ce qui concerne les représentations, comme dans l'étude 2A, il n'y a pas eu d'effet de favoritisme pro-endogroupe. En effet, comme pour les footballeurs camerounais, des stratégies de management identitaires sont utilisées par les footballeurs européens qui se positionnent sur le pôle « mobilité sociale » (Abrams, & Hogg, 2004 ; Hornsey & Hogg, 2000). Ils possèdent, selon eux et à titre individuel, plus de caractéristiques nécessaires à la pratique du football que l'ensemble des footballeurs européens.

En ce qui concerne l'étude 2C, nous avons confronté les deux études précédentes en analysant les éléments communs et divergents des représentations des deux groupes afin d'affiner les effets de catégorisation, de management identitaire et de stéréotypie observés précédemment. Au regard de l'analyse des termes employés pour caractériser le football dans les deux groupes, même si chaque groupe possède sa spécificité, il ressort d'une part, que l'on peut parler d'universalité du football car il y a émergence des principaux facteurs de performance (facteurs physique, technique, tactique, mental) aussi bien chez les footballeurs camerounais que chez les footballeurs européens mais avec plus de consensus chez les Européens. Si l'approfondissement de nos résultats a montré qu'il n'y avait pas de différence concernant les dimensions physique et mentale du football tant chez les Camerounais que chez les Européens, il montre que le football était perçu par les footballeurs camerounais comme nécessitant aussi des qualités relationnelles. Dans cette étude, nos résultats ont également montré que les deux groupes se positionnent sur des stratégies de management identitaire de mobilité individuelle, laissant supposer des effets générés par l'arrêt Bosman qui a entraîné des flux migratoires généralisés dans le football moderne et l'avènement du « football sans frontière » (Robin, 2011). En outre, les européens ne manifestent pas de discriminations vis-à-vis des Camerounais, ce qui laisse supposer que la pratique du football à haut niveau est un contexte social dans lequel l'activation des mécanismes de favoritisme pro-endogroupe n'est pas prépondérante.

Nous avons voulu ensuite affiner certains de ces résultats en considérant les représentations des footballeurs camerounais sur les différents facteurs de performance au football (technique, tactique, physique et mental). L'étude 3A a confirmé certains résultats de l'étude 2A à savoir que les footballeurs camerounais manifestent de l'exo-favoritisme, se perçoivent moins compétents que l'exogroupe, se positionnant ainsi sur des stratégies de mobilité individuelle en vue de rendre leur identité sociale favorable. D'autre part, dans l'étude 3B, quoiqu'au niveau individuel l'identification au groupe d'appartenance soit faible, les représentations relationnelles endogroupales sont mieux évaluées par rapport aux

représentations exogroupales et les footballeurs camerounais qui envisagent de migrer pour des raisons professionnelles anticipent plus d'anxiété envers les Européens que l'inverse. Ensuite, sachant que les footballeurs camerounais valorisent la dimension relationnelle dans la pratique du football, et en nous appuyant sur le « *Content Model Stereotype* » (CMS), nous avons testé comment l'anticipation de l'anxiété intergroupe pouvait médiatiser l'effet des représentations et méta-représentations relationnelles sur l'anticipation de la qualité de contact avec les footballeurs européens. Nous avons observé qu'effectivement, ces relations étaient significativement médiatisées par l'anxiété intergroupe. Ces résultats confirment les précédentes recherches qui mettent en avant l'importance des représentations et méta-représentations dans les rapports intergroupes eux-mêmes (Vasquez et al, 2017) et leur impact sur les rapports intergroupes (Vorauer et al, 1998). Cette étude a notamment montré que non seulement le lien entre les représentations et méta-représentations relationnelles et l'anticipation de la qualité de contact entre Camerounais et Européens pouvaient être médiatisé par l'anxiété intergroupe, mais également que les deux groupes ne se représentent pas ces qualités relationnelles de la même manière.

Finalement, nous avons testé si les phénomènes de catégorisation ethnique pouvaient se manifester ou non dans une situation réelle de jeu. Ainsi, dans l'étude 4, notre objectif était de tester si le biais de favoritisme pro-endogroupal (Tajfel et al., 1971), dans certaines conditions, pouvait se manifester dans les phases de jeu au football. Il s'agissait notamment de vérifier, selon qu'il soit positionné au niveau identitaire supra-ordonné ou catégoriel, si dans une situation d'attaque de 3 contre 1, où un porteur de balle blanc a deux possibilités de passe, s'il choisirait préférentiellement le coéquipier membre de son groupe d'appartenance. Nos résultats ont confirmé notre hypothèse. Ainsi, positionnés à un niveau catégoriel, les footballeurs européens blancs, porteurs de balle et initiateurs de l'action offensive adressent plus de passes à leurs partenaires du même groupe ethnique (les Blancs) qu'à leur partenaire de l'autre groupe (les Noirs). Cet effet ne se manifeste pas quand le sujet est positionné à un niveau supra-ordonné, confirmant que ce positionnement identitaire atténue la discrimination, notamment la discrimination ethnique. En effet, ce positionnement supra-ordonné renforce l'identité commune et mobilise le sentiment d'appartenance groupale. Ainsi, puisque les discriminations peuvent se manifester dans un environnement sportif marqué par la mixité ethnique, à l'exemple du football (Chu & al., 2014; Doidge, 2013, 2016; Kassimeris, 2009; Worlfers & al. 2017), il est primordial d'en tenir compte afin de limiter ses conséquences sur la performance et la dynamique collective de l'équipe (Buton et al., 2006 ; Onomo & Chazaud, 2017).

Perspectives de recherche

Premièrement, nous avons montré que, comme les footballeurs camerounais, les footballeurs européens se positionnent également sur des stratégies de mobilité individuelle, autrement dit, leur environnement professionnel n'est pas propice à leur épanouissement. Cette stratégie de mobilité confirme les mutations permanentes et massives des joueurs dans le football international aujourd'hui. Dès lors, afin de valoriser leur identité sociale, les footballeurs mettent sur pied cette stratégie de mobilité en migrant dans un autre environnement sportif qui valorisera leur identité sociale. Puisque les migrations deviennent globales, et que les footballeurs camerounais mettent en avant un endo-stéréotype relationnel les caractérisant, leur présence dans les équipes européennes pourrait, entre autres, assurer le lien social entre les acteurs. De futures recherches pourraient s'interroger sur les stratégies à mettre en place afin de favoriser réciproquement le flux de footballeurs européens blancs vers le continent africain pour rendre attractifs leurs équipes en allant au-delà de ce qu'ils font régulièrement en recrutant des cadres techniques et perpétuer l'internationalisation du football. On pourrait notamment questionner l'impact que pourraient avoir la présence des footballeurs européens dans les championnats camerounais, notamment les représentations et méta-représentations dont ils pourraient être porteurs et leur impact dans les dynamiques intergroupes.

Deuxièmement, dans les travaux sur la catégorisation, le biais de favoritisme pro-endogroupe est un processus que l'endogroupe mobilise à la suite de l'homogénéité exogroupale. Puisque les Camerounais ne manifestent pas de phénomène de favoritisme pro-endogroupe, notamment sur les qualités de compétence, mais plutôt un phénomène d'exofavoritisme et d'endo-défavoritisme, les futures recherches pourraient également, au niveau théorique, questionner les phénomènes qui ont généré ce biais. Autrement dit, on pourrait chercher à savoir si ce phénomène d'exofavoritisme est lié à un effet de statut des footballeurs camerounais considéré comme un groupe de bas statut par rapport au groupe des footballeurs européens de haut statut, le premier cherchant à intégrer le second en le valorisant

Troisièmement, au niveau méthodologique, nos études ont été réalisées prioritairement avec des populations de footballeurs professionnels migrants ou aspirant migrer. En tenant compte des principales motivations ayant amené les footballeurs camerounais à choisir le chemin de l'exil, en considérant également que les migrations se sont généralisées, en tenant enfin compte que la dimension culturelle des Camerounais a été mis en avant dans nos études, nous pourrions envisager de considérer diverses manières d'appréhender la mobilité des sportifs, ses conséquences selon les pays d'accueil mais également leurs spécificités culturelles.

On pourrait se poser les questions de savoir si les causes des migrations des footballeurs diffèrent en fonction des appartenances ethniques et culturelles, mais également en fonction des représentations des relations intergroupes envisagées ou attendues. Ainsi, on pourrait par exemple répliquer certaines de ces études en utilisant les acteurs des différentes ligues professionnelles de football comme par exemple celles des cinq grands championnats mondiaux (Big Five) (Angleterre, Espagne, Allemagne, Italie et France) afin d'observer éventuellement les disparités et les ressemblances entre ces ligues et comment les relations interethniques sont perçues par les principaux acteurs. Des comparaisons peuvent également être envisagées entre ces plus grandes ligues et les ligues mineures, comme les ligues du Maghreb, d'Asie, d'Amérique entre autres, afin de voir si le niveau de la ligue peut avoir une influence sur les relations intergroupes et si les phénomènes que nous avons observés se passent de la même manière dans toutes les ligues.

Quatrièmement, puisque qu'on retrouve dans la plupart de clubs une diversité ethnique en ce qui concerne les footballeurs, avec notamment des joueurs camerounais noirs issus de l'immigration professionnelle et d'autres nés sur le continent et ayant la nationalité d'un pays européens, on peut supposer que ceux qui sont nés sur le continent européen bénéficient d'une position aussi avantageuse que celle des européens blancs, mais différente de celle des camerounais issus de l'immigration. On pourrait donc se questionner sur la nature des interactions et des biais qui en découlent en considérant ces différentes appartenances. Autrement dit, on pourrait chercher à savoir si les phénomènes de catégorisation se manifestent de la même manière chez tous les footballeurs camerounais (ceux issus de l'immigration professionnelle et ceux qui sont nés en Europe).

Perspectives appliquées

Ce travail doctoral nous a permis, d'une part, d'appréhender les rapports intergroupes en contexte sportif, notamment les relations entre les Camerounais et les Européens (dans un rapport Blancs/Noirs) à partir de la mise en commun de plusieurs théories explicatives : TCS, TIS, TAC, PPS. Perçu sous plusieurs approches théoriques, il en ressort que l'étude de la relation entre les footballeurs camerounais et européens ouvre des perspectives appliquées.

De plus, puisqu'il n'y a pas de discrimination systématique tant dans les représentations que dans le jeu des footballeurs européens envers les footballeurs camerounais et réciproquement, excepté dans certaines conditions, il est primordial pour la FIFA de s'appuyer sur ce type d'acquis pour lutter contre les discriminations dans le football et par le football (liées à l'administration, au management et aux supporters). En effet, il semble que le football puisse

être utilisé sous certaines conditions comme un moyen de lutte contre les discriminations, pour promouvoir et renforcer les valeurs de sportivité notamment dans un contexte d'interaction entre les groupes et les catégories ethniques différentes notamment entre les Blancs et les Noirs ou d'autres groupes ethniques (Asiatiques, Maghrébins...). De manière spécifique, cette étude montre que les actions de sensibilisation menées par la FIFA auprès des supporters et des joueurs (par exemple la Cellule de Surveillance Anti-discrimination) doivent se développer en s'appuyant sur des mécanismes qui vont amener les principaux acteurs à adopter un positionnement supra-ordonné vis-à-vis du football, sachant que, comme nous l'avons montré, le positionnement supra-ordonné limite l'apparition de comportements discriminants et renforcer la cohésion d'équipe.

En outre, il semble important de prendre en compte les qualités relationnelles des Camerounais telles qu'elles sont perçues tant par eux-mêmes que par les footballeurs européens. Ainsi, il est important d'attirer l'attention des instances politiques et internationales du football (FIFA, UEFA, CAF notamment) sur ces représentations et méta-représentations des qualités relationnelles des footballeurs camerounais, ceci afin de les intégrer dans les programmes de formation et de sensibilisation des cadres techniques des clubs professionnels européens majoritairement multiethniques. Celles-ci constituent en soi un atout car elles peuvent renforcer la qualité des relations entre les acteurs sportifs et contribuer à affermir la cohésion au sein des équipes. En effet, les qualités relationnelles des footballeurs camerounais pourraient, dans un contexte d'équipe multiethnique, contribuer à favoriser la solidarité et les relations chaleureuses entre les joueurs, améliorer le sentiment d'appartenance et la qualité de contact entre eux et, finalement, agir favorablement sur la performance de l'équipe.

De plus, malgré le succès de plusieurs footballeurs Noirs-Africains dans les grands championnats européens, les footballeurs camerounais perpétuent le complexe d'infériorité issu des vestiges de la colonisation, puisqu'ils se perçoivent comme étant inférieurs aux footballeurs européens en ce qui concerne les qualités de compétence. Dès lors, on pourrait favoriser l'organisation régulière de rencontres amicales avec les équipes européennes, ce qui permettrait de favoriser le contact intergroupe et, ainsi, de diminuer l'anxiété intergroupe autant chez les Européens que chez les Camerounais. Par ailleurs, dans l'éventualité de bonnes performances face à des équipes européennes, l'identité sociale des Camerounais serait renforcée ce qui favoriserait une meilleure représentation de leur compétence de footballeurs. Par ailleurs, étant donné l'influence des représentations et méta-représentations des qualités de compétence des footballeurs camerounais sur l'estime de soi des joueurs, il serait intéressant que la fédération nationale (FECAFOOT) en tienne compte dans sa manière de communiquer et de mettre en

place des politiques de formation des joueurs. Il serait non seulement intéressant de moderniser les structures techniques de formation et d'encadrement des formateurs et des joueurs, mais également d'insister dans la formation des cadres sur les stratégies à mettre en œuvre afin de valoriser les compétences des joueurs.

Enfin, pour les footballeurs qui retournent au pays après un échec sportif à l'étranger, cette étude montre l'intérêt pour la FECAFOOT de mettre en place un dispositif d'accompagnement psychologique, autrement dit, une « clinique du sport » (Lecocq, 2009) pour les footballeurs camerounais. Cette structure de prise en charge pourrait permettre, d'une part, de préparer les footballeurs migrants vers les championnats européens à planifier leur carrière et à les aider à prendre conscience des difficultés qu'ils pourraient éventuellement rencontrer dans leurs relations aux autres. D'autre part, cette structure pourrait permettre d'accompagner ceux qui ont vécu un échec sportif à l'étranger ou même au niveau local en leur apportant un cadre et un soutien leur permettant à la fois d'explicitier et de donner du sens à leur expérience et ainsi de s'engager dans un nouveau projet professionnel.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdellah, E. (2016). Gestion des émotions et performance sportive : similitudes et différences en fonction du niveau d'expertise et la nature du sport de compétition pratiqué. *Journal of Sports and Physical Education*, 3(4), 57-65.
- Abrams, D., & Hogg, M. A. (2004). Metatheory: Lessons from social identity research. *Personality and Social Psychology Review*, 8(2), 98–106. doi: 10.1207/s15327957pspr0802_2.
- Adorno, T. W., Frenkel-Brunswik, E., Levinson, D. J., & Sanford, R. N. (1950). *The authoritarian personality*. New York: Harper and Row.
- Alderman, R. B. (1974). *Psychological behavior in sport*. Philadelphia: W.B. Saunders.
- Alexander, K. L., & Entwistle, D. R. (1988). Achievement in the first two years of school: patterns en processus. *Monograph of the Society for Research in Child Development*, 53(2), 1-157. doi: 10.2307/1166081.
- Allport, G. W. (1954). *The nature of prejudice*. Oxford, England: Addison-Wesley.
- Altemeyer, B. (1988). *Enemies of freedom*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Amer, A., & Howarth, C. (2016). Représentation sociale et identité : vers un rapprochement entre race, religion et pouvoir. In G. Lo Monaco, S. Delouée & P. Rateau (Eds.), *Les Représentations Sociales. Théories, Méthodes et Applications* (pp 437-456). Louvain-la-Neuve : De Boeck University.
- Ames, D. L., Fiske, S. T., & Todorov, A. (2011). Impression formation: A focus on others' intents. In J. Decety & J. Cacioppo (Eds.), *The Oxford Handbook of Social Neuroscience* (pp. 419-433). New York: Oxford University Press.
- Andreani J. C., & Conchon F. (2001). Les études qualitatives en marketing. *Cahier de Recherche ESCP-EAP*, 1-150.
- Andréani, J. C., & Conchon, F. (2005). FIABILITÉ ET VALIDITÉ DES ENQUÊTES QUALITATIVES. UN ÉTAT DE L'ART EN MARKETING. *Revue Française du Marketing*, 201, 5-21.
- Andreani, J-C., & Conchon, F. (2005). Méthodes d'analyse et d'interprétation des études qualitatives : état de l'art en marketing. 4^{ème} *Congrès International des Tendances du Marketing*, Paris, 21-22 janvier 2005.
- Appleby, J. (2019). Do they like us? Meta-stereotypes and meta-evaluations between political groups. *The Sciences and Engineering*, 80(1).

- Arnaud, J. (2012). Lien entre lieu de contrôle et anxiété compétitive : étude portant sur 150 joueurs de tennis de haut niveau. *Annales Médico-psychologiques, Revue Psychiatrique* 170(9), 642-647. doi: 10.3917/ls.152.0075.
- Arnold, A., & Candea, M. (2015). Comment étudier l'influence des stéréotypes de genre et de race sur la perception de la parole ? *Langage et Société*, 152(2), 75-96. doi: 10.3917/ls.152.0075.
- Ateba, Y. T. (1990). *Les dessous scandaleux du football au Cameroun de 1934 à 1989*. Paris: Broché.
- Autin, F. (2010). La théorie de l'identité sociale de Tajfel et Turner. *Préjugés & Stéréotypes*. www.psychologie-sociale.org, consultée le 26 aout 2018.
- Auzias, D. & Labourdette, J. P. (2004). *Petit futé Taiwan. Country guide*. Paris: Nouvelle Edition de l'Université.
- Awale, A., Chan, C. S., & Ho, G. T. (2018). The influence of perceived warmth and competence on realistic threat and willingness for intergroup contact. *European Journal of Social Psychology*. 00, 1-14. doi: 10.1002/ejsp.2553.
- Azzarito, L., & Harrison, J. (2008). "White men can't jump": race, gender and natural athleticism. *International Review for the Sociology of Sport*, 43, 347-364. doi: 10.1177/1012690208099871.
- Azzi, A. E., & Klein, O. (2013). *Psychologie sociale et relations intergroupes*. Paris: Dunod.
- Badawi, A., & Abdulla M. (2012). Discrimination in the workplace. *American Society of Business and Behavioral Sciences*, 19(1), 5-11.
- Badea, C., & Deschamps, J. C. (2009). Perception d'homogénéité intra-groupe et dynamique du statut social. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 22(2), 91-115.
- Bagci, S. C., Stathi, S., & Piyale, Z. E. (2018). Imagined contact facilitates acculturation, sometimes: Contradicting evidence from two sociocultural contexts. *Cultural Diversity & Ethnic Minority Psychology*. doi: 10.1037/cdp0000256.
- Bardin, L. (1986). *L'analyse du contenu*. Paris: PUF.
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51(6), 1173-1182.
- Barreaud, M. (1997). *Dictionnaire des footballeurs étrangers du championnat professionnel français (1932-1997)*. Paris: L'Harmattan.
- Baumeister, R. E, & Cooper, J. (1981). Can the public expectation of emotion cause that emotion? *Journal of Personality*, 49, 49-59. doi: 10.1111/j.1467-6494.1981.tb00845.x.

- Bayer, C. (1996). *L'enseignement des jeux sportifs collectifs*. Paris: Vigot.
- Beaud, S. (2015). Derrière la condamnation des footballeurs de l'équipe de France, un « racisme de classe »?. *Informations Sociales*, 1, 110-117.
- Beaud, S. (2017). Les équipes européennes de football au prisme de l'immigration et des enjeux de nationalité juridique et sportive. *Pôle Sud*, 47(2), 79-94.
- Beauvois, J. L. (1994). *Traité de la servitude libérale : analyse de la soumission*. Paris: Dunod.
- Beilock, S. L., & McConnell, A. R. (2004). Stereotype threat and sport: Can athletic performance be threatened? *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 26(4), 597-609. doi: 10.1123/jsep.26.4.597.
- Bernache-Assollant, I., Bouchet, P., & Lacassagne, M.-F. (2014). Stratégies de gestion identitaire et modes de structuration de groupes de supporters: étude exploratoire dans le rugby français Élite. *Bulletin de Psychologie*, 529(1), 49-61. doi:10.3917/bupsy.529.0049.
- Besson, R., Poli, R. & Ravenel, L. (2010). Comprendre les mécanismes des migrations « globales » africaines : Les trajectoires transnationales et la diversification des filières. *Afrique Contemporaine*, 233(1), 63-76. doi:10.3917/afco.233.0063.
- Besson, R., Poli, R., & Ravenel, L. (2008). *Demographic study of footballers in Europe*. Neuchâtel: International Center for Sports Studies Report.
- Best, R., Payton, S., Spears, I., Riera, F., & Berger, N. (2018). Topical and Ingested Cooling Methodologies for Endurance Exercise Performance in the Heat. *Sports*, 6(1), 11.
- Billat, V. (2012). *Physiologie et méthodologie de l'entraînement. De la théorie à la pratique*. Bruxelles : De Boeck.
- Billig, M. (1984). Racisme, préjugés et discrimination. In S. Moscovici (Ed.), *Psychologie sociale* (pp. 449-472). Paris: PUF.
- Binet, A., & Simon, T. (1905). New methods for the diagnosis of the intellectual level of subnormals. *L'Année Psychologique*, 12, 191-244.
- Blalock, H. M. (1962). Occupational discrimination: some theoretical propositions. *Social Problems*, 9(3), 240-247. doi : 10.2307/799234.
- Bloch, H. (1997). *Dictionnaire fondamental de la psychologie*. Paris : Larousse- Bordas.
- Bogaert, A. F. (2004). Asexuality: Its prevalence and associated factors in a national probability sample. *The Journal of Sex Research*, 41, 279–287
- Bogaert, A. F. (2006). Toward a conceptual understanding of asexual. *Review of General Psychology*, 10(3), 241-250.

- Boli, C. (2010). Les footballeurs noirs africains en France. Des années cinquante à nos jours *Hommes & migrations*, 1285(3), 14-30.
- Bonham, V. L. (2001). Race, ethnicity, and pain treatment: Striving to understand the causes and solutions to the disparities in pain treatment. *The Journal of Law Medicine and Ethics*, 29(1), 52– 68.
- Borel-Hänni, F. (2015). La responsabilité sociale des journalistes à l'épreuve du terrain sportif: L'exemple de l'arbitre de football. *Questions de communication*, 27(1), 279-299.
- Bouet, M. (1969). *Les motivations des sportifs*. Paris : Editions Universitaires.
- Bourhis, R. Y., & Leyens, J. P. (1999). *Stéréotypes, discrimination et relations entre groupes*. Bruxelles: Mardaga.
- Bourhis, R.Y., & Gagnon, A. (1994). Les préjugés, la discrimination et les relations intergroupes. In R. J. Vallerand (Ed.), *Les fondements de la psychologie sociale* (pp. 708-773). Montréal: Gaetan Morin.
- Bradbury, S. (2011). From racial exclusions to new inclusions: Blacks and minorities ethnic participation in football clubs in the East Midlands of England. *International Review of the Sociology of Sport*, 46(1), 23-44.
- Brauer, M. (2000). L'identification des processus médiateurs dans la recherche en psychologie. *L'Année Psychologique*, 100(4), 661-681. doi : 10.3406/psy.2000.28668.
- Brauer, M., & Chappe, B. (2008). Les stéréotypes et la variabilité perçue dans les groupes: état des lieux et enjeux. *L'Année Psychologique*, 108(1), 133-167.
- Brianso, I. (2017). L'expérience de visite des touristes chinois à Versailles : entre stéréotype et représentations. *Communication & Langages*, 191(1), 51-65. doi:10.4074/S0336150017011048.
- Bridou M., & Aguerre, C. (2012). L'anxiété envers la santé: définition et intérêt clinique d'un concept novateur et heuristique. *Annales Medico-Psychologiques*, 170(6), 375–81. doi : 10.1016/j.amp.2010.11.017.
- Brocard, J. (2010). Marché des transferts et agents sportifs : le dessous des cartes. *Géoéconomie*, 54(3), 79-89. doi:10.3917/geoec.054.0079.
- Brohm, J-M. (1976). *Sociologie politique du sport*. Paris : Editions Universitaires.
- Brown, J. M. (1998). Ethnic stigma as a contextual experience: A possible selves perspective. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 24(2), 163–172. doi: 10.1177/0146167298242005.
- Brown, P., & Fraser, C. (1979). Speech as a marker of situation. In K. R. Scherer & H. Giles (Eds.), *Social markers in speech* (pp. 33-62). London: Cambridge University Press.

- Brown, R. J., & Ross, G. F. (1982). The battle for acceptance: An exploration into the dynamics of intergroup behaviour. In H. Tajfel (Ed.), *Social identity and intergroup relations*. London: Cambridge University Press.
- Bruneel, E. (2018). Quand montrer c'est ne pas dire : analyse sémiotique comparée de deux campagnes gouvernementales de sensibilisation aux préjugés. *Les cahiers de la LCD*, 6(1), 77-97.
- Bruner, J. S. (1957). On perceptual readiness. *Psychological Review*, 64(2), 123-152. doi: 10.1037/h0043805.
- Bruner, J. S. (1958). A colloquy on the unity of learning. *Daedalus*, 87, 155-165.
- Bruner, J. S., & Goodman, C. C. (1947). Value and need as organizing factors in perception. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 42(1), 33-44. doi: 10.1037/h0058484.
- Bruner, J. S., & Postman, L. (1949). On the perception of incongruity: a paradigm. *Journal of Personality*, 18(2), 206-223. doi: 10.1111/j.1467-6494.1949.tb01241.x.
- Buton, F., Fontayne, P., & Heuzé, J. (2006). La cohésion des groupes sportifs : évolutions conceptuelles, mesures et relations avec la performance. *Movement & Sport Sciences*, 59(3), 9-45. doi:10.3917/sm.059.0009.
- Campbell, D. T. (1965). Ethnocentric and other altruistic motives. In D. Levine (Ed.), *Nebraska Symposium on Motivation* (vol 13, pp.283-311). Lincoln, NE: University of Nebraska Press.
- Campo, M., & Louvet, B. (2016). *Les émotions en sport et en EPS. Apprentissage, performance et santé*. Bruxelles: De Boerck Supérieur.
- Carron, A. V., & Hausenblas, H. A. (1998). *Groups dynamics in sport*. Morgantown, WV: Fitness Information Technology.
- Carron, A. V., Brawley, L. R., & Widmeyer, W. N. (1998). The measurement of cohesiveness in sport groups. In J. L. Duda (Ed.), *Advances in sport and exercise psychology measurement* (pp. 213-226). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.
- Carron, A. V., Bray, S. R., & Eys, M. A. (2002). Team cohesion and team success in sport. *Journal of Sport Sciences*, 20(2), 119-126. doi: 10.1080/026404102317200828.
- Carron, A. V., Colman, M. M., Wheeler, J., & Stevens, D. (2002). Cohesion and performance in sport: A meta-analysis. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 24(2), 168-188.
- Carron, A. V., Widmeyer, W. N., & Brawley, L. R. (1985). The development of an instrument to assess cohesion in sport teams: The Group Environment Questionnaire. *Journal of Sport Psychology*, 7, 244-266.

- Carter, L., & Davila, C. (2017). Is it because I'm Black? Microaggressive experiences against Black professionals in sport and exercise psychology. *Professional Psychology: Research and Practice*, 48(5), 287-293. doi: 10.1037/pro0000145.
- Carter, M. J. (2013). Advancing identity theory: Examining the relationship between activated identities and behavior in different social contexts. *Social Psychology Quarterly*, 76(3), 203-223. doi: 10.1177/0190272513493095.
- Castel, P. (1999). Discrimination et langage. In J.-P. Pétard (Ed.), *Psychologie Sociale* (pp. 317-374). Paris : Bréal Edition.
- Castel, P. (2007). Catégorisation sociale, stéréotypes ethniques et discours racistes. In J.-P. Pétard (Ed.), *Psychologie Sociale* (pp. 335-392). Paris : Bréal Editions.
- Castel, P., & Lacassagne, M.-F. (1991). La sémio-socio-psychologie, conception tridimensionnelle du sujet humain. *Thèse d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines*. Paris : Université Paris VII.
- Castel, P., & Lacassagne, M.-F. (1993). L'émergence du discours raciste : une rupture des routines. *Revue internationale de Psychologie Sociale*, 6(1), 7-19.
- Castel, P., & Lacassagne, M.-F. (1995). The discourse made less commonplace: A mark of discrimination. In J. E. Aitken & L. J. Shedletsky (Eds.), *Intrapersonal communication processes and social cognition* (pp. 359–369). Plymouth, MI: Midnight Oil & Speech Communication Association.
- Castel, P., & Lacassagne, M.-F. (2004). La communication comme symptôme de l'ordre idéologique: une illustration à travers deux types de discrimination. In M. Bromberg & A. Trognon (Eds.), *Psychologie Sociale et Communication* (pp. 49–62). Paris: Dunod.
- Castel, P., & Lacassagne, M.-F. (2005). Les partitions discriminantes dans la négociation du contrat de communication. *Bulletin de Psychologie*, 58(3), 299–306.
- Castel, P., & Lacassagne, M.-F. (2011). Contrat de communication et partitions sociales. In P. Castel, E. Salès-Wuillemin, & M.-F. Lacassagne (Eds.), *Psychologie sociale, communication et langage* (pp. 19-34). Paris: De Boeck.
- Castel, P., & Lacassagne, M.-F. (2015). Theory of social partitions and identity dynamics. In B. Mohan (Ed.), *Construction of social psychology* (pp. 93–104). Lisbonne: in Science Press.
- Castel, P., Lacassagne, M.-F., & Viry, C. (2006). Biais de discrimination et statut social. Une étude de terrain sur les relations intergroupes. *Le Travail Humain*, 69(4), 305-315.
- Cayrol, R. (2000). *Sondages, mode d'emploi*. Paris : Presse Sciences-Po.

- Chalabaev, A. (2006). *L'influence des stéréotypes sexués sur la performance et la motivation en sport et en éducation physique et sportive*. Thèse de doctorat. Université Joseph-Fourier-Grenoble I.
- Chalabaev, A., & Sarrazin, P. (2009). Relation entre les stéréotypes sexués associés aux pratiques sportives et la motivation autodéterminée des élèves en éducation physique et sportive. *Movement & Sport Sciences*, 66(1), 61-70.
- Chalabaev, A., (2017). « Les stéréotypes dans la peau » : une approche biopsychosociale des effets situationnels des stéréotypes sur la performance motrice. *Movement & Sport Sciences*, 96, 51-63. doi : 10.1051/sm/2017019.
- Chalabaev, A., Sarrazin, P., Fontayne, P., Boiché, J., & Clément-Guillot, C. (2013). The influence of sex stereotypes and gender roles on participation and performance in sport and exercise: Review and future directions. *Psychology of Sport and Exercise*, 14(2), 136-144. doi : 10.1016/j.psychsport.2012.10.005
- Chalabaev, A., Sarrazin, P., Stone, J., & Cury, F. (2008). Do achievement goals mediate stereotype threat? An investigation on females' soccer performance. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 30(2), 143-158.
- Chauchat, H., & Durand-Delvigne, A. (1999). *De l'identité du sujet au lien social: L'étude des processus identitaires*. Paris: Presse Universitaire de France. doi: 10.3917/puf.chauc.1999.01.
- Chiricos, T., & Eschholz, S. (2002). The racial and ethnic typification of crime and the criminal typification of race and ethnicity in local television news. *Journal of Research in Crime and Delinquency*, 39(4), 400-420. doi: 10.1177/002242702237286.
- Chu, D. B., & Seagrave, J. (1981). Leadership recruitment and the ethnic stratification in basketball. *Journal of Sport and Social Issues*, 5(1), 13-22. doi: 10.1177/019372358100500102.
- Chu, J., Nadarajah, S., Afuecheta, E., Chan, S., & Xu, Y. A statistical study of racism in English football. *Quality & Quantity*, 48(5), 2915-2937.
- Coakley, J. (2003). *Sports in society: issues & controversies*. Boston: McGraw-Hill.
- Coakley, J. (2006). Sports, question « raciales » et « ethnicité ». In F. Ohl, *Sociologie du Sport* (pp. 89-103). Paris : Presse Universitaire de France.
- Coakley, J. (2010). Race and ethnicity in the sociology of sport in the United States. In G. Sailes (Ed.), *Modern sport and the African American experience* (pp.11-24). San Diego: Cognella.
- Cometti, G. (1993). *Football et musculation*. Paris : Actio.

- Cometti, G. (2002). *La préparation physique en football*. Vincennes : Chiron.
- Corneille O., & Leyens J.-P. (1999) : Catégories, catégorisation sociale et essentialisme psychologique. In R. Bourhis & J.-P. Leyens (Eds.), *Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes* (pp. 41-68). Sprimont : Mardaga.
- Courtin, N., & Jozan, R. (2010). L'Afrique, la mondialisation et le ballon rond : introduction. *Afrique Contemporaine*, 233(1), 11-14. doi: 10.3917/afco.233.0011.
- Cowden, R. G. (2016). Competitive performance correlates of mental toughness in tennis: a preliminary analysis. *Perceptual and Motor Skills*, 123(1), 341-360. doi : 10.1177/0031512516659902.
- Cox, R. H. (2005). *Psychologie du sport*. Bruxelles : De Boeck University.
- Cox, R. H. (2012). *Sport psychology: Concepts and applications*. New York: McGraw-Hill Education.
- Crocker, J., Major, B., & Steele, C. (1998). Social stigma. In D. T. Gilbert, S. T. Fiske, & G. Lindzey (Eds.), *The Handbook of Social Psychology* (pp. 504-553). New York: McGraw-Hill.
- Cubizolles, S. (2010). *Le football en Afrique du Sud. Vécu d'un township au camp occidental*. Paris: Karthala.
- Cuddy, A. J., Fiske, S. T., & Glick, P. (2008). Warmth and competence as universal dimensions of social perception: The stereotype content model and the BIAS map. *Advances in Experimental Social Psychology*, 40, 61-149.
- Cuisinier, F. (2016). Emotions et apprentissages scolaires : quelles pistes pour la formation des enseignants ? *Recherche & Formation*, 81(1), 9-21.
- Dambrun, M., Gatto, J., & Roche, C. (2005). L'effet du statut du groupe d'appartenance sur les attitudes ethniques implicites et explicites chez les enfants. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 67-68(3), 65-76. doi: 10.3917/cips.067.0065.
- Damette, O., & Gittard, M. (2017). Changement climatique et migrations : les transferts de fonds des migrants comme amortisseurs ?. *Mondes en Développement*, 179(3), 85-102. doi: 10.3917/med.179.0085.
- Davis, L. R. (1990). The articulation of difference: White preoccupation with the question of racially linked genetic differences among athletes. *Sociology of Sport Journal*, 7, 179-187.
- Davisse, A., & Louveau, C. (1998). *Sports, école, société. La différence des sexes : féminin, masculin et activités sportives*. Paris : L'Harmattan.

- Debois, n. (2003). De l'anxiété aux émotions compétitives : état de la recherche sur les états affectifs en psychologie du sport. *Staps*, 62(3), 21-42. doi: 10.3917/sta.062.0021.
- Debos, F. (2012). L'importance de la promotion des valeurs de l'olympisme par les réseaux sociaux numériques : leurs incidences sur les organisations sportives. *4ème édition des journées Management des Technologies Organisationnelles Workshop MTO'2012 Impact des réseaux numériques dans les organisations ? École des mines d'Alès site Georges Besse à Nîmes, France*. p1-12, 2012.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1991). A motivational approach to self: Integration in personality. In R. Deinstbier (Ed.), *Nebraska symposium on motivation: Perspectives on motivation* (vol 38, pp. 237-288). Lincoln, NE: University of Nebraska Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations: Classic definitions and new directions. *Contemporary Educational Psychology*, 25(1), 54-67. doi: 10.1006/ceps.1999.1020.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2008). Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie. *Canadian Psychology*, 49(1), 24-34. doi: 10.1037/0708-5591.49.1.24.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2012). Self-determination theory. In P. A. M. Van Lange, E. T. Kruglansky, & E. T. Higgins (Eds.), *Handbook of theories of social psychology* (Vol. 1, pp 416-437), Sage Publication, Thousand Oaks, CA, US.
- Deci, E. L., Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., & Ryan, R. M. (1991). Motivation in education: The self-determination perspective. *The Educational Psychologist*, 26, 352-346. doi : 10.1080/00461520.1991.9653137.
- Dekkar, N., Abderrahim, B., & Rachid, H. (1990). *Techniques d'évaluations physiologiques des athlètes*. Alger : Comité Olympique Algérien.
- Delignières, D. (1993). Anxiété et performance. In J. P. Famose (Ed), *Cognition et Performance* (pp. 235-254). Paris : INSEP.
- Delignières, D. (2017). L'anxiété compétitive. In D. Delignières (Ed.), *Psychologie du sport* (pp. 14-21). Paris: Presses Universitaires de France.
- Dellal, A., Barriou, P., Castagna, C., Chamari, K., Chaouachi, A., Chinelli, S., Coutts, A., Dyon, N., Hagist, L., Impellizzeri, F., Moalla, W., Monkam Tchokonte, S. A., Pintus, A., Rampinini, E., & Reiss, D. (2008). *De l'entraînement à la performance sportive*. Bruxelles: De Boeck University.

- Deschamps, J. C. & Moliner, P. (2008). *L'identité en psychologie sociale : Des processus identitaires aux représentations sociales*. Paris : Armand Colin.
- Deschamps, J.-C., & Doise, W. (1979). L'effet du croisement des appartenances catégorielles. In W. Doise (Ed.), *Expériences entre groupes* (pp. 282-292). Paris : Mouton.
- Devereaux-Ferguson, S. (2000). *Researching the public opinion environment: theories and methods*. Paris: Sage.
- Devillard, O. (2005). *Dynamiques d'équipe*. Paris : Editions d'Organisation.
- Devine, P. G. (1989). Stereotypes and prejudice: Their automatic and controlled components. *Journal of Personality and Social Psychology*, 56(1), 5-18. doi: 10.1037/0022-3514.56.1.5.
- Dietschy, P. (2010). *Histoire du football*. Paris: Perrin.
- Diome, F. (2003). *La vente de l'Atlantique*. Paris : Anne carrière.
- Diome, F. (2003). *Le ventre de l'Atlantique*. Paris : Anne Carrière.
- Dixon, T. L., & Linz, D. (2000). Overrepresentation and underrepresentation of African Americans and Latinos as lawbreakers on television news. *Journal of Communication*, 50(2), 131-154. doi : 10.1111/j.1460-2466.2000.tb02845.x.
- Djidjiwa, J. M. (2006). Le football au Cameroun : origine et organisation. *Cours de Football*. Yaoundé: INJS (non publié).
- Doidge, M. (2013). The birthplace of Italian communism': political identity and action amongst Livorno fans. *Soccer & Society*, 14(2), 246-261. doi: 10.1080/14660970.2013.776471.
- Doidge, M. (2015). «“if you jump up and down, Balotelli dies”»: Racisms and player abuse in Italian football. *International Review for the Sociology of Sport*, 50(3), 249-264. doi: 10.1177/1012690213480354.
- Doidge, M. (2016). Racism in European Football. In J. Nauright & D. Wiggins (Eds.), *The Routledge Handbook on Race and Ethnicity in Sport*. London: Routledge. Doi : 10.4324/9781315745886.ch2.
- Doise, W. (1970). L'importance de la dimension principale dans les jugements collectifs. *L'année Psychologique*, 70(1), 151-159.
- Doron, J., & Gaudreau, P. (2014). A point-by-point analysis of performance in a fencing match: Psychological processes associated with winning and losing streaks. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 36(1), 3-13. doi: 10.1123/jsep.2013-0043.
- Doucet, C. (2002). *Football, entraînement tactique*. Paris: Amphora.

- Dovidio, J. F., Kawakami, K., & Gaertner, S. L. (2002). Implicit and explicit prejudice and interracial interaction. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82(1), 62-68. doi.org/10.1037/0022-3514.82.1.62.
- Drbohlav, D. (2009). La migration internationale en République Tchèque. Aspects démographiques et économiques. *Revue d'Etudes Comparatives Est-Ouest*, 40(1), 145-173. doi: 10.4074/S0338059909001077.
- Duflos, A., & Lauvergeon, G. (1988). Variabilité comportementale, théorie de l'information et interaction sociale ou les us et abus d'un modèle. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 1, 113-128.
- Duncan, B. L. (1976). Differential social perception and attribution of intergroup violence: Testing the lower limits of stereotyping of blacks. *Journal of Personality and Social Psychology*, 34(4), 590-598.
- Ebanga-Mballa, R. (2010). *The lion's share. An encyclopedia of Cameroon football*. Bloomington: AuthorHouse.
- ECAM (2007). Troisième Enquête Camerounaise auprès des Ménages. *Institut National de la Statistique*. ID: CMR_2007_ECAM3_v01_M_INS
- Eccles, J. S. (2005). Subjective task value and the Eccles et al. model of achievement-related choices. In A. J. Elliot & C. S. Dweck (Eds.), *Handbook of competence and motivation* (pp. 105-121). New York: Guilford Publications.
- Edrom, J., Guérin, R., Griot, W., Smolovic, K., & Villard, F. (2018). Pour un usage du stéréotype en Histoire. *Hypothèses*, 21(1), 93-102.
- Eitzen, D. (2016). *Fair and Foul: Beyond the Myths and Paradoxes of Sport*. London: Rowman & Littlefield.
- Ellemers, N., Barreto, M., & Spears, R. (1999). Commitment and strategic responses to social context. In N. Ellemers, R. Spears, & B. Doosje (Eds.), *Social identity: Context, commitment, content* (pp. 127-146). Oxford, UK: Blackwell.
- Ellemers, N., Van Knippenberg, A., & Wilke, H. (1990). The influence of permeability of group boundaries and stability of group status on strategies of individual mobility and social change. *British Journal of Social Psychology*, 29(3), 233-246.
- Entine, J. (2000). *Taboo: why black athletes are better and why we're afraid to talk about it*. New York: Public Affairs.
- Entine, J. (2008). *Abraham's children. Race, identity and the DNA of the chosen people*. New York: Grand Central Publisher.

- Estabrooks, P. A., & Carron, A. V. (2000). The Physical Activity Group Environment Questionnaire: an instrument for the assessment of cohesion in exercise classes. *Group Dynamics: Theory, Research, and Practice*, 4(3), 230-243. doi:10.1037/1089-2699.4.3.230.
- Faniko, K., Bourguignon, D., Sarrasin, O., & Guimond, S. (2018). *Psychologie de la discrimination et des préjugés : de la théorie à la pratique*. Paris: De Boeck.
- Fédération Internationale de Football Association (FIFA). (2012). 62ème Congrès de la FIFA. Budapest. De <https://fr.fifa.com/about-fifa/news/y=2012/m=5/news=revivez-conference-presse-video-1635244.html>.
- Fédération Internationale de Football Association FIFA (2016). *Statut de la FIFA*. De <https://fr.fifa.com/about-fifa/news/y=2016/m=4/news=les-nouveaux-statuts-de-la-fifa-sont-sur-fifa-com-2782951.html>.
- Fédération Internationale de Football Association (FIFA). (2018). Histoire du football. *Les origines*. De <https://fr.fifa.com/about-fifa/who-we-are/the-game>.
- Fédération Internationale de Football Association (FIFA). *Football des jeunes*. De https://resources.fifa.com/mm/document/footballdevelopment/generic/02/86/63/17/fifa_youthfootball_f_french.pdf
- Feldman, R. S. (1985). *Social Psychology. Theories, Research and Applications*. New- York: McGraw-Hill.
- Fenouillet, F. (2003). *Motivation, mémoire et pédagogie*. Paris : L'Harmattan.
- Fenouillet, F.(2012) Motivation. In M. Formarier (Ed.), *Les concepts en sciences infirmières* (pp. 218-220). Toulouse: Association de Recherche en Soins Infirmiers. doi : 10.3917/arsi.forma.2012.01.0218 .
- Ferré, J., & Leroux, P. (2016). *Préparation aux diplômes d'éducateur sportif. Bases anatomiques et physiologiques de l'exercice musculaire et méthodologie de l'entraînement*. Paris: Amphora.
- Festinger, L. (1954). A theory of social comparison processes. *Human Relation*, 7(2), 117-140. doi: 10.1177/001872675400700202.
- Festinger, L. (1971). Théorie des processus de comparaison sociale. In C. Faucheux, & S. Moscovici, *Psychologie sociale théorique et expérimentale* (pp : 77-104). Paris La Haye : Mouton, Bordas.
- Feudjio, Y, B, D. (2010). Réseaux relationnels et processus de soutien aux malades de la tuberculose au Cameroun. *Redes. Revista Hispana Para el Análisis de Redes Sociales*, 18(1). 146-162.

- Filaire, E., Alix, D., Ferand, C., & Verger, M. (2009). Psychological stress in tennis players during the first single match of a tournament. *Psychoneuroendocrinology*, *34*, 150-157.
- Finchilescu, G. (2010). Intergroup anxiety in interracial interaction: the role of prejudice and metastereotypes. *Journal of Social Issues*, *66*(2), 334-351. doi: 10.1111/j.1540-4560.2010.01648.x.
- Fiske, S. T. (2015). Intergroup biases: a focus on stereotype content. *Current Opinion in Behavioral Science*, *3*, 45-50. doi: 10.1016/j.cobeha.2015.01.010.
- Fiske, S. T., & Cuddy A. J. C. (2006), Stereotype content and relative group status across cultures. In S. Guimond (Ed.), *Social comparison processes and levels of analysis: understanding culture, intergroup relations and cognition* (pp. 249-263). London: Cambridge University Press.
- Fiske, S. T., & Durante, F. (2016). Stereotype content across cultures: Variations on a few themes. In M. J. Gelfand, C.-Y. Chiu & Y.-Y. Hong (Eds.), *Handbook of advances in culture and psychology* (Vol. 6, pp. 209–258). New York: Oxford University Press.
- Fiske, S. T., Cuddy, A., & Glick, P. (2007). Universal dimensions of social cognition: warmth and competence. *Trends in Cognitive Sciences*, *11*(2), 77-83. doi: 10.1016/j.tics.2006.11.005.
- Fiske, S. T., Glick, P., & Xu, J. (2002). A model of (often mixed) stereotype content: competence and warmth respectively follow from perceived status and competition. *Journal of Personality and Social Psychology*, *82*(6), 878-902. doi: 10.1037//0022-3514.82.6.878.
- Follefant, A., Légal, J-B., Marie Dit Dinard, F., & Meyer, T. (2005). Effet de l'activité des stéréotypes sur le comportement : une explication en contexte sportif. *Revue Européenne de Psychologie*, *55*(2), 121-129. doi : 10.1016/j.erap.2005.02.002.
- Fontayne, P., & Chalabaev, A. (2016). *Les Stéréotypes*. Paris : Editions Revue EPS.
- Fontayne, P., & Heuzé, J. P. (2005). Le groupe sportif : relation entre attributions causales, cohésion et efficacité collective. In O. Rasclé, & P. Sarrazin (Eds.), *Croyances et Performance Sportive* (pp. 227-244). Paris : Editions Revue EPS.
- Fontayne, P., Sarrazin, P., & Famose, J. (2002). Effet du genre sur le choix et le rejet des activités physiques et sportives en Éducation Physique et Sportive : une approche additive et différentielle du modèle de l'androgynie. *Movement & Sport Sciences*, *45*(1), 45-66. doi: 10.3917/sm.045.0045.
- Fortis, J. M. (2010). De l'hypothèse de Sapir-Whorf au prototype : sources et genèse de la théorie d'Eleanor Rosch. *Corela*, *8*(2).

- Fransen, K., Boen, F., Vanteenkiste, M., Mertens, N., & Broek, G. V. (2018). The power of competence support: The impact of coaches and athlete leaders on intrinsic motivation and performance. *Scandinavian Journal of Medecine & Science in Sports*, 28(2), 725-745.
- Fredricks, J. A., & Eccles, J. S. (2005). Family socialization, gender, sport motivation, involvement. *Journal of Sport, and Exercise Psychology*, 27(1), 3-31.
- Frenkiel, S. (2012). La permanence de la condition d'immigré sportif africain : une socio-histoire des footballeurs professionnels camerounais en France (1954-2010). *Histoire Sociale*, 45(90), 255-280. doi: 10.1353/his.2012.0051.
- Frey, F. E., & Tropp, L. R. (2006). Been seen as individuals versus as group members: extending research on metaperception to intergroup contexts. *Personality and Social Psychology Review*, 10(3), 265-280. doi: 10.1207/s15327957pspr1003_5.
- Frick, B. (2007). The football players' labour market: Empirical evidence from the major European leagues. *Scottish Journal of Political Economy*, 54(3), 422-446. doi: 10.1111/j.1467-9485.2007.00423.x.
- Frick, B. (2009). Globalization and factor mobility: The impact of the "Bosman-Ruling" on player migration in professional soccer. *Journal of Sports Economics*, 10(1), 88-106.
- Frick, B. (2011). Performances, salaries and contract length: empirical evidence from German soccer. *International Journal of Sport Finance*, 6(2), 87-118.
- Gacon, G. (2010). *Approche systémique de la préparation physique*. (Non publié).
- Gaertner, S. L., & Dovidio, F. J. (2005). Understanding and Addressing Contemporary Racism: From Aversive Racism to the Common Ingroup Identity Model. *Journal of Social Issues*, 61(3), 615-639.
- Gaertner, S. L., & Dovidio, J. F. (1986). The aversive form of racism. In J. F. Dovidio & S. L. Gaertner (Eds.), *Prejudice, discrimination, and racism* (pp. 61-89). San Diego, CA: Academic Press.
- Gaertner, S. L., Dovidio, J. F., Anastasio, P. A., Bachman, B. A., & Rust, M. C. (1993). The common ingroup identity model: Recategorization and the reduction of intergroup bias. In W. Stroebe & M. Hewstone (Eds.). *European review of social psychology* (Vol. 4, pp. 1-26). New York: John Wiley.
- Gaertner, S. L., Mann, J. A., Dovidio, J. F., Murrell, A. J., & Pomare, M. (1990). How does cooperation reduce intergroup bias? *Journal of Personality and Social Psychology*, 59(4), 692-704. doi: 10.1037/0022-3514.59.4.692.

- Garel, J. (2018). Jeux sportifs collectifs et handicap. Genèse de pratiques partagées innovantes. *La Nouvelle Revue - Education et Société Inclusives*, 81(1), 123-142.
- Garland, J., & Rowe, M. (2001). *Racism and anti-racism*. London: Palgrave Macmillan.
- Gasparini, W., & Cometti, A. (2010). *Sport facing the test of cultural diversity: Integration and intercultural dialogue in Europe, analysis and practical examples*. Strasbourg: Council of Europe.
- Gasparini, W., & Talleu, C. (2012). Sport et discrimination en Europe. *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 107, 129-130.
- Gastaut, Y. (2011). Le football est-il raciste ? *Hommes et Libertés*, 155.
- Gastaut, Y., & Poinot, M. (2010). Pour le Mondial 2010. La fin de la génération “black-blanc-beur” ? *Hommes et migrations*, 1285, 6-11.
- Gaudreau, P., & Antl, S. (2008). Athletes’ broad dimensions of dispositional perfectionism: Examining changes in life satisfaction and the mediating role of sport-related motivation and coping. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 30(3), 356-382. doi: 10.1123/jsep.30.3.356.
- Gaynard, S., & Joly, P. (2013). La représentation sociale du football chez les jeunes adultes issus d’un milieu social défavorisé: une étude exploratoire. *Loisir et Société / Society and Leisure*, 35(2), 263-292. doi: 10.1080/07053436.2012.10707844.
- Gerard, H. (1983). School desegregation: The social science role. *American Psychologist*, 38(8), 869-877. doi.org/10.1037/0003-066X.38.8.869.
- Gerville-Réache, L., Couallier, V., & Paris N. (2011). *Echantillon représentatif (d’une population finie : définition statistique et propriétés. Echantillon représentatif, sondage, quotas, probabilité d’inclusion. N° hal-00655566*.
- Ghiglione, R. (1986). *L’homme communiquant*. Paris: Armand Colin.
- Ghiglione, R. (1988). Enjeux et discours, le paradigme de la cohérence. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 1(3-4), 367-389.
- Ghiglione, R. (1989). Discours et attitudes : la notion de consistance à propos du politique. *Hermès*, 5-6, 201-218.
- Gies-Imbernon, V. (2001). Discrimination envers les personnes immigrées et discrimination statutaire : mécanismes et expressions langagières. *Thèse nouveau régime*, Dijon, Université de Bourgogne.
- Gil, F., & Seguin, C. (2001). *Football, initiation et perfectionnement des jeunes*. Paris: Amphora.

- Gilbert, D., & Sales-Wuillemin, E. (2005). La discrimination « privative » dans l'activité explicative. *Bulletin de Psychologie*, 58(477), 307-320.
- Gillet, N., & Vallerand, R. J. (2016). Les effets de la motivation sur la performance au regard de la théorie de l'autodétermination : vers une approche intra-individuelle. *Psychologie Française*, 61(4), 257-271. doi : 10.1016/j.psfr.2014.01.001
- Gillet, N., Berjot, S., & Gobancé, L. (2009). A motivational model of performance in the sport domain. *European Journal of Psychology*, 9(3), 151-158. doi: 10.1080/17461390902736793.
- Gillet, N., Berjot, S., & Paty, B. (2009). Profil motivationnel et performance sportive. *Psychologie Française*, 54, 173-190.
- Goddard, J., & Wilson, J. O. S. (2009). Racial discrimination in English professional football: evidence from an empirical analysis of players' career progression. *Cambridge Journal of Economics*, 33(2), 295-316. doi: 10.1093/cje/ben038.
- Gomez, A., Huici, C., & Morales, J. F. (2004). We like others to see us...the way we are! Self-verification theory at a group level. *International Journal of Social Psychology*, 19(2), 139-157.
- Gosset, A., Costalat-Founeau, A., Faurie, I., & Misanthrope, Y. (2017). Dynamique identitaire et insertion professionnelle : le cas de demandeurs d'emploi de longue durée. *Bulletin de Psychologie*, 551(5), 339-353. doi : /10.3917/bupsy.551.0339 .
- Green, C. R., Anderson, K. O., Baker, T. A., Campbell, L. C., Decker, S., Fillingim, R. B., Kalauokalani, D. A., Lasch, K. E., Myers, C., Tait, R. C., Todd, K. H., & Vallerand, A. H. (2003). The unequal burden of pain: Confronting racial and ethnic disparities in pain. *Pain Med*, 4(3), 277-294.
- Greenberg, J., & Rosenfield, D. (1979). Whites' ethnocentrism and their attributions for the behavior of Blacks: A motivational bias. *Journal of Personality*, 47(4), 643-57. doi: 10.1111/j.1467-6494.1979.tb00214.x.
- Grehaigne, J. F. (1992). *L'organisation du jeu en football*. Paris : Actio.
- Grehaigne, J. F., & Nadeau, L. (2015). L'enseignement et l'apprentissage de la tactique en sports collectifs : des précurseurs oubliés aux perspectives actuelles. *EJRIEPS*, 35, 106-140.
- Grün, L. (2018). L'invention de la formation des entraîneurs (1941-1991) : entre construction identitaire professionnelle et pérennisation des « valeurs » du football. *Sciences Sociales et Sport*, 11(1), 133-163. doi: 10.3917/rsss.011.0133.
- Grusky, O. (1963). Managerial succession and organizational effectiveness. *American Journal of Sociology*, 69(1), 21-31.

- Gueguen, G. (2011). Diversité culturelle et performance des équipes sportives de haut niveau : le cas du Tour de France. *Management International*, 15(4), 109–122.
- Guérin, J. Y., & Jaoui, L. (2008). *Noirs en Bleu, le football est-il raciste ?* Paris : Anne Carrière.
- Guimelli, C., & Deschamps, J. C. (2000). Effets de contexte sur la production d'associations verbales. Le cas des représentations sociales des Gitans. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 47-48, 44-54.
- Guinote, A., Judd, C. M., & Brauer, M. (2002). Effects of power on perceived and objective group variability: evidence that more powerful groups are more variable. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82(5), 708-721. doi: 10.1037//0022-3514.82.5.708.
- Halinan, C. J. (1994). The presentation of human biological diversity in sport and exercise science textbooks: The example of race. *Journal of Sport Behaviour*, 17(1), 3-15.
- Hanin, Y. L. (1978). A study of anxiety in sports. In W. F. Straub (Ed.), *Sport Psychology: An analysis of athlete behavior* (pp. 236-249). Ithaca, NY: Movement.
- Haslam, A. S. (2014). Making good theory practical: Five lessons for an applied social identity approach to challenges of organizational, health, and clinical psychology. *British Journal of Psychology*, 53(1), 1-20. doi: 10.1111/bjso.12061.
- Hawabibi, L., & Finchilescu, G. (2010). Meta-stereotypes: intergroup anxiety in interracial contact among students. *New Voices in Psychology*, 6, 4-16.
- Héas, S., Robène, L., & Bodin, D. (2008). Discriminations dans les sports contemporains : entre inégalités, médisances et exclusions. Les autres victimes sportives. *Journal International de Victimologie*. Halshs-00346277.
- Hee, F., Finkelman, J., Lopez, P. D., & Ensari, N. (2011). Reducing prejudice in organizations: The role of intergroup contact, out-group homogeneity, and in-group size. *Journal of Psychological Issues in Organizational Culture*, 2(2), 39-59.
- Herzberg, F. (1971). *Le travail et la nature de l'homme*. Paris: EME.
- Heuzé, J. (2009). Intervention psychologique auprès d'une équipe sportive professionnelle. *Bulletin de Psychologie*, 502(4), 335-341. doi: 10.3917/bupsy.502.0335.
- Hewstone, M., Lolliot, S., Swart, H., Myers, E., Voci, A., Al Ramiah, A., & Cairns, E. (2014). Intergroup contact and intergroup conflict. *Peace and Conflict: Journal of Peace Psychology*, 20(1), 39-53. doi: 10.1037/a0035582.
- Hewstone, M., Rubin, M., & Willis, H. (2002). Intergroup bias. *Annual Review of Psychology*, 53, 575-604. doi:10.1146/annurev.psych.53.100901.135109.

- Hilton, J. L., & von Hippel, W. (1996). Stereotypes. *Annual Review of Psychology*, *47*, 237-271. doi: 10.1146/annurev.psych.47.1.237.
- Hintikka, J. (1973). *The intention of intentionality*. Dordrecht, Holland: Reidel.
- Hintikka, J. (1975). *The Intentions of intentionality and other new models for modalities*. Dordrecht, Holland: Reidel.
- Hintikka, J. (1994). *Fondements d'une théorie du langage*. Paris: PUF.
- Hoberman, J. (2000). The price of "Black dominance". *Society*, *37*(3), 49-56. doi: 10.1007/BF02686175.
- Hogg, M. A. (1996). Intragroup processes, group structure and social identity. In W. P. Robinson (Ed.), *Social groups and identities: Developing the legacy of Henri Tajfel* (pp. 65-93). Oxford: Butterworth-Heinemann.
- Hogg, M. A., & Abrams, D. (1988). *Social identifications: A social psychology of intergroup relations and group processes*. London & New York: Routledge.
- Hogg, M. A., & Reid, S. A. (2006). Social identity, self-categorization and the communication of group norms. *Communication Theory*, *16*(1), 7-30. doi: /10.1111/j.1468-2885.2006.00003.x.
- Hogg, M. A., Abrams, D., Otten, S., & Hinkle, S. (2004). The social identity perspective: Intergroup relations, self-conception, and small groups. *Small Group Research*, *35*(3), 246-276. doi : 10.1177/1046496404263424.
- Hornsey, M. J. (2008). Social identity theory and self-categorization theory: A historical review. *Social and Personality Psychology Compass*, *2*(1), 204-222. doi: 10.1111/j.1751-9004.2007.00066.x.
- Hornsey, M. J., & Hogg, M. A. (2000). Assimilation and diversity: An integrative model of subgroup relations. *Personality and Social Psychology Review*, *4*(2), 143-156. doi: 10.1207/S15327957PSPR0402_03.
- Houar, A. (2014). Etude comparative entre quelques indices morphologiques et les attributs de l'aptitude physique et technique des jeunes footballeurs par poste de jeu. *I.S.T.A.P.S*, *11* (11), 18-36.
- House, R. J., Hanges, P. J., Javidan, M., Dorfman, P. W., & Gupta, V. (2004). *Culture, Leadership and organizations: The GLOBE study of 62 societies*. London: SAGE Publications Inc.
- Hugenberg, K., & Bodenhausen, G. V. (2003). Facing prejudice: Implicit prejudice and the perception of facial threat. *Psychological Science*, *14*(6), 640-643. doi: 10.1046/j.0956-7976.2003.psci_1478.x

- Hugenberg, K., & Bodenhausen, G. V. (2004). Ambiguity in social categorization: The role of prejudice and facial affect in race categorization. *Psychological Science, 15*(5), 342–345. doi: 10.1111/j.0956-7976.2004.00680.x.
- Huguet, S. (2014). *Du sportif au champion: la quête de soi*. Paris: Amphora.
- Hull, C. L. (1920). Quantitative aspects of the evolution of concepts. *Psychological Monographs, 28*(1), 1-86. doi : 10.1037/h0093130.
- Hurtig, M.-C., Pichevin, M.-F., & Piolat, M. (1991). Le sexe et l'âge, facteurs d'asymétrie de la similitude perçue entre personnes. *Psychologie Française, 36*(1), 47-54.
- Imai, T. (2017). How you see us hurts me! Influence of metastereotypes that international students hold on their self-disclosure, loneliness and depression. *Journal of Intercultural Communication Research, 46*(4), 385-399. doi: 10.1080/17475759.2017.1361463.
- Jones, R. L. (2002). The Black experience within English semiprofessional soccer. *Journal of Sport and Social Issues, 26*(1), 47-65. doi: 10.1177/0193723502261004.
- Jonnet, F. (2017). Diversifier les élites militaires : réalités et défis. *Migrations Société, 169*(3), 53-68. doi.org/10.3917/migra.169.0053 .
- Jowett, S., & Lavallée, D. (2008). *Psychologie sociale du sport*. Bruxelles: De Boeck University.
- Judd, C. M., Ryan, C. S., & Park, B. (1991). Accuracy in the judgment of in-group and out-group variability. *Journal of Personality and Social Psychology, 61*(3), 366.
- Kamans, E., Gordijn, E. H., Oldenhuis, H., & Otten, S. (2009). What I think you see is what you get: Influence of prejudice on assimilation to negative meta-stereotypes among Dutch Moroccan teenagers. *European Journal of Social Psychology, 39*(5), 842-851. doi.org/10.1002/ejsp.593.
- Kassimeris, C. (2009). Football and prejudice in Belgium and the Netherlands'. *Sport and Society, 12*(10), 1327-1335. doi: 10.1080/17430430903204843.
- Kelman, G. (2005). *Au-delà du Noir et du Blanc*. Paris: Mad Max Milo.
- Klein, O., & Azzi, A. E. (2001). The strategic confirmation of meta-stereotypes: How groups members attempt to tailor an out-group's representation of themselves. *British Journal of Social Psychology, 40*, 279-293.
- Klein, O., Marchal, C., & Van der Linden, N. (2008). L'analyse de médiation en psychologie sociale expérimentale : une introduction non technique. *Revue Electronique de Psychologie Sociale, 2*, 10-20.
- Koivula, N. (1999). Sport participation: Differences in motivation and actual participation due to gender typing. *Journal of Sport Behavior, 22*, 360-381.

- Kongou, E. R. (2009). « Fecafoot- la ligue professionnelle de football en chantier ». *Mutations*. Consulté le 13 septembre 2009, <http://fr.allafrica.com/stories/200907061041.html>.
- Kouvibidila, G-J. (2002). *L'échec de l'intégration des Noirs en France*. Paris: L'harmattan.
- Kozub, S. A., & McDonnell, J. F. (2000). Exploring the relationship between cohesion and collective efficacy in rugby teams. *Journal of Sport and Behavior*, 23(2), 120-129.
- Labelle, M. (2006). Un lexique du racisme : étude sur les définitions opérationnelles relatives au racisme et aux phénomènes connexes. « *Coalition Internationale des Villes Contre le Racisme* ». *Documents de discussion numéro 1*. UNESCO – SHS.
- Lacassagne, M.-F. (2007). La psychologie sociale du langage. In J.-P. Pétard (Ed.), *Psychologie Sociale* (pp. 219–268). Paris: Bréal.
- Lacassagne, M.-F., Sales-wuillemin, E., Castel, P., & Jebrane, A. (2002). Biais de catégorisation application aux relations franco-maghrébines. In F. Tanon, H. Malewska-Peyre, & C. Sabatier, *Identités, Acculturation et Altérités* (pp. 151-163). Paris : L'Harmattan.
- Lacassagne, M-F., & Castel, P. (2007). Dynamique de l'identité européenne. *Les Cahiers de Psychologie Politique*, numéro spécial : *L'Europe*, 10.
- Lacassagne, M-F., Gies-Imbernon, V., Jebrane, A., & Castel, P. (2003). Exploration langagière de partitions hiérarchiques. *Psychologie et Société*, 6, 163-175.
- Lacassagne, M-F., Sales-Wuillemin, E., & Castel, P. (1999). Les biais de catégorisation dans la représentation des Maghrébins en France. In C. Sabatier, H. Malewska & F. Tanon (Eds.), *Identités, acculturation et altérité* (pp 151-163). Paris : L'Harmattan.
- Lacassagne, M-F., Sales-Wuillemin, E., & Castel, P. (2001). La catégorisation d'un exogroupe à travers une tâche d'association de mots. *Papers on Social Representations*, 10, 7.1-7.11.
- Lambertin, F. (2000). *Football : préparation physique intégrée*. Paris: Amphora.
- Landers, D. M., & Boutcher, S. M. (1986). Arousal-Performance Relationships. In J. M. Williams (Ed.), *Applied sport psychology, personal growth to peak performance* (pp. 163-185). Palo Alto: Mayfield Publishing Company.
- Lanfranchi, P. (2002). Football, cosmopolitisme et nationalisme. *Pouvoirs*, 101(2), 15-25. doi: 10.3917/pouv.101.0015.
- Lanfranchi, P., & Taylor, M. (2001). *Moving with the Ball: The Migration of Professional Footballers*. Oxford: Berg.
- Lapierre, L. M., & Allen, T. D. (2006). Work-supportive family, family-supportive supervision, use of organizational benefits, and problem-focused coping: Implications for work-family

- conflict and employee well-being. *Journal of Occupational Health Psychology*, 11(2), 169-181. doi: 10.1037/1076-8998.11.2.169.
- Latorre, B. A., & Lochard, G. (2013). *Identités télévisuelles*. Paris : L'harmattan.
- Laurin, R., Lacassagne, M.-F., & Nicolas, M. (2009). La catégorisation Blancs/Noirs dans les « pôles de football » : effets sur l'ajustement relationnel des stagiaires. *Bulletin de Psychologie*, 502(4), 343-349. doi : 10.3917/bupsy.502.0343.
- Lazarus, R. S. (2000). How emotions influence performance in competitive sports. *The Sport Psychologist*, 14(3), 229-252.
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal and coping*. New York: Springer.
- Lecocq, G. (2009). La clinique du sport : un espace de rencontres entre une culture sportive en mutation et l'Unitas-Multiplex d'un sujet sportif en (re)conversion. *Bulletin de Psychologie*, 502(4), 319-326. doi:10.3917/bupsy.502.0319.
- Le Deuff, H. (2016). *Entraînement mental et coaching du sportif. Apprendre à mieux se connaître et à créer les conditions optimales de performance*. Paris: Amphora.
- Le Roy, E. (2016). La dette infinie : représentations africaines, solidarité écologique et développement durable. *Vertigo - La Revue Electronique en Sciences de l'Environnement. Hors-série 26*.
- Le Tiec, L. (2016). Les arbitres féminines sur la touche ? Conditions d'entrées et de déroulement de carrières des femmes arbitres de football. *Marché et Organisations*, 27(3), 131-148. doi : 10.3917/maorg.027.0131.
- Lee, T. L., & Fiske, S. T. (2006). Not an outgroup, not yet an ingroup: Immigrants in the Stereotype Content Model. *International Journal of Intercultural Relations*, 30, 751-768. doi : 10.1016/j.ijintrel.2006.06.005.
- Légal, J-B., & Delouée, S. (2008). *Stéréotypes, préjugés et discriminations*. Paris: Dunod.
- Légal, J-B., & Delouée, S. (2015). *Stéréotypes, préjugés et discriminations*. Paris: Dunod.
- Lentillon, V. (2009). Les stéréotypes sexués relatifs à la pratique des activités physiques et sportives chez les adolescents français et leurs conséquences discriminatoires. *Bulletin de Psychologie*, 499(1), 15-28. doi : /10.3917/bupsy.499.0015.
- Lessault, D., Beauchemin, C., & Sakho, P. (2011). Migration internationale et conditions d'habitat des ménages à Dakar. *Population*, 66(1), 197-228. doi.org/10.3917/popu.1101.0197.
- Lévêque, M. (2005). *Psychologie du métier d'entraîneur – Ou l'art d'entraîner les sportifs*. Paris : Vuibert.

- Lévêque, M. (2010). Intérêts et leures de la préparation mentale. In M. Lévêque, *Au cœur de la compétition sportive: Approches psychologique et sociale* (pp. 121-137). Wavre, Belgique: Mardaga.
- Lévêque, M. (2015). Pour l'implication du sportif de haut niveau dans la conception et la mise en œuvre de sa préparation. *STAPS*, 109(3), 41-55. doi: 10.3917/sta.109.0041.
- Lewin, K. (1968). *Resolving social conflicts*. New York: Harper.
- Leyens, J-P., Yzerbyt, V., & Schadron, G. (1996). *Stéréotypes et cognitions sociales*. Hayen: Mardala.
- Licata, L. (2007). La théorie de l'identité sociale et la théorie de l'auto-catégorisation: le soi, le groupe et le changement social. *Revue Electronique de Psychologie Sociale*, 1, 19-33.
- Lin, M. H., Kwan, V. S. Y., Cheung, A., & Fiske, S. T. (2005). Stereotype content model explains prejudice for an envied out-group: Scale of anti-Asian-American stereotypes. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 31, 34-47.
- Linville, P. W., Fischer, G. W., & Salovey, P. (1989). Perceived distributions of the characteristics of in-group and out-group members: empirical evidence and a computer simulation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 57(2), 165-188.
- Lippmann, W. (1922). *Public opinion*. New York: Harcourt, Brace.
- Lorenzi-Cioldi, F. (1993). They all look alike, but so do we...sometimes: Perception of in-group and out-group homogeneity as a function of sex and context. *British Journal of Social Psychology*, 32(2), 111-124. doi: 10.1111/j.2044-8309.1993.tb00990.x.
- Lorenzi-Cioldi, F., & Dafflon, A.-C. (1999). Rapports entre groupes et identité sociale. In J.-L. Beauvois, N. Dubois, & W. Doise (Eds.), *La construction sociale de la personne* (pp. 131-145). Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Lorenzi-Cioldi, F., Eagly, A. H., & Stewart, T. L. (1995). Homogeneity of gender groups in memory. *Journal of Experiment Social Psychology*, 31(3), 193-217. doi : 10.1006/jesp.1995.1010.
- Loy, J. W., & McElvogue, J. F. (1970). Racial segregation in American sport. *International Review of Sport Sociology*, 5, 5-24.
- Lynn, R. (2006). *Race differences in intelligence. An evolutionary analysis*. Whitefish: Washington Summit Publisher.
- Machery, E. (2004). Catégorisation et attribution de propriétés. *Cahiers Philosophiques de*
- MacInnis, C, C., & Hodson G. (2012). Intergroup bias toward "Group X": Evidence of prejudice, dehumanization, avoidance, and discrimination against asexual. *Group Processes & Intergroup Relations*, 15(6), 725-743. doi: 10.1177/1368430212442419.

- MacInnis, C. C., & Hodson, G. (2013). Expecting racial outgroups to view “us” as biased: A social projection explanation of Whites’ bias meta-stereotypes. *Group Processes & Intergroup Relations*, *16*, 545-559. doi: 10.1177/1368430212463454.
- Maguire, J. (1991). Afro/Caribbean Britons and English soccer. In G. Jarvie (Ed.), *Sport, racism and ethnicity* (pp. 102–123). London: Falmer press.
- Mahfud, Y., Badea, C., & N’gbala, A. (2015). Distance culturelle et préjugés à l’égard des immigrés en France : le rôle des modèles d’intégration. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, *28*(2), 53-79.
- Mangin, F. (2015). *La co-construction des positionnements identitaires des enseignants et des élèves en E.P.S.* Thèse de Doctorat. Université de Bourgogne.
- Martens, R., Vealey, R. S., & Burton D. (1990). *Competitive anxiety in sport*. Champaign: Human Kinetics.
- Martin, C. L. (1987). A ratio measure of sex stereotyping. *Journal of Personality and Social Psychology*, *52*, 489-499.
- Marx, D. M., & Roman, J. S. (2002). Female role models: protecting women’s math test performance. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *28*(9), 1183-1193. doi: 10.1177/01461672022812004.
- Maslow, A. (1970). *Motivation and personality*. New York and London: Harper and Row.
- Maslow, A. (2004). *L’accomplissement de soi. De la motivation à la plénitude*. Paris: Eyrolles.
- Masse, L., Salès-Wuillemin, E., Bromberg, M., Frigout, S., & Kohler, C. (2009). Biais perceptifs et attributions interethniques chez les enfants scolarisés en primaire. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, *22*(2), 5-42.
- Matera, C., Imai, T., & Pinzi, S. (2018). Do you think like me? Perceived concordance concerning contact and culture maintenance on international students’ intentions for contact with the host-society. *International Journal of Intercultural Relations*, *63*, 27-37. doi: 10.1016/j.ijintrel.2017.11.004.
- Matera, C., Stefanile, C., & Brown, R. (2011). The role of immigrant acculturation preferences and generational status in determining majority intergroup attitudes. *Journal of Experimental Social Psychology*, *47*(4), 776-785. doi: 10.1016/j.jesp.2011.03.007.
- Matera, C., Stefanile, C., & Brown, R. (2012). Host culture adoption or intercultural contact? Comparing different acculturation conceptualizations and their effects on host **members’** attitudes towards immigrants. *International Journal of Intercultural relations*, *36*(4), 459-471. doi: 10.1016/j.ijintrel.2012.03.002.

- Matera, C., Stefanile, C., & Brown, R. (2015). Majority–minority acculturation preferences concordance as an antecedent of attitudes towards immigrants: The mediating role of perceived symbolic threat and meta-stereotypes. *International Journal of Intercultural Relations*, 45, 96–103. doi : 10.1016/j.ijintrel.2015.02.001.
- Maurin, L. (2001). *Plan de formation et entraînement des jeunes. Les apprentissages techniques et tactiques*. Lyon : UFR-STAPS.
- McCarthy, D., Jones, R. L., & Armour, K. (1998). Constructing images and interpreting realities: The case of the Black soccer player on television. Paper presented at the *British Sociological Association Conference*, Edinburgh, Scotland.
- Medin, D. L. (1989). Concepts and conceptual structure. *American Psychologist*, 44(12), 1469-1481.
- Mendez, E., Gomez, A., & Tropp, L. R. (2007). When meta-perceptions are affected by intergroup processes. *International Journal of Psychology and Psychological Therapy*, 7(2) 237-250.
- Mercier, J. (1981). *Football. Au carrefour des méthodes*. Paris: EPS.
- Michaud, M.-C. (2017). Frontières ethniques et mutation identitaire. Le cas des Italiens aux États-Unis. *Migrations Société*, 29(167), 133-144.
- Miftah, A. (2018). Les migrations internationales et leurs effets. *Hommes & Migrations*, 1320(1), 114-120.
- Millan, C. & Moliner, P. (2017). Identité de genre, endossement stéréotypique et habileté perçue : le cas spécifique de femmes performantes dans une activité sportive considérée masculine. *Movement & Sport Sciences*, 96, 27-41.
- Mills, J. P., Markham, T., Guppy, F. M., & Ing, C. (2018). Examining the influence of skin tone on playing position in the Premier and English Football Leagues. *International Journal of Sport Sciences & Coaching*, 13(3), 398-404.
- Moliner, P., Lorenzi-Cioldi, F., & Vinet, É. (2009). Utilité sociale des représentations intergroupes de sexe. Domination masculine, contexte professionnel et discrimination positive. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, (3), 25-44.
- Mombaerts, E. (1991). *Football. De l'analyse du jeu à la formation du joueur*. Paris : Actio Bazina.
- Monkam, S. A. T. (2011). *Evolution du football et conséquences sur la préparation physique : application à l'étude des incidences des jeux réduits sur les adaptations des joueurs*. Thèse de Doctorat. Université de Strasbourg.

- Morlot, R., & Castel, P. (2007). Les aspects identitaires des biais de catégorisation sociale : le cas de la représentation de l'Europe. *Cahiers de Psychologie Politique*, *10*.
- Mullen, B., & Hu, L. (1989). Perceptions of ingroup and outgroup variability: a meta-analytic integration. *Basic and Applied Social Psychology*, *10*(3), 233-252. doi: 10.1207/s15324834basp1003_3.
- Muller, D., Judd, C. M., & Yzerbyt, V. Y. (2005). When moderation is mediated and mediation is moderated. *Journal of Personality and Social Psychology*, *89*, 852-863. doi: /10.1037/0022-3514.89.6.852.
- Mungala, A. S. (1982). L'éducation traditionnelle en Afrique et ses valeurs fondamentales. *Ethiopiennes*, *29*, 51-71.
- Murphy, G. L. (2002). Conceptual approaches I: An overview. In D. A. Cruse, F. Hundsnurscher, M. Job, & P. R. Lutzeier (Eds.), *Lexicology: An international handbook on the nature and structure of words and vocabularies* (pp. 269-277). Berlin: Walter de Gruyter.
- Nadal, K. L., Griffin, K. E., Wong, Y., Hamit, S., & Rasmus, M. (2014). The impact of racial microaggressions on mental health: Counseling implications for clients of color. *Journal of Counseling & Development*, *92*(1), 57-66. doi: 10.1002/j.1556-6676.2014.00130.x.
- Nau, J. Y. (2008). Réponse à James Watson sur la question des races. *Revue Médicale Suisse*, *4*, 617-617.
- Ngouo, B. (2004). *Terrain miné : Football, la folie aux illusions*. Paris : Michel Lafon.
- Nicholls, A. R., & Polman, R. C. J. (2007). Coping in sport: a systematic review. *Journal of Sport Sciences*, *25*(1), 11-31. doi: 10.1080/02640410600630654.
- Nicholls, J. (1980). An intention theory of achievement motivation. In W. U. Meyer & B. Weiner (Eds.), *Attributional approaches to human behavior*. Symposium presented at the Center for Interdisciplinary Study, University of Bielefeld, Germany.
- Norris, J., & Jones, R. (1998). Towards a clearer definition and application of the centrality hypothesis in English professional association football. *Journal of Sport Behaviour*, *21*(2), 181-195.
- Nuttin, J. R. (2015). *Théorie de la motivation humaine*. Paris, Presses universitaires de France.
- Oakes, P. J. (1987). The salience of social categories. In J. C. Turner, M. A. Hogg, P. J. Oakes, S. D. Reicher, & M. S. Wetherell (Eds.), *Rediscovering the social group: A self-categorization theory* (pp. 117-141). Oxford, England: Blackwell.
- Oakes, P. J., Haslam, S. A., & Turner, J. C. (1994). *Stereotyping and social reality*. Oxford, England: Blackwell.

- Onomo, M. G. (2014). Cohésion et performance des équipes de football amateur de l'agglomération lyonnaise. *Thèse de Doctorat*. Education. Université Claude Bernard-Lyon I.
- Onomo, M. G., & Chazaud, P. (2017). Le racisme au sein d'une équipe de football amateur de la région lyonnaise. *Les cahiers de la LCD*, 4(2), 27-40.
- Ouergli, F. (2014). La promotion des valeurs olympiques au sein des communautés virtuelles : le cas de Facebook. Sciences de l'information et de la communication. *Thèse de Doctorat*. Université Nice Sophia Antipolis.
- Oulmokhtar, D., Krauth-Gruber, S., Alexopoulos, T., & Drozda-Senkowska, E. (2011). Police officers' stereotype content and its evolution over two decades: From “neither nice nor able” to “still not nice but able”. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 24(3), 87-100.
- Owuamalam, C. K., & Zagefka, H. (2011). Downplaying a compromised social image: The effect of metastereotype valence on social identification. *European Journal of Social Psychology*, 41, 528–537. doi: 10.1002/ejsp.805.
- Oxendine, J. B. (1970). Emotional arousal and motor performance. *Quest*, 13(1), 23-32. doi : 10.1080/00336297.1970.10519673.
- Pagès, R. (1986). L'emprise, concepts et chantier. *Bulletin de Psychologie*, 374, 101-128.
- Paillard, T. (2010). *Optimisation de la performance en judo*. Bruxelles : De Boeck.
- Palazzolo, J., & Arnaud J. (2013). Anxiété et performance: de la théorie à la pratique. *Annales Médico-psychologiques, Revue Psychiatrique*, 171(6), 382-388. doi : 10.1016/j.amp.2011.09.018.
- Paquet, Y., Carbonneau, N., & Vallerand, R. J. (2016). *La théorie de l'autodétermination*. Bruxelles : De Boeck supérieur.
- Park, B., & Rothbart, M. (1982). Perception of out-group homogeneity and levels of social categorization: Memory for the subordinate attributes of in-group and out-group members. *Journal of Personality and Social Psychology*, 42(6), 1051-1068. doi : 10.1037/0022-3514.42.6.1051.
- Park, W.-W., Kim, M. S., & Gully. S. M. (2017). Effect of cohesion on the curvilinear relationship between team efficacy and performance. *Small Group Research*, 48(1), 455-481. doi: 10.1177/1046496417709933.
- Pena Pena, M., Urdapilleta, I., Tavani, J. L., Pruzina, I., Verhiac, J.-F. (2016). Représentations sociales de la personne obèse et de l'obésité: effets de la situation de contact, *Psychologie Française*, 61(3), 235-250. doi : 10.1016/j.psfr.2015.05.003.

- Perchot, R. (2014). *Racial stacking* et stéréotypes raciaux en sport collectif : le cas particulier du basket-ball en contexte français. *Sciences Humaines Combinées* [en ligne], <http://revuesshs.u-bourgogne.fr/lisit491/document.php?id=1447> ISSN 1961-9936.
- Perchot, R., Mangin, F., Lacassagne, M. F., & Castel, P. (2013). Stacking et discrimination: le cas de deux études en contexte virtuel. *Science & Motricité*, 79, 75-83.
- Perchot, R., Mangin, M., Lacassagne, M.-F., & Castel, P. (2017). “White men can’t jump in a black basketball game?” An exploratory investigation of implicit strategies of outgroups discrimination. *Sport in Society*, 20(11), 1644-1666. doi: 10.1080/17430437.2017.1284814.
- Perdue, C. W., Dovidio, J. F., Gurtman, M. B., & Tyler, R. B. (1990). Us and them: Social categorization and the process of intergroup bias, *Journal of Personality and Social Psychology*, 59(3), 475-486. doi : 10.1037/0022-3514.59.3.475.
- Perreault, S., & Bourhis, R. Y. (1999). Ethnocentrism, Social Identification, and Discrimination. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 25(1), 92-103. doi :10.1177/0146167299025001008.
- Peterson, C. N. (2018). How Social Identity Influences Social and Emotional Loneliness. *Degree of Doctor of Philosophy (Psychology)*. University of Walden. doi: 10.13140/RG.2.2.30038.50241.
- Pettigrew T. F., & Meertens, R. W. (1995). Subtle and blatant prejudice in Western Europe. *European Journal of Social Psychology*, 25(1), 57-75. doi: 10.1002/ejsp.2420250106.
- Pettigrew T. F., & Tropp, L. R. (2011). *When Groups Meet: The Dynamics of Intergroup Contact*. New York: Psychology Press.
- Pettigrew, T. F. (1998). Intergroup contact theory. *Annual Review of Psychology*, 49, 65-85. doi: 10.1146/annurev.psych.49.1.65.
- Pettigrew, T. F., & Tropp, L. R. (2006). A meta-analytic test of intergroup contact theory.
- Plant, E. A., & Butz, D. A. (2006). The causes and the consequences of an avoidance-focus for interracial interactions. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 32(6), 833-846. doi: 10.1177/0146167206287182.
- Platini, M., & Ernault, G. (2014). *Parlons football*. Paris : Hugo & Cie.
- Platonov, V. N. (1988). *L'entraînement sportif, théorie et méthodologie*. Paris: EPS.
- Platow, M. J., & Hunter, J. A. (2001). Realistic intergroup conflict: Prejudice, power, and protest. In M. Augoustinos & K. J. Reynolds, (Eds.), *Understanding prejudice, racism, and social conflict* (pp. 195–212). Thousand Oaks, CA: Sage.

- Platteau, G. (2014). Migration et pays d'accueil, une danse entre réalité et préjugés, entre identique et différence. *Thérapie Familiale*, 35(4), 397-407.
- Plaza, M., & Boiché, J. (2017). Stéréotypes sexués et abandon sportif : une étude basée sur des mesures explicites et implicites. *Movement & Sport Sciences*, 96(2), 65-73. doi: 10.1051/sm/2017008.
- Podaliri, C. & Balestri, C. (1998). The ultras, racism and football culture in Italy. In A. Brown, (Ed.) *Fanatics! Power, identity and fandom in football* (pp. 88-100). London: Routledge
- Poinsot, M. (2010). Le football, miroir de la société. *Hommes et Migrations*, 1285(3), 1-2.
- Poli, R., & Dietschy, P. (2006). Le football africain entre immobilisme et extraversion. *Politique Africaine*, 102, 176-187. doi 10.3917/polaf.102.0173.
- Poli, R., Ravenel, L., & Besson, R. (2010). Les trajectoires des footballeurs africains à la lumière de la mondialisation. *Cahiers d'Outre-Mer*, 63(250), 235-252.
- Poli, R., Ravenel, L., & Besson, R. (2016). Les joueurs étrangers dans une équipe de football. *Rapport Mensuel de l'Observatoire du Football, CIES*, 12.
- Poli, R., Ravenel, L., & Besson, R. (2017). Etude démographique du football européen (2009-2017). *Rapport Mensuel de l'Observatoire du Football, CIES*, 29.
- Poli, R., Ravenel, L., & Besson, R. (2018a). Transferts de footballeurs : une analyse de réseaux. *Rapport Mensuel de l'Observatoire du Football, CIES*, 31.
- Poli, R., Ravenel, L., & Besson, R. (2018b). Les footballeurs expatriés dans le monde : étude globale 2018. *Rapport Mensuel de l'Observatoire du football, CIES*, 35.
- Poli, R., Ravenel, L., & Besson, R. (2018c). Dix ans d'analyses démographiques du marché du travail des footballeurs en Europe. *Rapport Mensuel de l'Observatoire du football, CIES*, 39.
- Potrac, P., Jones, R., & Amour, K. (2002). It's all about getting respect': the coaching behaviors of an expert English soccer coach. *Sport, Education and Society*, 7(2), 183-202. doi : 10.1080/1357332022000018869.
- Pradet, M. (1996). *La préparation physique*. Paris : INSEP.
Psychological Bulletin, 106(1), 59-73. doi: 10.1037/0033-2909.106.1.59.
- Quattrone, G. A., & Jones, E. E. (1980). The perception of variability within in-groups and out-groups: Implications for the law of small numbers. *Journal of Personality and Social Psychology*, 38(1), 141.
- Quivy, R., & Cempenhoudt, L. V. (1995). *Manuel de recherches en sciences sociales*. Paris: Dunod.

- Rabbie, J. M., & Horwitz, M. (1969). Arousal of ingroup-outgroup bias by a chance win or loss. *Journal of personality and social psychology*, 13(3), 269-277. doi : 10.1037/h0028284.
- Rapport financier de la FIFA 2010. 61eme Congrès de la FIFA du 31 mai au 1^{er} juin 2010 Zurich.
- Rasera, F. (2014). Au-delà de « l'échec » en centre de formation. La recomposition des aspirations professionnelles d'un ancien apprenti footballeur. *Sciences Sociales et Sport*, 7(1), 105-138. doi: 10.3917/rsss.007.0105.
- Rasera, F. (2016). *Des footballeurs professionnels au travail. Au cœur d'un club professionnel*. Marseille: Agone.
- Rethacker, J. P., & Thibert, J. (2012). *La fabuleuse histoire du football*. Paris : La Martinière.
- Riek, B. M., Mania, E. W., & Gaertner, S. L. (2006). Intergroup threat and outgroup attitudes: A meta-analytic review. *Personality and Social Psychology Review*, 10(4), 336-353. doi: 10.1207/s15327957pspr1004_4.
- Riolo, D. (2013). *Racaille football club*. Paris : Hugo et Compagnie.
- Robin, G. (2011). *Football, Europe et régulations*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- Roccas, S., & Amit, A. (2011). Group heterogeneity and tolerance: The moderating role of conservation values. *Journal of Experimental Social Psychology*, 47(5), 898-907.
- Rongé, J. (2012). Quand l'accès des jeunes au sport devient discriminatoire: « L'enfer est pavé de bonnes intentions ». *Journal du Droit des Jeunes*, 317(7), 12-22. doi : 10.3917/jdj.317.0012.
- Rosch, E. H. (1973). Natural categories. *Cognitive Psychology*, 4(3), 328-350. doi: 10.1016/0010-0285(73)90017-0.
- Rosch, E., & Mervis, C. B. (1975). Family resemblances: Studies in the internal structure of categories. *Cognitive Psychology*, 7(4), 573-605. doi: 10.1016/0010-0285(75)90024-9.
- Rosenblatt, A. (1967). Negroes in baseball: The failure of success. *Transaction* 4(9), 51-53.
- Rosenthal, R. (1966). *Experimenter effects in behavioral research*. New York: Appleton Century Crofts.
- Ross, I., Amabile, T. M., & Steinmetz, J. L. (1977). Social roles, social control, and biases in social perception process. *Journal of Personality and Social Psychology*, 35(7), 484-494.
- Rouche, J. (2018). *Le grand atlas du foot*. Collection Atlas.
- Roussillon Soyer, C., Roussel, P., Charbonnier-Voirin, A., Bentein, K., & Balkin, D. (2018). L'effet d'interaction des primes contingentes et de la motivation autonome sur la

- performance dans la tâche, contextuelle et adaptative. *Revue de Gestion des Ressources Humaines*, 109(3), 25-39. doi: 10.3917/grhu.109.0025.
- Rushall, B. S. (1985). Several principles of modern coaching: Part I. *Sports Coach*, 8(3), 40-45.
- Rushton, J. P., & Jensen, A. R. (2008). La très dérangeante vérité de James Watson : réalisme social et illusion moraliste. *Medical Hypotheses*, 71, 629-640.
- Ryan, C. S., Judd, C. M., & Park, B. (1996). Effects of racial stereotypes on judgments of individuals: The moderating role of perceived group variability. *Journal of Experimental Social Psychology*, 32(1), 71-103.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2002). Overview of self-determination theory: An organismic dialectical perspective. In E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of self-determination research*, pp 3-33). Rochester: University of Rochester Press.
- Ryan, R. M., & Frederick, C. (1997). On energy, personality, and health: Subjective vitality as a dynamic reflection of well-being. *Journal of Personality*, 65(3), 529-565. doi : 10.1111/j.1467-6494.1997.tb00326.x.
- Ryckman, R. M., & Hamel, J. (1995). Male and female adolescents' motive related to involvement in organized team sports. *International Journal of Sport Psychology*, 26(3), 383-397.
- Sachdev, I., & Bourhis R.Y. (1987). Status differentials and intergroup behaviour. *European Journal of Social Psychology*, 17(3), 277-293. doi: 10.1002/ejsp.2420170304.
- Sagar, H. A., & Schofield, J. W. (1980). Racial and behavioral cues in black and white children's perceptions of ambiguously aggressive acts. *Journal of Personality and Social Psychology*, 39, 590-598. doi : 10.1037/0022-3514.39.4.590.
- Sala, G., & Haag, C. (2016). Comment vaincre l'anxiété en situation extrême : Les secrets du GIGN, unité d'élite de la gendarmerie nationale. *Revue française de gestion*, 257(4), 129-147. doi.org/10.3166/rfg.2016.00039.
- Salès-Wuillemin, E. (2005)., Préjugés, Stéréotypes et discrimination dans les relations interculturelles, Association Française de Psychologie Sociale, *Organisation de Psychologie Sociale et Ministère de la Recherche*, <http://www.prejuges-stereotypes.net/espaceDocumentaire/sales.pdf>
- Salès-Wuillemin, E. (2006). *La catégorisation et les stéréotypes en psychologie sociale*. Paris: Dunod.

- Salès-Wuillemin, E. (2007). Catégorisation et représentations sociales, in : M. Bromberg et A. Trognon (Eds.), *Cours de psychologie sociale 2*, (pp. 7-32). Paris : Presses Universitaires de France.
- Salès-Wuillemin, E. (2011). Prejudices, stereotypes and discrimination. In L. Masse, W. Pullin, E. Hughes, & R. Shankland, *Anglais pour Psychologues* (pp. 20-25). Paris : Dunod.
- Salès-Wuillemin, E., & Specogna, A. (2005). Effet d'une partition d'opinion sur l'apparition des biais perceptifs d'homogénéité, de contraste et de favoritisme. *Bulletin de Psychologie*, 3, 351-360.
- Scharnitzky, P. (2015). *Les stéréotypes en entreprise. Les comprendre pour mieux les apprivoiser*. Paris: Eyrolles.
- Schlappi-Lienhard, O., & Hossner, E. J. (2015). Decision making in beach volleyball defense: Crucial factors derived from interviews with top-level experts. *Psychology of Sport and Exercise*, 16(1), 60-73. doi: 10.1016/j.psychsport.2014.07.005.
- Schlenker, B. R. (1980). *Impression management: The self-concept, social identity, and interpersonal relations*. Monterey, Calif.: Brooks/Cole.
- Schmitt, L. (2014). *Le bal des égos*. Paris: Odile Jacob.
- Schotté, M. (2016). « Acheter » et « vendre » un joueur. L'institution du transfert dans le football professionnel. *Marché et Organisations*, 27(3), 149-165. doi: 10.3917/maorg.027.0149.
- Sebti, H., Gérard, B., & Perray-Redslob, L. (2015). Utilisation identitaire des dispositifs de contrôle par les membres d'un groupe professionnel : le cas des acheteurs. *Comptabilité - Contrôle - Audit*, 21(2), 13-32. doi: 10.3917/cca.212.0013.
- Sharples, A. E. (2018). Examining the process by which multiple forms of intergroup contact predict prejudice in daily life. *Degree of Doctorate of Philosophy*. University of Toronto.
- Sherif, M. (1966). *In common predicament: Social psychology of intergroup conflict and cooperation*. Boston, MA: Houghton Mifflin.
- Sherif, M. (1968). If the social scientist is to be more than a mere technician.... *Journal of Social Issues*, 24(1), 41-61. doi : 10.1111/j.1540-4560.1968.tb01468.x.
- Sherif, M. (1971). *Des tensions intergroupes aux conflits internationaux*. Traduit de l'américain par Cahn, E. Paris : ESF.
- Sherif, M., & Sherif, C. W. (1964). *Reference groups: exploration into conformity and deviation for adolescents*. New York: Harper.

- Sherif, M., Harvey, O., Whyte, B. J., Hood W. R., & Sherif, C. (1961). *Intergroup conflict and cooperation. The Robberts Cave Experiment*. Norman (Okla.): University of Oklahoma book exchange.
- Sigelman, L., & Tuch, S. A. (1997). Metastereotypes: Blacks' perceptions of Whites' stereotypes of Blacks. *Public Opinion Quarterly*, 61(1), 87-101. doi : 10.1086/297788.
- Sillamy, N. (2010). *Dictionnaire de psychologie*. Paris : Larousse.
- Silva, J. M., & Stevens, Diane E., (2002). *Psychological Foundations of Sport*. Boston: Alyn & Bacon.
- Simon, P. (2014a). La question des statistiques ethniques en France. Dans *Migrations et mutations de la société française: L'état des savoirs* (pp. 297-306). Paris: La Découverte.
- Simon, P. (2014b). Le foot français, les noirs et les arabes », *Mouvements*, 2(78), 81-89.
- Smith, E. E., & Medin, D. L. (1981). *Categories and concepts*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Soppelsa, J. (2010). Football et inégal développement. L'Afrique subsaharienne, un exemple édifiant du dialogue Nord-Sud. *Géoéconomie*, 54(3), 21-30. doi : 10.3917/geoec.054.0021.
- Souissi, K. (2017). Les méta-stéréotypes du Musulman tunisien, schèmes étrangers et stratégies superficielles de restauration identitaire. *Arab Journal of Psychology*, 3.
- Stangor, C., & Lange, J. E. (1994). Mental representations of social groups: Advances in understanding stereotypes and stereotyping. *Advances in Experimental Social Psychology*, 26, 357 – 416. doi: 10.1016/S0065-2601(08)60157-4.
- Staton, L. J., Panda, M., Chen, I., Genao, I., Kurz, J., (...), Cykert, S. & al. (2007). When race matters: Disagreement in pain perception between patients and their physicians in primary care. *Journal of the National Medical Association*, 99(5), 532–538.
- Steele, C. M., & Aronson, J. (1995). Stereotype threat and the intellectual test performance of African Americans. *Journal of Personality and Social Psychology*, 69(5), 797-811. doi: 10.1037/0022-3514.69.5.797.
- Steffens, N. K., Jettens, J., Haslam, C., Cruwys, T., & Haslam, A. (2016). Multiple social identities enhance health post-retirement because they are a basis for giving social support. *Frontiers in Psychology*, 7, 15-19. doi: 10.3389/fpsyg.2016.01519.
- Stephan, W. G., & Stephan, C. W. (1985). Intergroup anxiety. *Journal of Social Issues*, 4(3), 157-175. doi : 10.1111/j.1540-4560.1985.tb01134.x.
- Strasbourg*, 17, 119-147.

- Tajfel, H. (1969). Cognitive aspects of prejudice. *Journal of Social Issues*, 25(4), 79-97. doi: 10.1111/j.1540-4560.1969.tb00620.x.
- Tajfel, H. (1970). Experiments in intergroup discrimination. *Scientific American*, 223(5), 96-102. doi : 10.1177/053901847401300204.
- Tajfel, H. (1972). La catégorisation sociale. In S. Moscovici (Ed.), *Introduction à la psychologie sociale* (Vol. 1, pp. 272–302). Paris: Larousse.
- Tajfel, H. (1974). Social identity and intergroup behavior. *Social Sciences Information*, 13(2), 65-93.
- Tajfel, H. (1978). Social categorization, social identity and social comparison. In H. Tajfel (Ed.), *Differentiation between social groups: Studies in the social psychology of intergroup relations* (pp. 61–76). London: Academic Press.
- Tajfel, H. (1981). *Human groups and social categories: Studies in Social Psychology*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Tajfel, H., & Turner, J. C. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. In S. Worchel and W. Austin (Eds), *The social psychology of intergroup relations* (pp. 33-48). Monterey, CA/ Brooks/Cole.
- Tajfel, H., & Turner, J. C. (1985). The social identity theory of intergroup behavior. In S. Worchel and W. Austin (Eds), *Psychology of intergroup relations* (2nd ed., pp. 7-24). Chicago: Nelson-Hall.
- Tajfel, H., & Turner, J. C. (1986). The social identity theory of intergroup behaviour. In S. Worchel & W. G. Austin (Eds.), *Psychology of intergroup relations* (pp. 7–24). Chicago, MI: Nelson Hal.
- Tajfel, H., & Wilkes, A. L. (1963). Classification and quantitative judgment. *British Journal of Psychology*, 54(2), 101-114. doi: 10.1111/j.2044-8295.1963.tb00865.x.
- Tajfel, H., Billig, M. G., Bundy, R. P., & Flament, C. (1971). Social categorization and intergroup behaviour. *European Journal of Social Psychology*, 1(2), 149–178.
- Tamo M. E., & Fopa, D. T. A. (2014). Planification familiale et besoins non satisfaits en Afrique subsaharienne : influences relatives des politiques et des changements démographiques. In H. B. N. Yongsi & H. Mimche, *Urbanisation, environnement et enjeux sanitaires en Afrique* (chapitre 11). Sarrebruck : Editions Universitaires Européennes.
- Terfous, F. (2014). La construction sociale de la déviance : ligue de football et presse sportive (2008-2009). *Questions de Communication*, 25(1), 327-342. doi : 10.4000/questionsdecommunication.9061.

- Terry, P. C., Cox, J. A., Lane, A. M., & Karageorghis, C. I. (1996). Measures of anxiety among tennis players in single and doubles matches. *Perceptual and Motor Skills*, 83(2), 595-603. doi: 10.2466/pms.1996.83.2.595.
- Thibert, J., & Rethacker, J. P. (2012). *La fabuleuse histoire du football*. Paris : La Martinière.
- Thill, E. (1989). *Motivation et stratégies de motivation en milieu sportif*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Tiboulet, M., Dambrun, M., Touret, I., & Uhlen, D. (2012). La discrimination ethnique à l'emploi : le rôle des préjugés, du contact intergroupe et des orientations d'acculturation. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 62(1), 37-45. doi : 10.1016/j.erap.2011.11.001.
- Tinkeu, N. N. (2005). Étude critique de l'entraînement des qualités athlétiques chez les minimes à Yaoundé. *Monographie Licence STAPS*, non publié, INJS de Yaoundé.
- Tinkeu, N. N. (2010). Perception de la professionnalisation et motivation : le cas des footballeurs d'élite de la Région du Centre. *Mémoire Master*, non publié, Université de Yaoundé I.
- Tinkeu, N. N. (2012). Analyse des pratiques de préparation psychologique dans les équipes d'élite de football de la Région de Centre. *Mémoire Master STAPS*, non publié, INJS de Yaoundé.
- Tinkeu, N. N. (2018). « Discrimination ethnique dans le football en situation de jeu ». Table ronde universitaire : *mieux connaitre les discriminations pour mieux les combattre. Les apports de la recherche*. Dijon, 13 novembre 2018.
- Tinkeu, N. N., Laurin, R., Emtcheu, A., & Lacassagne, M. F. (2017). Vécu psychosocial des footballeurs camerounais après un passage dans les clubs européens et maghrébins. In *17ème Congrès de l'Association des Chercheurs en Activités Physiques et Sportives (ACAPS)*.
- Toma, S., & Castagnone, E. (2015). Quels sont les facteurs de migration multiple en Europe ? Les migrations sénégalaises entre la France, l'Italie et l'Espagne. *Population*. 70(1), 69-101. doi: 10.3917/popu.1501.0069.
- Trawalter, S., Hoffman, K. M., & Waytz, A. (2012). Racial bias in perceptions of others' pain. *Plos One*, 7(11), 1-8. doi : 10.1371/journal.pone.0048546.
- Trémoulinas, A. (2008). Sport et relations raciales: Le cas des sports américains. *Revue Française de Sociologie*, 49(1), 169-196. doi: 10.3917/rfs.491.0169.
- Trouillet, R., Bourgey, M., Brouillet, D., & Leroy-Viemon, B. (2012). *L'anxiété. Cliniques, modèles et prise en charge*. Paris : Dunod.

- Turner, D., & Jones, I. (2007). False Start?: U.K. Sprint Coaches and Black/White Stereotypes. *Journal of Black Studies*, 38(2), 155-176. doi: 10.1177/0021934705285178.
- Turner, J. C. (1975). Social comparison and social identity: Some prospects for intergroup behaviour. *European Journal of Social Psychology*, 5(1), 1-34. doi: 10.1002/ejsp.2420050102.
- Turner, J. C. (1985). Social categorization and the self-concept: A social cognitive theory of group behavior. In E. J. Lawler (Ed.), *Advances in-group processes: Theory and research* (pp. 77–122). Greenwich, Connecticut: JAI Press.
- Turner, J. C. (1987). Introducing the problem: Individual and group. In J. C. Turner, M. A. Hogg, P. J. Oakes, S. D. Reicher & M. S. Wetherell (Eds.), *Rediscovering the social group: A self-categorization theory* (pp. 1–18). Oxford: Blackwell.
- Turner, J. C. (1999). Some current issues in research on social identity and self-categorization theories. In N. Ellemers, R. Spears & B. Dossje (Eds.), *Social identity: Context, commitment, content* (pp. 6-34). Oxford, UK: Blackwell.
- Turner, J. C., & Brown, R. (1978). Social status, cognitive alternatives and intergroup relations. In H. Tajfel (Ed.), *Differentiation between social groups: Studies in the social psychology of intergroup relations* (pp. 201–234). London: Academic Press.
- Turner, J. C., & Oakes, P. J. (1986). The significance of the social identity concept for social psychology with reference to individualism, interactionism and social influence. *British Journal of Social Psychology*, 25(3), 237-252.
- Turner, J. C., & Oakes, P. J. (1989). Self-categorization and social influence. In P. B. Paulus (Ed.), *The psychology of group influence* (2nd ed., pp. 233-275). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Turner, J. C., & Reynolds, K. J. (2012). *Self-categorization theory*. London: Sage Publication Ltd.
- Turner, J. C., (1982). “Towards a cognitive redefinition of the social group.” In H. Tajfel (Ed.), *Social identity and intergroup relations* (pp. 15-40). Cambridge: Cambridge University Press.
- Turner, J. C., Hogg, M. A., Oakes, P. J., Reicher, S., & Wetherell, M. S. (1987). *Rediscovering the social group: A self-categorization theory*. Oxford: Basil Blackwell.
- Turner, R. N., Crisp, R. J., & Lambert, E. (2007). Imagining intergroup contact can improve intergroup attitudes. *Group Processes & Intergroup Relations*, 10(4), 427-441. doi: 10.1177/1368430207081533.
- Turpin, B. (2002). *Préparation et entraînement du footballeur*. Tome 2 Préparation Physique. Paris : Amphora.

- Vallée, B., Menaut, A., & Castra, D. (2008). Norme d'internalité et titularisation en football : une approche expérimentale. *Staps*, 81(3), 55-72. doi: 10.3917/sta.081.0055.
- Vallerand, R. J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. *Advances in Experimental Social Psychology*, 29, 271-360. doi: 10.1016/S0065-2601(08)60019-2.
- Vallerand, R. J., & Losier, G. F. (1999). An integrative analysis of intrinsic and extrinsic motivation in sport. *Journal of Applied Sport Psychology*, 11(1), 142-169. doi: 10.1080/10413209908402956.
- Vallerand, R. J., & Thill, E. E. (1993). Introduction au concept de motivation. In R.J. Vallerand & E.E. Thill (Eds.), *Introduction à la psychologie de la motivation* (pp. 3-39). Laval: Editions Etudes Vivantes - Vigot.
- Van Twuyver, M., & Van Knippenberg, A. (1998). Effects of group membership and identification on categorization and subtyping in memory. *European Journal of Social Psychology*, 28(4), 531-553. doi: 10.1002/(SICI)1099-0992(199807/08)28:4<531::AID-EJSP878>3.0.CO;2-8.
- Vazquez, A., Yzerbyt, V., Dovidio, J. F., & Gomez, A. (2017). How we think they see us? Valence and difficulty of retrieval as moderators of the effect of meta-stereotype activation on intergroup orientations. *International Journal of Psychology*, 52(1), 26-34. doi: 10.1002/ijop.12260.
- Vergès, P. (2001). L'analyse des représentations sociales par questionnaires. *Revue Française de Sociologie*, 42(3), 537-561. doi: 10.2307/3323032.
- Voci, A., & Hewstone, M. (2003). Intergroup contact and prejudice toward immigrants in Italy: The mediational role of anxiety and the moderational role of group salience. *Group Processes & Intergroup Relations*, 6(1), 37-54. doi : 10.1177/1368430203006001011.
- Vorauer, J. D., Main, K. G., & O'Connell, G. B. (1998). How do individuals expect to be viewed by members of lower status groups: Content and implications of meta-stereotypes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 75(4), 917-937.
- Vorauer; J. D., & Sakamoto, Y. (2008). Who cares what the outgroup thinks? Testing an information search model of the importance individuals accord to an outgroup members' view of them during intergroup interaction. *Journal of Personality and Social Psychology*, 95, 1467-1480. doi: 10.1037/a0012631.
- Walzer, A. S., & Czopp, A. M. (2011). Able but unintelligent: Including positively stereotyped Black subgroups in the Stereotype Content Model. *The Journal of Social Psychology*, 151(5), 527-530.

- Wansi, D. (2005). *Guide pédagogique du Département Technique et de Développement de la FECAFOOT*. (Non publié).
- Weineck, J. (1983). *Manuel d'entraînement*. Paris : Vigot.
- Weineck, J. (1998). *Biologie du sport*. Paris: Vigot.
- Wheeler, S. R. (2018). Using choice to uncover the role of gender stereotypes in high school physics assignments: Examining students' interests, beliefs, conceptual understanding and motivations. *Humanities and Social Sciences*, 79 (7-A (E)).
- Wilson, J. P., Rule, N. O., & Hugenberg, K. (2017). Racial Bias in Judgments of Physical Size and Formidability: From Size to Threat. *Journal of Personality and Social Psychology*, 113(1), 59-80. doi: 10.1037/pspi0000092.
- Woods, A., Chen, S. S. C., Chen, C. Y., & Street, E. (2018). A Case of Racial Tasking and Prejudice: Analyses of Race, Playing Position, Rate of Injuries, and Salaries in NFL. *KAHPERD Journal*, 55(2), 28-36.
- Worlfers, S., Kieran F., & Schnurr, S. (2017). "Just because he's black": Identity construction and racial humour in a German U-19 football team. *Journals of Pragmatics*, 112, 83-96.
- Yzerbyt, V. Y., & Demoulin, S. (2010). Intergroup relations. In S. T. Fiske, D. T. Gilbert & G. Lindzey (Eds.), *Handbook of social psychology* (5th Ed., Vol. 2, pp. 1024-1083). Hoboken, N J: Wiley.
- Yzerbyt, V. Y., & Demoulin, S. (2011). Meta-cognition in stereotypes and prejudice. In P. Briñol, & K. DeMarree (Eds.), *Social meta-cognition* (pp. 243-262). New York: Psychology Press.
- Zouhri, B., & Rateau, P. (2015). Valeur sociale des éléments du noyau central : la norme représentationnelle de centralité. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 106(2), 129-148.
- Zuo, Y., Zhao, Y., & Chen, B. (2018). The destructive effect of ingroup competition on ingroup favoritism. *Frontiers in Psychology*, 9, 2207. doi : 10.3389/fpsyg.2018.02207.

ANNEXES

Annexe étude 1 : GUIDE D'ENTRETIEN POUR FOOTBALLEURS DE RETOUR D'UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE EN EUROPE OU AU MAGHREB.



- 1- Cet entretien a une portée scientifique. Nous avons pour objectif de recueillir des informations sur votre parcours et votre vécu en Europe ou au Maghreb, après un bref passage ou un séjour dans un club professionnel de football.
Parmi les noms suivants choisissez celui que vous souhaiteriez garder à la fin de cet entretien afin de conserver vos réponses anonymes : DANIEL -FRANCOIS- MARTIN- DOMINIQUE -ROBERT –SIMON- SYLVESTRE- -ADRIEN- SAMUEL- CHRISTOPHE- RODOLPHE- QUENTIN –FLORENT- BORIS –GUY –ROGER) - CLOBERT- STEVE- DAVID -JOSEPH.
- 2- Pouvez-vous nous dire ce qui vous a motivé à partir du Cameroun pour l'Europe, Quelles étaient vos aspirations et vos attentes au moment de partir ?
- 3- Comment avez-vous vécu cette expérience ? Quels en sont les éléments positifs et négatifs ?
- 4- Parlez-nous des relations que vous avez eues avec les gens de votre pays d'accueil, par exemple avec les entraîneurs, les dirigeants, avec les autres joueurs, avec les supporters, les habitants de la ville d'accueil...
- 5- Qu'est-ce qui vous a poussé à revenir ? Autrement dit, pourquoi êtes-vous revenu ? Et comment avez-vous vécu votre retour ?
- 6- Pensez-vous que vous avez de bonnes capacités et du potentiel pour réussir au haut niveau ou dans le football professionnel de très haut niveau ?
- 7- Quels sont vos projets à court et à long terme ?

Merci pour votre disponibilité et bonne continuation.

Annexes études 2 : REPRESENTATIONS MUTUELLES DES FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS ET EUROPEENS



QUESTIONNAIRE D'ENQUETE POUR FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS (étude 2A)

Bonjour,

Cette étude s'intéresse aux caractéristiques nécessaires à la pratique du football.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Les données recueillies resteront anonymes et ne serviront qu'à des travaux scientifiques.

Merci de votre participation.

1. Citez les 10 caractéristiques qui pour vous sont nécessaires à la pratique du football
2. Indiquez à quel point, pour vous, chacune des caractéristiques que vous avez choisies est un défaut ou une qualité (-100 : énorme défaut ; +100 énorme qualité)
3. Indiquez à quel point, pour vous, chacune des caractéristiques que vous avez choisies, est plus ou moins importante dans la performance de l'équipe (0 : pas du tout importante, +100 : très importante) min : "0" - max : "100"
4. Indiquez à quel point chaque caractéristique renvoie à la dimension physique du football (0 : pas du tout physique ; +100 : totalement physique). min : "0"- max : "100"
5. Indiquez à quel point chaque caractéristique renvoie à la dimension mentale du football (0 : pas du tout mental ; +100 : totalement mental)
6. Indiquez à quel point chaque caractéristique renvoie à la dimension relationnelle du football (0 : pas du tout relationnel ; +100 : totalement relationnel).
7. Indiquez quel est, selon vous, le pourcentage des footballeurs européens qui possèdent chacune de ces caractéristiques. (min : "0"- max : "100" Borne min:0-Borne max : 100)
8. Indiquez quel est, selon vous, le pourcentage des footballeurs camerounais qui possèdent chacune de ces caractéristiques (min : "0" - max : "100")
9. Indiquez à quel point vous possédez-vous-même personnellement chacune de ces caractéristiques. (min : "0" - max : "100")
10. Quel âge avez-vous?
11. Quel est votre niveau de pratique actuel en club
12. Quel a été votre meilleur niveau de pratique en club
13. Si vous avez joué à l'étranger, indiquez le pays dans lequel vous avez joué le plus longtemps
14. Quel est le poste où vous jouez le plus souvent *Une seule réponse est attendue*
 - Gardien
 - Défenseur central
 - Défenseur latéral
 - Milieu défensif
 - Milieu relayeur
 - Milieu offensif
 - Ailier
 - Avant-centre
15. A quel point le poste où vous jouez le plus souvent est-il défensif ou offensif
16. A quel point le poste où vous jouez le plus souvent est-il périphérique ou axial?

Merci de votre participation.



QUESTIONNAIRE D'ENQUETE POUR FOOTBALLEURS EUROPEENS (étude 2B)

Bonjour,

Cette étude s'intéresse aux caractéristiques nécessaires à la pratique du football.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Les données recueillies resteront anonymes et ne serviront qu'à des travaux scientifiques.

Merci de votre participation.

1. Citez les 10 caractéristiques qui pour vous sont nécessaires à la pratique du football
2. Indiquez à quel point, pour vous, chacune des caractéristiques que vous avez choisies est un défaut ou une qualité (-100 : énorme défaut ; +100 énorme qualité)
3. Indiquez à quel point, pour vous, chacune des caractéristiques que vous avez choisies, est plus ou moins importante dans la performance de l'équipe (0 : pas du tout importante, +100 : très importante)
4. Indiquez à quel point chaque caractéristique renvoie à la dimension physique du football (0 : pas du tout physique ; +100 : totalement physique).
5. Indiquez à quel point chaque caractéristique renvoie à la dimension mentale du football (0 : pas du tout mental ; +100 : totalement mental)
6. Indiquez à quel point chaque caractéristique renvoie à la dimension relationnelle du football (0 : pas du tout relationnel ; +100 : totalement relationnel).
7. Indiquez quel est, selon vous, le pourcentage des Footballeurs camerounais qui possèdent chacune de ces caractéristiques. (min : "0" - max : "100")
8. Indiquez quel est, selon vous, le pourcentage des Footballeurs européens qui possèdent chacune de ces caractéristiques (min : "0" - max : "100")
9. Indiquez à quel point vous possédez-vous-même personnellement chacune de ces caractéristiques. (min : "0" - max : "100")
10. Quel âge avez-vous?
11. Quel est votre niveau de pratique actuel en club
12. Quel a été votre meilleur niveau de pratique en club
13. Si vous avez joué à l'étranger, indiquez le pays dans lequel vous avez joué le plus longtemps
14. Quel est le poste où vous jouez le plus souvent *Une seule réponse est attendue*
 - Gardien
 - Défenseur central
 - Défenseur latéral
 - Milieu défensif
 - Milieu relayeur
 - Milieu offensif
 - Ailier
 - Avant-centre
15. A quel point le poste où vous jouez le plus souvent est-il défensif ou offensif
16. A quel point le poste où vous jouez le plus souvent est-il périphérique ou axial?

Merci de votre participation.



Annexes études 3 : REPRESENTATION ET META-REPRESENTATIONS STEREOTYPIQUES

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE ET DE RECHERCHE

Chers footballeurs, dans le cadre de notre recherche doctorale, nous menons des études et enquête de terrain. L'enjeu est de produire un travail scientifique qui nous permettra de contribuer à la compréhension et au développement de la performance des footballeurs camerounais. Dans un premier temps, nous allons vous demander d'évaluer les qualités d'un footballeur. Puis il vous sera demandé d'évaluer comment vous anticipez vos relations avec vos éventuels futurs coéquipiers lorsque vous allez migrer en Europe. A ce titre, nous vous prions de remplir de façon juste ce questionnaire et d'être le plus sincère possible. Il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses. Nous vous garantissons de la confidentialité de cette enquête dont les résultats seront utilisés uniquement à des fins académiques.

NB : Pour répondre ensuite, encerclez la réponse qui vous correspond le mieux

Echelle

1	2	3	4	5	6	7
Pas du tout						Tout à fait

Partie 1 : Ces questions vous concernent vous personnellement

- Je pense que je suis un joueur avec de bonnes qualités physiques (vitesse, endurance, force, détente ...)
- Je pense que je suis un joueur avec de bonnes qualités techniques (habiletés avec le ballon : passes, dribbles, tirs...)
- Je pense que je suis un joueur avec de bonnes qualités tactiques (intelligence de jeu, bonne adaptation à tous les systèmes de jeu...)
- Je pense que je suis un joueur avec de bonnes qualités mentales (détermination, persévérance, motivation, volonté...)
- Je pense que je suis un joueur avec de bonnes qualités relationnelles (écoute, communication, coopération ...)

Ces questions concernent la manière dont vous percevez globalement le footballeur européen

- Je pense que globalement le footballeur européen a de bonnes qualités physiques (vitesse, endurance, force, détente...)

- Je pense que globalement le footballeur européen a de bonnes qualités techniques (habiletés avec le ballon : passes, dribbles, tirs...)
- Je pense que globalement le footballeur européen a de bonnes qualités tactiques (intelligence de jeu, bonne adaptation à tous les systèmes de jeu)
- Je pense globalement le footballeur européen a de bonnes qualités mentales (détermination, persévérance, motivation, volonté...)
- Je pense que globalement le footballeur européen a de bonnes qualités relationnelles (écoute, communication, coopération...)

Ces questions concernent la manière dont vous percevez globalement le footballeur camerounais

- Je pense que globalement le footballeur camerounais a de bonnes qualités physiques (vitesse, endurance, force, détente...)
- Je pense que globalement le footballeur camerounais a de bonnes qualités techniques (habiletés avec le ballon: passes, dribbles, tirs...)
- Je pense que globalement le footballeur camerounais a de bonnes qualités tactiques (intelligence de jeu, bonne adaptation à tous les systèmes de jeu...)
- Je pense globalement le footballeur camerounais a de bonnes qualités mentales (détermination, persévérance, motivation, volonté...)
- Je pense que globalement le footballeur camerounais a de bonnes qualités relationnelles (écoute, communication, coopération...)

Ces questions concernent la manière dont vous pensez que globalement les footballeurs européens se perçoivent

- Je pense que globalement les footballeurs européens pensent qu'ils ont de bonnes qualités physiques (vitesse, endurance, force, détente...)
- Je pense que globalement les footballeurs européens pensent qu'ils ont de bonnes qualités techniques (habiletés avec le ballon: passes, dribbles, tirs...)
- Je pense que globalement les footballeurs européens pensent qu'ils ont de bonnes qualités tactiques (intelligence de jeu, bonne adaptation à tous les systèmes de jeu...)
- Je pense globalement les footballeurs européens pensent qu'ils ont de bonnes qualités mentales (détermination, persévérance, motivation, volonté...)
- Je pense que globalement les footballeurs européens pensent qu'ils ont de bonnes qualités relationnelles (écoute, communication, coopération...)

Ces questions concernent la manière dont vous pensez que globalement les footballeurs camerounais se perçoivent

- Je pense que globalement les footballeurs camerounais pensent qu'ils ont de bonnes qualités physiques (vitesse, endurance, force, détente...)
- Je pense que globalement les footballeurs camerounais pensent qu'ils ont de bonnes qualités techniques (habiletés avec le ballon: passes, dribbles, tirs...))
- Je pense que globalement les footballeurs camerounais pensent qu'ils ont de bonnes qualités tactiques (intelligence de jeu, bonne adaptation à tous les systèmes de jeu...)
- Je pense globalement les footballeurs camerounais pensent qu'ils ont de bonnes qualités mentales (détermination, persévérance, motivation, volonté...)

- Je pense que globalement les footballeurs camerounais pensent qu'ils ont de bonnes qualités relationnelles (écoute, communication, coopération...)

Ces questions concernent la manière dont vous pensez que globalement les footballeurs européens perçoivent les footballeurs camerounais

- Je pense que globalement les footballeurs européens pensent que les footballeurs camerounais ont de bonnes qualités physiques (vitesse, endurance, force, détente...)
- Je pense que globalement les footballeurs européens pensent que les footballeurs camerounais ont de bonnes qualités techniques (habiletés avec le ballon: passes, dribbles, tirs...)
- Je pense que globalement les footballeurs européens pensent que les footballeurs camerounais ont de bonnes qualités tactiques (intelligence de jeu, bonne adaptation à tous les systèmes de jeu...)
- Je pense globalement les footballeurs européens pensent que les footballeurs camerounais ont de bonnes qualités mentales (détermination, persévérance, motivation, volonté...)
- Je pense que globalement les footballeurs européens pensent que les footballeurs camerounais ont de bonnes qualités relationnelles (écoute, communication, coopération...)

Ces questions concernent la manière dont vous pensez que globalement les footballeurs camerounais perçoivent les footballeurs européens

- Je pense que globalement les footballeurs camerounais pensent que les footballeurs européens ont de bonnes qualités physiques (vitesse, endurance, force, détente...)
- Je pense que globalement les footballeurs camerounais pensent que les footballeurs européens ont de bonnes qualités techniques (habiletés avec le ballon: passes, dribbles, tirs...)
- Je pense que globalement camerounais pensent que les footballeurs européens ont de bonnes qualités tactiques (intelligence de jeu, bonne adaptation à tous les systèmes de jeu...)
- Je pense que globalement les footballeurs camerounais pensent que les footballeurs européens ont de bonnes qualités mentales (détermination, persévérance, motivation, volonté...)
- Je pense que globalement les camerounais pensent que les footballeurs européens ont de bonnes qualités relationnelles (écoute, communication, coopération...)

Partie 2: Chers footballeurs, cette partie concerne votre séjour probable ou à venir en Europe

Imaginons que vous réussissiez à intégrer un club professionnel en Europe, indiquez votre avis sur les sentiments que vous aurez en présence des footballeurs européens et les sentiments qu'ils auront vis-à-vis de vous

- Si j'intègre un club européen, sur le terrain, je pense que je serai tendu
- Si j'intègre un club européen, sur le terrain, je pense que je serai calme
- Si j'intègre un club européen, sur le terrain, je pense que je serai nerveux
- Si j'intègre un club européen, sur le terrain, je pense que je serai à l'aise
- Si j'intègre un club européen, sur le terrain, je pense que je serai anxieux

Les questions qui suivent concernent les sentiments que les footballeurs européens auront vis-à-vis de vous

- Si j'intègre un club européen, en ma présence sur le terrain, je pense que les footballeurs dudit club seront tendus
- Si j'intègre un club européen, en ma présence sur le terrain, je pense que les footballeurs dudit club seront calmes
- Si j'intègre un club européen, en ma présence sur le terrain, je pense que les footballeurs dudit club seront nerveux
- Si j'intègre un club européen, en ma présence sur le terrain, je pense que les footballeurs dudit club seront à l'aise
- Si j'intègre un club européen, en ma présence sur le terrain, je pense que les footballeurs dudit club seront anxieux

Imaginons que vous réussissiez à intégrer un club professionnel en Europe; indiquez votre avis sur la qualité et le type de relation que vous vous attendez à entretenir avec les footballeurs de votre club

- Si j'intègre un club européen, sur le terrain, je pense que mes relations avec mes coéquipiers seront plaisantes
- Si j'intègre un club européen, sur le terrain, je pense que mes relations avec mes coéquipiers seront coopératives
- Si j'intègre un club européen, sur le terrain, je pense que mes relations avec mes coéquipiers seront superficielles
-
- Si j'intègre un club européen, sur le terrain, je pense que mes relations avec mes coéquipiers seront hypocrites

Les questions qui suivent concernent la qualité des relations que les footballeurs européens entretiendront avec vous

- Dans un club européen, sur le terrain, les joueurs s'attendent à ce que leur relation avec un camerounais soit plaisante
- Dans un club européen, sur le terrain, les joueurs s'attendent à ce que leur relation avec un camerounais soit coopérative
- Dans un club européen, sur le terrain, les joueurs s'attendent à ce que leur relation avec un camerounais soit superficielle
- Dans un club européen, sur le terrain, les joueurs s'attendent à ce que leur relation avec un camerounais soit hypocrite

Partie 3 : *identification du footballeur*

Lieu dans lequel vous remplissez ce questionnaire :

Votre âge :ans

Sexe : M (.....) F (.....)

Club :

Statut : international oui (.....) non (.....)

Aspirez-vous un jour devenir professionnel en Europe? Oui (...) non (...)

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION

Annexes étude 4 : 13 situations de jeu de l'expérimentation

IMAGE 1



IMAGE 4



IMAGE 2



IMAGE 5



IMAGE 3



IMAGE 6



IMAGE 7



IMAGE 10



IMAGE 8



IMAGE 11



IMAGE 9



IMAGE 12



IMAGE 13

